



PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU POLE MUSEAL, CITE DE LA MER

ANNEXES

Rappel de l'organisation de l'étude

Audit des structures muséales du Montreuillois - Etude de propositions de mutualisation/complémentarité des structures

Tranche ferme

Phase 1 :

Audit des musées et orientations des scénarios

- 1- Lancement, visites et entretiens
- 2- Analyse des cadres stratégiques et de l'environnement
- 3- Analyse des publics cibles
- 4- Diagnostic comparé des structures muséales et de leur mise en réseau
 - collections et matière scientifique
 - fonctionnel et technique
 - offre et positionnement
 - publics
 - fonctionnement
- 5- Synthèse des complémentarités, enjeux et orientations des scénarios



lancement



terrain



comité de pilotage / rapport



ateliers



Réunion élus



Réunion technique



comité de pilotage / rapport



Phase 2:

Déclinaison des scénarios

1- Concertation

Pour chaque scénario

- 2- Formulation de la stratégie de mutualisation
- 3- Déclinaison des scénarios en fiches actions synthétiques
 - Schéma de mutualisation des fonctions (aménagement) et missions (fonctionnement)
 - Le cas échéant, définition d'un pôle technique commun
 - Recommandations d'actions communes
 - Mode de gestion et gouvernance
- 4- Chiffrage et calendrier

5- Analyse comparée des scénarios et restitution

Tranche conditionnelle

Choix d'un scénario

- Précision de la feuille de route le cas échéant
- Accompagnement à la mise en œuvre du projet

Organisation des scénarios

- Nous proposons des scénarios thématiques pouvant se combiner, en fonction de l'avancée des prises de décision et moyens mobilisables.
- Les thématiques impliquent une temporalité différente dans la mise en œuvre :
 - Le positionnement de l'offre muséale : propositions de repositionnement global et par site, qui pose les bases d'une refonte ultérieure – totale ou partielle – de chaque équipement → des actions à moyen / long-terme
 - Les fonctions et aménagements mutualisés : propositions d'équipements à créer de manière conjointe pour l'ensemble des musées → des actions à engager à court-terme pour une mise en œuvre à moyen-terme (délais inhérents à l'aménagement)
 - Les actions et le fonctionnement conjoint : propositions de mise en commun de missions et moyens en fonctionnement, ainsi que d'actions conjointes (n'impliquant pas d'aménagement) → des actions qui peuvent être mises en œuvre à très court-terme.

POSITIONNEMENT GLOBAL ET PAR SITES

DES STRATEGIES MUSEALES ET PATRIMONIALES ARTICULEES AVEC UN FIL CONDUCTEUR UNIQUE

« un territoire de lumière et d'eau révélé par ses artistes »

FONCTIONS ET AMENAGEMENTS MUTUALISES

SCENARIO 1 :

PALLIER AUX MANQUES DES MUSEES EN MATIERE DE CONSERVATION VIA LA CREATION DE RESERVES SECURISEES ET MUTUALISEES

SCENARIO 2 :

SE DOTER D'UN POLE TECHNIQUE AVEC UN ESPACE DE DIFFUSION COMMUN

FONCTIONNEMENT CONJOINT

SCENARIO 1 :

PALLIER AUX MANQUES DES MUSEES DE MANIERE MUTUALISEE POUR GARANTIR LEURS MISSIONS MUSEE DE FRANCE

SCENARIO 2 :

SE DOTER COLLECTIVEMENT DE MOYENS, D'UNE AMBITION NOUVELLE POUR LE DEVELOPPEMENT GLOBAL DE L'OFFRE MUSEALE DU MONTREUILLOIS



- 1) Rappel des enjeux et résultats des ateliers p. 6
- 2) Positionnement de l'offre muséale du Montreuillois p.11
- 3) Fonctions et aménagements mutualisés p.27
- 4) Actions et fonctionnement conjoint p.41
- 5) Synthèse et feuille de route p.78
- 6) Conclusion et ouverture p.84
- 7) Annexes p.89



1) Rappel des enjeux et résultats des ateliers

Rappel des enjeux

positionnement

- L'identification d'un positionnement global pour l'offre muséale du territoire
- La clarification d'un positionnement spécifique à chaque musée

Collections

- La mise en visibilité des collections, par le public mais également par les professionnels
- La clarification du statuts des collections
- L'achèvement des inventaires et des récolements
- Le développement des moyens humains dédiés à la conservation et à l'étude des collections / la montée en qualification

Fonctions et équipements

- La création des fonctions manquantes de manière individuelle ou complémentaire
- Le bon dimensionnement des réserves, dont le volume peut fortement varier selon un certain nombre d'hypothèses
- La mutualisation de certaines fonctions « back-office » / la recherche de solutions par musées pour les autres fonctions
- L'acquisition conjointe et groupée et le partage d'équipements techniques

Publics

- La meilleure connaissance des publics
- Le renforcement de la coordination des offres et le développement d'offres communes
- La poursuite et le développement de la démarche marketing commune engagée

Fonctionnement et organisation

- La mise en commun de moyens, rendue complexe par la multiplicité des statuts
- La mise en commun des compétences

Orientations des scénarios : des niveaux de mutualisation + ou – avancée pour chaque sous-thème



- Un positionnement individuel de chaque musée à renforcer
- Des outils de communication communs, présentant chaque musée de manière lisible et différenciante

- Des offres événementielles, de médiation, d'expositions... coordonnées et conjointes

- Un réaménagement par pôle, permettant de dégager pour chacun les fonctions manquantes

- Un conventionnement pérenne entre tous les musées pour la mise en commun de prestations et moyens

- Des missions et prestations commandées conjointement pour la gestion des collections, la connaissance des publics, la communication etc.

- Un positionnement global « musées du Montreuillois » à définir, peut-être autour de la peinture et du territoire
- Des dépôts croisés de collections pour renforcer les positionnements des uns et des autres

- Des espaces d'exposition partagés où faire tourner les collections

- Un pôle technique commun, un réaménagement a minima de chaque pôle

- Un portage intercommunal de l'ensemble des musées

- Une mise en commun des équipes voire la mise en place d'un unique « service musées » maintenant néanmoins un responsable par site

Synthèse des ateliers de travail de phase 2 (25/03/2016)

Organisation

- Dans le cadre de la formalisation de la phase 2, une journée d'ateliers de travail avec **les responsables des musées et les acteurs de la culture** s'est tenue le 25 mars 2016 à Montreuil-sur-Mer :
 - **Atelier 1** : Réflexion autour de la programmation théorique et des fonctions
 - **Atelier 2** : Réflexion autour de la mutualisation des missions et des actions marketing communes à mettre en place.

Les enseignements des ateliers

- Les **besoins en surfaces de réserve et fond documentaire supplémentaires** sont les plus évidents.
- Une **grande majorité des missions, aussi bien scientifiques et culturelles que les missions supports est assurée et considérée comme mutualisable** (acquisition, conservation préventive, sécurité, gestion des œuvres, études et recherches, restauration...).
- **Plusieurs missions peuvent être totalement ou partiellement recherchées chez un partenaire**

(étude, recherche, compétence numérique, commercialisation, formation, statistiques).

- La **mise en place d'une régie** est un besoin fort pour les musées. Elle peut être mutualisée, mais conjointement avec **la création d'un pôle physique commun**.
- Des **produits communs peuvent être proposés** en matière d'offre de médiation et pédagogique, de publications et ressources numériques, d'événements ou d'expositions.
- Une réflexion est à porter sur **la création d'une identité commune**, notamment pour mettre en récit le territoire : un plan marketing et communication commun.

Le compte-rendu détaillé des ateliers figure en annexe du présent document.

Synthèse de la réunion intermédiaire avec les élus (28/04/2016)

Organisation

- Au cours de la phase 2 une réunion de présentation a été organisée auprès des élus du territoire.
- Institutions représentées :
 - Syndicat mixte du Montreuillois,
 - Communautés de Communes du Montreuillois et d'Opale Sud,
 - Communes du Touquet-Paris-Plage, d'Étaples-sur-Mer et du Touquet.
- Déroulé :
 - Rappel de la mission, de ses objectifs et de son déroulement,
 - Présentation du diagnostic et des niveaux de mutualisation envisageables apparaissant comme des inconditionnels et alternatives soumises à décision à ce stade.
 - Echanges et décision des élus.

Les éléments validés

- Les musées sont un affichage prioritaire pour le territoire.
- Il est nécessaire de se doter d'un pôle technique commun avec personnel de régie (réserve).
- L'intégration du musée de la Marine au pôle technique est validée, même s'il est rappelé l'impact en termes de volume que cela implique.
- Le projet de Pays d'art et d'histoire est intégré dans la réflexion de phase 2 (mutualisation avec le réseau des musées, partenariats en matière de politiques d'animation ...).

Les interrogations demeurant

- Il est nécessaire de clarifier le positionnement de chaque établissement et de maintenir leur identité tout en dégagant un positionnement global pour l'ensemble de l'offre muséale du territoire.
- Les élus considèrent comme nécessaire de viabiliser les musées en difficultés (Rodière et Quentovic) avant d'envisager des évolutions de portage.



2) Positionnement de l'offre muséale du Montreuillois

Les objectifs du repositionnement



Développer un positionnement commun de l'offre muséale
« un territoire de lumière et d'eau révélé par ses artistes »

- Contribuer au développement d'une image culturelle et patrimoniale forte pour la destination
- Mettre en cohérence et clarifier pour les publics l'articulation des musées
- Servir de base à une stratégie de communication et de développement des publics coordonnée



Affirmer les positionnements propres de chaque musée dans cette
« ligne » commune

- Valoriser la diversité des collections, rendre clair le caractère unique de chaque entité
- Incrire chaque musée dans l'offre globale, en articulation avec les autres établissements d'une part, et plus largement l'offre culturelle, patrimoniale et touristique du territoire
- Le cas échéant, organiser une stratégie de dépôts croisés et d'acquisitions de collections permettant de renforcer chaque musée



Articuler fortement l'offre muséale et l'offre patrimoniale

- Capitaliser sur l'histoire et l'ancrage territorial fort des musées du territoire
- Accompagner la candidature au Pays d'Art et d'Histoire et l'appuyer très fortement sur la riche offre muséale
- Articuler l'offre muséale à tous les patrimoines, y compris naturel
- Dépasser les distinctions sectorielles, qui n'ont guère de sens pour les publics

ADN des musées du Montreuillois

L'OCCUPATION HUMAINE

UN TERRITOIRE VECU ET TRANSFORME

STRATEGIE



ARCHEOLOGIE



TERRE D'HISTOIRE



HOSPITALITE



SOIN

TRADITIONS



MARITIME

PAYSAGES



VILLEGIATURE



ACCUEIL

ARTS SACRES

LA PEINTURE

UN TERRITOIRE REVELE PAR SES PEINTRES



**COTE
D'OPALE**

PAYSAGES



MARITIME



AUTENTICITE



ARTISTES

NATURE



**COLONIE DES
PEINTRES D'ETAPLES**



PECHE



LUMIERE



LES REGARDS CROISES

DES MUSEES OUVERTS ET VIVANTS

IDENTITES



CREATION CONTEMPORAINE

INTERACTIONS



MEDIATION



**ACTUALITES
ENVIRONNEMENT**

Les inconditionnels du repositionnement

// S'appuyer sur la diversité des collections des musées, sans s'interdire d'envisager leurs évolutions futures

- Maintenir l'identité muséale de chaque commune : une volonté de chacune de maintenir voire « sauver » son musée
- Définir les solutions à court-terme de sauvegarde des collections menacées

// Penser fortement l'articulation musées / patrimoine / interprétation du territoire pour une offre globale cohérente et attractive

// Rationaliser l'offre et les projets d'aménagement, pour un programme d'investissement coordonné à l'échelle du territoire

- Ne pas multiplier les équipements nécessitant des moyens de fonctionnement important
- Trouver des affectations pertinentes aux sites patrimoniaux pour permettre leur réhabilitation / sauvegarde

// Envisager les renvois, circulations des publics dans toutes les composantes du projet : récit partagé, aménagement, marketing...

// Envisager des solutions pour les musées en fortes difficultés (Quentovic et Rodière)

Une hypothèse à écarter : un repositionnement par regroupements thématiques

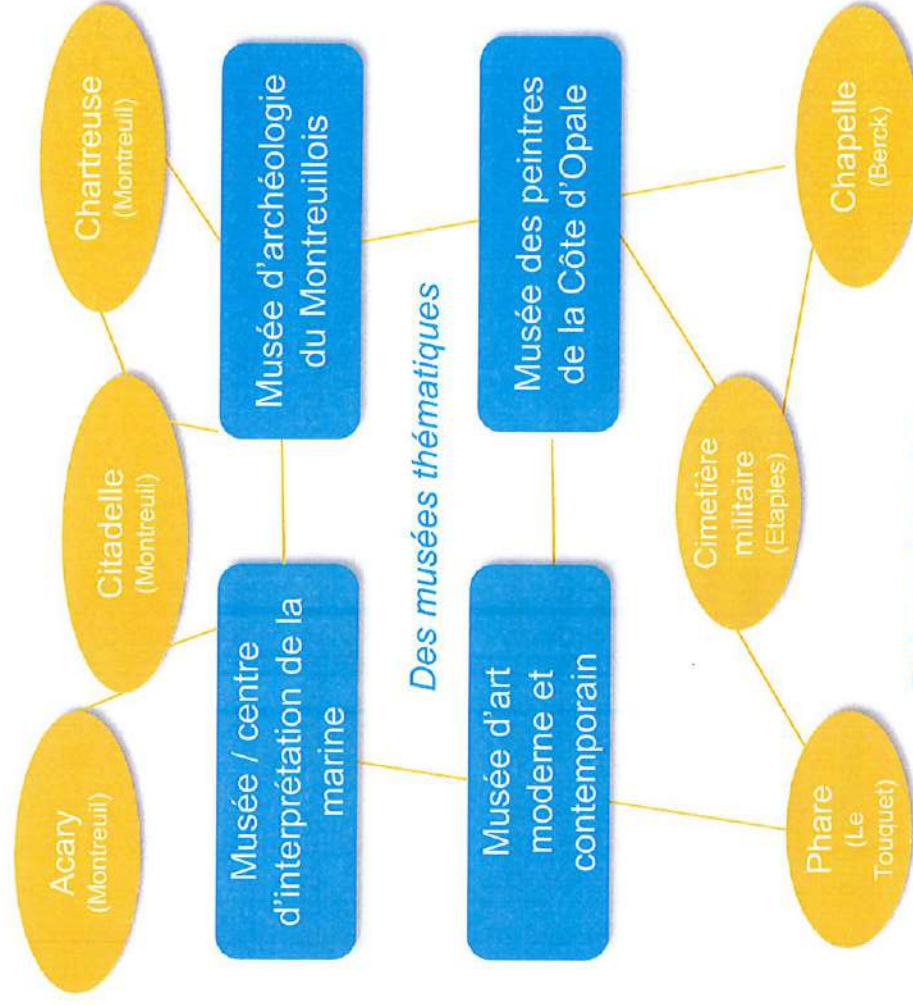
Concept

- Des musées thématiques, organisés par discipline et par période
- Des transferts importants de collections d'un site à l'autre pour créer des ensembles forts
- Un « CIAP éclaté » connecté mais distinct

Organisation thématique

- Un **musée d'art moderne et contemporain** déjà créé au Touquet
- Un **musée maritime** correspondant à la fusion de Marais et du Musée de la Marine à Etaples
- Deux musées sans localisation évidente :
 - **Le musée des peintres** :
 - Etaples, site le plus légitime ?
 - Berck, fondé sur une évolution du musée d'Opale Sud ?
 - **Le musée d'archéologie** :
 - Berck, dans la même logique d'évolution du musée d'Opale Sud ?
 - Montreuil, pour un équilibrage des transferts de collections ?

- À La Calotterie, emplacement de l'ancien Quentovic : un nouvel équipement, musée de site au plus proche du sujet ?



*Equipements muséaux
CIAP éclatés sur des lieux patrimoniaux*

- Regrouper les collections au sein de grands musées thématiques peut être une tentation forte sur un territoire où les positionnements muséaux sont parfois complexes à appréhender :
 - Cela permet de **créer des ensembles thématiques forts et complémentaires** : archéologie, peinture, mer et art moderne/contemporain,
 - Cela peut également **faciliter la compréhension et la visibilité des musées**, en les « rangeant » dans des cases clairement identifiables : musée de peinture, musée de la mer ...

➤ **Une hypothèse que nous proposons donc d'écartier, pour aller vers une approche nuancée, fortement ancrée sur le et les territoire(s)**

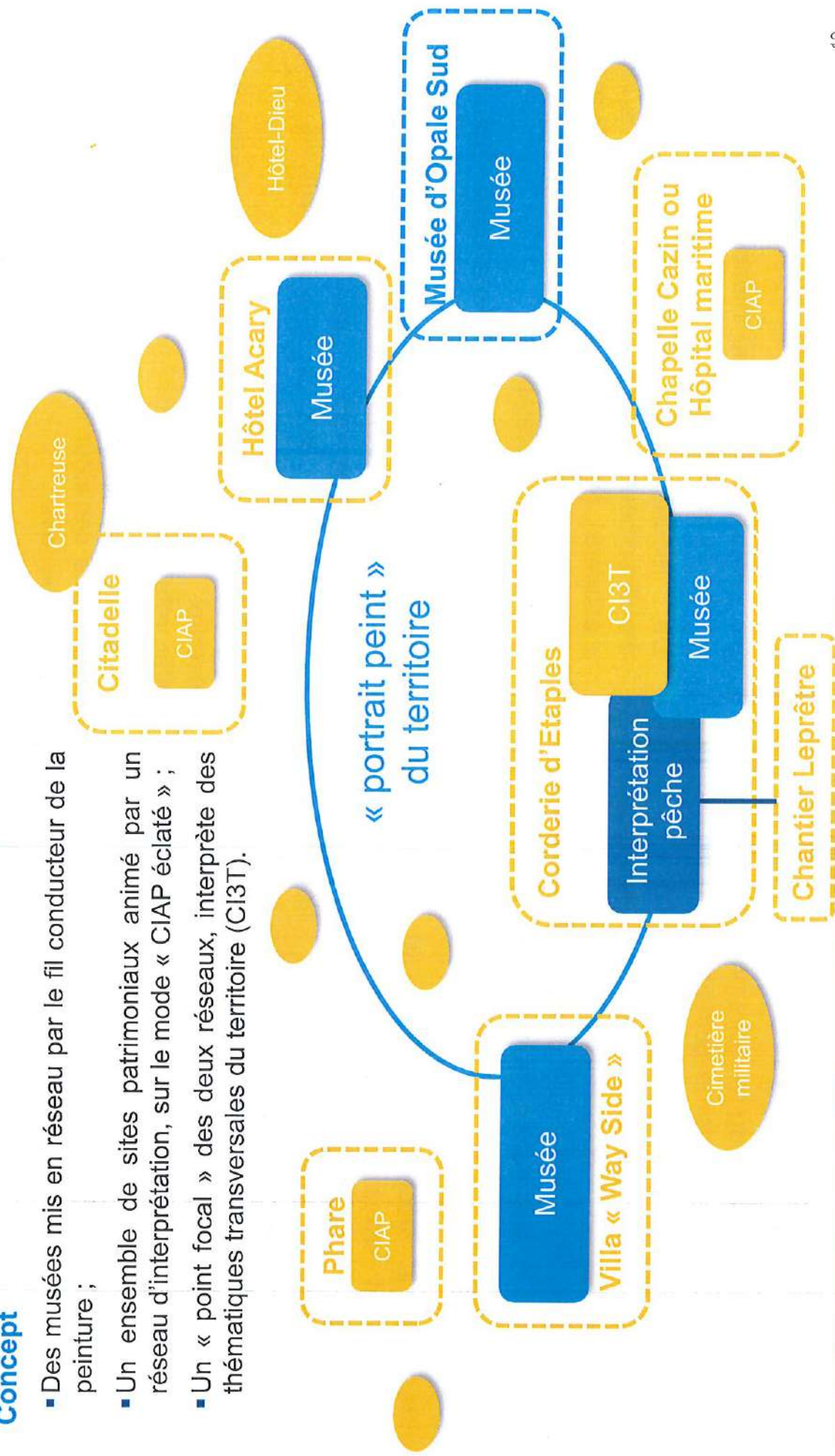
- Cependant, ce scénario nous paraît **peu réaliste au regard de plusieurs points** :
 - Cette hypothèse remet totalement en question **l'identité développée par chaque site**, notamment le lien entre collections et l'histoire locale souvent associée à celle de la commune : tradition hospitalière et balnéaire à Berck, pêche/navigation et situation d'estuaire à Etaples etc.
 - Cette hypothèse ne solutionne pas le devenir des **collections d'art sacré et photographique** qui

- s'intègrent peu dans les thématiques pressenties.
- La mise en place de cette hypothèse implique des **changements très lourds** : déplacement de collections, transfert de propriété, adaptation des espaces d'exposition ...
- Enfin, **l'acceptabilité de la démarche** est loin d'être évidente auprès des responsables de site et plus largement des publics.

Positionnement proposé : des musées de peinture et d'histoire qui racontent le territoire, liés à une constellation de sites patrimoniaux

Concept

- Des musées mis en réseau par le fil conducteur de la peinture ;
- Un ensemble de sites patrimoniaux animé par un réseau d'interprétation, sur le mode « CIAP éclaté » ;
- Un « point focal » des deux réseaux, interprète des thématiques transversales du territoire (CI3T).



Détail du positionnement

- Chaque pôle urbain du territoire présente dans son musée des collections de peinture qui composent un « portrait peint » du territoire ;
- Chaque pôle urbain propose un équipement d'interprétation, étroitement associé à son patrimoine (un monument privilégié mis en visite, revoyant à ses autres monuments), qui s'inscrit dans une cohérence d'ensemble de type « CIAP éclaté ».
- Les pôles muséaux de Berck et du Touquet inscrivent dans ce cadre leurs projets de rénovation/adaptation, en cohérence avec des équipements d'interprétation à définir, par exemple: Phare du Touquet, histoire de la station des Années-folles ; Chapelle Cazin de Berck, histoire hospitalière.
- Dans cette conception coordonnée, la redéfinition du pôle muséal de Montreuil entre l'hôtel Acary et la citadelle permet :
 - De compléter le réseau muséal du territoire autour de la peinture et d'accroître la visite patrimoniale;
 - De développer un équipement d'interprétation du patrimoine fortifié.

- La redéfinition du pôle muséal d'Etaples permet :
 - De compléter le réseau muséal du territoire autour de la peinture ;
 - De fédérer les potentiels des trois établissements consacrés à la marine d'estuaire (Maréis, musée de la Marine, chantier Leprêtre) dans un pôle vivant à dominante interprétative ;
 - De développer des thématiques qui ne prennent sens qu'à l'échelle de l'ensemble du territoire : l'histoire longue des occupations humaines, la dynamique du paysage, la Grande-Guerre etc., pour lesquelles les collections de l'ancien musée Quentovic sont particulièrement pertinentes.
- Le pôle d'Etaples se situe ainsi à la croisée des réseaux muséal d'une part, patrimonial et interprétatif d'autre part.
- La proximité du pôle technique renforce cette position de carrefour et d'équipement « servant » pour le territoire.
- **La collection départementale pourrait contribuer à renforcer chacun des établissements du réseau muséal suivant la thématique de sa propre collection.**

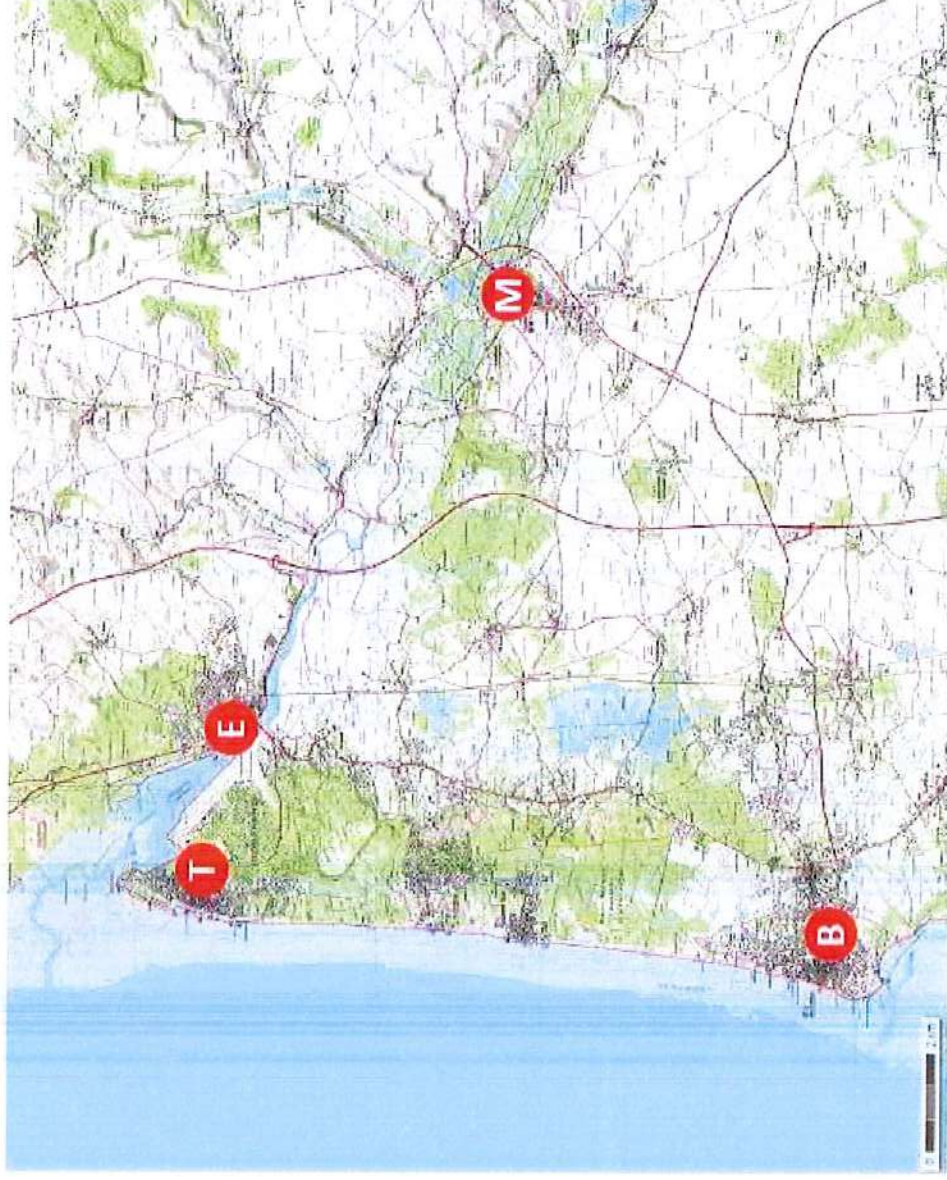
Des musées articulés par un fil conducteur commun...

Affirmer un positionnement commun

« De lumière et d'eau,
un territoire raconté par ses peintres »

4 villes / 4 collections de peinture

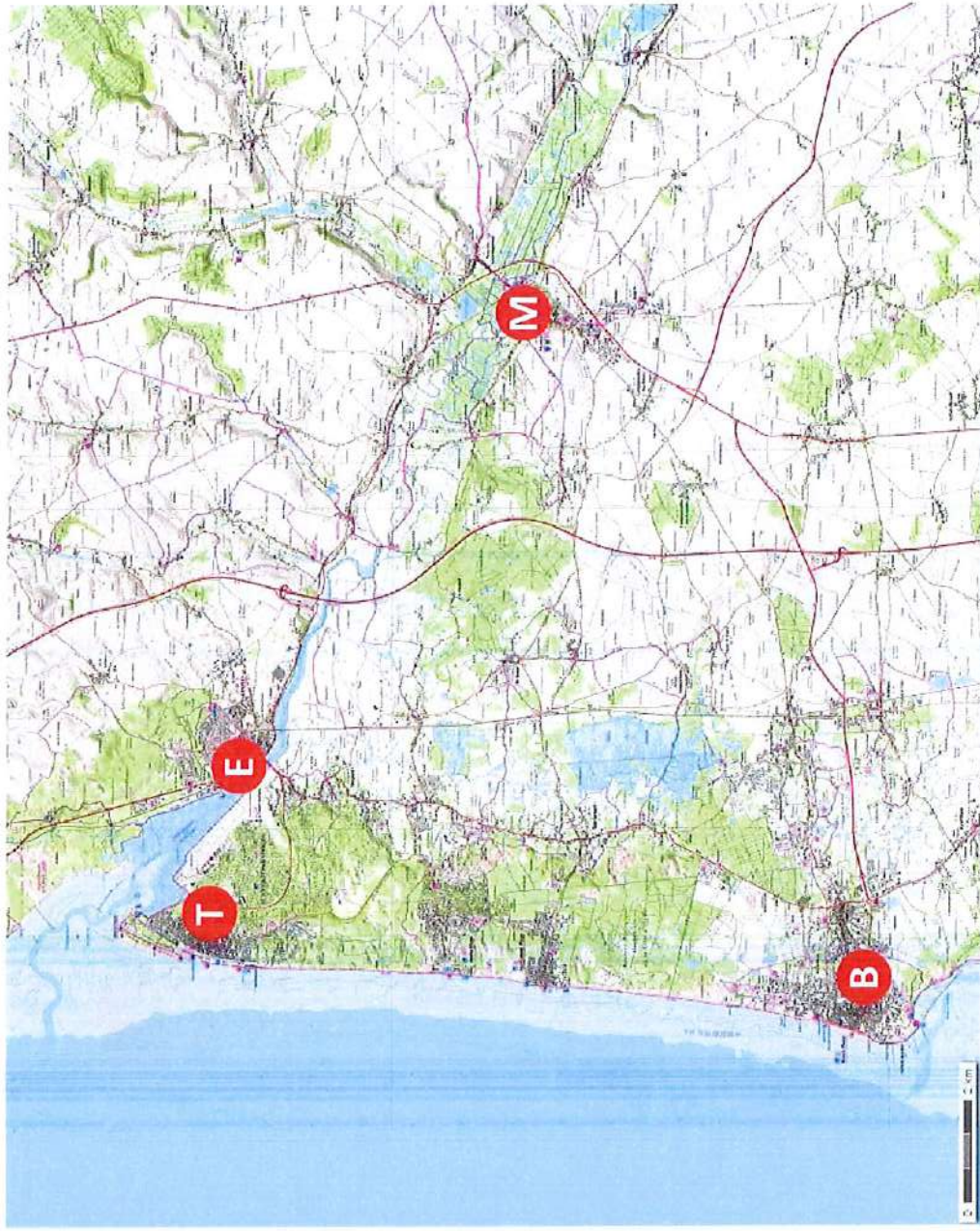
- Peintres d'Étaples
- Américains de Montevuil
- Peintres de Berck
- Modernes et contemporains du Touquet



Renforcer les identités propres

4 espaces muséaux / 4 identités 4 offres spécifiques

- Etaples
La colonie d'Etaples, la société portuaire
L'univers de la pêche et du port
Les collections archéologiques
Les fonds photographiques
La corderie
Un cabinet de minéralogie
- Montreuil
Une demeure-musée, chez Van der Weyden
Les Américains de Montreuil
L'hôtel Acary, galerie montreuilloise
- Berck
Les peintres de Berck
L'univers des grèves, la marine d'échouage
Les collections archéologiques
- Le Touquet
Modernes et contemporains
Les collections liées à la station
La villa Way-Side, une ville de collectionneurs

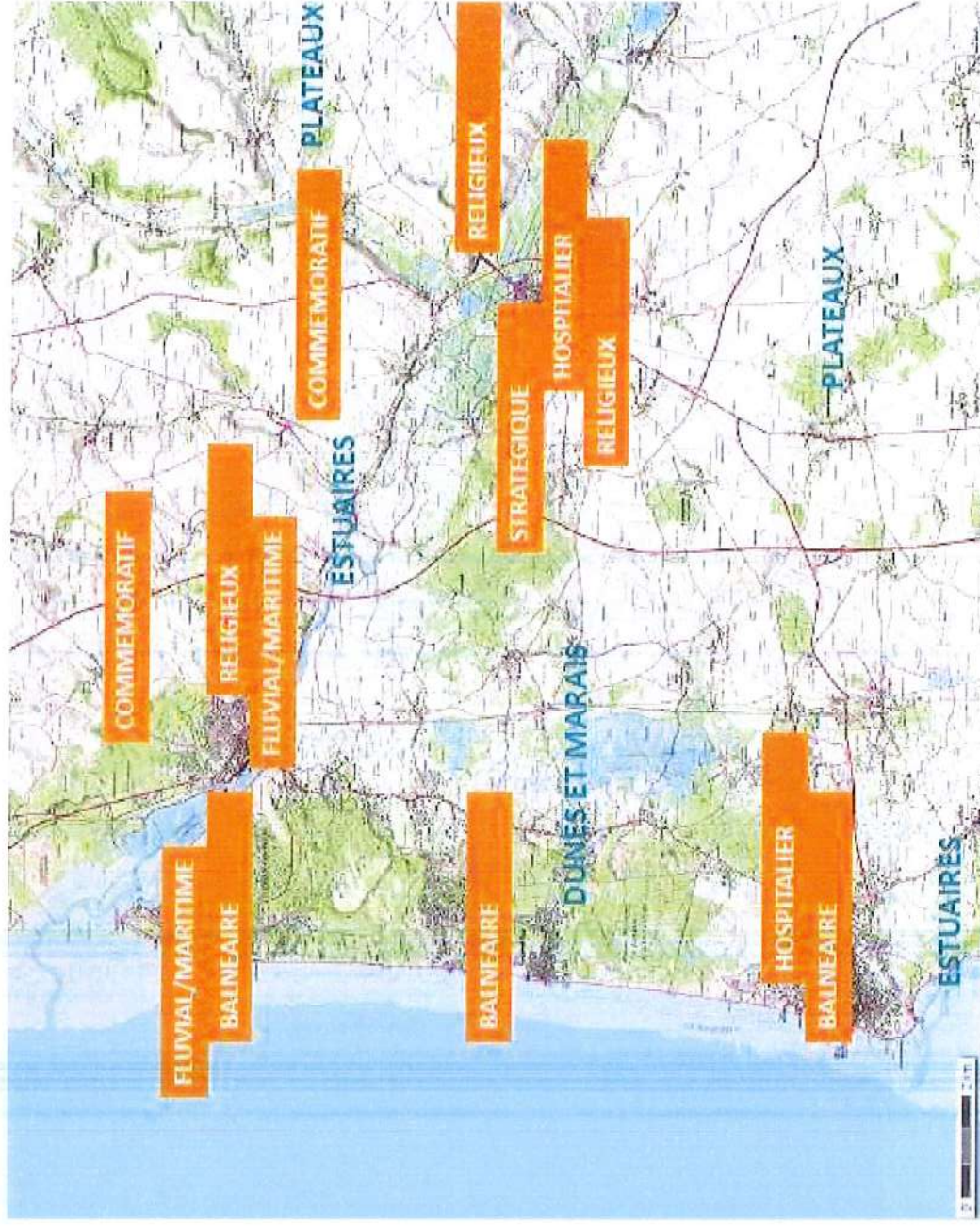


... articulés avec une offre de type « CIAP éclaté »

identifier et structurer une offre

une constellation de sites

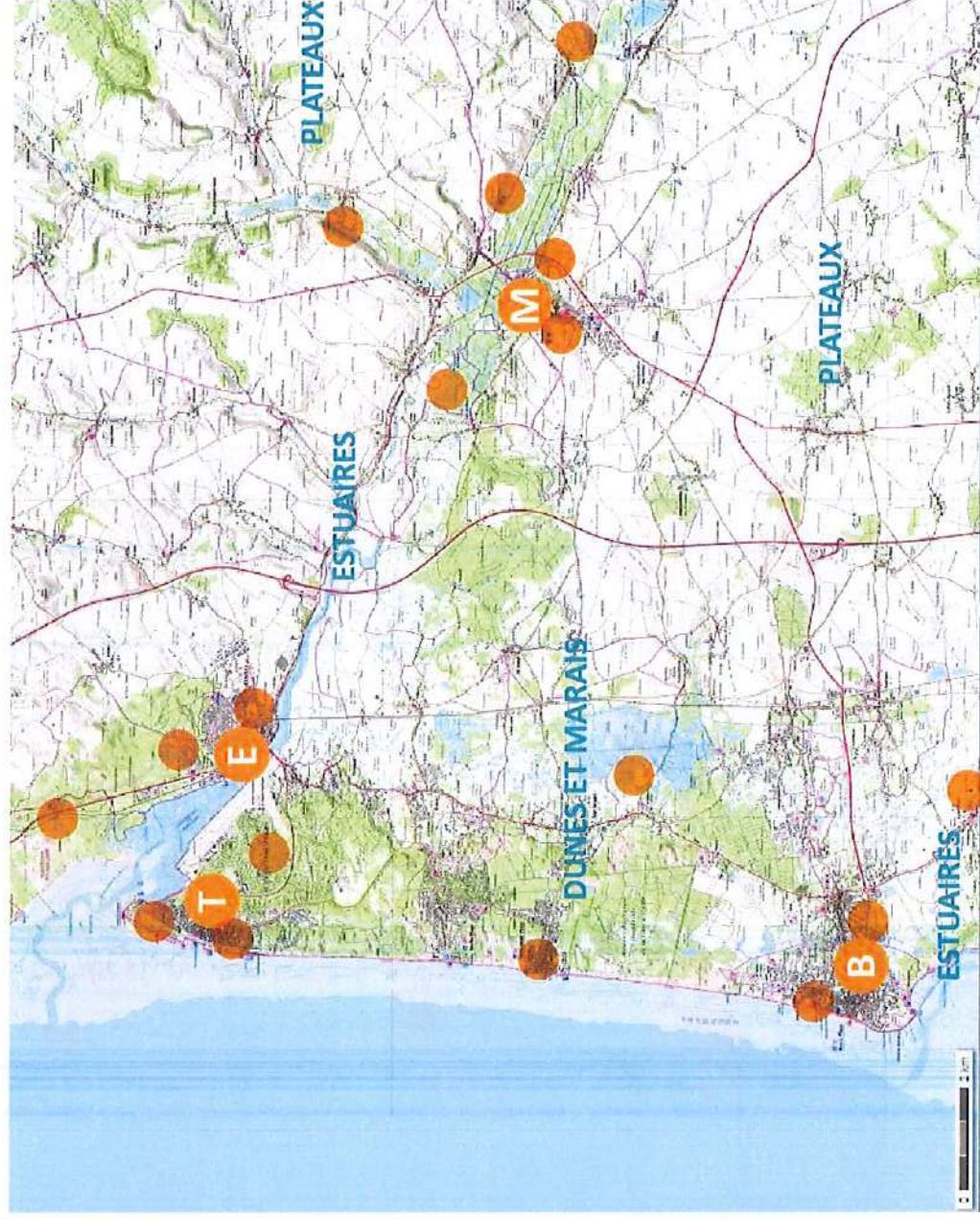
- des entités thématiques
- des séquences chronologiques
- une cohérence géographique
- des identités paysagères



**développer l'interprétation
un réseau d'équipements,
un « CIAP éclaté »**

(exemple de répartitions thématiques
et suggestions de localisation)

- Citadelle de Montreuil
Histoire urbaine, patrimoine fortifié,
GHQ, art sacré
- Phare du Touquet
Histoire urbaine, Années-folles,
patrimoine balnéaire
- Chapelle Cazin à Berck
Histoire urbaine, hopitaux, bains de mer
- Marais à Etaples
Histoire urbaine, pêche et marine d'estuaire
- autres ? (traditions, patrimoine immatériel,
patrimoine naturel...)



développer l'interprétation

un pôle fédérateur
révélateur des liens de solidarité

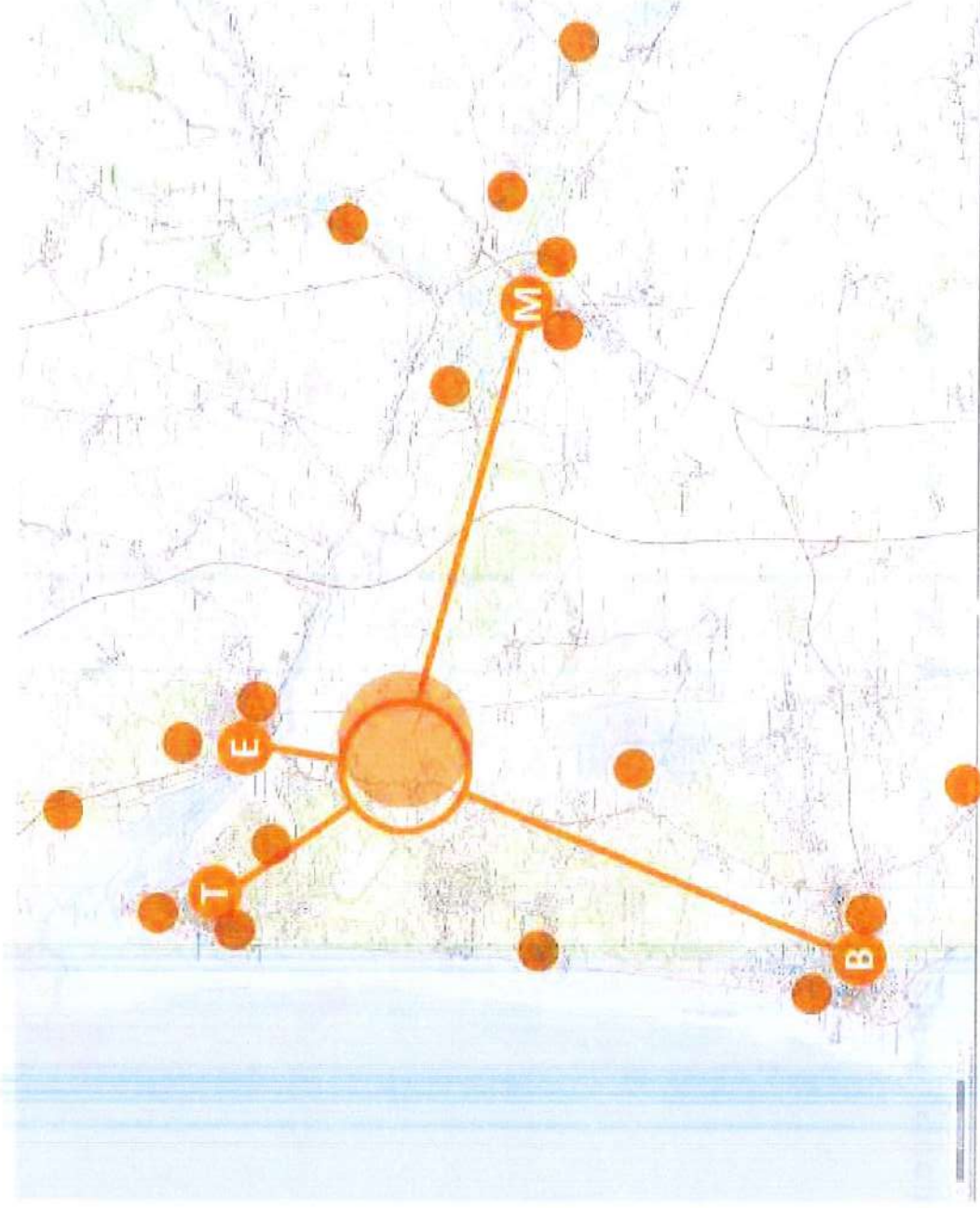
- Géographie et paysages
- Archéologie de l'occupation du territoire
- Destins partagés :
 - la Grande Guerre
 - les peintres de la côte
 - la passion balnéaire...

○ Variante 1

Un point central du réseau CIAP

● Variante 2

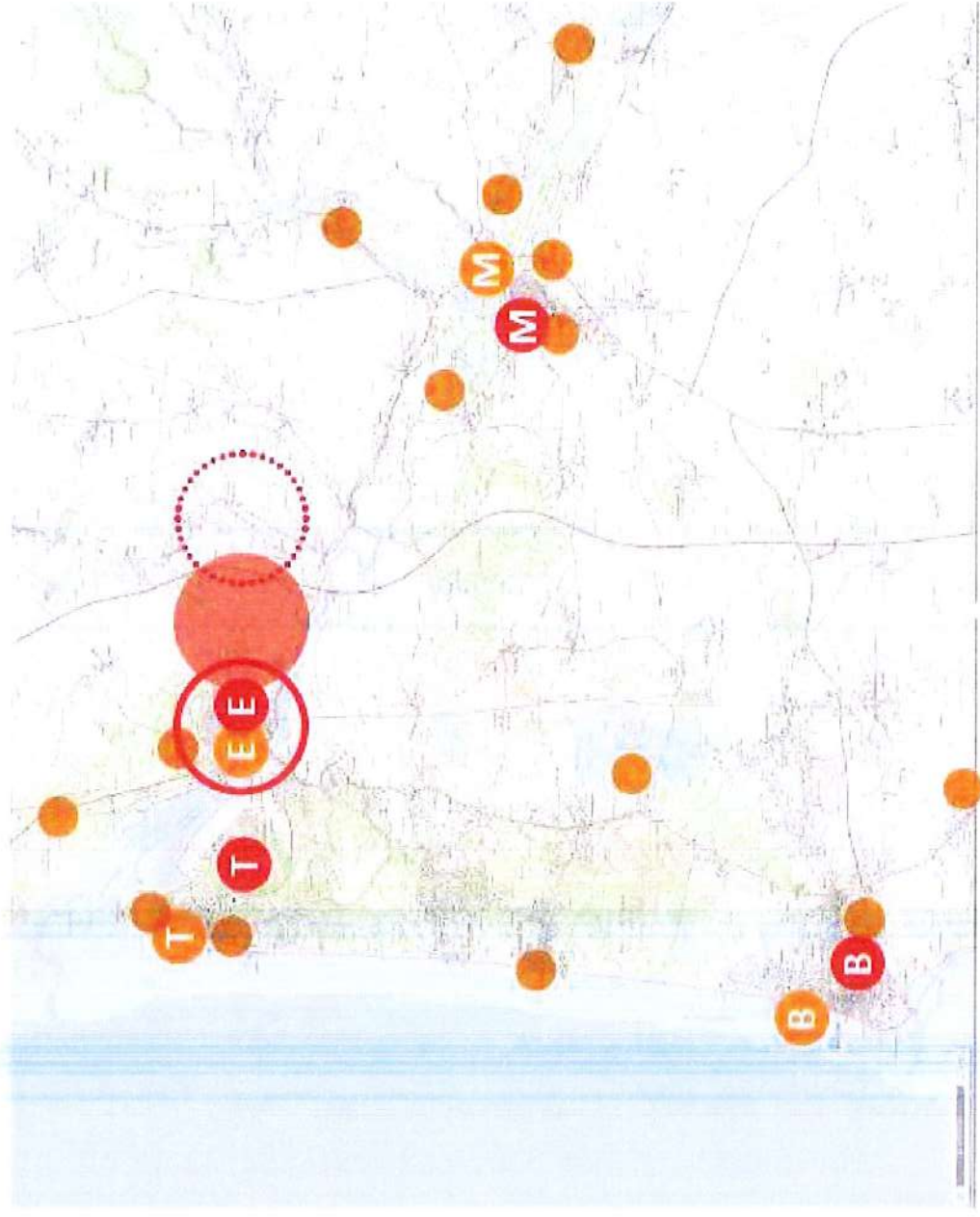
Une section muséale dédiée



Des stratégies muséales et patrimoniales qui s'articulent pour un positionnement cohérent à l'échelle du territoire

deux stratégies à coordonner

- A** Un réseau de musées portraits des collectivités
- Une section muséale renforcée au service des solidarités du territoire
- Un outil commun de conservation
- ⦿** Un outil commun de diffusion
- A** Un réseau de CIAP thématisés
- Une constellation de sites et monuments mis en visite





3) Fonctions et aménagements mutualisés

Stratégie générale : La création d'un pôle technique

Rappel

- Le diagnostic et les ateliers ont identifié plusieurs besoins en matière d'**aménagement et de nouvelles fonctions**.
- La création d'un pôle technique comprenant à la fois des espaces de stockage et des espaces techniques en est un. Celui-ci a fait l'objet d'un **fort consensus** entre les différents musées. Le principe a été validé par les élus du territoire en avril 2016.
- En effet, le diagnostic a soulevé plusieurs difficultés en matière de conservation préventive des collections (auxquelles ce pôle doit pouvoir répondre) :
 - **Des espaces de réserves dispersés, saturés** et le plus souvent inadaptés qui ne permettent plus d'enrichir les collections
 - **Un risque fort de dégradation** si les conditions de conservation ne s'améliorent pas,
 - **Des conditions de conservation qui induisent des risques** pour les collections et une perte de temps pour les utilisateurs. Un risque de ne pas mettre en confiance les donateurs et prêteurs.
- A cela, s'ajoute des **besoins fonctionnels et spatiaux forts** pour professionnaliser le domaine de la préservation et faciliter la valorisation des collections.
- Des manques plus ponctuels en matière de présentation permanente (musée Rodière) et d'ateliers pédagogiques ont été identifiés. La possibilité de mettre en commun des espaces d'exposition et de médiation en lien avec le pôle technique pour une large diffusion des collections est étudiée ci après (scénario 2).

Des scénarios cumulatifs, correspondant à deux niveaux de mutualisation

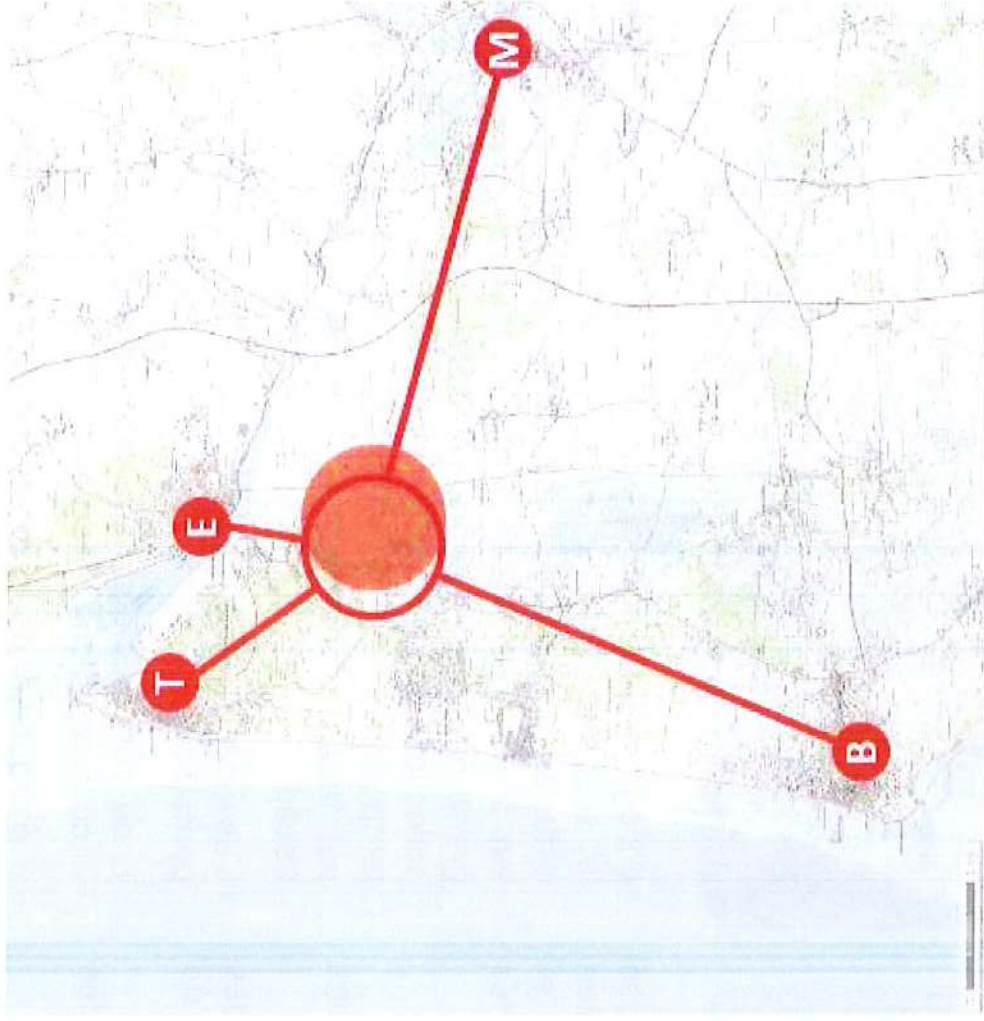
SCENARIO 1 : PALLIER AUX MANQUES DES MUSEES EN MATIERE DE CONSERVATION VIA LA CREATION DE RESERVES SECURISEES ET MUTUALISEES

- Il s'agit ici de pallier aux difficultés rencontrées par les musées en matière de conservation via la création d'un pôle technique mutualisé entre les musées et accueillant à la fois des espaces de stockage et des espaces de travail.
- Il va permettre de :
 - stocker les collections dans de bonnes conditions de conservation,
 - soutenir le développement des activités des musées en permettant/anticipant l'accueil de nouvelles collections acquises
 - faciliter l'étude des collections par les équipes des musées et les professionnels du patrimoine.

SCENARIO 2 : SE DOTER D'UN POLE TECHNIQUE MAIS EGALEMENT D'UN ESPACE DE VALORISATION COLLECTIF

- Il s'agit ici de répondre aux mêmes difficultés que dans le scénario 1 mais en y ajoutant un espace de diffusion collectif. Cet espace qui dans le scénario 1 est à destination des professionnels s'ouvre ici au grand public en lui offrant l'occasion de découvrir les collections in situ via la mise en place d'expositions temporaires ou la mise en place de dispositif permettant d'observer les réserves et les ateliers de travail.
- L'association au pôle technique de cet espace va permettre :
 - de rendre davantage accessibles et visibles les collections des réserves
 - d'organiser des expositions ensemble, en travaillant les transversalités thématiques
 - de répondre à un besoin identifié des musées en matière d'espace d'exposition temporaire

- **Scénario 1 : un pôle technique partagé**
 - Des espaces de stockage et de travail
 - Une régie des collections
 - Documentation des collections
 - Consultation
- ◐ **Scénario 2 : Un pôle technique partagé avec un espace de diffusion « la galerie des collections de la Côte d'Opale »**
 - Des espaces de stockage et de travail
 - Une régie des collections
 - Documentation des collections
 - Consultation
 - Espace d'exposition temporaire et de préparation des expositions



Description du scénario 1 : un pôle technique partagé

- Des réserves sécurisées, mutualisées avec le maintien in situ d'une réserve « *transit* »
- Localisation**
- en zone non inondable, sur périmètre sécurisé,
 - sur terrain avec possibilité d'extension future,
 - implantation permettant une accessibilité géographique aisée aux utilisateurs principaux,
 - si possible à proximité des services d'intervention d'urgence (pompiers, gendarmerie).

Les fonctions du pôle technique

- **Des espaces de stockage**
 - par grandes familles typologiques : tableaux, sculptures, archéologie, documents graphiques, sciences naturelles.
 - Une réserve dédiée aux grands formats (art contemporain ? musée marine ?)
- **Des équipements** permettant le déplacement des œuvres en toute sécurité (accès bien dimensionnés, engins de manutention adaptés ...).
- **Une gestion de site** à mutualiser

Questionnements pour les espaces de stockage

Quelles orientations des futures politiques d'acquisition (et donc d'accroissement ?)

Quel potentiel d'accueil d'urgence pour des collections religieuses en péril (à titre exceptionnel) ?

SYNOPSIS DE FICHE ACTION « BATIMENT »

- 1) **Choix implantation** : critères de localisation, d'accessibilité (axes routiers principalement) et d'extension,
- 2) **Type de bâtiment** : existant ou à construire - prospection à mener
 - sites potentiellement concernés :
 - la Corderie (possibilité extension ?)
 - Autre : Berck (hors zone inondable), les Hauts d'Étapes ?
 - Rappel : utilisateurs du site = équipes techniques et scientifiques
- 3) **Bâtiment** : achat Agglo et /ou mise à disposition (convention) ou location ?
- 4) **Conditions de mise en œuvre** :
 - Quelle répartition des frais de fonctionnement : Par conventionnement ?
 - Quelle mode de gestion de site : agglo ? (profil de poste à créer)
 - Des marchés à mutualiser : contrats d'assurance (collections en réserve et en expo ?) Fournitures de conservation ? Location utilitaires?
 - Statuts et tri des collections : convention avec Dainville pour les dépôts archéologiques ? (en attente des retours de Dainville)
 - Réflexion sur l'intégration ou non des très grands formats de la collection du musée de la Marine, actuellement dispersés (particuliers) : fort impact en terme de surfaces, accès et circulation, charges pondérales,

Description du scénario 2 : un pôle technique partagé associé à un espace de valorisation

Localisation

- Idem que dans le scénario A mais en zone urbaine non inondable, sur périmètre sécurisé,
- Implantation(s) permettant une accessibilité géographique aisée :
 - aux équipes techniques et scientifiques, utilisateurs principaux du pôle technique
 - Aux publics, dans le cadre d'expositions temporaires
 - A proximité de la gare ?

Les fonctions du pôle technique

- **Des espaces de stockage**
 - Voir scénario 1
 - Avec possibilité de leur donner une certaine « visibilité »
- **Des espaces techniques de travail :**
 - Voir scénario 1
- **Un espace d'accueil du public et de médiation**
- **Des équipements** permettant le déplacement des œuvres en toute sécurité (accès bien dimensionnés, engins de manutention adaptés ...).
- **Une gestion de site** à mutualiser

SYNOPSIS DE FICHE ACTION « BATIMENT »

- 1) Réflexion à conduire sur la possibilité de rendre visibles certaines coulisses
- 2) Idem adaptation à un ERP
- 3) **Réflexion sur l'articulation des réserves mutualisées avec une salle d'exposition**

Caractéristique du pôle technique (scénarios 1 et 2)

Accès et sécurité

- Des accès sécurisés 24h/24 et contrôlés (badges ?)
- Un bâtiment protégé au maximum contre le risque « incendie »
- Des accès et circulations adaptés aux formats des collections (cf grands formats)

Contraintes d'aménagements

- Une charge au sol adaptées au stockage des collections : conservées sur du mobilier fixe ou en compactus ?
- Pas de contraintes intérieures type maillage serré de piliers porteurs, susceptible de contraindre l'aménagement mobilier
- Hauteur sous plafond permettant l'installation de grilles à tableaux (>4,00m ?)

- Des circulations verticales facilitées par la présence d'un monte charge aux dimensions utiles adaptées

Caractéristiques des espaces de stockage

- Des zones de stockage de collections à climat maîtrisé en fonction des grandes familles de collections
- Des espaces de stockage protégés des effets de la lumière zénithale (UV, lux, température, HR)
- Des espaces de stockage équipés en mobilier (fixe et/ou mobile)
- Une mise en réseau informatique avec les musées à prévoir
- Une gestion du climat à prévoir (modalités à préciser en fonction des volumes à traiter)

Musées	Nbr œuvres / objets	Besoins de stockages actuels	Besoins supplémentaires	Besoins en fond documentaire
Etaples	45 340 (objets ou lots, archeo incluses)	118m ²	25m ²	50-75 ml
Berck	4 210	53m ²	25m ²	100 ml
Touquet	1 319	62m ²	-	10 ml
Montreuil	1601	90m ²	-	70ml
Musée de la Marine		160 ? Hors grands formats	?	?

Détail de la salle de conservation des collections

Surface et dimensionnement

Type d'espace	Hypothèse de surface	Commentaires
SAS d'accueil des collections	20m ²	
Zone emballage-déballage	40m ²	
Salle de conservation des collections	650m ²	par grandes familles typologiques (ex: tableaux + art graphiques / collections inorganiques + collections organiques
Dont salle « œuvre grands format »		Dont un espace dédié aux grands formats ethnographiques (bateaux, machines ...)
Salle de quarantaine	20m ²	Tableaux, art graphique 150 m ² Photo 15m ²
Salle de traitement en conservation préventive et restauration	40m ²	3 D orga ethno-naturalia 185 m ² 3D inorga 150 m ² Grands Formats art contemporain et Musée de la marine 150 m ²
Salle de documentation	75m ²	Mémo : 225L + doc marine
Atelier	40m ²	Pour encadrement et petite menuiserie
Espace pour stocker le matériel muséographique	25m ²	Vitrines et caisses
Espace pour stocker les engins de manutention et petit matériel		Eclairage, nettoyage ...
Espace maintenance climatique		A dissocier des espaces de conservation

Détail des espaces du pôle technique

Scénario 1

Le pôle technique partagé est organisé pour la conservation des oeuvres non exposées des collections des musées du territoire, et pour le travail sur les oeuvres : étude, entretien ou exploitation dans le cadre de manifestations temporaires.

Le pôle comprend :

- un groupe d'unités fonctionnelles liées à l'**accueil des oeuvres**, leur décollisage, le stockage des caisses de transport, la mise en quarantaine des pièces infestées ou suspectes ;
- un groupe d'unités fonctionnelles destinées à permettre le **travail sur les oeuvres** ou ses préparatifs : consultation, documentation, restauration, soilage...
- les espaces de **conservation des oeuvres** proprement dits. On y distingue notamment les lieux de stockage des collections relevant des Beaux-Arts (peinture, sculpture, objets), la photographie et les arts graphiques, les collections organisées (ethnographie, naturalisation, textiles...), les collections inorganiques (paléontologie, géologie, archéologie...).
- les espaces techniques

Scénario 2

Le pôle technique est augmenté d'un espace d'expositions temporaires, dimensionné à 300 m², et des espaces servants nécessaires à son exploitation.

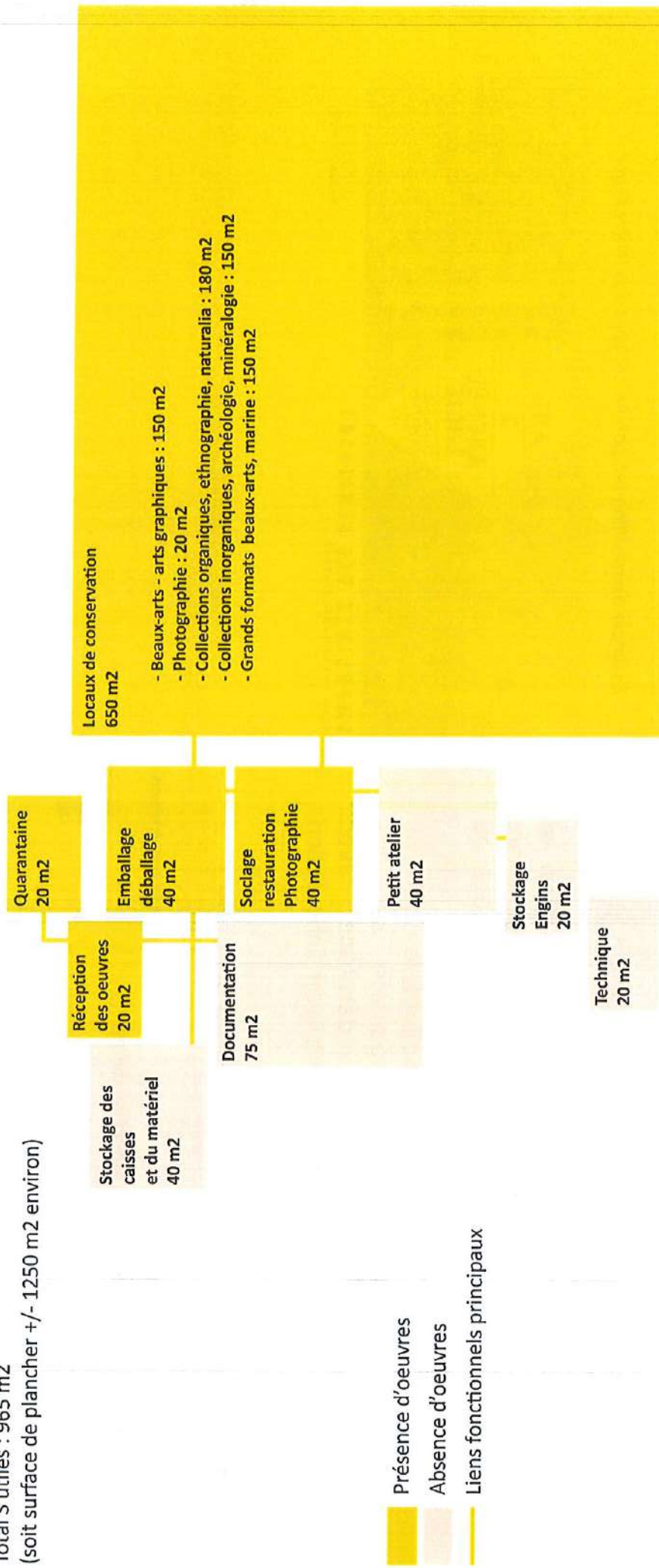
Le pôle comprend :

- l'**espace d'exposition temporaire** lui-même, qui sera autant que possible d'un seul tenant, sans supports ni redivisions, équipé pour l'accrochage mural et en plafond, et doté en parois, plafond et sol de tous les dispositifs permettant la distribution d'énergie ou de signaux, pour une adaptabilité aisée à tous les types de présentations. Il est doté d'une régie technique.
- un pôle d'**atelier/stockage** (complétant celui du scénario 1) pour les petits travaux scénographiques et le stockage du matériel (éclairage etc).
- un bureau de **production**, pour le travail des concepteurs des expositions et de leurs collaborateurs.

Schéma fonctionnel du scénario 1

Scénario 1 Pôle technique conservation - schéma fonctionnel

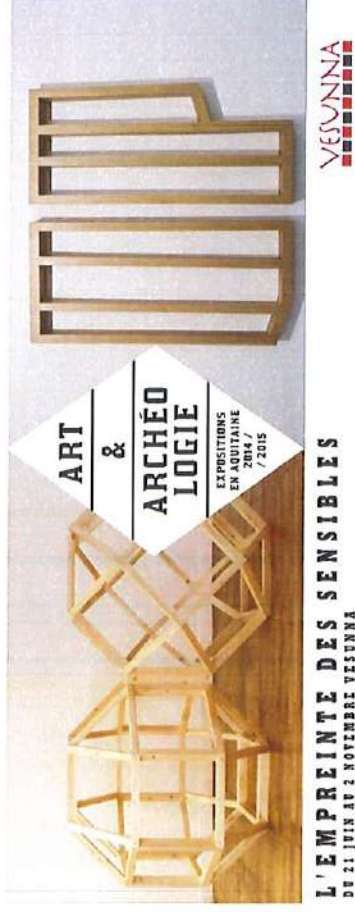
Total S utiles : 965 m2
(soit surface de plancher +/- 1250 m2 environ)



Caractéristique de l'espace de valorisation partagé (scénario 2)

- Il s'agit de créer un **espace de valorisation et d'exposition à destination des musées** souhaitant réaliser des expositions temporaires spécifiques ou collectives.
- Une **exposition temporaire collective** par an pourrait par exemple être organisée sur une **thématique commune et fédératrice** avec l'ensemble des musées du territoire (voir fiche action 2.1).

Exemple d'exposition temporaire croisant des thématiques

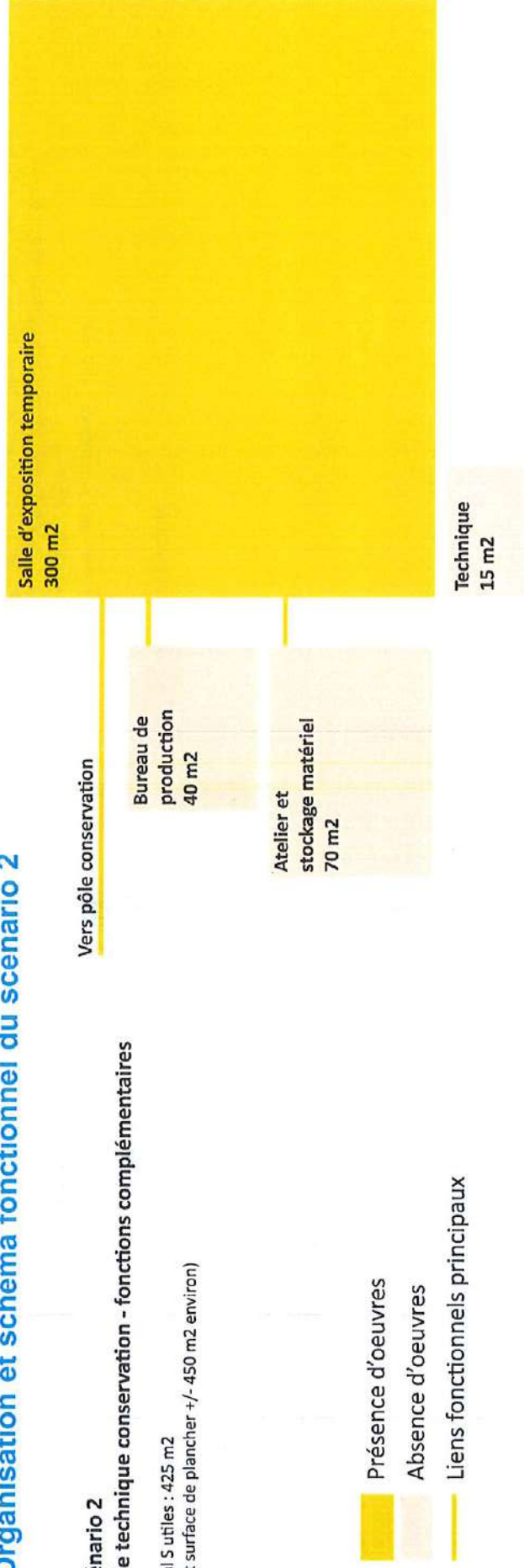


Organisation et schéma fonctionnel du scénario 2

Scénario 2

Pôle technique conservation - fonctions complémentaires

Total S utiles : 425 m2
(soit surface de plancher +/- 450 m2 environ)



Présence d'oeuvres

Absence d'oeuvres

Liens fonctionnels principaux

Faisabilité spatiale dans l'hypothèse d'une localisation dans la corderie d'Étapes

Préalable : Il est développé sur cette page l'hypothèse d'une implantation du pôle technique au sein de la corderie d'Étapes. Cela permet de dessiner une première projection spatiale et organisationnelle de l'équipement (notamment avec Maréis).

Il ne s'agit ici que d'une proposition.

Le redéploiement du pôle muséal «Corderie» repose sur **deux offres de visite coordonnées** :

- Un **parcours «Eau»** : Maréis complété et rénové l'équipement consacré à la marine d'estuaire conserve son positionnement mais se trouve complété d'une séquence liminaire, exploitant une partie des collections du musée de la Marine, qui présente la vie quotidienne et les savoir-faire des marins de l'estuaire.

- Un **parcours «Terre»** : il permet de découvrir l'histoire générale du territoire du Montreuillois, de la préhistoire au développement du tourisme balnéaire, en présentant le paysage, les mouvements des occupations humaines sur l'estuaire et les dunes, les grands événements qui l'ont traversé. Introduction à la découverte du territoire, il inscrit également Étapes dans le réseau de ses musées autour de la peinture.

Les deux parcours peuvent être effectués indépendamment ou enchaînés. Ils sont précédés d'un **parcours introductif commun** - à construire - qui présente le cadre commun aux deux parcours et délivre les clés de compréhension générale du territoire (CI3T).

L'équipement dispose de services unifiés (accueil, espaces d'animation, espaces commerciaux...), et des

espaces administratifs qui peuvent être juxtaposés ou fusionnés.

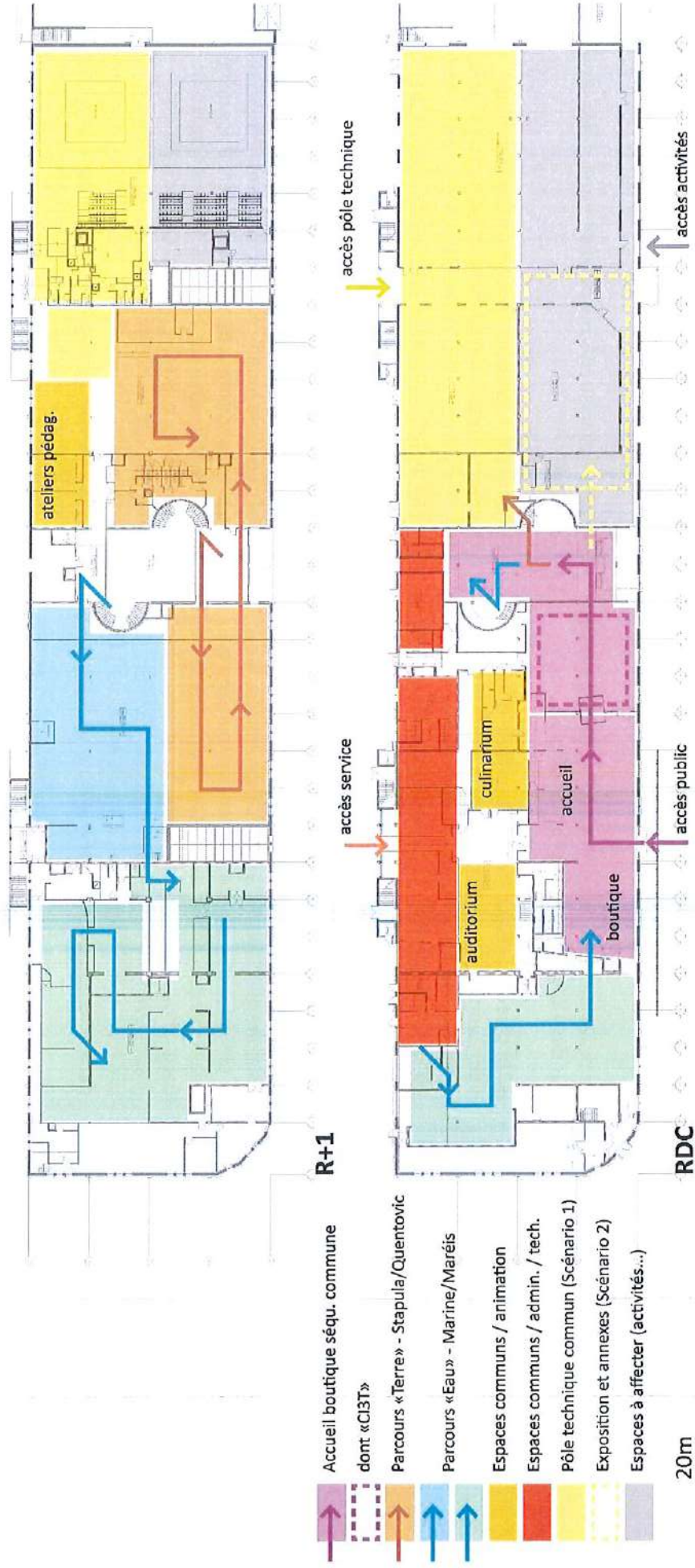
L'organisation spatiale conserve l'accueil boutique commun et l'essentiel du dispositif actuel de Maréis. Les deux parcours Eau et Terre se distribuent à partir du hall de l'ancienne salle polyvalente, dont la grande hauteur peut accueillir des présentations spectaculaires, et dont les deux escaliers permettent une identification claire des deux parcours.

Le **pôle technique Conservation** est déployé sur deux niveaux dans la moitié Nord du bâtiment. L'organisation sur deux niveaux permet de conserver les pièces les plus contraignantes à RdC, et les plus fragiles en étage (peinture, photographie). Cette disposition permet de conserver une partie des collections sur le même niveau que les espaces d'exposition, et d'éviter que des espaces de réserve ne soient au dessous d'espaces dévolus à d'autres fonctions, potentiellement génératrices de sinistres.

L'organisation du pôle technique sur la demi-profondeur du bâtiment permet de libérer les espaces en façade sur le port, disponibles pour d'autres types d'activités. Dans le **scénario 2**, une partie de ces espaces sont mobilisés pour **l'équipement d'exposition temporaire**, qui peut disposer d'un accès direct depuis le hall central en double hauteur.

Pôle muséal de la Corderie – schéma de réorganisation

NB : l'esquisse envisage l'intégration du « pôle technique commun » dans les espaces de la Corderie, dans le cadre de la création d'un « pôle muséal » intégrant les collections du musée Quantovic et celles du Musée de la marine, associées à une rénovation du parcours Maréïs





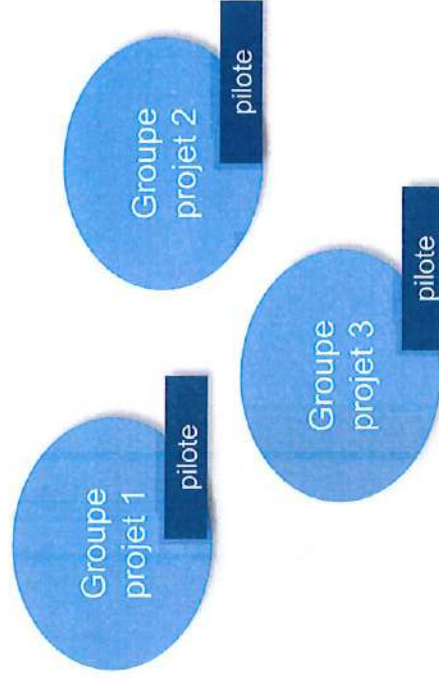
4) Actions et fonctionnement conjoint

Préalable : montage organisationnel et portage des actions

Le syndicat mixte du pays du Montreuillois porte les actions traitant de la mise en place du pôle technique ainsi qu'une partie des actions en lien avec la gestion et du rayonnement des collections.



Les musées restant de portage différents, la mise en place des autres actions va s'organiser autour de « groupes de projet » associant le groupement des musées (opportunité pour redynamiser l'association 2P2M?) ainsi que les partenaires pertinents. Au sein de chaque groupe projet, un pilote / référent est nommé.



Des scénarios correspondant à deux niveaux d'ambition sur la mutualisation et plus largement le développement des musées

SCENARIO 1 : PALLIER AUX MANQUES DES MUSEES DE MANIERE MUTUALISEE POUR GARANTIR LEURS MISSIONS MUSEE DE FRANCE

SCENARIO 2 : SE DOTER COLLECTIVEMENT DE MOYENS, D'UNE AMBITION NOUVELLE POUR LE DEVELOPPEMENT GLOBAL DE L'OFFRE MUSEALE DU MONTREUILLOIS

■ Il s'agit ici de pallier aux manques en matière de gestion des collections, de développement des publics et de diffusion via la mutualisation d'outils, de compétences et de services en fonction des besoins.

■ Ce scénario correspond à la forme la plus aboutie de mutualisation via la mise en place d'actions et d'outils collectifs structurants (expositions, outils de connaissances des publics, stratégie marketing et de communication commune ...) allant dans le sens d'une visibilité renforcée de l'offre muséale du territoire. Il aboutit à la création d'un service des publics commun.

Deux axes stratégiques pour répondre collectivement aux missions des Musées de France

- Des axes pour répondre à l'ensemble des missions permanentes des Musées de France à savoir :

Conserver, restaurer, étudier
et enrichir leurs collections

AXE A
Garantir la gestion et le rayonnement des collections

Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion

Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture

AXE B
Développer conjointement les publics des musées

Rendre leurs collections accessibles au public le plus large

Des objectifs opérationnels qui se cumulent

AXE A

Garantir la gestion et le rayonnement des collections

SCENARIO 1

Objectif opérationnel n°1 :

Gérer les collections

+

Objectif opérationnel n°2 :

Faire rayonner les collections collectivement

AXE B

Développer conjointement les publics des musées

SCENARIO 1

Objectif opérationnel n°3 :

Mettre en cohérence l'offre et la diffuser collectivement

+

Objectif opérationnel n°4 :

Adopter une stratégie de développement commune

SCENARIO 2

Objectif opérationnel n°5 :

Créer des offres culturelles communes

AXE A

Garantir la gestion et le rayonnement des collections

- La phase 1 a mis en avant plusieurs freins à la gestion optimale des collections : en plus de la **problématique des réserves** (voir pôle technique) des faiblesses de fonctionnement et de moyens ont été identifiées lors des ateliers :
 - **Ressources humaines limitées** en matière de régie des collections et de conservation préventive dans la plupart des musées,
 - **Des collections pour partie non visibles** par le public voire même par les professionnels (Quentovic, Rodière, collections du Département)
 - **Des inventaires et récolements** en majorité inachevés.
- Il s'agira de mettre en place des solutions collectives pour pallier à ces faiblesses.
- On agira sur la **mise en commun de compétences, d'outils et d'actions** permettant à la fois de répondre aux besoins en matière de gestion mais également de rayonnement des collections, inhérents aux missions d'un musée.
- Le pôle technique ayant été acté il s'agit également d'**accompagner sa mise en place et sa structuration afin de garantir la gestion et le rayonnement** des collections.

AXE A

Garantir la gestion et le rayonnement des collections

Objectif opérationnel 1

Gérer les collections

- Action 1.1 Gérer collectivement les collections
- Action 1.2 Mettre en œuvre un chantier des collections commun
- Action 1.3 Développer les marchés ou partenariats communs pour la conservation préventive, la restauration ou le récolement

Objectif opérationnel 2

Faire rayonner les collections collectivement

- Action 2.1 Mettre en place des expositions collectives [voir actions transversales] et produire des ouvrages, catalogues et documents communs
- Action 2.2 Mettre en ligne les collections en s'appuyant sur l'existant (Museonor)

Action 1.1 : gérer collectivement les collections

1) L'écriture de PSC harmonisés

- Cette action s'appuie sur la mise en avant du positionnement commun. Elle va dans le sens de la formalisation d'une forme de stratégie collective de gestion et de valorisation des collections en :
 - Faisant de la mise en réseau et du travail partenarial des objectifs forts
 - En développant des passerelles thématiques et une forme de discours global sur le territoire
 - Développant des propositions d'actions collectives.

▪ L'écriture/ l'actualisation des PSC devra être coordonnée entre les musées notamment en matière de politique d'acquisition et des publics. Les résultats de l'audit devront permettre d'adapter chacun des projets aux problématiques identifiées.

2) La création d'un service régie mutualisé

- Il s'agit de donner les moyens au pôle technique de fonctionner via la création de plusieurs poste(s) de régisseurs pour la maintenance de premier niveau, la gestion des réserves, la gestion des mouvements d'œuvres et le suivi administratif lié à la régie

(planning, contacts fournisseurs et prestataires, devis, bons de commande ...)

- Rendue par ailleurs nécessaire par la création du pôle technique commun, la régie mutualisée a plusieurs avantages :
 - permet de développer de nouvelles activités et compétences au service des musées,
 - Fort gain de visibilité et de légitimité au sein du réseau des musées (notamment par l'augmentation des prêts et des échanges)

▪ Proposition : un régisseur sur place et un agent technique de régie [La régie mutualisée des musées de la ville de Nancy et du Grand Nancy compte un régisseur et un agent technique de régie à demeure + un régisseur/musée. Surface de la réserve : 13 000m² pour environ 15 000m² de surface d'exposition de musées (répartis sur 7 musées) – Musée de Bretagne (2000m² de surface d'exposition) 1 responsable régie – Musée des Beaux-arts de Rennes : 1 régisseur pour 2000m² de surface d'exposition]

Responsables	Groupe projet "harmonisation des PSC" et pôle technique (portage Pays)
Partenaires	Les 3 intercommunalités, la DRAC
Niveau de priorité	++
Moyens humains	2 E"P pour la régie + un responsable de site
Budget	Régisseur : 35 000€/an Agent technique : 25 000€/an
Modalités de mise en œuvre & calendrier	<p>1) L'écriture de PSC harmonisés : suite à la fin de la présente mission d'audit.</p> <p>2) La création d'un service régie mutualisé : Le régisseur devra être recruté avant le déménagement des collections dans la réserve de manière à pouvoir organiser l'opération et en faire le suivi. L'agent technique pourra être recruté dans un second temps, en appui du régisseur.</p>

La mutualisation de la régie dans les Musées de la Ville de Strasbourg

- Le Réseau des Musées de la Ville de Strasbourg regroupe 11 musées qui partagent une seule et même régie.
- Le service de la régie des œuvres est transversal à tous les départements muséaux (conservation, communication, techniques, administration, etc) et répond à plusieurs objectifs :
 - **Pour les collections** : gestion administrative des prêts, des flux, des réserves, du budget de restauration, des budgets d'assurance, de transport
 - **Pour les expositions** : gestion des expositions temporaires et itinérantes, démontage des collections, aménagements des espaces
 - **Pour les missions prospectives** : groupe de travail sur les plans de prévention des risques et de gestion (méthodologie commune aux 11 musées), gestion des risques sanitaires, de contrôle climatique

- La mise en place d'une régie commune permet :
 - Une **gestion des prêts uniformisée**,
 - Des formulaires de contrats de prêt / constat d'états **communs**,
 - La **planification commune** et la **visibilité opérationnelle** de tous les flux générés.
- Il s'agit d'unifier les pratiques à l'échelle du réseau des musées dans une logique de rationalisation et de gestion des coûts.



MUSÉE ALSACIEN
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE,
PALAIS ROHAN
MUSÉE D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN (MAMCS)
MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS, PALAIS
ROHAN
MUSÉE DES BEAUX-ARTS,
PALAIS ROHAN
CABINET DES ESTAMPES ET
DES DESSINS
GALERIE HEITZ, PALAIS
ROHAN
MUSÉE HISTORIQUE
MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-
DAME
MUSÉE TOMI UNGERER -
CENTRE INTERNATIONAL DE
L'ILLUSTRATION
MUSÉE ZOOLOGIQUE

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Action 1.2 : Mettre en œuvre un chantier des collections communs

Deux préalables au chantier des collections :

1) La mise à niveau des collections (et leurs statuts) archéologiques d'Étapes

- Représente environ 2 200 caisses + nécessité de clarifier le statut des collections
- Il est envisagé que le Centre de Conservation et d'Étude de Dainville se charge de l'identification du statut des collections à partir de 2017 et de leur état sanitaire, pour envisager la faisabilité d'un éventuel transfert au CCE.

2) Vérifier l'état sanitaire des collections

- Avant le chantier, il conviendrait de conduire une étude sanitaire des collections sensibles au déménagement, pour vérifier leur transportabilité (contamination par les insectes, soulèvement de polychromie sur les œuvres peintes ...).
- Il s'agit également de s'assurer de l'absence d'infestation (et/ou moisissures) au niveau des collections, en préparation du déménagement dans la réserve.
 - Délai : 3 mois
 - Budget : 10 000 à 15 000€HT (hors archéo)
- Cette étude aboutira à estimer les budgets relatifs à la

programmation en terme de refixage /consolidation avant transport et/ou décontamination.

Le chantier des collections

1) Un outil commun de gestion des collections

- Le passage à un outil de gestion commun est essentiel à la mise en place du pôle technique. On choisira l'outil selon les critères communs des musées (outil/logiciel le plus adapté aux besoins actuels et futurs des musées - *types d'items de la base de données, possibilité de mettre facilement les informations en ligne, facilité d'utilisation*) ainsi que la faisabilité de la transition des données.
- Quel que soit le type d'outil choisi, l'ensemble des musées participe à la mise en place et au financement de l'action (y compris le cas échéant ceux qui resteraient sur le logiciel précédemment utilisé)
- Avantages :
 - La simplification et sécurisation de la gestion des réserves communes
 - Une meilleure connaissance des collections (allant dans le sens d'une meilleure circulation des œuvres)

- o Le développement d'une vision globale des collections du territoire & des transversalités thématiques / facilite notamment la mise en place d'expositions communes
- o Rend plus efficaces les opérations d'inventaire / de récolement

2) la finalisation de l'inventaire et du récolement de l'ensemble des collections

- Le personnel actuel présent au sein des musées ne permet pas de finaliser les inventaires et le récolement des collections. Le chantier de réserve commune représente ainsi une opportunité forte pour finaliser ces opérations :
 - o Mobilisation d'étudiants ou de partenaires institutionnels (Département ...)
 - o Externalisation par un cabinet spécialisé.

Options	Avantages	Inconvénients
La mise en place d'un outil de gestion commun avec fusion des bases	Uniformisation de l'inventaire Centralisation des données	Migrations difficiles sans pertes de données ou erreurs Marquage des œuvres à compléter
Maintien des bases distinctes et recours à un fichier parallèle de suivi des flux de collections	Simplicité de mise en place via Excel ou système de code barre ou data matrix : suivi et actualisation des déplacements très facile	Ajout d'un code barre en plus du n° a chaque objet

Responsables	Groupe projet « chantier des collections »
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, la DRAC, le Département, le CCE de Dainville
Niveau de priorité	+++
Moyens humains	++++

Définir un budget « chantier des collections » apparaît pour le moment plutôt prématuré :

- ✓ le mode de stockage définitif n'est pas arrêté
- ✓ Le statut des collections archéologiques n'est pas encore précisé. Cela doit être fait avant le lancement du chantier des collections (prévu par le CCE en 2017). Opération pouvant durer entre 1 et 3 ans en fonction du nombre de personnes dédiées à l'opération.
- ✓ L'estimation sanitaire (étude entre 10 000 et 15 000€HT) reste à faire pour vérifier la transportabilité des collections.

Budget, modalités de mise en œuvre et calendrier

Estimation du coût pour le chantier des collections (un fois le statut des collections archéologiques précisé) :

- ✓ Berck/Touquet/Montreuil : 50 000 à 60 000€HT
- ✓ Etaples : 200 000 à 220 000€HT. La problématique des collections d'archéologie pourrait sans doute gagner à mettre en place un chantier test d'1 à 2 mois (2 pers + accompagnement scientifique étroit du musée) pour affiner l'approche (budget si test externalisé : 15 000 à 25 000 euros HT)

Assistance rédaction CCTP chantier des collections :

- ✓ 6 000 à 10 000€ en fonction des attentes.

Transport des collections :

- ✓ variable en fonction de l'éloignement du site de réserve / entre 25 000 et 50 000 euros HT. Il conviendra de faire vérifier ce point par un transporteur après choix définitif du site.

Retours d'expérience sur la gestion harmonisée des collections

1) La ville d'Orléans

- Gestion des collections dans les Musées de la Ville grâce au logiciel Museum Plus :
 - Fonctionnement : Chaque musée garde son équipe qui effectue ses propres travaux d'inventaire sur la base de donnée commune,
 - Avantages :
 - Permet une **gestion plus pragmatique et plus efficace** des collections
 - **Améliore la visibilité sur les collections muséales**
 - Offre un **service de meilleure qualité** aux interlocuteurs

2) La ville de Nancy

- Entretien avec Mme Laborie, conservateur au Musée Lorrain & responsable de la réserve commune des musées de la Ville de Nancy et du Grand Nancy:
 - Fonctionnement : Répartition des coûts au prorata de l'espace occupé par chaque collectivité

- Mise en place progressive : règlement intérieur, planning commun partagé, logiciel de gestion, déménagement ...
- Importance de la communication entre toutes les équipes tout au long du projet - réunions de coordinations très régulières

■ Avantages :

- **Dialogue et rapprochement** des équipes
- **Harmonisation des méthodes de travail**
- **Economies d'échelle** (ex : acquisition fournitures)



Réserves communes à la ville de Nancy et du Grand Nancy



Action 1.3 : Passer des marchés communs en matière de conservation préventive et de restauration

- Suite à la rédaction des PSC, il s'agit de planifier les besoins, de les partager et de les regrouper pour faire des économies d'échelles.
- En lien avec la région commune il s'agit également d'homogénéiser les méthodologies
- Cela nécessite d'anticiper les opérations et de renforcer les échanges pour définir un planning prévisionnel.
- Possibilité d'associer un partenaire supra-territorial sur une actions collective (notamment la conservation départementale)
- Il peut ainsi être envisagé si besoin et à plus long terme dans le cas où de forts besoins apparaissent de faire appel à un accord cadre sur une diversité de secteur d'intervention sur des durées plus étendues (3 ans).

Responsable	Pôle technique (portage Pays)
Partenaires	Groupement des musées, les 3 intercommunalités, la DRAC
Niveau de priorité	+
Moyens humains	Une personne en interne pour la rédaction et le suivi des marchés
Budget	Enveloppe moyenne globale de 10 000 à 15 000€/an (hypothèse à réévaluer en fonction des besoins)



Action 2.1 : Mettre en place des expositions collectives et produire des ouvrages, catalogues et documents communs

- Il s'agit de développer des opérations communes afin de :
 - Renforcer le positionnement commun ,
 - Fédérer les équipes et favoriser les échanges sur des sujets scientifiques / méthodologiques
 - Donner plus de visibilité aux collections via les expositions et ouvrages diffusés au sein de cet espace.
- Déclinaison : une exposition temporaire annuelle sur une thématique fédératrice : lecture des paysages par les artistes du 20^e siècle, territoire réinterprété par les artistes d'aujourd'hui, art contemporain et patrimoine maritime...
- Trois formats possibles :
 - Exposition conjointe au sein des musées (espaces d'exposition temporaire) sur le modèle musées de Flandres intérieure (voir ci après)
 - Exposition commune au sein de l'espace de diffusion et d'animation du pôle technique
 - Exposition éclatée sur plusieurs musées de manière simultanée.

Responsables	Le groupe projet "productions collectives"
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire, la DRAC, offices de tourisme du territoire
Niveau de priorité	++
Moyens humains	Un référent sur l'exposition / en interne
Budget	Exposition temporaire au sein de l'espace de diffusion commun (300m ²) : entre 90 000 et 200 000€/exposition Catalogue : 10 000 à 30 000€
Planning	Une exposition / an dont la première pour la saison estivale 2017

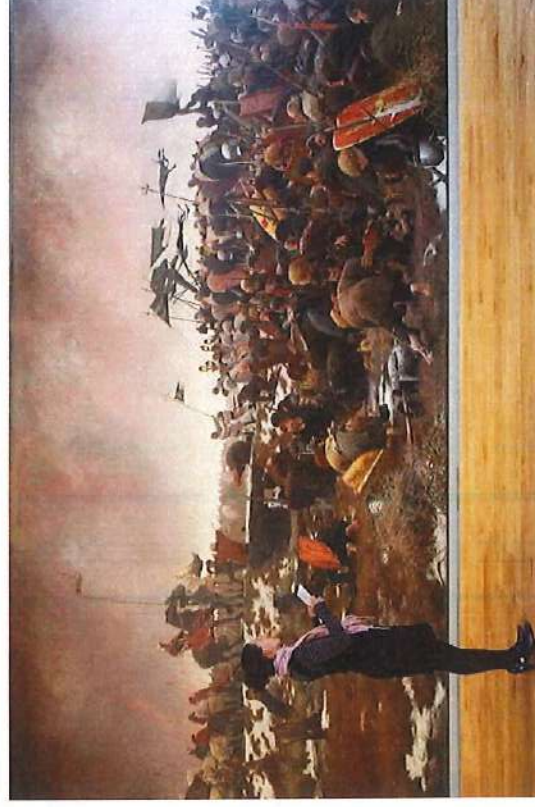
L'exposition collective « Trésors des Musées de la Flandre Intérieure »

En 2009, quatre musées de Flandre intérieure titulaires du label « Musée de France » ont **monté collectivement une exposition** intitulée « **Trésors des Musées de Flandre** » :

- Musée départemental de Flandre (Cassel)
- Musée du Mont de Piété (Bergues)
- Musée des Augustins (Hazebroeck)
- Musée Benoît De Puydt (Baillieu)

Toutes ces structures muséales abordent la question de l'identité flamande.

Chaque musée disposait d'une salle pour exposer ses trésors (sculpture, peinture, orfèvrerie, objets du quotidien). L'exposition s'est tenue dans l'ancien couvent des Augustins d'Hazebroeck durant un mois et préfigurait la structuration d'un réseau de musées.



L'exemple de l'exposition virtuelle collective par le réseau Mémoire de la Grande Guerre

Exposition virtuelle sur **5 thématiques**, toutes liées aux **déplacements** (en général, civils, militaires, travailleurs chinois,...) pendant la guerre.

Plusieurs **ressources disponibles en ligne** pour le jeune public :

- **Dossiers pédagogiques** à destination des **élèves** : 5 thématiques disponibles, documents et questions progressives pour chaque thématique
- **Dossiers pédagogiques** à destination des **enseignants** : points clés de contenus sur chacune des 5 thématiques, bibliographie

Trois jeux pour le jeune public :

- **Voyage dans le temps** : frise chronologique interactive, événements en lien avec les 5 thèmes
- **La Grande Guerre en Carte** : carte interactive, lieux concernés par les 5 thèmes
- **Quizz « Sur les chemins de la Grande Guerre »**.



Action 2.2 : Mettre en ligne les collections en s'appuyant sur l'existant

- Va dans le sens d'une amélioration de la visibilité des collections auprès des professionnels et donc d'une potentielle circulation élargie des œuvres en lien avec la région
- S'inscrit dans les missions 2 et 4 des musées.
- Envisager une présentation différenciée et plus pédagogique des œuvres / en lien avec des expositions temporaires en ligne par exemple
- Déclinaison :
 - Dans un premier temps, compléter la base de données Musenor avec l'intégration d'une sélection de collections des musées. Permet une forte visibilité régionale et nationale.
 - Dans un second temps, élargir à la base nationale Joconde, pour une plus grande visibilité auprès des professionnels (nationaux et internationaux). Musenor est également référencé sur Joconde.
 - Possibilité d'accroître la visibilité de certaines collections sur des référencements spécialisés comme « Lafayette », catalogue dédié aux artistes américains (le Touquet déjà présent).

Responsable	Groupe projet "mise en ligne des collections"
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire, la DRAC
Niveau de priorité	• ++
Moyens humains	• En interne

L'exemple de la mise en ligne des collections musées d'Angers

Depuis le 1er juin 2016, les musées d'art Angevin présentent leurs collections sur Internet. Quelque **42000 œuvres sont mises en ligne** (près de 80% des collections) et **accessibles à tous**. Le catalogue des collections sera enrichi progressivement pour présenter à terme l'ensemble de la collection. Il dispose de **plusieurs fonctionnalités**, facilitant la navigation des visiteurs.

Outil de la **stratégie de diffusion numérique des musées Angevin**, les collections en ligne présentent une multitude d'œuvres telles que des peintures, sculptures et dessins, ou encore des objets archéologiques.

COLLECTIONS EN LIGNE

Musées d'Angers > Collections > Collections en ligne

Bienvenue sur le catalogue en ligne des collections des musées d'Angers. Il n'est pas encore exhaustif mais est alimenté régulièrement. A terme, toutes les œuvres seront consultables en ligne. Nos collections apparaissent également sur le site national Jaconde.

Aide à la recherche

Les majuscules, minuscules et accents des caractères n'importent pas. Si vous avez un doute sur un terme, vous pouvez utiliser les listes disponibles dans la recherche multicritère en choisissant un critère. Si vous avez besoin de plus d'aide, cliquez sur le bouton ci-dessous.

[Accès à la recherche](#)

Recherche simple

Tapez un mot ou un groupe de mots. Placez votre requête entre guillemets pour rechercher le ou les termes exacts.

peinture

Notices avec image seulement

Chercher

Réinitialiser

Nous contacter ?

Pour plus d'information, pour une question ou pour nous signaler une erreur, n'hésitez pas. [Ecrivez-nous](#)

Partir

Historique des recherches

Recherche multicritère

Choisissez un ou plusieurs critères

— choisir un critère —

et ou sauf

— choisir un critère —

et ou sauf

— choisir un critère —

Notices avec image seulement

Chercher

Réinitialiser

AXE B

Développer conjointement les publics des musées

le diagnostic a mis en avant la diversité des situations en matière :

- De fréquentation allant de 7 411 pour le musée de la Marine à 18 671 pour le musée du Touquet en 2015 avec un potentiel de développement confirmé par les performances de Maréis et de la citadelle (respectivement 44 939 et 39 272 visiteurs en 2015)
- De typologie de publics (touriste, résidents)
- D'offre de visite et d'animations, de saisonnalité (horaire d'ouverture) et de politique tarifaire

Les musées et Maréis sont **très inégalement dotés en moyens de développement des publics et en communication.**

Il s'agira de **coordonner les actions vers les publics pour un développement conjoint** de l'ensemble des musées.

On pourra aller jusqu'à la **mise en commun de moyens concrets** pour une professionnalisation et une efficacité accrue des actions envers les publics.

AXE B

Développer conjointement les publics des musées

Objectif opérationnel 3

Mettre en cohérence l'offre et la diffuser collectivement

- Action 3.1 : Mettre en cohérence l'offre
- Action 3.2 : Diffuser collectivement l'information

Objectif opérationnel 4

Adopter une stratégie de développement commune

- Action 4.1 : Créer un outil de connaissance des publics communs
- Action 4.2 : Lancer un marché pour la définition d'une stratégie marketing et de communication commune

Action 3.1 : Mettre en cohérence l'offre

- Il ne s'agit pas d'aligner les politiques tarifaires et d'ouverture entre elles mais de réfléchir à une plus grande cohérence de l'offre pour les publics :
 - **Réflexion sur la saisonnalité globale du territoire et ses implications en matière d'horaires d'ouverture** : extension de la haute saison et développement des amplitudes horaires sur cette période, possibilité de visiter un musée tous les jours (alternance des jours de fermeture des musées) –nocturnes proposées sur des soirées différentes
 - **Proposer une tarification juste et équilibrée en fonction des niveaux d'offres et des publics** : écarts de tarification entre tarif plein et tarif réduit, homogénéisation politiques de réduction et de gratuité.
 - **Développer les tarifications groupées** à l'image du pass et en allant plus loin dans les offres intégrées (ateliers, animations ...).
 - **Mettre en cohérence l'offre d'animation** : thématique, horaires et tarifications de manière à ne pas proposer le même type d'offre sur deux sites différents, aux mêmes horaires ...

1) La saisonnalité et l'ouverture

- En haute saison, 3 des 4 équipements sont fermés le mardi : aller vers une fermeture en décalé sur le lundi et le mardi
- Envisager la possibilité d'une moyenne saison au printemps, les analyses de la fréquentation identifiant clairement des pics sur les périodes avril, mai et juin (sur le territoire du Montreuillois et dans les musées étudiés),
- Prévoir des ouvertures spécifiques (nocturnes) en haute saison et durant les grands événements du territoire (rencontres internationales du cerf volant de Berck en avril, les misérables à Montreuil ...).

2) Les politiques tarifaires

- Homogénéiser la politique de gratuité et de tarifs réduits
- Créer / généraliser le billet couplé offrant des réductions pour les autres musées à partir de l'achat d'un ticket au sein d'un musée

3) L'offre d'animation

- Diversifier l'offre d'animation à destination des lycéens – inscription dans les programmes
- Développer des ateliers autour de nouvelles thématiques et travaillant les transversalités (actuellement surreprésentation des techniques artisanales et l'art manuel ...). Ouvrir sur les métiers des musées, la lecture des paysages extérieurs (lien tableau et territoire) et sensibilisation aux problématiques contemporaines (développement durable, pollution marine, urbanisation des paysages ...).

Responsables	<ul style="list-style-type: none"> • Groupe projet "cohérence de l'offre" • Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, OT, service patrimoine du Montreuillois, CRT, CDT
Partenaires	
Niveau de priorité	++
Moyens humains	Temps de travail en interne
Etape de mise en œuvre	<p>Prévoir la mise en place des actions « politique tarifaire » et « saisonnalité & ouverture » pour la prochaine saison culturelle</p> <p>« offre d'animation » à mettre en cohérence l'année suivante pour permettre une réflexion plus poussée</p>

Rappel du diagnostic : saisonnalité, ouverture et fréquentation

Nombre d'heure d'ouverture / jour	Musée d'opale Sud	Musée du Touquet Paris Plage	Rodière et Citadelle	Musée Quentovic	Musée de la Marine	Marais
Haute saison	6,5	7	6			7,5
Moyenne saison					6	
Basse saison	5	4	5			6,5
Fréquentation 2015	8 175	18 671	39 272		7 411	44 939
Fréquentation moyenne	8 660	10 390	40 900	3 510	7 850	38 690
	Période 2009/2015	Période 2009/2015	Période 2013/2015	Période 2009/2014	Période 2009/2015	Période 2009/2015
Haute saison	Mardi	Mardi	Mardi			
Moyenne saison					Dimanche matin et mardi	
Basse saison	Lundi matin et mardi	Mardi	Mardi			Dimanche matin
Plein tarif	2€	3,5€	5€ musée + citadelle		3€	6,9€
Tarif réduit	2€	2€ - Professionnels du tourisme (hôtellerie, office de tourisme, commerciaux), comités d'entreprises, groupes en visite libre à partir de 10 personnes, périodes où les visiteurs subissent des nuisances dues à des travaux dans l'établissement	Groupe, moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, résidents de Montreuil-sur-Mer, personne présentant un handicap, familles nombreuses, + de 65 ans		1,50€ jeune public (5/16 ans)	5,40€ pour les 4/12 ans 5,90€ personne handicapé 6,10€ étudiant, lycéen, collégien, demandeur d'emploi et senior
Gratuité	Pour les moins de 18 ans et les 1ers dimanche du mois, les demandeurs d'emploi, les étudiants et les enseignants	IDEM Opale Sud + personnels des musées, enseignants en art, comités départementaux et régionaux du tourisme (carte ICOM, justificatifs), professionnels encadrant un groupe, personnes en situation de handicap	Détenteur d'un billet de musée Opale-Sud, enfant de moins de 12 ans, journalistes, professionnels du tourisme, enseignants accompagnés de leurs classe, membre de l'ICOM, amis des musées de Montreuil-sur-Mer, 1 ^{er} dimanche du mois hors juillet et aout		NR	Pour les - de 4 ans

Objectif opérationnel 3 : Mettre en cohérence l'offre et la diffuser collectivement

AXE B

Action 3.2 : Diffuser collectivement l'information

- Il s'agit ici de renforcer le positionnement du territoire (un message commun), de concentrer l'information et de regrouper les coûts pour davantage de visibilité (une grosse opération de communication plutôt que des actions éparées). Deux types de diffusion :
 - **Auprès des partenaires**, afin de faciliter la diffusion et la mise en place de produits touristiques communs : saisonniers ou permanents via des rencontres régulières
 - **Auprès des publics** via la création d'outils de communication commun :
 - un portail internet commun avec une page d'introduction, une page de présentation par musée et une page « actualité » + renvoi vers les sites internet des musées.
 - un agenda collectif en ligne à destination des publics réalisés en interne.
 - Ces outils viendront initier une première étape de travail collectif. Ils devront être simples à mettre en place et à utiliser, ceux-ci venant en étape introductive à l'étude marketing et de communication (voir fiche action 4.2) qui viendra décliner une stratégie globale plus détaillée.

Responsable	Groupe projet "diffusion de l'information"
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, OT, CRT, CDT
Niveau de priorité	++
Moyens humains	Temps de travail interne
Budget	<p>> Création d'un site vitrine (5/10 pages)</p> <ul style="list-style-type: none"> • en interne ou par un freelance via des sites de création de site internet en ligne (WordPress ...) • Entre 1 000 et 3 000€ par un freelance (développeur web + webdesigner) • Entre 0 et 30€/mois pour location mensuel du site web <p>> Création d'un agenda commun en ligne pour la prochaine saison estivale : entre 3 000 et 6 000€</p>

Le calendrier collectif des musées de Strasbourg

- Le réseau des musées de la Ville de Strasbourg compte 11 musées rassemblés sous une direction commune. De nombreuses mutualisations sont à l'œuvre pour les différents services. Si chaque structure garde son propre département de conservation, les autres missions sont mutualisées (services des publics, éditions, communication, etc).
- Le réseau a développé un **calendrier collectif** à tous les musées, ainsi qu'une **saison événementielle commune**. Ces outils permettent aux visiteurs d'avoir accès à une **information centralisée et augmente la visibilité** de chacun des sites.



Culture & Vous, le programme des musées de Clermont Ferrand

- La Ville de Clermont-Ferrand compte **trois musées municipaux labellisés « Musée de France »**. Ils travaillent en direction collégiale, portent des expositions et des activités concertées (telle que l'exposition « Tumulte gaulois » en 2014).
- Les trois musées clermontois ont développé un **outil de communication commun** pour présenter leur agenda culturel : le **magazine Culture & Vous**. Le programme présente à la fois le **calendrier d'exposition, l'évènementiel, les activités et ateliers jeunes publics**. Il s'agit là aussi de constituer un **document unique regroupant l'offre culturelle**, dans un souci de clarification et de centralisation de l'information, au service des lecteurs.



Exemples de sites internet communs

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

MUSEES - expositions - visites - ateliers - multifonction | bibliothèque - éditions - agenda - informations - contacts - espace presse

cn de en es it jp nl ru

MUSÉE ALSACIEN
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
MAMCS
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
CABINET DES ESTAMPES ET DES DESSINS
MUSÉE HISTORIQUE
MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME
MUSÉE TOMI UNGERER
MUSÉE ZOOLOGIQUE
AUBETTE 1928

ACTUALITÉS

La vie en mini. Maisons de poupées & Cie [plus]
Le Musée Alsacien révèle ses atouts miniatures. Des citernes modèles de maisons de poupées, des porcelaines brillantes par leur variété et mettent en lumière le travail minutieux des artisans d'antan... Une exposition-atelier pour petits et grands !

Nouvelles salles des dessins d'architecture de la cathédrale de Strasbourg [plus]
Pour visiter la salle de conservation des dessins, n'oubliez pas de vous inscrire !

Programme des activités

Dernière danse
L'impressionnisme dans les arts graphiques

le cabinet des merveilles

Ferrets Baroques

2016 PASSIONS
AN EXCELLENCE COLLECTION

Recherche...

MUSÉES D'ANGERS

LES LIEUX - EXPOSITIONS - VIE DES MUSÉES - COLLECTIONS - AGENDA - ACTIVITÉS - SCOLAIRES - INFOS PRATIQUES

M B-A
MUSEE DES BEAUX-ARTS

G D'A
SALON DE DAVID DANIELS

M J L \$
MUSEE JEAN LURCAT ET DE LA POSTERIE CONTEMPORAINE

M V ^
MUSEE CHATEAU D'ANTYLAURE

M P é
MUSEE PINCE

JEAN LURÇAT
L'ÉCLAT DU MONDE

10 JUIN
06 NOV
2016

Musée des Beaux-Arts

MUSÉES D'ANGERS

LES LIEUX - EXPOSITIONS - VIE DES MUSÉES - COLLECTIONS - AGENDA - ACTIVITÉS - SCOLAIRES - INFOS PRATIQUES

LES SAISONS DES MUSÉES

MUSEES D'ANGERS - Vie des musées - Les saisons des musées

LES SAISONS DES MUSÉES

LES SAISONS DES MUSÉES

Les collections des musées d'Angers rassemblent plus de 50 000 œuvres, qui contribuent par leur nombre et leur diversité, l'un des plus riches ensembles muséaux français.

Ces collections vivent et se renouvelent sans cesse grâce aux acquisitions, aux restaurations, aux dons et legs, aux travaux de recherche menés par les conservateurs, mais aussi à travers la médiation culturelle et les rencontres avec des créateurs de tous horizons.

Pour répondre cet enrichissement perpétuel, des présentations ponctuelles sont organisées, dont l'objectif est de proposer aux visiteurs des parcours inédits, de nouvelles manières de valider l'expérience de la culture.

Ces temps forts au rythme des « saisons des musées », offrent un nouveau regard sur les collections qui se voient, multiplie, singularise, transdisciplinaire.

Les Saisons des musées : une source perpétuelle d'étonnement et de découverte. Une invitation à redécouvrir autrement les musées.

LE LIVRE DU MOIS

VIDEOS

NOUVELLES ACQUISITIONS

HONG-LES-MURS

TOUS MÉCIENES DES MUSÉES D'ANGERS

MA

Émerges dans le morbleu

10 JUIN 06 NOV 2016

Action 4.1 : Créer un outil de connaissance des publics communs

- Il s'agit de renforcer la connaissance des publics sur le territoire et de capitaliser sur les expériences des un et des autres pour développer des offres de qualité, adaptées à la demande.
- Plusieurs informations sont intéressantes à récolter et donnent des informations précieuses sur la fréquentation touristique des musées : profil et âge, origine géographique, motivation / raison de la venue et niveau de satisfaction.
- Cet outil de connaissance peut par exemple être alimenté par des demandes de codes postaux complétés par des périodes d'enquête sur la base d'un questionnaire commun. Les enseignements de ce type de démarche sont riches en enseignements et permettent des adaptations intelligentes en matière d'offre, de public ciblé (et de territoire à cibler en matière de communication), de complémentarités entre les sites et de points d'amélioration.

▪ Outils à mettre en place :

- une demande du code postal systématique à la billetterie
- **La diffusion d'un questionnaire commun** : Profil, âge, origine géographique, motivations / raison de

la venue au musée, intention de visite des autres musées du territoire ...

- Support de diffusion à étudier (Des applications sur tablette permettent cela, en offrant une dimension plus ludique qu'une version papier).
- Diffusion du questionnaire en sortie de musée, en libre accès toute l'année avec un saisonnier pour administrer les enquêtes de juin à septembre avec alternance sur les musées.
- Analyse annuelle des résultats via tri à plat en interne)
 - **Elaboration de bilans annuels sur un modèle commun**
 - Cet observatoire (analyse des données) peut être confié à un prestataire sous une forme plus approfondie.

Responsable	Groupe projet "observatoire des publics"
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, OT, CRT, CDT
Budget	Possibilité d'externaliser l'enquête : 15 000 à 20 000€/an
Niveau de priorité	++
Moyens humains	En interne par les agents d'accueil Un stagiaire ou saisonnier pour l'analyse annuelle

Action 4.2 : Lancer un marché pour la définition d'une stratégie marketing et de communication commune

- L'objectif est de dépasser l'action 3.2 [Diffuser collectivement l'information] et de définir une véritable stratégie commune en matière de communication et de marketing à moyen terme en venant poser un cadre général aux différentes initiatives.
- Cette démarche va dans le sens d'une plus grande mise en visibilité / adaptation de l'offre sur la base du positionnement défini mais également d'une structuration des démarches individuelles : faire ensemble pour être plus lisibles / mutualiser actions (et budget) pour créer des opérations de communication plus ambitieuses ...

Modalités de mise en œuvre & calendrier

- Lancement du marché :
 - Janvier 2017 : Rédaction du cahier des charges
 - Janvier / mars 2017 : Candidatures
 - Mars 2017 : Sélection de la candidature et lancement du marché
 - Avril / septembre 2017 : exécution du marché.

Responsable	Pays du Montreuillois
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire
Niveau de priorité	++
Moyens humains	En interne – un référent auprès du prestataire
Budget	Entre 30 000 et 40 000€HT



MUSÉES D'ANGERS



Musées de Marseille

Un objectif opérationnel transversal aux deux axes

AXE A

*Garantir la gestion et le rayonnement
des collections*

AXE B

*Développer conjointement les publics
des musées*

Objectif opérationnel 5

Créer des offres culturelles communes

- Action 5.1 Produire des expositions et événements communs
- Action 5.2 Produire des outils de visite communs

Action 5.1 : Construire des expositions et des événements communs favorisant transversalité des thématiques et l'accessibilité des collections au public

- Cette action va permettre de développer des projets communs autour de la construction d'expositions ou d'événements communs. Il s'agit notamment de :
 - **Mettre en avant les transversalités thématiques** en lien avec le positionnement choisi
 - **Créer des opportunités pour mener à plusieurs des recherches** sur certains sujets, en venant enrichir la réflexion par le partage de ressources, d'expertise et le développement des échanges
 - **Diversifier les expositions** sur le territoire.

Modalités de mise en œuvre & calendrier

- **Organisation conjointe d'événements et d'animations originales** à l'occasion des journées du patrimoine et de la nuit des musées et en donnant à vivre les musées autrement.
- **Organisation d'une exposition temporaire annuelle** sur une thématique fédératrice – voir action 2.1. Cette exposition peut également être mise en ligne dans un second temps.



Soirées « before » au musée du quai Branly : une fois par mois, des soirées ciblées jeunes (18-25) transdisciplinaires, proposant spectacles et ateliers adultes



Cluedo géant au MSR de Toulouse

Responsable	Groupe projet "productions collectives"
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire, la DRAC, offices de tourisme du territoire
Niveau de priorité	+
Budget et planning	Exposition collective : voir action 2.1 Événements, animations et autres expositions (en ligne par exemple) : prévoir un budget d'environ 20 000€/an

Les Neufs de Transilie, un réseau de sites élaborant des propositions collectives

- Créé en 2003, les **Neufs de Transilie** rassemblent une **quinzaine d'établissements culturels** travaillant ensemble sur des **questions liées aux territoires d'Ile-de-France** (population, habitat, urbanisme, mobilité, etc).
- **L'échange et la complémentarité** des établissements sont au cœur du projet. Cette association de plusieurs musées fait naître des **projets originaux**, tels que :
 - des expositions complémentaires sur des thématiques communes où chaque entité apporte son éclairage,
 - des conférences sur les thématiques franciliennes
 - des rencontres à destination des professionnels de la culture (Bouge la ville bouge en 2003-2004, Colloque Médiations des patrimoines en 2012).
 - des **événements culturels associant la population** afin de dynamiser la ville.
- Musées de société, leur action permet **d'appréhender de manière globale le territoire.**



Musées, territoires et thématiques

- | | |
|--|---|
| <p>1 - Musée de l'assistance publique - Hôpitaux de Paris Paris 5^e (75)
Histoire et actualité de la grande institution hospitalière d'Ile de France</p> <p>2 - Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes (92)
Utopies sociales et urbaines en Ile-de-France</p> <p>3 - Musée de l'Histoire Vivante de Montreuil (93)
Histoire ouvrière et sociale</p> <p>4 - Unité Patrimoine - La Courneuve (93)
Histoire économique et sociale de la banlieue nord. Mutation des territoires agricoles en Ile-de-France</p> <p>5 - Ecomusée du Val de Bièvre - Fresnes (94)
Sociabilité dans une banlieue « ordinaire »</p> <p>6 - Musée départemental de la Seine-et-Marne (77)
Société, cultures et histoire en Seine-et-Marne</p> <p>7 - Ecomusée de Savigny-le-Temple (77)
Passage de la ruralité à la Ville Nouvelle</p> | <p>8 - Musée de la ville - Saint-Quentin-en-Yvelines Montigny-le-Bretonneux (78)
Représentations sociales en Ville Nouvelle</p> <p>9 - Musée français de la Photographie - Bièvre - (93)
Une collection de référence pour l'éducation aux images</p> <p>10 - Maison de Banlieue et de l'Architecture - Athis-Mons (91)
Histoire et transformation de la banlieue</p> <p>11 - Musée Intercommunal d'Etampes (91)
Une collection variée, caractéristique des musées d'érudition locale</p> <p>12 - Atelier de Restauration du Patrimoine et de l'Ethnologie Cergy-Pontoise (95)
Histoire contemporaine du territoire et de ses habitants</p> <p>13 - Musée de l'Éducation du Val d'Oise - Saint-Ouen l'Aumône (95)
Interaction entre éducation, histoire et société contemporaine</p> <p>14 - Mission Mémoires et Identités en Val de France - Villiers-le-Bel (95)
Une histoire partagée du territoire et de ses habitants</p> |
|--|---|

Exemple d'une démarche collective autour du personnage de Jean Prouvé à Nancy

- En 2012 la ville de Nancy en partenariat avec ses musées a développé **une programmation d'ampleur autour du personnage de Jean Prouvé**, architecte et designer du début du siècle originaire de la ville :
 - **création de deux lieux d'exposition permanente complémentaires autour de ses deux métiers :**
 - au musée des Beaux-arts de Nancy : 300m² présentant plusieurs de ses réalisations en tant que designer
 - au musée de l'histoire du fer à Janville avec l'exposition « Jean Prouvé constructeur »
 - **Inauguration de 4 expositions temporaires** au musée des beaux-arts, au musée Lorrain, au musée de l'école de Nancy et aux galeries Poirel
 - **Mise en place d'un itinéraire** consacré à Jean Prouvé dans l'agglomération.
- Pour accompagner la réalisation du projet, **un comité d'honneur a été créé**, présidé par Renzo Piano, architecte italien.



Action 5.2 : Créer des outils de médiation en commun pour mettre en avant la complémentarité et la cohérence des offres

- Ces outils peuvent par exemple travailler les liens entre musées et territoire :
 - o Créer des **documents / outils embarqués** à l'image du livret « promenade patrimoine » développé par le musée Opale Sud à Berck et l'association Découverte Nature - mettant en parallèle l'histoire de la ville et les collections du musée : vers une déclinaison à l'échelle du territoire ?
 - o **Sortir les musées de leurs murs** via la création d'itinéraires thématiques et de valorisation de site. Cette opération peut être développée conjointement avec le futur service Pays d'Art et d'Histoire.

Modalités de mise en œuvre & calendrier

- Création d'une **application numérique** qui combine informations sur les musées et découverte du territoire, en lien avec les lieux d'inspiration des peintres.
- Création d'une **promenade thématique** mettant en avant les liens entre le territoire et les collections des musées (peinture, collections archéologiques ...) via des panneaux d'interprétation.



« **GalleryPACA** », cette application permet la découverte des peintures du XIX et XX siècles représentant des paysages de la région

Responsable	Groupe projet "outils de visite"
Partenaires	Les 3 intercommunalités, le pays d'art et d'histoire, OT
Niveau de priorité	++
Budget et planning	Prévoir environ 30 000€ pour la création d'une application – lancement en 2018 Envisager une opération de création d'outil par an sur une base de 20 000€/an

Autres exemples de projets de médiation innovants et exemplaires en matière d'accessibilité, en particulier via le numérique



Carnets 14-18 : une application smartphone qui combine indoor / outdoor et infos touristiques / contenus culturels



En Normandie, les territoires abordant la thématique de l'impressionnisme ont développé des circuits pédestres balisés par des panneaux d'interprétation fixes.



L'application « Paysages-In-Situ » invite l'utilisateur à retrouver la position exacte où se tenait l'artiste lorsqu'il a peint ou photographié le paysage

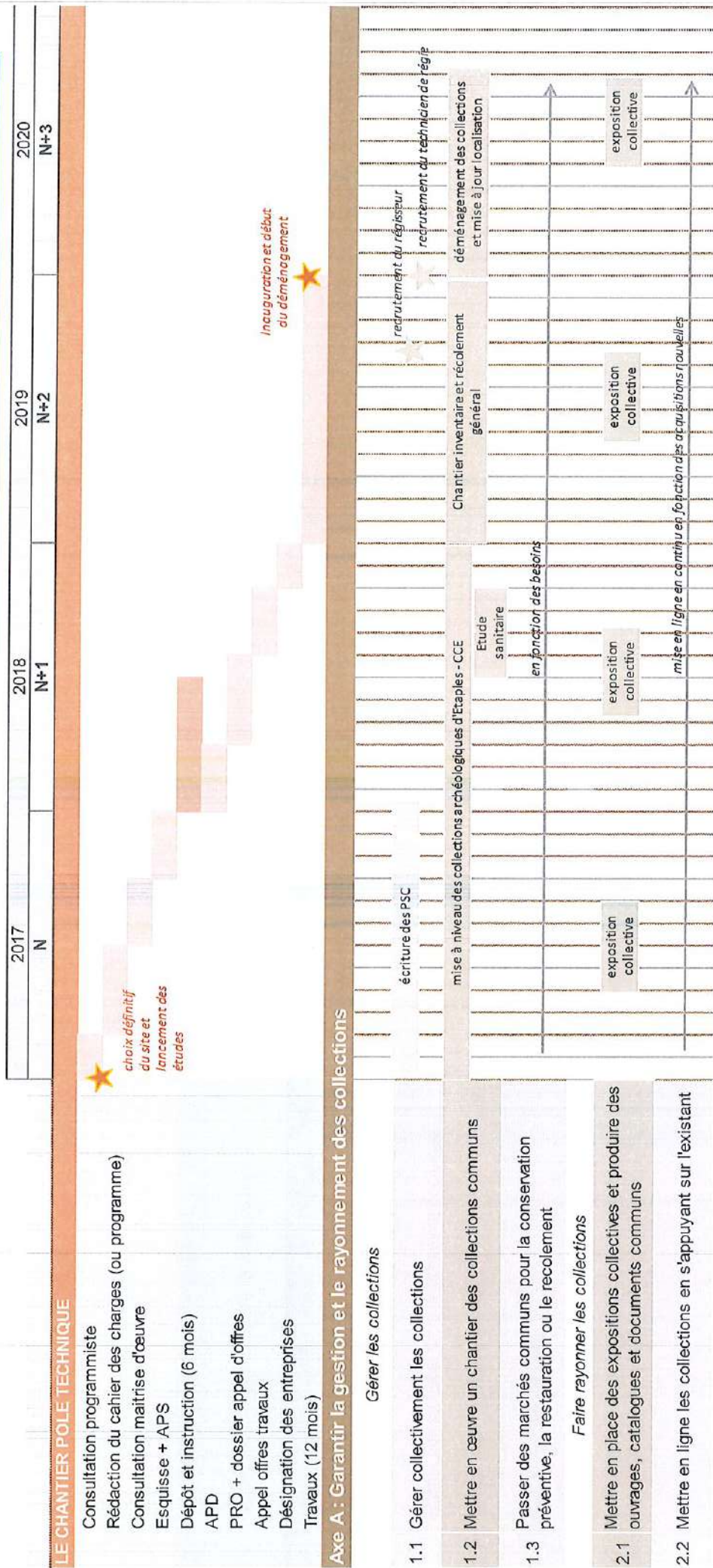
Itinéro : application permettant la découverte interactive de la vallée Chamonix Mont Blanc avec trois équipements **relais** accueillant des expositions et conférences : la Maison de l'Alpage à Servoz, le Musée montagnard aux Houches et la Maison de Village à Argentière

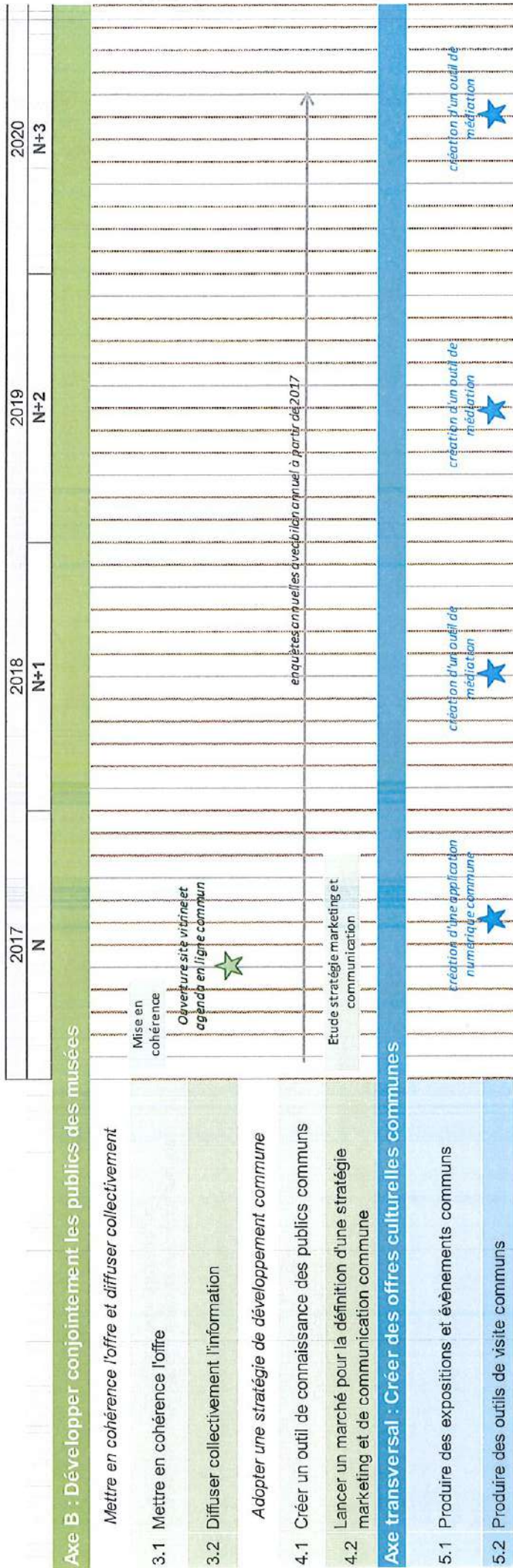




5) Synthèse et feuille de route

Calendrier





Synthèse budgétaire

Approche sommaire de l'investissement pour le pôle technique

- L'approche économique est donnée à titre indicatif sur la base de la faisabilité prévoyant l'intégration des équipements dans le bâtiment existant de la Corderie d'Étaples. En l'absence de diagnostic technique du bâti, elle suppose que les structures existantes sont compatibles avec les surcharges impliquées par le programme. Elle ne tient pas compte des éventuels problèmes de comportement au feu de l'ensemble de l'édifice.
- L'hypothèse d'intégration de la création du pôle technique au sein d'une opération plus vaste de création d'un pôle muséal ouvre la possibilité de nombreux ajustements, mutualisation de phasages et d'optimisation des coûts.
- Les coûts TDC intègrent les coûts de maîtrise d'ouvrage (programmation, SPS, CT, OPC, assurances), les honoraires de maîtrise d'œuvre et la TVA.
- Le ratio retenu est : $TDC = HT * 1,55$

Scénario 1*

- 1250 m2 de plancher
- Coût de réhabilitation moyen : 1150 E HT/m2
- Total travaux HT : 1 437 500 E HT
- Equipement mobilier : 150 000 E HT
- Total HT : 1 587 500 E HT
- Total opération TDC : 2 460 625 E TTC

Scénario 2

- 450 m2 de plancher supplémentaire
- Coût de réhabilitation moyen : 1200 E HT/m2
- Total travaux HT : 540 000 E HT
- Equipement matériel (éclairage...) : 80 000 E HT
- Total HT : + 620 000 E HT
- Total opération TDC : + 961 000 E TTC

* Le mobilier des réserves est inclus dans le scénario 1. Ces coûts s'entendent hors chantier des collections.

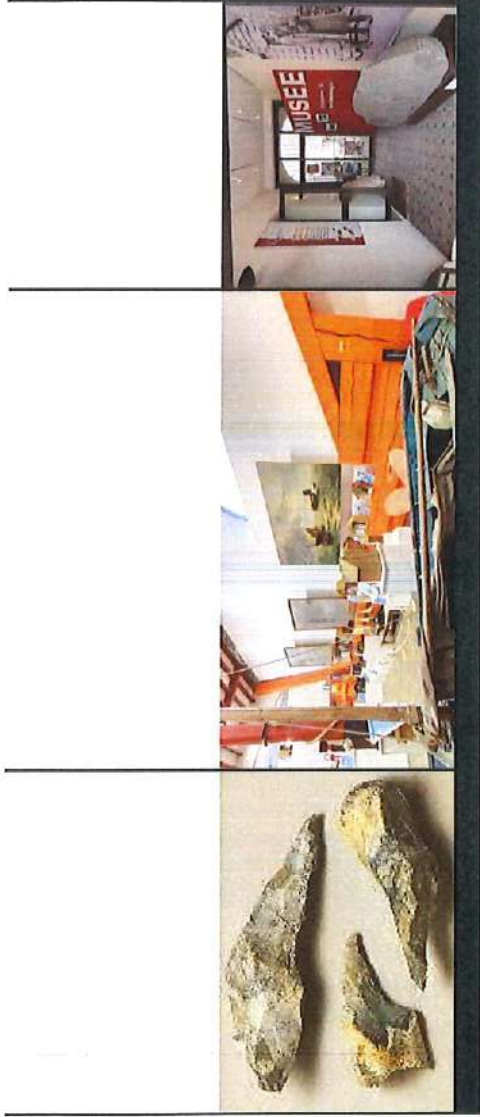
Budget de mise en place des fiches actions

		en K€ HT			
		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4
Axe A : Garantir la gestion et le rayonnement des collections					
<i>Gérer les collections</i>					
1.1	Gérer collectivement les collections	- €	- €	17 500 €	60 000 €
1.2	Mettre en œuvre un chantier des collections communs	- €	25 000 €	280 000 €	50 000 €
1.3	Passer des marchés communs pour la conservation préventive, la restauration ou le recouvrement	15 000 €	15 000 €	15 000 €	15 000 €
<i>Faire rayonner les collections</i>					
2.1	Mettre en place des expositions collectives et produire des ouvrages, catalogues et documents communs	120 000 €	150 000 €	120 000 €	120 000 €
2.2	Mettre en ligne les collections en s'appuyant sur l'existant	- €	- €	- €	- €
Axe B : Développer conjointement les publics des musées					
<i>Mettre en cohérence l'offre et diffuser collectivement</i>					
3.1	Mettre en cohérence l'offre	- €	- €	- €	- €
3.2	Diffuser collectivement l'information	9 000 €	- €	- €	- €
<i>Adopter une stratégie de développement commune</i>					
4.1	Créer un outil de connaissance des publics communs	17 000 €	17 000 €	17 000 €	17 000 €
4.2	Lancer un marché pour la définition d'une stratégie marketing et de communication commune	40 000 €	- €	- €	- €
Axe transversal : Créer des offres culturelles communes					
5.1	Produire des expositions et événements communs	20 000 €	20 000 €	20 000 €	20 000 €
5.2	Produire des outils de visite communs	30 000 €	20 000 €	20 000 €	20 000 €
BUDGET TOTAL		251 000 €	247 000 €	489 500 €	302 000 €

Ce tableau inclus l'ensemble des budgets déclinés dans les fiches actions. On y trouve notamment certaines propositions (externalisation des enquêtes en 4.1 par exemple) qui restent des « options » à étudier, en fonction des volontés de chacun.

Tableau des responsables

Responsable de l'action		Partenaires
Axe A : Garantir la gestion et le rayonnement des collections		
<i>Gérer les collections</i>		
1.1	Gérer collectivement les collections	Groupe projet "harmonisation des PSC" et pôle technique (portage Pays) les 3 intercommunalités, la DRAC
1.2	Mettre en œuvre un chantier des collections communs	Groupe projet "chantier des collections" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, la DRAC, le Département, le CCE de Dainville
1.3	Passer des marchés communs pour la conservation préventive, la restauration ou le recollement	Pôle technique (portage Pays) Groupement des musées, les 3 intercommunalités, la DRAC
<i>Faire rayonner les collections</i>		
2.1	Mettre en place des expositions collectives et produire des ouvrages, catalogues et documents communs	Le groupe projet "productions collectives" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire, la DRAC, offices de tourisme du territoire
2.2	Mettre en ligne les collections en s'appuyant sur l'existant	Groupe projet "mise en ligne des collections" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire, la DRAC
Axe B : Développer conjointement les publics des musées		
<i>Mettre en cohérence l'offre et diffuser collectivement</i>		
3.1	Mettre en cohérence l'offre	Groupe projet "cohérence de l'offre" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, OT, service patrimoine du Montreuillois, CRT, CDT
3.2	Diffuser collectivement l'information	Groupe projet "diffusion de l'information" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, OT, CRT, CDT
<i>Adopter une stratégie de développement commune</i>		
4.1	Créer un outil de connaissance des publics communs	groupe projet "observatoire des publics" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, OT, CRT, CDT
4.2	Lancer un marché pour la définition d'une stratégie marketing et de communication commune	Pays du Montreuillois les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire
Axe transversal : Créer des offres culturelles communes		
5.1	Produire des expositions et événements communs	Groupe projet "productions collectives" les 3 intercommunalités, le pays du Montreuillois, les offices de tourisme du territoire, la DRAC, offices de tourisme du territoire
5.2	Produire des outils de visite communs	Groupe projet "outils de visite" les 3 intercommunalités, le pays d'art et d'histoire, OT



6. Conclusion et ouverture

Conclusion

- La coopération entre les musées du territoire est déjà bien présente sur le territoire via des actions conjointes. La mise en place de ces actions représentent une nouvelle étape, via une mutualisation positive d'espaces, de compétences, d'outils (de gestion mais également de diffusion et d'animations).
- La création du pôle technique est au cœur de la démarche de mutualisation. Il va à la fois permettre de :
 - palier aux difficultés rencontrées par les musées en matière de stockage, de conservation, d'étude et de développement des collections via la création d'espaces de stockages et de travail
 - mettre en commun des compétences et des outils techniques (régie, logiciel de gestion, mise en ligne des collections) permettant à la fois de répondre aux besoins en matière de gestion mais également de rayonnement des collections
 - développer la visibilité des collections et les démarches collectives via l'organisation d'exposition et d'animations sur site.
- Des actions complémentaires de développement des publics viendront accompagner cette démarche via une stratégie de développement collective et la création d'offres culturelles communes.
- Demain, cette démarche pourra être renforcée notamment via la création d'un service des publics commun qui permettrait par exemple la création d'une programmation culturelle commune et une véritable mise en cohérence de l'offre. Cette seconde étape implique ici la création d'un portage unique et une gestion commune des publics

Ouverture : des actions à plus long terme dans le cadre d'un portage unique des musées

- La tutelle d'un conservateur
 - On pourra envisager à terme la tutelle d'un conservateur sur l'ensemble des musées pour ce qui relève de la conservation préventive, tout en maintenant des directeurs de sites.
 - Elle va permettre de consolider la gestion des collections sur les musées n'ayant pas de personnel de conservation. Le conservateur pourra être mobilisé en fonction des besoins pour la veille et le conseil en conservation préventive, la gestion/sécurisation et l'étude des collections, la restauration.
 - Organisation spécifique à anticiper en terme de temps consacré à cette mission.
 - La création d'un service des publics communs
 - La création d'un service des publics communs à plusieurs musées est une tendance qui s'observe fortement dans les grandes agglomérations de France (Angers, Nancy, Angoulême ...) et territoires. Elle pourrait avoir plusieurs avantages sur le territoire du Montreuillois :
 - Le niveau d'autonomie de chaque structure au sein
- du service peut être très variable en fonction des situations (médiateurs communs par exemple).
- Cette démarche nécessite cependant une maîtrise d'ouvrage commune. Une opportunité intéressante peut ici se dégager dans le cadre du label de Pays d'Art et d'Histoire (et du futur service associé).

Le service des publics des musées de Nancy

- Depuis 2011, les équipes de médiation du Musée des Beaux-Arts, du Musée Lorrain, du Musée de l'École de Nancy et de la Villa Majorelle sont mutualisées et travaillent en coordination au sein d'un même service.
- La création d'un service des publics unique pour la Ville de Nancy a été motivée par la volonté de proposer une offre de visite plus lisible et cohérente.
- Pour chacun des musées, une médiation spécifique est créée autour des collections permanentes et des expositions temporaires : visites, conférences, rencontres, ateliers, publications...



Le service des publics des musées d'Angoulême

En 2012, le Musée d'Angoulême, le Musée du papier et les Archives municipales ont mutualisé leurs services des publics au profit d'une unique entité portée par la Ville d'Angoulême.

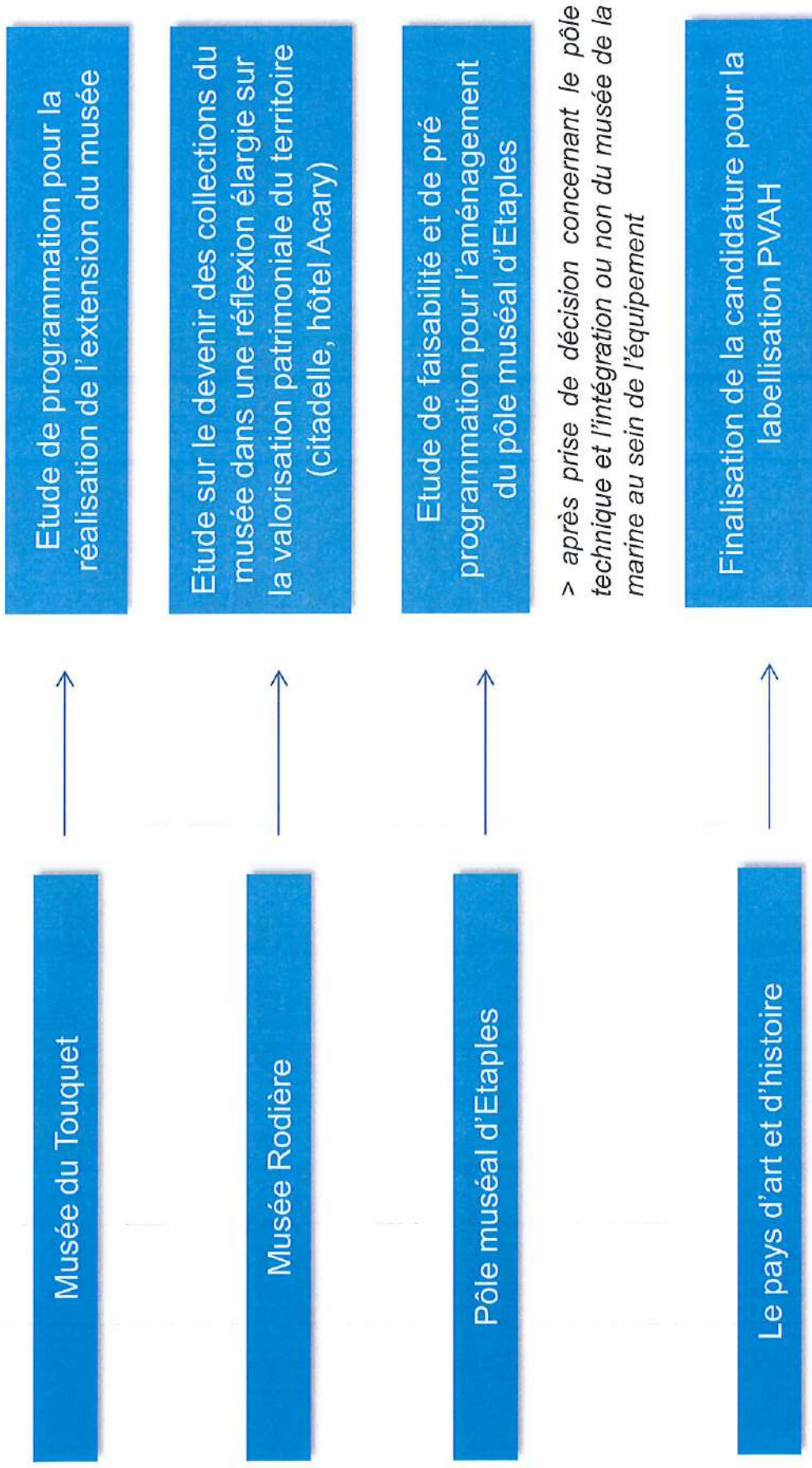
Les avantages : offre une meilleure lisibilité de la programmation en permettant de diffuser un même message d'une seule voix : rendre la culture vivante et accessible à tous par une programmation variée et adaptée.

Si le service des publics est mutualisé, chaque structure continue néanmoins de proposer une médiation personnalisée pour découvrir son univers. Depuis 1987, Angoulême est labellisée Ville d'art et d'histoire.



Vers une refonte de chaque musée ?

Les actions / études à programmer en parallèle





7. Annexes

Compte rendu de l'atelier

Compte rendu des ateliers du 25/03/2016

Point n°1 : Pré-programmation théorique en fonction des besoins

▪ Des espaces de stockage pour les collections des musées et le patrimoine menacé du territoire.

- Nécessite un accord des participants sur la mutualisation des espaces de réserve.
- Pose la question du personnel dévolu pour cette réserve mutualisée, penser à un régisseur.

▪ Les collections à stocker : des tableaux + cadres anciens, des documents graphiques, des vestiges archéologiques qui ne sont pas en dépôt, collections lapidaires, sculptures, sciences naturelles (herbier), photographies, collection type écomusée et patrimoine industriel, installations d'art contemporain, reliquaires, faïence...

▪ Un total actuel de 323m² de réserve, des besoins estimés à 400m² (sans compter le musée de la Marine) avec espace à prévoir pour stocker les grands formats (espace de 100-150m²).

▪ Les ateliers et équipements techniques mutualisables

- Une quarantaine
- un espace emballage déballage,
- stockage des éléments de muséographie,

- stockage des caisses,
- atelier d'inventaire et de restauration (atelier polyvalent pour l'accueil d'un professionnel pour faire un travail sur place ou faire un devis),
- espace de consultation pour les chercheurs : regrouper les différents fonds documentaires pour former un fond commun.

Musées	Besoins de stockages actuels	Besoins supplémentaires	Besoins en fond documentaire
Etaples	118m ²	25m ²	50-75 ml
Berck	53m ²	25m ²	100 ml
Touquet	62m ²	-	10 ml
Montreuil	90m ²	-	70ml
Musée de la Marine	?	?	?

Les enjeux de la mutualisation sont variables en fonction du degré de mutualisation souhaité.

- **Mutualisation des bases de données** par la création d'un réseau commun avec l'utilisation du même logiciel (choisir entre actimuso et micromusé), avec à la clé une campagne de marquage physique des pièces à réaliser.
- A terme, harmonisation des méthodes d'inventaire.
- **Mutualisation des postes techniques**: incertitude sur le transfert des services techniques des communes vers la communauté d'agglomération. Pérenniser les relations avec les services des collectivités ou faire appel à des prestataires privés, notamment dans certains domaines de compétence: éclairage etc..?

▪ **La visibilité des réserves**

- Dépend de l'emplacement et donc du lieu d'implantation des réserves. Choix de ne pas en faire un outil de médiation mais un simple accueil, à titre exceptionnel, des groupes ou des donateurs?

▪ **L'accessibilité des réserves**

- Prévoir une mise en accès pour les livraisons avec un parking sécurisé. Prendre en compte la possibilité d'agrandissement.

- Mutualisation des achats et conception en commun des outils de médiation.

- **Un espace d'exposition** serait envisageable pour le Service du Pays d'Art et d'Histoire qui souhaiterait co-produire des expositions avec des musées.

- Difficulté à l'heure actuelle pour trouver des salles pour des expositions temporaires dans les musées.
- Prendre en compte les questions de conformité aux normes pour l'accueil des visiteurs.
- L'espace d'exposition peut devenir une possibilité de développement mais n'est pas affiché comme la priorité numéro un.

▪ **La communication peut-elle aussi être mutualisée?**

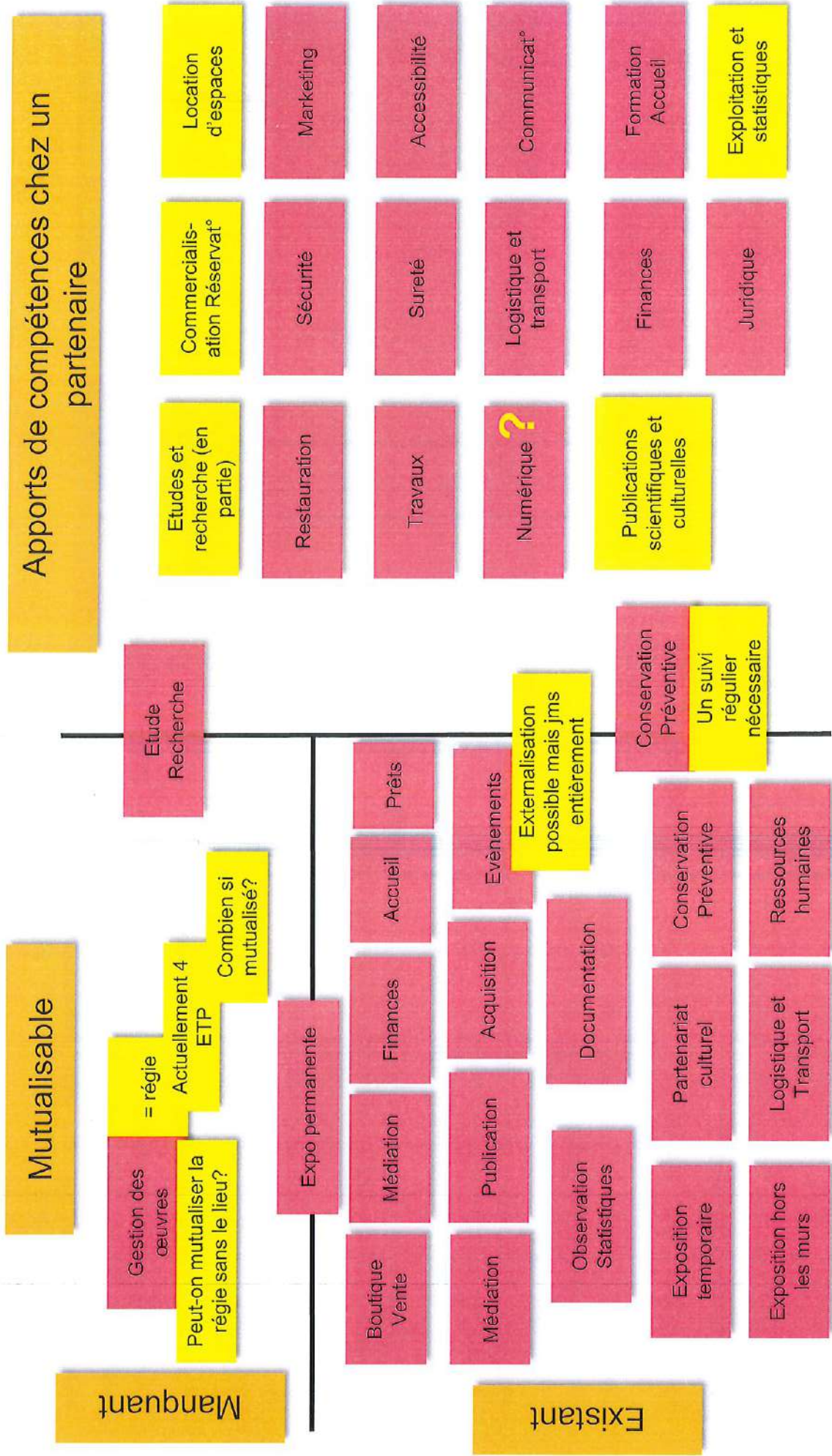
Exemple de la communauté d'agglomération d'Annecy qui communique de manière commune sur ses musées et son label Ville d'Art et d'Histoire.

Point n°3 : Quelles missions peut-on aller chercher chez un partenaire?

Après avoir évoqué les différentes missions, les participants se prononcent sur l'opportunité d'aller chercher certaines d'entre-elles chez des prestataires.

- De cette discussion, il ressort qu'un ensemble de compétences est déjà réalisé par des partenaires que ce soit pour les missions scientifiques et culturelles ou pour les missions supports.
 - La **mission d'étude et de recherche** est en partie réalisée par des partenaires en fonction des sujets et des structures.
 - Les **missions de logistique et de transport** posent des débats concernant la qualité des partenaires. Certaines structures préférant assurer elle-même le transport des œuvres plutôt que de passer par un partenaire qui n'est pas toujours familier avec les précautions liées au transport d'œuvres d'art.
 - Le choix d'un partenaire sur la **compétence numérique** est aussi en débat, certains musées assurant en partie la compétence de manière interne.
 - D'autres compétences sont identifiées par les participants comme pouvant être recherchées chez des partenaires:
 - la commercialisation et la réservation pour les visites,
 - la location d'espaces,
 - la formation,
 - l'exploitation et les statistiques.



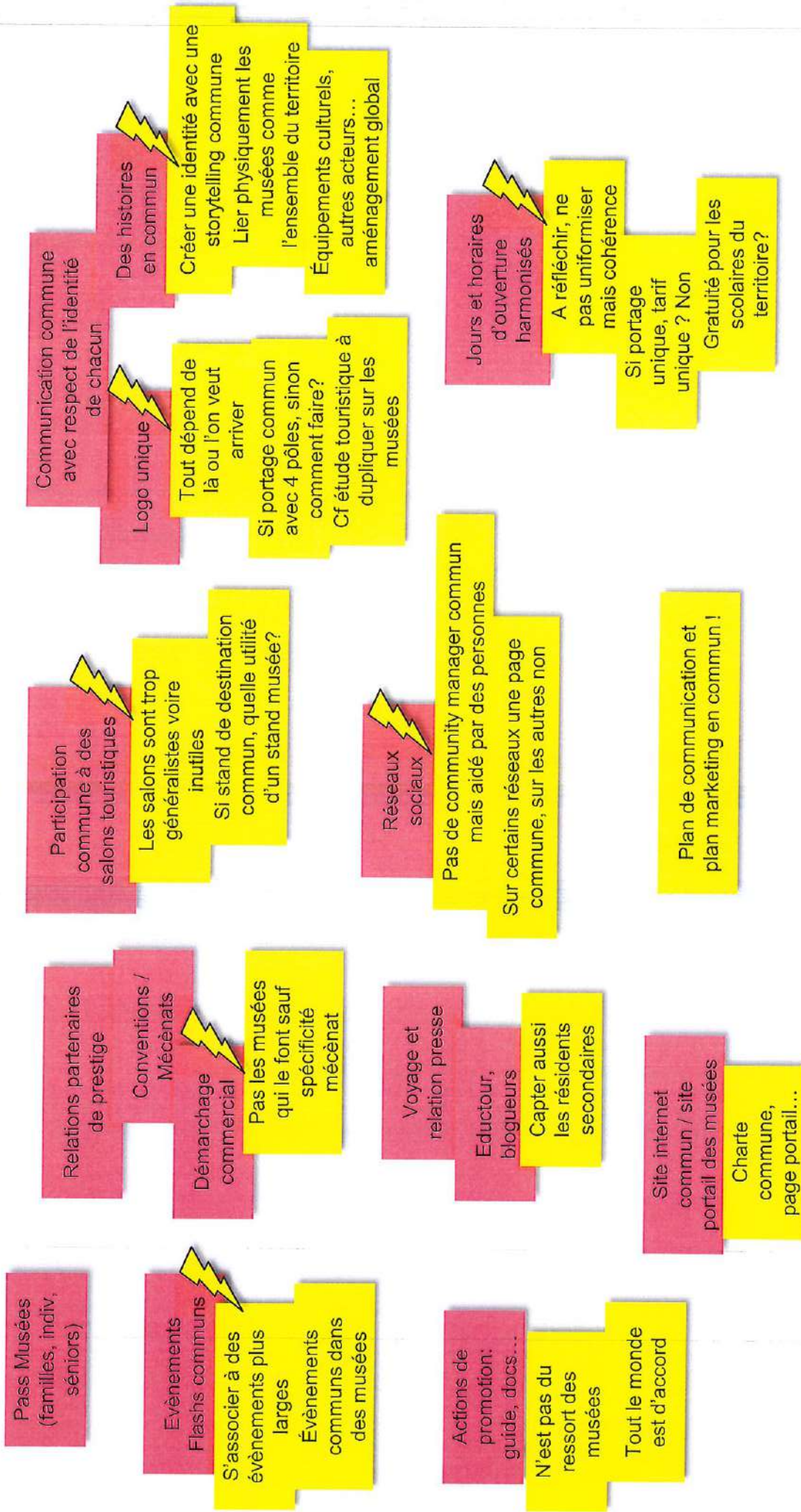


Point n°4 : Quels produits communs les musées peuvent-ils proposer?

- L'ensemble des propositions faites sur les produits communs recueille l'accord général des participants.
- Parmi les produits proposés on retrouve des **pass individuels ou en groupe** permettant la visite des musées organisée sous forme de circuits.
- La découverte des musées de manières différentes: visite nocturne, découverte des métiers du musées...
- Des offres venant compléter l'offre muséale :
 - Balades et découverte du territoire, notamment avec des outils de médiation participatif (geocaching),
 - promenades thématiques: camp britannique, promenade archéologique, découverte de la nature...
 - Activités ludiques et sportives: voile, nautisme, plaisance...
 - Les activités culinaires sont souvent revenues.
- Une **offre pédagogique** commune à l'intention des scolaires est ressortie de cet atelier
- **Des publications et des ressources numériques** (applications, site web...) ont été évoquées par les participants.

- Des propositions ont été faites pour réaliser en commun des expositions.
- Certains participants proposent la mise en commun des produits des boutiques ou la participation à des évènements fédérateurs tels que les festivals.





Paris, le 1er août 2024

Le directeur général des patrimoines
et de l'architecture

à

Monsieur le directeur régional des
affaires culturelles de la région
Hauts-de-France

s/c Monsieur le Préfet de région

OBJET : Point de situation sur musée Quentovic, Étaples, Pas-de-Calais

PJ : Rapport de mission du 17 juin 2024

Réf. : MC/2024/D/26719

À la suite de la mission effectuée le 17 juin 2024, vous voudrez bien trouver en pièce jointe le rapport relatif à la situation du musée Quentovic, rédigé par Mme Agnès LEPICARD, conservatrice du patrimoine au service des musées de France.

Ce rapport s'inscrit dans le cadre général du contrôle scientifique et technique de l'Etat sur les musées de France tel que prévu par le code du patrimoine. Il intervient plus particulièrement dans le contexte de l'élaboration du projet scientifique et culturel du musée.

Je vous laisse apprécier l'intérêt de sa diffusion au musée et/ou à sa tutelle et, le cas échéant, la mettre en œuvre.



Franck ISAIA

Sous-directeur de la politique des musées



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale des patrimoines
et de l'architecture**

Service des musées de France
Sous-direction de la politique des musées
Bureau de l'animation scientifique et des réseaux

RAPPORT DE MISSION RELATIF AU MUSEE QUENTOVIC

Région : Hauts-de-France

Département : Pas de Calais (68)

Commune : Etaples

Musée : Musée Quentovic

Objet : Contrôle scientifique et technique de l'Etat sur les musées de France

Intitulé de l'opération : Rédaction du projet scientifique et culturel

Chef d'établissement : Mme Marianne STEENBRUGGE, directrice du musée

Calendrier : Validation fin 2024

Référence : MC/2024/D/26719

Date de la mission : 17/06/2024

Rédacteurs : Agnès LEPICARD, conservatrice du patrimoine, (DGPA/SMF-SDPM-BASR)

Liste de diffusion : Monsieur le directeur régional des affaires culturelles de la région Hauts-de-France, Directeur régional adjoint délégué aux patrimoines et Mme la conseillère-musées (site d'Amiens)

Copies numériques à : M. le directeur du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), M. le chef de la délégation à l'inspection, la recherche et l'innovation (DIRI), Mme. la cheffe du bureau de l'animation scientifique et des réseaux par intérim (SMF-SDPM-BASR), Mme la cheffe du bureau de l'expertise architecturale, muséographique et technique (SMF-SDPM-BEAMT), Mme la cheffe du bureau de l'inventaire des collections et de la circulation des biens culturels (SMF-SDCOLL-BICCBC), Mme la cheffe du bureau des acquisitions, de la restauration, de la conservation préventive et de la recherche SMF-SDCOLL-BARCPR).

Personnes présentes :

Collectivité :

- Maire : Franck TINDILLER
- Adjoint à la culture : Sébastien BAILLET
- DGA, directeur du pôle tourisme : Vincent THEETEN
- Directrice du musée : Marianne STEENBRUGGE
- Directeur de l'association du musée de la Marine : Jean-Pierre LAMOUR
- Directeur du musée de la Marine : Fabien DELHAYE
- Responsable de Maréis, centre de découverte de la pêche en mer : Remi DUBOIS

Ministère de la culture :

- Direction générale des patrimoines et de l'architecture : Agnès LEPICARD, conservatrice du patrimoine (service des musées de France, sous-direction de la politique des musées, bureau de l'animation scientifique et des réseaux)
- Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France : Christine LANCESTREMER, Conseillère pour les musées, conservatrice du patrimoine en chef

Objectif de la mission :

- en application de l'article L442-11 du code du patrimoine (contrôle scientifique et technique de l'Etat sur les musées de France), faire un point général sur la situation du Quentovic ;
- conseiller le musée dans la rédaction de son projet scientifique et culturel (PSC) préalable à un projet de rénovation visant à rouvrir ce musée fermé depuis 2015.

La mission a été précédée, le 6 mai 2024, d'une séance de 3h en visio-conférence pour relire un état intermédiaire du PSC, avec la conseillère pour les musées de la région Hauts-de-France. L'examen du PSC en conseil municipal a été repoussé de juin à septembre 2024, en coordination avec la directrice du musée, Marianne Steenbrugge, pour lui permettre d'intégrer les préconisations du ministère de la culture.

La mission a permis de rencontrer une partie significative de l'équipe en charge du portage du projet, les élus (maire et adjoint), l'équipe administrative (DGA), les directeurs et responsables des principaux sites concernés par la réouverture du musée Quentovic (la directrice du musée, le responsable de Maréis, les responsables du musée de la Marine).

Les services de l'Etat souhaitent remercier la ville et l'équipe du musée pour l'accueil qui leur a été réservé et restent à leur disposition pour l'avancée de ce dossier.

Projet : la création d'une cité de la mer

Le musée Quentovic est fermé depuis 2015 à la suite de problèmes de sécurité sur le bâtiment, la maison du dauphin de Haligen, qu'il occupait depuis 1967 et qui donne sur la place de l'hôtel de ville. Créée en 1965 par la société Quentovic, ce musée d'abord associatif a été municipalisé en 1996.

La ville d'Etaples souhaite rouvrir le musée dans une ancienne usine de filatures, l'usine Saint-Frères dite la Corderie, qui témoigne elle-même de l'histoire portuaire de la ville. Ce bâtiment est déjà partiellement occupé par Maréis, centre d'interprétation dédié à la pêche, l'office du tourisme, ainsi que des associations sportives. Cette ancienne usine est située en face du chantier Leprêtre, un lieu de sauvegarde des techniques et savoir-faire traditionnels autour de la construction des navires de pêche. La nouvelle localisation envisagée est donc idéale puisqu'elle permet de mettre en résonance les collections patrimoniales du musée, très liées à l'histoire locale et à l'économie halieutique, avec des lieux culturels dédiés au monde de la pêche.

La ville d'Etaples envisage également de fusionner les collections du musée Quentovic avec celles du musée de la Marine, associatif et non musée de France, qui s'attache à reconstituer la vie quotidienne des pêcheurs du XIXe siècle à nos jours. Depuis 1992, le musée de la Marine occupe l'ancienne halle à la criée, à proximité de l'Usine Saint-Frère et déploie ses collections sur trois niveaux (400m²). Les collections du musée de la Marine sont encore la propriété de l'association « les Amis de la Marine d'Etaples ». Elles doivent faire l'objet d'un transfert de propriété à la ville, sous réserve de la réouverture du musée Quentovic.

Avec la réunion de ces collections et lieux de transmission dans un bâtiment unique, l'Usine Saint-Frères, la ville d'Etaples a pour ambition de bâtir une « Cité de la mer » dévolue au patrimoine maritime de la ville, riche mais éclaté dans la ville et peu identifié. L'ancien musée Quentovic recevait moins de 5000 visiteurs avant sa fermeture, le musée de la Marine en accueille environ 10 000 et Maréis réalise 50 000 entrées par an. Le rassemblement de ces différents acteurs culturels dans un même lieu ne peut qu'être profitable à la valorisation du patrimoine historique et halieutique de la ville.

Un réseau de musées proches sur le plan géographique et scientifique

Le musée Quentovic s'inscrit dans un réseau de 5 musées de France très proches sur le plan géographique et scientifique. L'intercommunalité de la CA2BM (Communauté d'agglomération des Deux Baies en Montreuillois) comprend 4 musées de France à Etaples, Le Touquet, Montreuil-sur-mer et Berck-sur-mer, auquel on peut ajouter le musée de Samer, très proche géographiquement, et dédié au peintre et céramiste Jean-Charles Cazin. Le transfert de compétence des 4 musées au syndicat mixte du Montreuillois, aujourd'hui dissous, avait permis de coordonner et de financer certaines opérations mais cette brève mutualisation n'a pas perduré et elle n'est plus envisagée aujourd'hui. En outre, le département du Pas-de-Calais conserve une collection de peintres de la côte d'Opale (166 peintures) et avait un temps envisagé la création d'un musée départemental des peintres de la Côte d'Opale à Etaples. Ce projet n'a pas abouti. Depuis lors, le département organise régulièrement des expositions de sa collection dans la Maison du port, située à Etaples, tout près de l'Usine Saint-Frères.

A défaut de mutualiser les 4 musées de l'intercommunalité, il serait souhaitable d'intégrer étroitement le département du Pas-de-Calais au projet du futur musée Quentovic, tant sur le plan scientifique que financier, à l'heure où le département possède une collection de beaux-arts sans lieu d'exposition permanente et que la ville d'Etaples souhaite créer un nouvel espace muséal, en valorisant davantage les peintres de la colonie d'Etaples.

Des collections hétéroclites, mais très liées à l'histoire et à l'économie locale

Les collections du musée Quentovic émanent de la Société Quentovic, Société archéologique et historique d'Étaples et sa région créée en 1965. Elles rassemblaient à l'origine des collections d'archéologie (préhistoire, antiquité, période moderne) et de sciences naturelles (minéralogie, paléontologie, botanique), élargies progressivement aux beaux-arts et à l'archéologie contemporaine liée à la Première guerre mondiale. Elles proviennent de collectes locales et d'échanges entre collectionneurs.

Le musée dispose d'un inventaire informatisé et poursuit le récolement de ses collections. Si le nombre de biens archéologiques n'est pas précisé, les *naturalia* représentent approximativement 7195 numéros (dont beaucoup sont des lots). La collection beaux-arts comprend 58 peintures et 3905 photographies de nature plutôt ethnographique. Le statut des collections archéologiques reste à éclaircir, en lien avec le SRA, car de nombreux biens ont un statut incertain (dépôt de l'Etat, propriété de la Ville...).

La collection du musée de la Marine, non musée de France, se compose de bateaux et de matériels de pêche, d'objets de la vie quotidienne (meubles, vêtements, outils, artisanat) et d'un peu de beaux-arts (peintures, photographies). Dans le cas d'un transfert de propriété des collections à la ville, **le Service des musées de France recommande de réaliser un tri raisonné des objets qui seront inscrits à l'inventaire, sur la base d'une étude scientifique des collections. Les autres biens pourront demeurer patrimoine de la ville et resteront protégés par le code général de la propriété des personnes publiques.**

Le futur parcours permanent est en gestation. Pour l'heure, 4 axes sont envisagés, autour de 1) l'histoire longue de la ville ; 2) l'économie halieutique 3) les regards artistiques sur le territoire et 4) le quartier de la marine, symbole de la ville. Cette proposition mérite d'être affinée en mettant davantage en regard le propos et les œuvres qui viendront l'illustrer, notamment pour la première partie dont l'amplitude chronologique est particulièrement forte. La capacité à préserver un espace permanent et un espace temporaire dans le futur musée est un levier important pour permettre de renouveler l'intérêt des visiteurs.

Les collections du musée Quentovic n'ayant pas été vues, il est difficile de proposer une analyse fine de leur intérêt. Pour autant, **les services de l'Etat ne peuvent qu'encourager le musée à organiser la transversalité entre les différents secteurs de collection dans la programmation du parcours permanent, notamment entre les beaux-arts et l'ethnographie, les tableaux des peintres de la Côte d'Opale représentant souvent des scènes de pêche et du quotidien qui font écho aux objets ethnographiques conservés notamment par le musée de la Marine.**

Des conditions de conservation à remettre à niveau

Les conditions de conservation des collections du musée Quentovic sont inégales. Seule la petite réserve de peintures a été vue. Le bâtiment est sain et le climat contrôlé, mais l'accès par un escalier étroit et l'absence d'espaces de travail ne facilitent pas les manipulations. Deux autres lieux de conservations sont décrits brièvement dans le PSC :

- l'ancien musée Quentovic a été converti en lieu de stockage des collections, dans les anciennes salles d'exposition, mais aussi dans la cave et le grenier.

- 3 salles d'environ 300m², sous l'Eglise Saint-Michel, abritent le reste des collections. Deux d'entre elles sont devenues progressivement insalubres en raison d'infiltrations d'eau.

Ajoutons que les collections du musée de la Marine sont conservées dans des placards intégrés aux vitrines du musée et dans deux containers.

Le stockage dans des locaux non adaptés, les espaces qu'on devine saturés, le manque de place pour les espaces de travail, imposent la nécessité d'aménager de nouvelles réserves abritant la majeure

partie des collections. Le Service des musées de France recommande que cette problématique soit intégrée à l'étude de programmation et à l'économie générale du projet.

Des moyens limités

Les moyens humains et financiers du musée sont très limités, avec 1,5 ETP (un agent de catégorie A et un agent de catégorie C) pour assurer les fonctions administratives, scientifiques (inventaire, récolement, acquisitions, restaurations, recherche, gestion des réserves) et de médiation autour du patrimoine de la ville (visite guidée, animations), et occasionnellement, de valorisation des collections du musée (expositions, conférences...). Le musée dispose d'un budget de fonctionnement entre 11 000 et 25 000€ selon les années (hors masse salariale, mais avec les flux).

L'étude de programmation devra impérativement chiffrer les besoins en fonctionnement du futur musée, en recherchant toutes les pistes de mutualisation possibles avec les autres équipements culturels de la ville (Maréis, musée de la Marine, office du tourisme).

Synthèse

Le Service des musées de France ne peut que se réjouir du projet de réouverture du musée Quentovic, dans un bâtiment adapté, à proximité de lieux culturels résonants avec son identité et ses collections.

La finalisation du PSC est un enjeu clé pour la mise en œuvre de ce projet, de même que l'étude de programmation qui devra :

- Lister l'ensemble des besoins fonctionnels du musée ;
- Aider à traduire en espace la programmation du parcours permanent ;
- Identifier des pistes pour le stockage des collections ;
- Chiffrer l'ensemble des propositions en investissement et en fonctionnement.

Le Service des musées de France et la DRAC se tiennent à la disposition de la collectivité et du musée pour les accompagner dans cette démarche.

Présentation des collections du musée de la marine d'Étaples-sur-mer



Contexte :

Etaples-sur-mer est un petit port de pêche qui s'est développé surtout à partir du milieu du dix-neuvième siècle grâce à l'apparition de nouvelles voies de communication qui ont permis d'améliorer la commercialisation du poisson (construction d'une voie de chemin de fer et surtout installation d'une gare, construction du premier pont routier en 1860...). La modernisation des techniques de pêche, la construction d'un quai, d'une halle aux poissons, ont également favorisé l'expansion du petit port. Ainsi, alors qu'il comptait une quarantaine de bateaux de pêche vers 1850, on en dénombre une centaine en 1900. Cependant, Etaples-sur-mer est un port d'estuaire. Il faut suivre un chenal de navigation pour y accéder à marée montante. Progressivement, la flottille accostée dans le port va diminuer. Les pêcheurs étaplois vont préférer partir de Boulogne-sur-mer après la seconde guerre mondiale se libérant ainsi de toutes les contraintes. Ils restent cependant attachés à leur ville et y habitent toujours en nombre.

Le musée de la marine d'Etaples-sur-mer voit ainsi le jour en 1992 pour faire vivre ce passé. Installé dans l'ancienne halle à la criée, ce musée associatif retrace l'évolution de la pêche locale de la fin du dix-neuvième siècle jusqu'aux années 1980. Ses collections sont constituées d'achats et de dons et retracent l'évolution de la navigation, du travail et de la vie quotidienne des pêcheurs. Elles permettent de retracer l'évolution de ce métier dont on n'a pas beaucoup d'écrits car il se transmet de père en fils. Elles ont un fort intérêt ethnologique car beaucoup d'objets conservés dans ce lieu aujourd'hui auraient été détruits s'ils n'avaient pas été donnés.

Le musée de la marine et Maréis abordent le monde de la pêche à des époques différentes : leurs visites sont complémentaires.

Historique :

Au début des années 1970, des passionnés d'histoire locale de tous les horizons (professeurs, pêcheurs, industriels ...) ont organisé des expositions autour du thème de la pêche étaploise dans la halle à la criée alors inoccupée. Très vite, le public est venu en nombre, curieux de mieux connaître ce monde à part, fidèle aux traditions. De nombreux pêcheurs ont été intéressés par le projet désireux de donner et de conserver les objets qui leur devenaient inutiles. Il fut très vite nécessaire de créer une association pour créer de nouvelles expositions : l'association « les Amis du Musée de la Marine d'Etaples » a ainsi vu le jour en 1976. L'association est alors devenue propriétaire de collections qui s'étoffaient sans cesse. Tout logiquement, avec l'aide de la municipalité, le musée de la marine a ouvert ses portes dans l'ancienne Halle à la Criée. Il était alors dirigé par Didier Coutheillas, étaplois, grand passionné de la pêche. Les dons ont très vite afflué : des bateaux de pêche ayant navigué, des chapelles de bord, des balouettes, des costumes, des photographies... Afin de construire un parcours cohérent des achats ont ensuite été réalisés, essentiellement des maquettes, costumes, bijoux et tableaux de l'école d'Etaples.

Site et bâtiment :

Le musée de la marine est situé en cœur de ville face au port avec à proximité une gare SNCF, une gare routière, une autoroute et en face du musée environ 50 places de parking. Sa situation géographique est excellente au centre de la ville. La nature du bâtiment, ancienne halle aux poissons est un atout pour un musée maritime.

Point faible, le musée est entouré de trois voies de communication, aucune extension

n'est possible. Un manque de place est indéniable au niveau des réserves. Il serait appréciable qu'il soit doté d'une salle de travail, d'une salle d'exposition et d'une salle pédagogique.

Les surfaces :

La halle occupe environ 300 m² au sol. Environ 400 m² d'exposition sont présentés sur 3 niveaux.

Les réserves représentent environ 50 m² soit un volume de 100 m³. Il faut y ajouter environ 50 m² notamment des espaces sous vitrines qui représentent environ 50 m³. Des containers maritimes de 20 pieds chacun sont également utilisés.

Les locaux pourraient être suffisamment vastes s'ils n'étaient consacrés qu'à de l'exposition. Il est à noter que les étages ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite. Le bâtiment est en bon état. Une maintenance régulière au niveau du gaz et de l'électricité est assurée.

Gestion du musée :

Deux associations gèrent le Musée de la Marine : les AMME et le Comité de gestion du musée. Cette dernière est composée de 6 membres des AMME et de 4 élus du conseil municipal. Le bâtiment est propriété de la ville d'Étaples-sur-mer. Il est loué à l'association par bail emphytéotique pour une durée de 99 ans dont il reste plus de 60 ans. Le personnel municipal est mis à disposition de l'association.

Deux agents municipaux équivalent temps plein sont affectés au musée. Un agent est en charge de l'accueil de la visite, de quelques groupes. Le responsable de site assure la gestion administrative et financière, effectue les visites guidées, les ateliers pédagogiques, les conceptions et montages d'exposition et la maintenance technique du site.

Au début des années 2000, l'effectif se composait de 4 personnes : un directeur, un secrétaire (également guide), une responsable d'exposition (également chargée d'accueil) et une hôtesse d'accueil. A ce chiffre, il faut ajouter 2 personnes qui travaillaient au chantier naval qui dépendait alors du musée de la Marine.

Programmation :

Chaque année le musée organise une exposition estivale ainsi que des événements lors des JEP, Nuit des musées, fêtes locales...

- *Expositions*

Le musée propose régulièrement des expositions mettant en valeur les thématiques exposées ou les collections (tableaux, cartes postales). Voici une liste non exhaustive des sujets traités :

« Les costumes », « Etaples, port de commerce », « La flottille napoléonienne à Etaples », « Naufrages et fortunes de mer », « L'habitat maritime », « La pêche à Etaples pendant la seconde guerre mondiale », « L'artisanat maritime », « Les croyances religieuses », « La pêche aux harengs », « La pêche à la crevette », « De Chigot à Irène Darras », participation à l'exposition « Lille 2004 », « Les peintres et la pêche » (2022), « Exposition autour d'Irving Couze », « Phares sentinelles de la mer », « Sautrières et maîtres nageurs », « le Roulev », « les chapelles de bord », « girouettes, balouettes. même combat » ...

- *Programmation*

Le musée accueille chaque année le festival des contes marins, organisé par l'association « Passions culture » pendant la fête du hareng roi.

Depuis quelques années, il a proposé différentes animations en fonction du budget

disponible : projections de films maritimes anciens, concerts d'ambiance celtique, conférences...

Il accueille parfois des événements locaux comme par exemple des concerts de l'école de musique pendant la fête de la musique.

Il participe aux événements nationaux (nuit des musées, journées du patrimoine) en proposant l'entrée gratuite du site et aux événements locaux (hareng roi, fête de la coquille) avec un demi-tarif.

Des conférences sont également proposées :

« les girouettes et les balouettes » par Didier Coutheillas et Maurice Dehove (2022)

« les sous marins de la Grande guerre » et « le déroulement de la grande guerre maritime » en février 2017 par Alain Richard.....

Médiation

Des visites guidées du musée et des visites guidées du port sont proposées. Le public groupe est surtout constitué d'élèves de cycle 2 et de cycle 3.

Des ateliers sont également organisés : la chasse au trésor pour les maternelles, l'atelier costume, l'atelier habitat maritime, l'atelier matelotage.

Fréquentation

La fréquentation annuelle se situe autour de 8 000 visiteurs (quelques années auparavant elle était de 11 000 à 12 000 visiteurs/an)

Les prêts (liste non exhaustive) :

Le musée de la marine prête régulièrement des objets, tableaux pour des expositions temporaires :

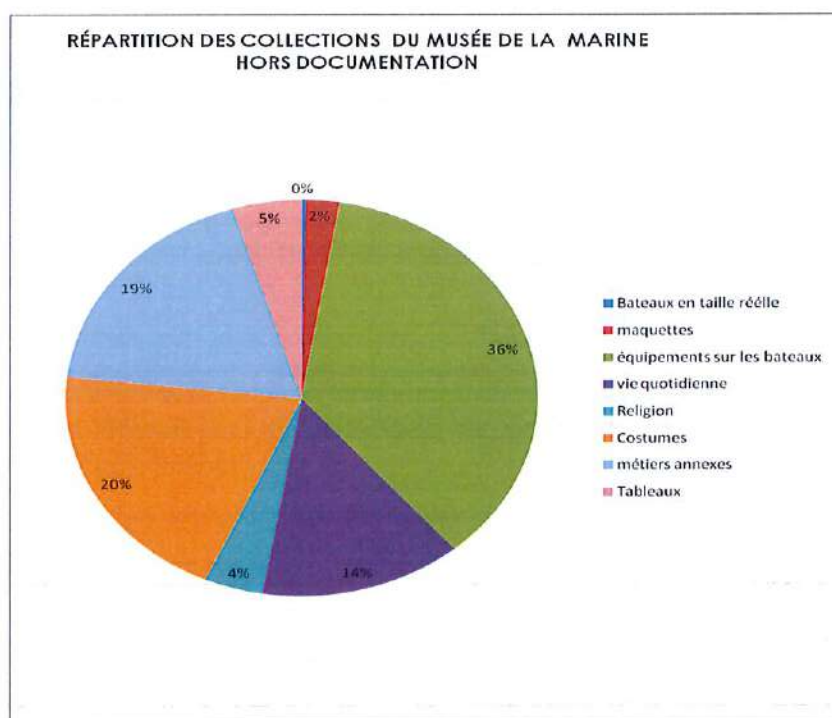
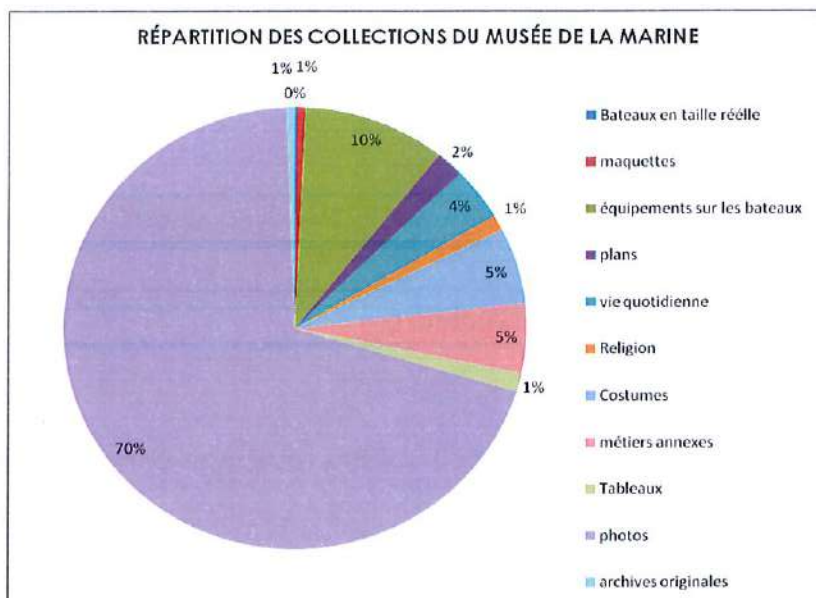
- Toiles d'Eugène Chigot pour l'exposition organisée en 2008 au musée du Touquet
- Toile d'Eugène Trigoulet pour l'exposition du musée Opale sud en 2022
- Prêt de maquettes, de bouées pour l'exposition à la maison du port départemental « Métamorphoses » en 2019
- Prêt de photographies d'Irving Couse pour l'exposition à la maison du port départemental pour l'exposition « Reflets » en 2018
- Prêt d'une chapelle de bord au musée de Boulogne-sur-mer de 2023 à 2026
- Prêt d'une maquette de chalutier, une chapelle de bord, deux balouettes, deux demi coques à la FRCPM en 2023.

Les collections :

Les collections reconstituent la vie quotidienne des pêcheurs, de leurs familles du XIX^{ème} siècle aux années 1980, mais également les métiers annexes, l'activité artistique autour de la marine. Les thèmes abordés sont les suivants :

- les bateaux de pêche (maquettes mais également bateaux en taille réelle, bateaux de sauvetage)
- le matériel de pêche (filets dérivants, équipements de la pêche aux harengs, maquettes de filets...) et les équipements des bateaux (feux, fanaux, poulies, balouettes..., pêche à pied, bouées de sauvetage...)
- la vie quotidienne (tables, buffets,...)
- la religion (chapelles,...)
- les costumes (caracos, soleils, vults, casquettes, vareuses...) et les bijoux
- l'artisanat maritime (outils du charpentier de marine, voilier, tonnelier, cordonnier, forgeron)

- peinture : école d'Étaples, tableaux du XX^{ème} siècle (œuvres d'inspiration maritime)
- photographies : clichés d'Irving Couse (peintre américain), du photographe Towers ; collections Gonsseume, Gambier, Perrault ... ; reproductions de photographies des pêcheurs, cartes postales
- documents (...)
- plans de bateaux
- une bibliothèque scientifique



Les traditions sont restées longtemps vivaces chez les pêcheurs étaplois et la plus visible

est la conservation de leur patois. Aujourd'hui encore il est parlé au sein des familles. De nombreux objets utilisés par les marins pêcheurs étaient nommés en patois. Ce vocabulaire va donc se retrouver parfois dans la description des objets : par exemple « vult » à la place de vareuse, « rêl à crevettes » pour haveneau. Cette identité très marquée est une des forces du musée de la marine d'Étaples qui d'une certaine manière a été fondé pour la conserver.

Les dépôts

- Dépôts du musée Opale Sud de Berck sur mer : 4 maquettes de bateaux
- Dépôt du musée de la marine au musée Argos du Portel : un plomb de sonde

THÈME / EVOLUTION DE LA NAVIGATION

Etaples-sur-mer est un port de pêche côtière. Les pêcheurs partent quelques jours, débarquent le poisson et repartent aussitôt. Si, au départ la flottille se composait de canots et de bateaux à clins (bateaux d'échouage), la construction d'un petit quai en bois à partir de 1844 a permis l'apparition de bateaux à franc bord plus robustes. Les lougres, dundees, chalutiers mixtes (à voiles et à moteur) chalutiers à pêche latérale, chalutiers à pêche arrière se sont succédé au fil des améliorations techniques. Les engins de pêche ont également profité de la modernisation : les chaluts à bâton on cédé leur place aux chaluts à panneaux.

La saison du hareng était la plus rémunératrice (de novembre à février). Auparavant, ce poisson était le plus recherché car il se conservait longtemps.

Les collections du musée de la marine permettent de retracer l'évolution de la pêche à Etaples-sur-mer grâce à cinq types de collections :

- bateaux en taille réelle
- maquettes de bateaux
- maquettes de filets
- objets de navigation
- les plans

A- les bateaux en taille réelle :

9 objets inventoriés, 4 exposés

- *Le Gloire à Dieu B2971 (puis BL341054)*, crevettier, construit en bois, à clin en 1965. Il appartenait à Eugène et Henri Wacogne, qui en constituaient l'unique équipage. Ils partaient aux heures de marées à la recherche de la crevette grise sur les côtes jusqu'à Alprech et Fort Mahon. En bois, construit à clin, ce bateau d'échouage pouvait s'approcher des côtes et pêchait dans les bâches. Il a arrêté de naviguer en 1976 (7m10 sur 3m20 sur 1m10).

Intérêt : Ce bateau à clin a été construit à Etaples-sur-mer, au chantier Leprêtre. Il a navigué et reste en bon état. Il est témoin d'une pêche côtière aujourd'hui disparue.



Le Gloire à Dieu

- *La cabine de chalutier « Le Saint Josse » B2917, (puis BL 341024)*. Le bateau a été construit en 1963 en bois (18,50m de long, 5,5m de large, 2,80m de creux). Sa cabine a été réalisée en acier. Son propriétaire était Auguste Fournier. Dimensions de la cabine : 2m05 sur 2m95 sur 2m65



Le Saint Josse

Intérêt : Cette cabine est le témoin de la navigation dans les années 1960. C'est une pièce unique. Elle est équipée d'un radar, d'un traceur de route, d'un sonar et d'un sondeur. On s'aperçoit que les cabines étaient très petites et très étroites.

La reproduction de cabine de chalutier exposée à Maréis montre qu'aujourd'hui elles sont plus spacieuses et équipées d'ordinateurs. Ces deux cabines sont donc complémentaires.

- *La charpente du bateau « Reine de la foi »*. Ce bateau est construit aux chantiers Lefevre à la fin des années 1970. La construction est abandonnée car la maladie du bois sévissait (capricorne) et les propriétaires ont craint pour leurs bateaux ; c'est à cette époque que les nouveaux bateaux de la flottille étaploise ont été construits en acier. Remarque : les membrures ont été déposées au chantier Leprêtre.

Intérêt : on découvre l'ossature d'un bateau. Cette structure est également le témoin de la modification de la flottille étaploise (du bois à l'acier).

- *Barque étaploise annexe du Père de Foucauld*,
Le Père de Foucauld a été construit en 1950 aux Sables d'Olonne et a été acheté en 1960 par Henri Leprêtre qui l'a ensuite vendu en 1980. A cette époque, il a donné l'annexe au Musée de la Marine.

Remarque : cette construction à clin a besoin d'être restaurée.

Intérêt : Ce type d'annexe était autrefois utilisé comme bateau de sauvetage.



Annexe du Père de Foucauld

À noter : les 5 autres barques citées ci-dessous sont exposées au chantier naval Leprêtre.

- annexe de chalutier B 2783 (3m46 sur 1m65)
- PECAVI
- barque « Louise »
- barque à clin
- barque démontable

B – les maquettes de bateaux

64 maquettes , 30 exposées
(estimation, récolement à faire)

Les maquettes de bateaux représentent l'évolution des bateaux de pêche jusque dans les années 1980 :

- les bateaux d'échouage, construction à clin
- les lougres d'Etaples, grées bourcet malet, construction à franc bord
- les dundees
- le harengurier : les bateaux étaient équipés de manière spécifique pour la pêche au hareng
- le chalutier mixte (à voile et à moteur)
- le chalutier à pêche latérale
- le chalutier à pêche arrière



Maquettes exposées au Musée de la Marine

D'autres thématiques sont abordées :

- deux maquettes évoquent les bateaux de commerce qui entraient à Etaples-sur-mer au début du XIX^{ème} siècle.
- deux maquettes en réserve ont été fabriquées pour l'exposition sur la flottille Napoléonienne et représentent une canonnière et une barge de transport à partir de plans trouvés à Vincennes.
- une maquette représente un canot de pêche construit pendant la seconde guerre mondiale (pendant l'occupation, les bateaux ne pouvaient pas s'éloigner des côtes)
- Deux maquettes représentent l'ancien roulev (une seule des deux est intéressante).

Quatre maquettes sont déposées par le musée de Berck (maquette de bateau à clin du Portel, maquette de grand ponté berckois, maquette ancienne de bateau à clin, maquette de canot à clin).

Intérêt : certaines maquettes ont été réalisées par des maquettistes professionnels tels que Bertrand Louf et Patrick Colin Vigneron à partir de plans. D'autres ont été réalisées par d'anciens pêcheurs. Ces dernières sont moins techniques et appartiennent à l'art populaire et doivent être valorisées.

C- les équipements sur les bateaux

645 objets
(attention chiffre probablement sous estimé)

La plupart de ces objets ont été donnés par les pêcheurs. Nous pouvons distinguer plusieurs familles :

1-les équipements des bateaux

Collections :

- éclairage (feux, fanaux, projecteurs de passerelles, lanterne électrique)
- têtes de mâts et balouettes
- poulies, plaques de bateaux, ancres, avirons, hublots, étagère utilisée sur un bateau, réservoirs à carbures, pompe jappy, pompes de cale, moteur diesel, cabestan, ...

Intérêt :

- o Tous ces objets étaient présents sur les bateaux de pêche.
- o Les « balouettes » sont des girouettes fabriquées par les pêcheurs étaplois. Ils les disposaient sur les mâts pour connaître la direction du vent. Chaque balouette était unique mais comportait des signes religieux. Elles étaient peintes en jaune pour qu'on les voit de loin. Christian Gonsseume a fait un inventaire précis des différentes balouettes existantes. Il les a dessinées et les a reliées aux bateaux auxquels elles appartenaient. Avec la disparition de la marine à voiles, elles se sont transformées en tête de mâts.



Balouettes et pomes de mâts

2- les équipements de pêche

Collections :

- bâton à chalut, flotteur en verre, flotteur en plastique...
- équipements pour la pêche aux harengs : « bouée codin », « quart à poche », « frisoi », mesure à hareng, « loffets », « flottés »...
- pêche aux cordes (quéret, cordes...)
- mannes, caisses à poissons
- filets
- maquettes de filets de pêche réalisées par le Lycée Technique du Portel (filet dérivant, chalut de fond, chalut pélagique...)
- quérets, machines à torsader

Intérêts :

- o Évolution de la pêche et des techniques de pêche :
Avec les progrès techniques la manière de pêcher s'est améliorée au fil du temps pour gagner en productivité mais également en sécurité pour les équipages. Les maquettes réalisées par le lycée maritime du Portel permettent de visualiser les anciens filets de pêche, trop grands pour pénétrer dans une structure muséographique en taille réelle. Les maquettes de bateaux déjà évoquées permettent de distinguer l'évolution des techniques de pêche (équipés pour le hareng, pêche arrière, pêche latérale). De nombreux objets présents au musée marquent ces changements : les matières des flotteurs (bois, verre, plastiques...) des caisses à poisson (manne en osier, caisses en bois puis en plastique)...

- o Le musée dispose d'un équipement complet utilisé autrefois pour la pêche aux harengs : filets dérivants goudronnés équipés de flotteurs en bois (appelés quarts à poche, bouées codins, flottés...). La pêche aux harengs était la plus lucrative et elle était très attendue. Auguste Fournier ancien marin pêcheur a décrit avec précision les différentes étapes de cette pêche en utilisant le vocabulaire utilisé par les étaplois.



Equiptement de pêche au hareng exposé au musée de la Marine

3-équipement de navigation

Collections :

- montres de bord, lochs, sextants, plombs de sonde
- deccas, traceurs de route, sondeurs, lochs, loupe à poisson, sonars

Intérêts :

- o Les sextants, cercles de bordas, cartes marines permettent d'évoquer le temps de la navigation à voiles. Ces appareils étaient utilisés pour se repérer en pleine mer, cependant les pêcheurs étaplois ne les employaient pas sur nos côtes : ils avaient souvent appris à naviguer de père en fils avec le plomb de sonde, le compas de navigation, les cartes. Auguste Fournier a dressé une carte des lieux de pêche fréquentés par les étaplois (voir numéro 2 de la balouette) en les nommant avec le patois local.
- o Après la seconde guerre de nouveaux appareils sont apparus : les sonars, sondeurs, deccas, ...Les pêcheurs étaplois ont donné au musée de nombreux exemplaires qui permettent de dresser une évolution complète. Ils sont aujourd'hui obsolètes.

4-sauvetage

Collections : porte voix, systèmes d'éclairage des phares du Touquet, fusée de parachute, signaux de détresse, lances amarre, feux à main rouge, combinaison de survie, bouées de sauvetage, gilets de sauvetage, canot de sauvetage, bombard..



Bouées couronne, ceinture en liège et ???

Intérêt :

Ces objets en partie donnés par les pêcheurs montrent l'évolution du sauvetage en mer ; on passe du simple grappin et porte voix aux balises de détresse. Ici encore on voit l'évolution des matières du liège au plastique, des formes (pour les gilets de sauvetage). Pour les bateaux de sauvetage, on est passé des canotes en bois, aux bateaux semi rigides puis aux bombards.



Radeau semi rigide

5-pêche à pied :

Collections : foënes, nasse à crabe, rets à crevettes

Intérêt :

La pêche à pied est un revenu supplémentaire pour les marins étaplois. Elle est pratiquée par les pêcheurs non embarqués et par les matelotes. Elle était réalisée autrefois avec des foënes (râteaux non sélectifs qui permettaient d'attraper les poissons), des appâts posés sur la plage, des nasses... Les sautriers et sautrières pêchaient la crevette sur la plage du Touquet.

D- les plans de bateaux :

Estimation 200 plans de bateaux

Trois armoires à plan

Le musée de la marine possède une importante collection de plans de bateaux, ce qui permet de faire réaliser des maquettes ; ces plans fournissent des détails sur la construction et sur l'évolution des bateaux.

Certains sont des originaux d'autres sont des copies. Leur provenance est à déterminer ; certains proviennent probablement des forges Caloin.

918 objets ont été identifiés sur cette thématique, mais le chiffre est probablement sous estimé. On peut donner une estimation entre 1 000 et 1 500 objets.

THÈME / VIE

La population maritime étaploise a longtemps formé une classe à part, indépendante. Elle habitait essentiellement dans le même quartier situé autour de la rue de Camiers en face du port. Les maisons de pêcheurs étaient petites. Elles étaient composées d'une pièce principale d'une cave, d'un grenier et d'une cour intérieure. Elles abritaient souvent des familles nombreuses (5 à parfois plus de 15 enfants).

La pièce principale de la maison de pêcheurs se composait à la fois d'une cuisine et d'une salle à manger, d'une salle d'eau (cuvette et savon) et d'une chambre à coucher pour les parents et les plus jeunes enfants.

Les collections du musée permettent de découvrir la vie quotidienne des pêcheurs et de leur famille chez eux, mais également dans leurs activités quotidiennes liées à la pêche.

A- La vie quotidienne

319 objets

- Le mobilier

Collections : un buffet, un manteau de cheminée, une table rectangulaire, une table ronde, chaises, bancs, horloges, garde manger, berceaux, lit, chaises, charbonnière ...

- Objets de décoration

Collections : appliques de cuisine, abat-jours, assiettes de décoration, bougeoir, carillon, chemin de cheminée, coupe gagnée à la joute à canotes, miroir, napperon, globes et leurs socles...

- Ustensiles de cuisine

Collections : huche à pain, casserole, pichets, balance de cuisine, cafetière, assiettes, bouilloire, boîte à sel, boîte à épices, chauffeuse, cuillère de cuisine, écumette de cuisine, pichets, moulin à café, moulin à fromage, palette de cuisine, spatules de cuisines, seaux, poêle, balances.

- Vie quotidienne

Collections : promenoirs, postes radio, gobelets, grill à poissons, bouteilles de lait, louche, cendrier, chandelier, tisonnier, lampe à pétrole, support de pompe à eau,...

- Ménage

Collections : fers à repasser, tape tapis, torchon, panier à linge machine à coudre, lessiveuses ...



Vitrine du Musée de la Marine, représentant un intérieur étaplois dans les années 1960



Pendules et bougeoirs protégés sous des cloches en verre



Eléments de cuisine

Intérêts:

o Tous ces objets permettent de découvrir le mode de vie autrefois, celui des pêcheurs en particulier. Des objets disparus aujourd'hui attirent particulièrement notre attention : les promenoirs pour apprendre à marcher, les globes pour protéger des objets précieux tels que des pendules ou des statuettes religieuses, les lessiveuses, fers à repasser... la pompe à eau témoin d'un temps sans eau courante à la maison...

o Actuellement, une reproduction d'intérieur est représentée au musée de la marine ; elle est plus petite qu'une pièce d'habitation normale. Le papier peint ancien et des carreaux d'époque ont été utilisés. Du sable a été disposé sur le sol comme cela était fait autrefois.

Des articles parus dans la revue « la balouette » décrivent ces modes de vie.

o Les intérieurs étaient autrefois décorés par de nombreux cadres. En général, le couple accrochait fièrement la photographie de mariage, parfois la photographie du bateau de pêche, les diplômes de sauvetage, les jeunes filles en costumes de cérémonie ou jeunes hommes en tenue militaire dans la marine... Le musée de la marine a récupéré certains de ces cadres. Nous avons choisi de les classer dans la collection « photographies ».

B-Le travail autour de la pêche

60 objets

Ce thème peut-être développé ici car ces activités faisaient partie de la vie de tous les jours des marins. La vente était réalisée autrefois par les femmes de pêcheurs ; il peut également être abordé dans les métiers annexes.

- La vente du poisson

Collections : cabrouet, mannes et caisses à poissons, chariots pour les caisses à poisson, balance de commerce, porte monnaie de marchande de poisson

- La réparation des filets

Collections : aiguille à ramender,... Ce travail était souvent effectué par les femmes ou par les hommes quand ils n'étaient pas embarqués.



Cabrouet

Intérêt :

Les objets liés à la vente du poisson et à la réparation du filet sont des témoins du travail effectué à terre par les marins non embarqués et par les épouses appelées matelotes.

- La réalisation de cordes pour la pêche

Collections : le quéret

Intérêt :

Le quéret est un objet peu commun. Il permet de découvrir comment on fabriquait autrefois les cordes pour la pêche pratiquée avec cet instrument surtout par nos voisins berckois. Le musée dispose également de cordes avec hameçons utilisées pour ce type de pêche.

C -La vie à bord

Collections : quarts en métal, feux de bord, sac de matelot noir, gamelle à repas radio vacation, ...

Ces objets peu nombreux dans les collections sont des objets utilisés à bord dans la vie quotidienne des marins.

8 objets



Feu à charbon embarqué

387 objets pour ce thème (estimation), collection non récolée.

THÈME/ RELIGION

Le monde de la pêche est traditionnellement très pieux. Les pêcheurs étaplois ne dérogent pas à la règle. Leur foi est présente à tout instant de leur vie quotidienne dans leurs foyers mais également sur leurs bateaux. Elle leur permet d'affronter les dangers, les tragédies. Si les pêcheurs effectuent au cours de l'année différents pèlerinages comme tout catholique, ils se distinguent par des coutumes spécifiques au monde maritime (bénédiction de la mer, bénédiction des bateaux, messe de la bonne pêche).

Les collections du musée contiennent des objets religieux tous donnés par les familles des pêcheurs.

A-objets religieux de la vie quotidienne :

90 objets

Collections : crucifix, chapelets, statuettes religieuses (vierge, josph, saint, images religieuses, chapelle d'intérieur, cadres religieux, calvaire en albâtre sous globes, images pieuses)

Intérêt : La piété des marins est visible à diverses reprises dans leur vie de tous les jours. Les noms de bateaux étaplois ont souvent une connotation religieuse (A la garde de Dieu, Abbé Brico)... Des crucifix, statuettes religieuses trônent fièrement dans les intérieurs des marins, parfois même sur leurs maisons à l'extérieur.



Statuettes religieuses

B - chapelles de bord :

9 objets

Collections : 8 chapelles de bord et une structure de chapelle

Ces objets sont uniques. Ils démontrent l'attachement des marins pêcheurs à la religion et sont aménagés par eux.

Ce sont de petites structures en bois à l'intérieur desquelles on dispose des statues religieuses. Elles sont placées dans le poste d'équipage. Un patron conserve sa chapelle tout au long de sa carrière même lorsqu'il change de bateau ; il la transmet à ses héritiers par la suite. La chapelle passe de mains en mains, de génération en génération, chacun rajoutant soit une statuette soit une médaille.

L'embarquement d'une chapelle à bord des bateaux de pêche est une tradition essentiellement étaploise. Autrefois, il semble que les bateaux boulonnais, berckois possédaient également une chapelle de bord, mais de nos jours seulement les bateaux étaplois l'ont conservé.



Chapelles de bord

Intérêt : On connaît la provenance de la plupart des chapelles et on peut reconstituer leurs carrières. Gervais Perrault, ancien marin pêcheur, les a presque toutes photographiées et publiées dans un ouvrage édité par l'association mémoire d'Opale.

C- mobilier religieux :

Collections:

- Coq de l'ancien calvaire, plaque funéraire,
- Pierre de l'église Saint Michel
- Maquette de l'ancienne église saint Michel
- Ex voto notre dame de Boulogne
- 1 bénitier
- planche de portage de statues, flamme de procession
- Fanion médiéval de procession

Intérêt : ces objets proviennent d'édifices ou monuments religieux de la ville d'Etaples-sur-mer. Ils ont été donnés ou récupérés pour éviter leur destruction. Les pêcheurs se rendaient quotidiennement à la messe, organisaient des processions, des bénédictions de bateaux, bénédictions de la mer pour placer l'embarcation et l'équipage sous protection divine.



13 objets

Coq de l'ancien calvaire et ????

A travers ces cérémonies, les marins rendent grâce à Dieu et implorent sa faveur pour leur travail.

112 objets composent cette collection.

THÈME/COSTUMES

Autrefois les pêcheurs et les matelotes portaient des vêtements différents du reste de la population. On pouvait donc les distinguer facilement dans la rue. Ces habits semblables participaient à entretenir le fort sentiment d'appartenir à une communauté à part. Peu à peu à après la seconde guerre mondiale, les marins pêcheurs ont cessé de les porter. Le musée de la marine possède une collection importante de costumes, quelques bijoux, des uniformes et des habits de communions.

A- Vêtements masculins

185 objets

- Vêtements de travail masculin

Collections : « Vults », vareuses de pluie, foulards, casquettes, pantalons, bottes, suroits

- Vêtements de cérémonie masculin

Collections : Vestes gilets, pantalons de draps noirs, chapeaux...

- Uniforme de la marine nationale

Collections : bachi, veste, chemise, pantalon

B- Vêtements féminins

312 objets

- Vêtements de travail de la matelote

Collections : Jupes, jupons, chemises, caracos, châles, tabliers, galochettes.... calipettes

- Vêtements de cérémonie de la matelote

Collections : Jupes, jupons, chemises, caracos, châles, tabliers en soie ou en moire soleils



Vêtements de travail des pêcheurs et des matelotes

C- Habits de communion

35 objets

Collections : aube, aumônières, combinaisons de communicante, combinaisons brodées blanche, diadème, voiles de communion

F-Bijoux

9 objets

Collections : bague « nœud d'amour, milanos, croix boulonnaise, sautoir

G-Divers

11 objets

Collections : tablier de fête du Portel, toquet et vêtements d'enfants

Intérêts :

o Ces collections sont uniques et témoignent de traditions anciennes aujourd'hui disparues ; ces habits ne sont plus portés après la seconde guerre mondiale et ils proviennent essentiellement de dons. Seuls les soleils et les bijoux sont achetés.

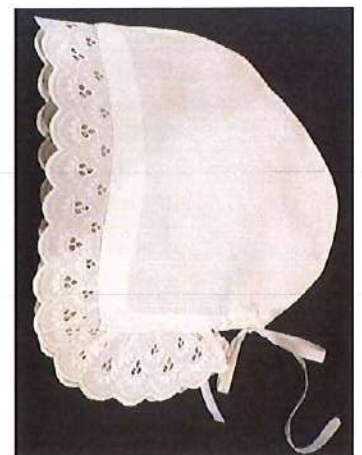
o Le soleil :

Le soleil est une coiffe de cérémonie portée par les matelotes boulonnaises, calaisiennes et étaploises lors des cérémonies religieuses, fêtes, mariages jusqu'à la seconde guerre mondiale. La matelote se couvre les cheveux avec un serre tête (petit bonnet en satin). Elle pose sa coiffe composée d'un fond en broderie anglaise (appelé à Etaples cul de poule à Boulogne fer à cheval) sur lequel on fixe une large bande de tulle bordée de dentelle. Celle-ci est amidonnée, tuyautée. Elle est relevée et encadre le visage.

Le musée de la marine possède 24 soleils dans ses collections (certains en dentelle, d'autres avec de la broderie anglaise...).

o La calipette :

La calipette est une sorte de bonnet plat en toile de coton, ajusté à la chevelure. Une bande de broderie anglaise, large environ de 5 cm, est fixée sur le devant du bonnet (elle couvrait les oreilles). Un petit lacet, inséré dans la couture située en bas du bonnet, permet de froncer le bonnet au niveau de la nuque, et donc de l'ajuster. La matelote attachait la calipette à l'aide d'un lien fixé sur le devant de la coiffe, noué sous le menton. Cette coiffe portée quotidiennement a commencé à être délaissée dans les années 1920.



Soleils et une calipette

o Les bottes des pêcheurs, lourdes, laissent imaginer la difficulté de se mouvoir sur le bateau, surtout par temps de tempête. Les marins ne pouvaient les quitter pour dormir car cela prenait trop de temps pour les enfiler, en cas d'urgence ils n'auraient pas le temps de les chausser.

o Les matelotes sont très attachées aux bijoux qui se transmettent de mères en filles.



Croix Boulonnaise



Les bottes du pêcheur

555 objets composent cette collection. Cette dernière a été récolée.

THÈME/ LES MÉTIERS ANNEXES

Afin d'exercer leurs métiers, les pêcheurs avaient recours à des artisans spécialisés et pendant longtemps ces métiers ont été présents dans la petite ville d'Etaples-sur-mer : tonneliers, voiliers, charpentiers de marine, forgerons. Ces métiers ont pour la plupart disparus de nos jours.

Le musée détient des objets ayant appartenu à ces artisans. Ils ont pour la plupart été donnés. Nous abordons ici que les thèmes abordés dans les collections.

A- Les charpentiers de marine

178 objets

Collections : vrilles, cannaps, herminettes, planes, brosses à « coaltar », rabots, guillaumes, fers à calfats...

Intérêt :

o Au XIX et XX^{ème} siècle, trois voire quatre chantiers de construction ont coexisté à Etaples-sur-mer. Ils construisaient des petits bateaux de pêche traditionnelle. Les demi-coques en bois étaient utilisées pour définir les dimensions des bateaux. Les anciens charpentiers de marine travaillaient peu à partir de plans. Les derniers chantiers de construction navale ont fermé leurs portes dans les années 1980 et 1990. La municipalité d'Etaples sur-mer possède aujourd'hui l'ancien chantier de construction navale Leprêtre qui fait revivre cette tradition. Ces collections permettent d'établir un lien entre ces deux sites patrimoniaux.

o Les différents outils retracent les étapes de construction :

- Pour choisir le bois et le couper (merlin, cran, herminette, tronçonneuse à chaînes)
- Pour dessiner, assembler (rivets), canaps (constructions à clin) carvelles (construction à franc bord)
- Pour assurer l'étanchéité (bitor, chanvre)



Vitrine du charpentier de marine

B- Les tonneliers

40 objets

Collections : tonneaux, empreinte de marquage, presse poisson, tampons ancreurs...

Intérêt :

o Le tonnelier fabriquait des tonneaux de formes différentes et qui avaient des usages spécifiques.

Quart à poche : tonneau d'environ 40cm, clos aux extrémités avec une anse qui permettait de lier le filet. Il était utilisé pour faire flotter le filet.

Bouée codin : tonneau à forme allongée qui signalait les filets en mer



Vitrine du tonnelier

Le fût permettait d'embarquer de la boisson sur le navire.
Le baril était employé pour le stockage et l'expédition du hareng.
Les cuiviers pour le stockage, la salaison des harengs dans les ateliers.

- o Les tonneliers n'étaient pas très nombreux à Etaples

C- Les voiliers

15 objets

Collections : paumelle de voilier, banc de voilier, machine à coudre de voilier

Intérêt :

En général, le voilier disposait d'un banc, d'aiguilles, de fils, de paumelles (protection en cuir servant à pousser l'aiguille), de suif, d'œillets, de ralingues. Il pouvait effectuer les réparations si des voiles étaient endommagées.

En 1911, on a compté jusqu'à 12 voiliers à Etaples-sur-mer. Leur nombre va progressivement diminuer puis disparaître avec la marine à voiles.



Vitrine du voilier

D- Le cordonnier

127 objets

Collections : tablier, poinçon, élargisseur de chaussures, fers de cordonnier, gabarits de bottes, banc de finissage, ...

Intérêt :

- o Les pêcheurs faisaient appel aux cordonniers afin qu'ils leur confectionnent les bottes nécessaires à une bonne pêche. Les bottes des marins représentaient un investissement important (deux mois de salaire).

- o Le musée dispose de l'ensemble de la boutique de la Cordonnerie Loth, récupéré par l'association les Amis du Musée de la Marine à la fermeture de l'établissement.

E- La forge

129 objets

Collections : enclume, tour à bois,

Intérêt :

- o Même lorsque les pêcheurs naviguaient sur des bateaux en bois, certaines pièces étaient réalisées en acier par le forgeron de marine. Avec l'évolution ces objets sont devenus de plus en plus nombreux jusqu'à devenir majoritaires sur le bateau ; les étaplois ont navigué sur des bateaux en acier à partir des années 1970 (Forge Caloin). Son travail évolua au cours du temps.

F- Outils divers

19 objets

Collections : perceuse à colonne, cisaille, rouleau à bordurer, chalumeaux,...

508 objets composent cette collection (estimation)

LA COLLECTION DE TABLEAUX

La ville d'Étaples-sur-mer a de tout temps inspiré les peintres : la lumière de la baie de Canche, le travail des pêcheurs étaient des sujets privilégiés. Le musée de la marine possède 133 œuvres qui se composent de 71 peintures à l'huile, 9 aquarelles, 34 dessins, 11 pastels, 3 gouaches, 5 gravures, 1 chromo. Ces œuvres représentent essentiellement des marines, scènes de vie de la communauté maritime, des portraits de pêcheurs et de matelotes. Elles ont pour la plupart été achetées.

Collections :

- une trentaine d'œuvres de l'école d'Étaples

Les artistes représentés sont Eugène Chigot (5 œuvres), Jules Adler, Myron Barlow, Charles Boutwoud, Auguste Koopman (4 œuvres), Emile Maillard, Henri et Marie Duhem, Annie Louise Simpson, Arnold Slade, Jules Wengel...

- une vingtaine d'œuvres de l'école de Berck (Francis Tattegrain, Eugène Trigoulet, Louis Montaigu).
- une quinzaine d'œuvres d'artistes basés à Boulogne : Cazin, Griois, Leleu, Lepetit, Cordingley....
- Des œuvres plus contemporaines : Irène Darras, Gil Franco, Pierre Boissart....
- Quelques toiles proviennent de dons d'amateurs comme un tableau du photographe Caron Cousin, des pastels de Joss Van den Nieuvenhof qui a copié des photographies d'Eanger Couse.



G. Balande : Bateaux dans le port d'Étaples



E. Chigot : Déchargement du poisson



Koopman : Matelote



Maillard : Scène de halage sur la plage



Grégoire : Pêcheurs à pied



I Darras : Marchandes de poissons

○ On retrouve certains grands noms de l'école d'Etaples. A la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'en 1914, près de 200 peintres de nationalités différentes se sont installés autour d'Etaples-sur-mer. Ces artistes ne représentent pas en fin de compte d'uniformité de style, mais ils avaient plusieurs intérêts communs : culturels, recherche de la lumière, du calme. Les œuvres sont des témoignages du style de vie à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle. Seules les toiles du couple Duhem n'ont pas de relations avec l'univers maritime.

○ L'école de Berck regroupe des peintres et des sculpteurs situés dans la ville de Berck de 1877 au début de la première guerre mondiale. Cette colonie d'artistes est initiée par le peintre Ludovic Napoléon Lepic dans la continuité de Jan Lavezzari.

○ Irène Darras, artiste figurative née à Etaples a fait don de certaines de ses œuvres aux musées d'Etaples. Pour le musée de la marine elle a choisi le pont rose le soir, « les marchandes de poisson », « la baie de Canche, vue d'Etaples », « sous le pont rose », « poissons et carrelets »

Il faut noter que certains tableaux ont besoin d'une restauration.

LA COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES

Le fonds photographique du musée de la marine est très riche, puisqu'il compte plus de 7000 clichés. Pour la plupart des collections, il s'agit de copies de clichés.

Collections :

- 156 photographies de grandes dimensions,
 - Certaines sont encadrées car elles étaient accrochées sur le mur des maisons comme nous l'avons vu précédemment (bateaux de pêche, bateaux de l'armée, photographies de mariage, des enfants)
 - On retrouve parmi ces photographies 93 clichés de bateaux sur bois prises par Gervais Perrault ancien marin pêcheur.
- Près de 7000 clichés rangés dans 31 classeurs (estimation)
 - Photographies Couste (227 clichés)
 - Photographies Caron reproduction de clichés (238 tirages)
 - Photographies Towers (33 tirages)
 - Photographies Gambier (174 tirages)
 - Usine saint frères (30 tirages)
 - Pèlerinage de la marine à Saint Josse (120 photographies)
 - Cartes postales sur Etaples – Berck Boulogne- Le touquet (705 cartes)
 - Cartes postales sur Gravelines, Le Portel, Cayeux, Saint Valery-sur-somme (124 clichés)
 - Reproductions de photographies (2 598 clichés)
 - Photographies collections du musée, expositions (164 clichés)
 - Photographies de chantiers (1006 clichés)
 - Manifestations maritimes (670 clichés)
 - Marine nationale (184 tirages)



Photographies d'Fanaer Irving. Couste. 1893. coll. Musée de la Marine.

Intérêts :

- o Collection Couste : Ce peintre américain appartenait à l'école d'Etaples. Il avait l'habitude de peindre à partir de compositions réalisées à partir de photographies. Ses clichés sont de véritables œuvres d'art prises sur le vif et sont des témoignages de la vie quotidienne des matelotes. Le musée a réalisé une exposition itinérante sur cet artiste composée de cadres photographiques.
- o Clichés Towers : Ces photographies prises dans les années 1920 ont été achetées

par le musée. Elles sont peu nombreuses, et certaines concernent Montreuil sur mer.

- o Collection Gervais Perrault. Cet ancien marin pêcheur, longtemps membre actif de l'association des Amis du Musée de la Marine a pris de nombreux clichés de bateaux en mer alors qu'il était embarqué. Il les a fait reproduire sur bois en format A2 et en a donné près d'une centaine au musée de la Marine.
- o Reproductions de clichés pris par les photographes étaplois Achille Caron et Gambier. Les clichés Caron sont en réalité une copie des photographies qui appartiennent au musée Quentovic. Les reproductions du photographe Gambier sont plus rares et concernent les années 1970.
- o Beaucoup de clichés sont des copies de clichés confiés par les marins pêcheurs : on y retrouve ainsi des photographies de couples, de pêcheurs, de matelotes, des bateaux, des marins à bord....
- o Les photographies concernant les chantiers de constructions navales sont pour la plupart prises au chantier Leprêtre et concernent des réfections de bateaux réalisées après le rachat de l'édifice par le musée.

La collection n'est pas constituée uniquement d'originaux ; elle est constituée de négatifs et de positifs, et provient d'achats, de dons et de prêts ce qui lui confère un statut juridique varié.

LA DOCUMENTATION

Le musée de la marine possède un centre de documentation riche qui se compose d'une bibliothèque scientifique et de documents. On évoquera également dans cette partie le travail d'édition réalisé par l'association des amis du musée de la marine, effectué essentiellement dans les années 1970 jusqu'au début des années 2000.

A- Une bibliothèque scientifique

Collections :

- La bibliothèque scientifique se compose de 806 ouvrages et se décline ainsi : 348 livres, 1 article, 2 brochures, 5 cartes, 3 catalogues, 2 classeurs, 121 documents, 3 fascicules, 1 fiche, 2 journaux, 57 livrets, 33 mémoires, 47 documents photocopiés, 181 revues.

- Les principaux thèmes abordés sont les bateaux, les techniques de pêche et de navigations, la ville d'Etaples, les ports, la religion, l'art.....Des dictionnaires permettent également d'aborder le vocabulaire maritime et de traduire les mots en patois souvent utilisés par les pêcheurs.

Intérêt :

Les ouvrages ont été choisis par les directeurs successifs (Didier Coutheillas, Lionel Chauchoy et Fabien Delhaye) et contribuent à comprendre les collections.

B- Des documents

Collections :

- Des originaux :
 - livrets de solde, livrets maritimes, actes de courage donnés par les marins pêcheurs
 - rôles de désarmements (1866 à ?) et de 1950 à 1958 (documents récupérés à la fermeture du bureau des douanes d'Etaples)
 - le Journal d'Etaples (1897-1899) acheté
 - la correspondance de Cécile King...
- Des documents d'étude :
 - Une dizaine de classeurs regroupent des fiches réalisées par le bureau des douanes et qui décrivent les bateaux de pêche des années 1950 à 198.
 - Le musée possède également un fichier excell recensant les bateaux de pêche (du XVIII^{ème} siècle à la fin du XX^{ème} siècle réalisé en croisant différents types de documents (fiches présentes au musée, rôles de désarmements, francisations...)

Intérêt :

Ces documents permettent de comprendre l'évolution de la flottille étaploise. Ils donnent des informations précieuses sur les types de bateaux, les dates de constructions, les dimensions, les noms des propriétaires...

Les rôles de désarmement donnent des informations précieuses sur la composition des équipages.

C- Des ouvrages et revues édités par le musée

Dès sa création, l'association des amis du musée de la marine a souhaité sauvegarder les us et coutumes de la population maritime étaploise ;

- Cela s'est traduit par la réalisation d'une revue la balouette éditée de 1982 à 2012. Elle est composée de 9 revues d'articles écrits par les membres de l'association sur des thèmes divers (les techniques de pêche, la vie autrefois, les chantiers de construction, les verrotiers, les sautrières...):

- Des ouvrages de référence écrits par des membres de l'association :
Jean Claude Lesage sur l'école des peintres : l'école des peintres, les peintres américains et les peintres australiens. Christian Gonsseume sur les Naufrages et Fortunes de mer tome 1 et tome 2,

- Des brochures d'exposition écrits par Valérie Souche employée par le musée de 1999 à 2014, réalisées à partir de recherches documentaires ; les thèmes abordés sont les costumes, les naufrages, Etaples port de commerce, l'artisanat maritime, les croyances religieuses, la pêche à Etaples pendant la seconde guerre mondiale.

Valérie Souche
Assistante de conservation et du patrimoine
2023

Annexe documentaire : Les Peintres à Etaples-sur-mer

Les collections des musées Quentovic et de la Marine comprennent dans leurs fonds notamment des collections picturales, portant principalement sur les peintres dits « de la colonie d'Etaples » qui ont exercé entre les années 1860 et 1914, lorsque la déclaration de guerre coupe court le développement du salon qui s'était jusque-là tenu régulièrement à Etaples-sur-Mer puis au Touquet.

Plusieurs centaines d'artistes de toutes nationalités (Anglais, Australiens, Allemands, Ecossais, Américains...) vont s'arrêter à Etaples, ou bien dans les localités voisines, quelques semaines, quelques mois ou quelques années, attirés par les paysages des rives de la Canche, les lumières, l'animation et le pittoresque de la petite ville et de sa population, ainsi que le faible coût de la vie. Le développement des voies ferrées et la création de la gare d'Etaples à partir de 1847 permettent l'accès à la côte depuis Paris, ou Londres, en quelques heures. Des mécènes encouragent les artistes ; ces derniers louent des ateliers et des modèles (pension de Mme Pannier, ateliers à la Cité des arts..), l'hôtel loos, sur la place, devient leur lieu de rendez-vous privilégié. Les artistes évoluent par groupes d'amis, s'invitent, organisent des pique-nique ou des voyages ensemble, participent aux salons : l'émulation artistique mène à la création d'une véritable colonie étaploise d'artistes.

Les peintres vont privilégier les scènes de vie (port, marché...), les marines ou les représentations liées à l'eau (La Canche, Le Flot), les paysages, les nocturnes, les portraits...

Parmi les artistes qui ont séjourné à Etaples et y ont peint, il convient de signaler Eugène Chigot (1860-1923), tête de file du mouvement artistique, qui met en place un salon le 7 août 1892, à l'hôtel de ville d'Etaples-sur-mer. La « Société des amis des arts » rassemble 45 artistes, 83 toiles, 12 dessins, 7 sculptures. Ce salon se tiendra à Etaples jusqu'en 1900, puis au Touquet jusqu'en 1914.

Les collections du Musée Quentovic comportent une cinquantaine d'œuvres de cette période, principalement des huiles sur toile ainsi que quelques documents graphiques. Le Musée de la Marine en possède une centaine, de diverses techniques.

Sources :

Fonds photographique d'Achille Caron, Musée Quentovic

Peintres des côtes du Pas-de-Calais, Jean Claude Lesage, 1987

Peintres Australiens à Etaples, Jean Claude Lesage, 2000

Peintres Américains à Etaples, Jean Claude Lesage

Myron Barlow (1873-1937), un peintre et son modèle, Cécile Rivière et J.-Cl. Lesage, Pas-de-Calais, 2012

Peintres de la Côte d'Opale au XIXe siècle, Cécile Rivière, Pas-de-Calais, 2013

Intimité(s), Anne Moitel et Christian Poilly, Pas-de-Calais, 2020

Les Enfants de la mer, Anne Moitel et Yann Gobert-Sergent, Pas-de-Calais, 2021

Lumière d'Opale, les peintres étrangers de la colonie d'Étaples, M.-Fr. Bouttemy et J.-Cl. Lesage, Le Touquet, 2021

Eugène Chigot, A. Moitel, L. Triolet et M. Steenbrugge, Pas-de-Calais, 2023

Femmes artistes de la Côte d'Opale, A. Moitel, R Serra et Y. Gobert-Sergent, Pas-de-Calais, 2024



Fonds Caron, *Un coin de la salle à manger de l'hôtel Icos*, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic



Fonds Caron, *Atelier de peintres (Henri et Marie Duhem)*, 1910, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic



Henri DUHEM, *Paysage*, huile sur toile ©Musée Quentovic



Andrew AFFLECK, *Femme au rouet*, huile sur toile ©Musée Quentovic



Annice SIMPSON, *Le Flot et l'Eglise Saint-Michel*, lithographie ©Musée Quentovic



Eugène CHIGOT, *La prière du soir*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Citations des peintres :

Des précurseurs, comme William Turner (1775-1851) ou Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), circulent et peignent sur la Côte d'Opale lors de leurs voyages. D'autres, comme Eugène Boudin (1824-1898) ou Karl Daubigny (1846-1886), s'arrêtent quelques jours et représentent la Canche et la baie d'Etaples, son église...

La revue anglaise *The Craftsman* présentait « Etaples, en Picardie, [comme] un pays de rêve où les artistes trouvent d'innombrables sujets de tableaux ».

« Vous apercevez assis sur les marches de l'hôtel de ville une demi-douzaine de types, la pipe à la bouche, contemplant toute cette population qui grouille. Ce sont les artistes anglais, américains, suédois, que sais-je ? de la colonie étaploise en train de recueillir des impressions et en quête de trouver une inspiration. De temps en temps, l'un d'eux sort un album de sa poche et y couche un croquis à la hâte. Puis c'est fini, l'album reprend le chemin de la poche et la rêverie commence. Cependant à l'extrémité du marché, toute une école d'artistes fonctionne en plein air. Une rangée de ces messieurs parmi lesquels plusieurs dames, sont adossés contre le mur et traitent ensemble le même sujet avec une interprétation diverse » (Lévêque, Paris-Plage le Touquet, 1904)

Birge Harrison explique (*Outing*, 1893) : « Un grand schisme est apparu parmi les peintres : une bonne moitié d'entre eux errent dans les champs à la recherche de coquelicots, de paysans, de cottages aux toits de chaume et de bosquets pendant que les autres ne veulent entendre parler que de bateaux, de quais, de marins et de grandes étendues de ciel et de plage. »

Henri Le Sidaner (1862-1939) : « J'ai le souvenir le plus émouvant du jour et de l'heure où je subis l'impression inoubliable de mon arrivée à Etaples, de ce bain dans l'air et la lumière, de la sensation de vie saine et vierge qui m'attendait ». Il s'installe à Etaples en 1884 en compagnie de F. Thaulow, Eugène Vail, Eugène Chigot, Henri Duhem et y reste jusqu'en 1890.



Henri LE SIDANER, *Portrait de jeune fille*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Eugène **Chigot** (1860-1923) : « Ce qui attire les peintres et ce qui les retient à Etaples, c'est non seulement la beauté des sites qui nous entourent, les admirables couchers de soleil sur la mer, votre baie si intéressante lorsque la lune vient l'éclairer et les ombrages de cette forêt de pins qui produisent des effets si saisissants, c'est surtout vous-mêmes chers amis » ; « Dans l'arrondissement de Montreuil à Etaples, certains jours, au [restaurant] « Lion d'Or », chez loos ou à l'hôtellerie de Maure [actuel Hôtel des Voyageurs] on se croirait aux environs de Londres, de Glasgow ou de New York. C'est pourquoi je porte un toast aux artistes étrangers ... et tout particulièrement au Maître Norvégien qui depuis quelques semaines est en villégiature à Camiers, Mr Thaulow ». Eugène Chigot arrive à Etaples en 1887, et y reste jusqu'en 1900, avant d'aller au Touquet. Il évoque ici la convivialité de la colonie des artistes qui se retrouvent à Etaples.



Eugène CHIGOT, *Retour de pêche*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Robert REID (1862-1929), peintre américain, arrive à Etaples sans doute vers 1886. Il écrit à sa sœur en 1887 : « Je travaille à ma toile pour le prochain salon et cela avance bien... Le sujet en est, cette

fois, complètement étaplois... C'est le retour des bateaux de pêche (ou plutôt, l'arrivée des bateaux, le déchargement). Les bateaux sont rassemblés près de la plage... Au milieu du tableau, un groupe d'hommes déchargent des paniers remplis de poissons qu'ils font passer à terre. Au premier plan, un groupe de trois (le père porte le bébé). La fille et la mère regardent et accueillent les marins. Juste une touche d'émotion... La lumière est d'une qualité extraordinaire... »



Robert REID, *Le marché d'Etaples*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Eanger Irving **Couse** : (1866-1936), peintre et photographe américain formé à New York et à l'Académie Julian à Paris, arrive à Etaples en 1893 et y habite jusqu'en 1896. Sa femme écrit : « Nous voilà arrivés à Etaples. Maintenant il aime tant ce coin que nous avons décidé d'y rester tout l'hiver. C'est un endroit charmant sur le plan artistique et la vie y est très bon marché. Nous avons une maison entière avec un grand jardin. Les modèles sont payés 40 cents par jour et M. Couse est tout à fait fasciné par cet endroit »



Eanger Irving COUSE, *Sur le quai*, photographie en positif ©Musée de la Marine d'Etaples

Les artistes australiens ou néo-zélandais, inspirés de l'impressionnisme, qui vont peindre en plein air (dans des « bush camps »), se retrouvent à Etaples autour d'Arthur Baker-Clack (1877-1955), Marie Tuck, Isobel et Alison Rae, Hilda Rix...



Arthur BAKER-CLACK, *Les toits rouges*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Isobel Rae (1860-1940), une peintre australienne, loge chez Mme Cresson et a son atelier chez Mme Pannier, sur la place du marché : « Nous devons notre connaissance d'Etaples, de la maison que nous habitons, de ses propriétaires, des modèles et de la population, à deux amis peintres qui sont maintenant à Melbourne et qui ont travaillé ici pendant dix-huit mois... La première fois que nous sommes descendues à la gare, ce fut par un triste soir de juin. Etaples était voilée de brume, les toits de tuiles dégoulaient d'eau et les rues étaient dans un état qui rendait la marche vraiment déplaisante... La maison était située dans la partie ouest de la Place, un peu en retrait de l'Hôtel de Ville. En une demi-heure, nous étions confortablement installées... »



Isobel RAE, *Mer basse, Etaples*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Hilda Rix (1884-1961), australienne, se souvient « les toits rouges d'Etaples, groupés autour de l'Eglise de pierres grises, composent un joli tableau. De l'autre côté, c'est le fleuve, dont l'aspect change chaque jour avec les marées. Au-delà des prairies s'étend le charmant village de Trépied, peuplé d'artistes à l'humeur joyeuse ».

Hilda Rix expose au salon du Touquet, en parallèle de ses dessins du Maroc, « Les belles d'Etaples, Marchande de légumes, Une Matelote... ». Les critiques sont élogieuses, en particulier sur les portraits : « Miss Hilda Rix... d'un trait incisif fixe des images d'une excessive vérité et d'un dessin remarquable [...] la bonne femme assise sous l'immense parapluie de couleur avec ses paniers de fruits et de légumes est supérieurement dessinée. »



Hilda RIX, *Matelotes au marché*, dessin au fusain ©Musée Quentovic

Au contraire, Myron BARLOW (1873-1937), peintre américain, ne peint pas ses Etaploises en costume traditionnel : l'absence de couleur locale donne une intemporalité à ses portraits. Ses modèles sont Julie Saily, puis Louise et Marie Descharles. Louise, qui pose de 1920 jusqu'à son mariage en 1935, habitait à Etaples chez ses parents, rue Sans Sens. « Les parents ne font pas de difficultés pour que leur fille serve de modèle : poser est devenu un honneur pour les Etaploises, voire une sorte de reconnaissance officielle de leur beauté. Il suffira, pour couper court aux commérages, que sa sœur Marie l'accompagne » [elle aussi posera dans ses temps libres]. Louise supportera bravement la torture de la pose » (J.-Cl. Lesage).



Myron BARLOW, *Louise belle femme*, huile sur toile ©Musée Quentovic

Programmation par la ville d'Etaples-sur-Mer :

Les œuvres sont exposées lors des prêts aux autres institutions et durant les journées nationales (Nuit des musées ou Journées du patrimoine), en fonction des thèmes choisis (paysages, portraits, Première Guerre mondiale...).


ÉtaPles sur mer
LA NUIT DES MUSÉES

**Les belles d'ÉtaPles...
 PORTRAITS !**



Le Musée Québécois présente le temps d'une soirée des œuvres choisies, sélectionnées pour leur lien au portrait.
 Des photographies de Gustave Sica et eu d'Achille Casan présentent un témoignage de la diversité de la population et des métiers à ÉtaPles-sur-mer, à la fin du XIXe siècle. Des tableaux de William Rankley, Hilda Rau... seront exposés et vous permettront de découvrir cette source d'inspiration pour les artistes qui se sont installés sur les bords de la Coraiche, le temps d'un été ou pour quelques années, entre 1880 et 1920.

Musée Québécois
Samedi 18 mai 2019
 de 19h à 22h - GRATUIT
 salle pédagogique de la Corderie - 03 21 01 84 14
 Réservations : Musée Québécois - 03 21 01 84 14
 Mail : sc@etaples-surmer.com

La ville a également mis en place des visites guidées à thème dans la ville, au départ de l'Office de tourisme, dont l'un des parcours porte sur « Les peintres d'ÉtaPles », pour partir à la découverte des lieux peints et fréquentés par les artistes, et comprendre l'émulation et la vie artistique de la colonie des peintres d'ÉtaPles. Des dates de visites sont régulièrement proposées, tout au long de l'année, et les groupes ont également accès à la visite sur réservation.

Documentation : Le cimetière militaire britannique d'Étaples

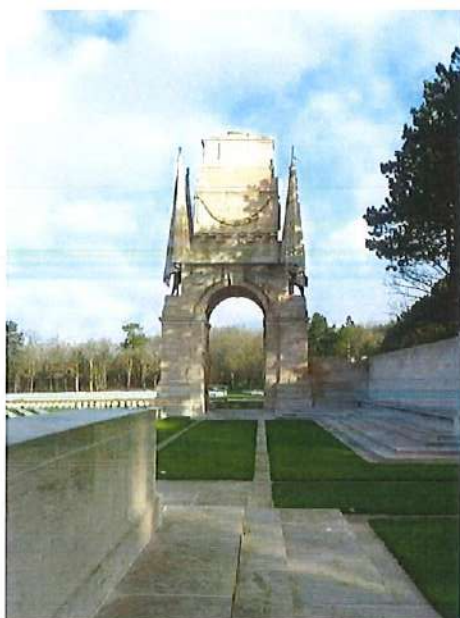
Durant la Première Guerre mondiale, la ville d'Étaples-sur-Mer n'est pas à proprement parler une zone de combat mais une base logistique, et ce dès 1915. Elle voit se déployer sur son sol un immense camp militaire, le plus vaste camp britannique sur le front ouest, la Zone Administrative d'Étaples (qui comprend les sites d'Étaples, Camiers, Le Touquet, Hardelot...). Le site devient un site d'entraînement pour l'infanterie de l'Empire britannique. La situation géographique de la ville, proche du Royaume-Uni, disposant déjà des voies de communication nécessaires (réseaux routiers et ferroviaires) et de terrains non occupés, permet l'installation et le développement d'une base logistique de première importance où toutes les forces de l'Empire britannique transitent (plus d'un million de soldats !). La préparation des troupes avant leur déploiement sur le front requiert en effet des camps d'entraînement, disséminés sur toute la côte d'Opale et au-delà. Un immense centre de soins est déployé en parallèle (20 000 lits), ces hôpitaux de l'arrière prenant en charge les blessés qui peuvent être rapatriés depuis le front. Le Grand Quartier Général (GHQ) de l'Empire est installé à proximité et plus loin du front, à Montreuil-sur-Mer, en mars 1916. Après la guerre, le camp militaire britannique est démantelé en quelques semaines : les seuls éléments encore tangibles de la présence de cet immense camp sur la ville d'Étaples sont le réseau routier et le cimetière militaire au nord de la ville.

Situé au nord d'Étaples, entre la route et la Canche, l'emplacement du cimetière a été choisi entre les deux zones hospitalières d'Étaples et de Dannes-Camiers. Le cimetière n'est pas lié directement à une bataille, puisque c'est un site d'arrière-front : il est conçu comme tel dès sa création et répond aux besoins des hôpitaux. Ces derniers seront toutefois directement frappés par les bombardements qui toucheront également la ville, particulièrement durant l'été 1918.

Le monument commémoratif commandité par l'*Imperial War Graves Commission* et conçu par l'architecte Sir Edwin Lutyens (1869-1944) reste le symbole le plus fort et le plus visible, car monumental, de cette période de la reconstruction d'après-guerre. La préoccupation de la mémoire et de l'entretien des tombes, en hommage aux hommes et femmes tombés au combat, est très tôt prise en considération par les autorités militaires britanniques. Inauguré en 1922, l'architecte s'inspire pour cet édifice d'un vocabulaire architectural et décoratif classique qu'il inscrit dans une vision paysagère tirant parti des vallonnements et de l'ouverture sur le grand paysage, dans le souci d'une symbolique forte, permettant aux familles et aux visiteurs de trouver le recueillement nécessaire à ce lieu de mémoire.

Le site est géré actuellement par le Commonwealth War Graves Commission (CWGC).

Le fonds photographique conservé au Musée Quantovic, donation de la famille Caron, ne documente pas la reconstruction de la ville, pourtant très impactée par les bombardements. Il permet en revanche de découvrir de quelle manière la ville a été investie par les troupes britanniques durant la Première Guerre mondiale et de comprendre l'ampleur du cimetière militaire britannique mis en place pour honorer les soldats inhumés à cet emplacement. Le cimetière d'Étaples est l'un des plus grands cimetières du Commonwealth en Europe.



Le musée Quantovic possède dans le fonds photographique Caron environ 90 vues qui se rapportent à cette période historique (photographie de Louis et Achille Caron, civils, dans la ville, ainsi que les négatifs sur plaque de verre de photographies prises par des militaires britanniques, tels que T. Keith Aitken...). Les photographies portent sur la vie quotidienne dans le camp, des vues aériennes et des vues des rues dans le camp, des hôpitaux, des échanges avec les Etaplois dans les rues, du cimetière militaire et de la construction du monument commémoratif, des inaugurations. Le fonds comporte également des objets issus des fouilles de 1993 et 1997 sur le Blanc-Pavé inventoriés sous les numéros de lot B1 et B3, et un document d'importance, un plan bleu inventorié D3.



Sources :

Le camp britannique d'Etaples / The British Base Camp at Etaples 1914 1918, Douglas GILL et Julian PUTKOWSKI, 1997, Musée Quentovic Etaples

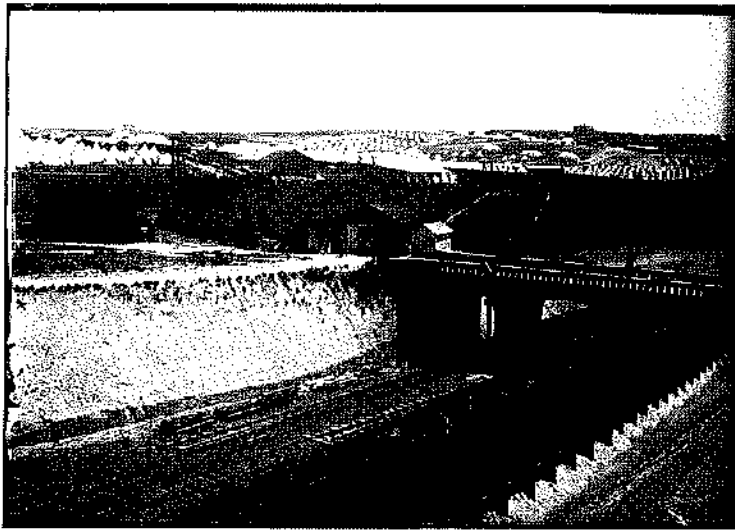
Fonds photographique d'Achille Caron, Musée Quentovic (www.musee-quentovic.fr)

Women in the War Zone : Hospital Service in the First World War, Anne POWELL

Coming of Age, Helen Dore BOYLSTON, The Atlantic Monthly, vol 136, 1925

www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr

« Sur le chemin de la Première Guerre » : chemin d'interprétation en ville (7 panneaux, brochure disponible à l'Office de Tourisme)



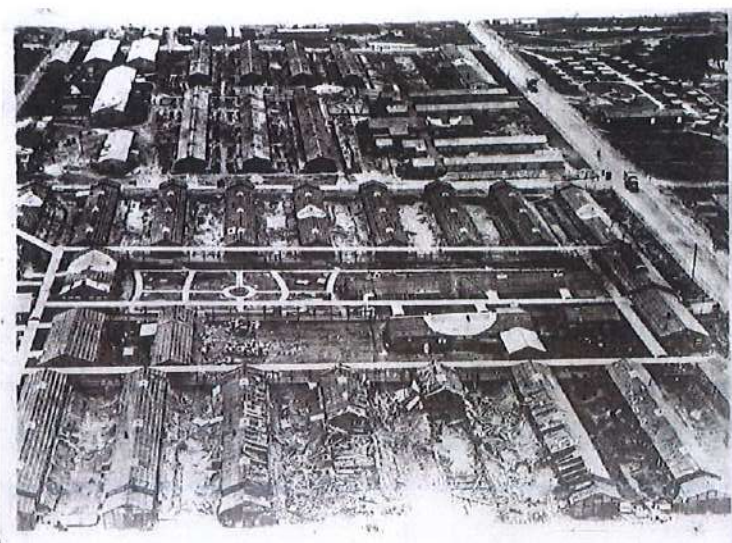
Fonds Caron, *Entrée du camp britannique*, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic



Fonds Caron, *Soldats britanniques dans le camp militaire*, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic



Fonds Caron, *Petit commerce avec les soldats britanniques à l'entrée du camp militaire*, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic



Fonds Caron, *Hôpitaux bombardés*, 1918, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic

Classement Unesco :

La France et la Belgique ont proposé conjointement un dossier de candidature transnational pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO des « sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale (Front Ouest) », en raison de leur Valeur Universelle Exceptionnelle. Il s'agit de 139 sites, répartis en Flandre, Wallonie et France (13 départements).

Parmi les 14 sites proposés par le Département du Pas-de-Calais, se trouve le cimetière militaire britannique d'Étaples géré par la Commonwealth War Graves Commission. En raison de la présence d'une des plus importantes bases sanitaires britanniques située sur un site de l'arrière, et accolée à un important camp d'entraînement pour les troupes, le cimetière est composé de 10818 tombes de la Première Guerre mondiale (dont 10771 du Commonwealth et 662 d'autres nationalités). Il est caractérisé par la diversité des nationalités et ethnies inhumées, et présente une scénographie exceptionnelle grâce à son architecture monumentale, dessinée par l'architecte Sir Edwin Lutyens.

Le site a été inscrit au titre des Monuments Historiques en accompagnement de la candidature au Patrimoine mondial de l'Humanité (UNESCO), en raison des qualités remarquables de ce monument, le 28 mars 2017.

Il a été inscrit le 20 septembre 2023, parmi les 139 sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale situés en Belgique et en France, au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une reconnaissance de leur valeur universelle exceptionnelle.

Cent ans après la Grande Guerre, ces sites représentent la mémoire vivante de notre histoire, à valeur symbolique forte autour de la réconciliation et de la paix. Ils accueillent des milliers de visiteurs venus rendre hommage aux hommes et aux femmes tombés là, avec pour espoir de porter pour les années à venir un message de paix.



Plan du camp militaire, Etaples Military Hospitals and Camps, tirage au bleu (1915-1917) ©Musée Quentovic

Les témoignages sont éloquentes quant à l'ampleur et l'importance logistique du camp d'entraînement pour l'infanterie, mais aussi des hôpitaux. Helen Boylston, qui travaille à l'Hôpital Général 22 de Camiers, écrit dans son journal :

24 mars 1918, 4h du matin : Ils sont arrivés ! Convois après convois de blessés. J'ai travaillé toute la nuit. [...] Les postes de premiers secours et les hôpitaux avancés ont tous été détruits et nous récupérons les soldats qui arrivent directement des lignes du front [...] Notre premier avertissement que les convois arrivaient a été le bourdonnement continu des ambulances – les ambulances qui arrivaient sur la route en lacet, sous la lune, aussi loin que le regard portait, avec moins d'un mètre entre elles. [...] Nous avons dû attendre que les garçons soient déposés hors des ambulances. Presque tous auraient dû être transportés sur des civières. Ils étaient dépenaillés et sales, leur casque encore sur la tête, les blessures pansées n'importe comment, certaines à vif encore. Leurs visages étaient pâles et tirés et leurs yeux vitreux à cause du manque de sommeil. Certains n'avaient pas plus de 16 ou 17 ans et ils se tenaient dans la lumière de la lune, attendant qu'on leur dise où aller. Il y avait de grands hommes rudes, pleurant de douleur à cause de blessures béantes ou de pieds de tranchée, horriblement enflés et décolorés. Il y avait des files indiennes de 8 à 20 garçons aveugles, le long de la route, se tenant par les épaules, leur meneur quelque jeune homme boiteux, couvert de bandages, en haillons.

Dans la tente de soins de la ligne D, nous fîmes un frénétique effort pour organiser le travail de manière systématique. Il y avait une petite table pour le médecin militaire et une grande table où s'empilaient les bandages et les attelles, la pommade borique, les éponges et une pleine bassine de Dakin pour les pansements humides. Nous disposions de deux lampes enfumées et d'un faible réchaud portatif. Ruth, armée d'une paire de ciseaux, se tenait sur le pas de la porte et faisait signe aux garçons d'entrer [...] il était impossible de tenter d'enlever délicatement les bandages séchés et raidis. La seule chose à faire était de les arracher d'un coup sec, désespéré ; il y avait un bref sursaut, un cri aigu du jeune homme, un sanglot de Ruth et il était dirigé vers le médecin, tandis que Ruth recommençait avec le suivant. Le médecin militaire examinait la blessure [...] Alors que les heures passaient, nous cessâmes de penser. Nos mains bougeaient automatiquement. »

27 Mars : nous avons battu un record pour les hôpitaux britanniques de l'Arrière. En dix jours, nous avons reçu 4 853 blessés, envoyé 4 000 d'entre eux au Royaume-Uni, effectué 935 opérations chirurgicales et seuls douze patients sont décédés !

Wilfred Owen, célèbre poète anglais (1893-1918), décrit le camp d'Etaples comme « *un immense campement épouvantable. Cela ne semblait être ni la France, ni l'Angleterre, mais une sorte d'enclos où l'on parque les animaux pendant quelques jours avant l'abattoir. Je pensais surtout au regard très étrange sur tous ces visages dans le camp, que l'on ne voyait qu'à Etaples. Ce n'était pas du désespoir, ou de la terreur, c'était pire que cela, car c'était un regard aveugle et sans expression, comme celui d'un lapin mort.* » (Collected letters. Oxford University Press)

Programmation de la Ville d'Etaples-sur-Mer sur cette thématique :

- Mise en place en 2014 d'un chemin d'interprétation avec 7 bornes fixes sur la ville autour de la 1^{ère} Guerre mondiale « Sur le Chemin de la Première Guerre », accompagnée de l'impression d'un livret d'accompagnement 28 pages couleur trilingue
- Expositions passées au Musée Quentovic à partir du fonds archéologique et photographique du musée :

« Femmes sur un Autre Front » été 2012 ;

« British hospitals » juillet-août 2014 avec proposition d'ateliers, et dossiers (témoignages d'infirmières) à consulter sur place ;

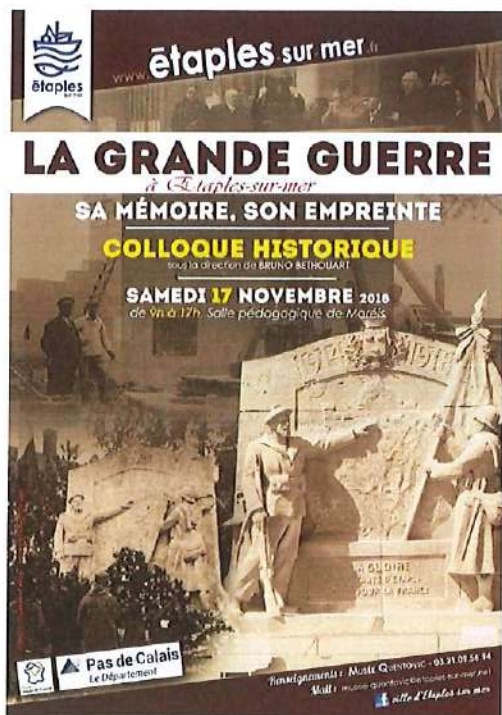
« Le Quotidien à l'Arrière durant la Grande Guerre » 21 juin à 21 septembre 2015, à la Capitainerie, avec dossier (vie d'un prisonnier de guerre) à consulter.

Journées du patrimoine 2016 : « La Grande Guerre et les artistes à Etaples »

Le Musée poursuit le travail pédagogique en direction des scolaires de la ville (écoles primaires, collèges) autour de la Première Guerre mondiale, avec notamment la visite du cimetière.

- Visites guidées proposées en français (ou en anglais sur réservation) pour les individuels, toute l'année et particulièrement l'été, et pour les groupes (scolaires ou adultes). Un dossier pédagogique est à disposition (réservation via centrale de l'office de tourisme)
- Conférences : 2015 « Le Gigantisme du camp d'Etaples » par GILL D., RAMET J. et GRANGER C. ; « La présence britannique sur la Côte d'Opale pendant la Grande Guerre » par

BETHOUART B. ; 2018 : « La main d'œuvre étrangère sur la Côte d'Opale durant la Grande Guerre » RAMET J., colloque historique « La Grande Guerre à Etaples : mémoire et Empreinte », avec la participation de MM. BETHOUART B., LEMAIRE F., RAMET J., WILLMANN F., GILL D., STEENBRUGGE M., AVRY A.



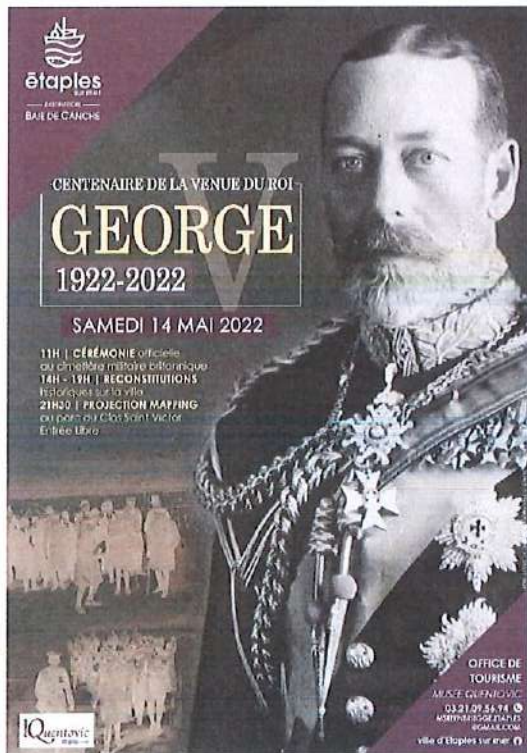
- Exposition *Empreintes, Art et Mémoire* : ADOC (Dominique Lelièvre) qui a procédé à un travail sur les stèles du cimetière d'Etaples : 250 dessins d'après le relevé sur les stèles des symboles des régiments) ; elle a choisi également de réinterpréter le symbole du coquelicot pour l'élaboration de compositions personnelles.
- Visites des sites liées à la Grande Guerre sur Etaples et Dannes, par un archéologue, organisé par le Syndicat Mixte du Montreuillois (2016 et 2017) ; et sur les troupes coloniales (Etaples / Neuville-sous-Montreuil).
- Exposition dans l'espace urbain d'expositions panneaux thématiques : « La Grande Guerre dans le Montreuillois » (Syndicat mixte du Montreuillois), « Etaples 1918-2018 : Ville de guerre » (INRAP/Ville d'Etaples), « Les Femmes dans la Grande Guerre » (Agence d'attractivité en Côte d'Opale)

Projets en partenariat avec les acteurs du territoire :

- Médiation sur les recherches archéologiques en cours (INRAP et SRA) : prospection sur la zone entre Camiers et Etaples, recherche de localisation des éléments de structure (tunnels d'entraînement, souterrains, réseaux...) ; recherche historique en cours dans les archives sur la grippe espagnole et la biographie de 2 200 soldats enterrés au cimetière d'Etaples
- Projet pédagogique menées avec les écoles du territoire, porté par le Syndicat Mixte du Montreuillois (2018-2019) : spectacle « Eat Apple, Etaples à l'heure anglaise » et projet de commémoration « Médailles pour la paix » (monument érigé à l'aide de traverses de chemins de fer, symbole du développement de la voie ferrée durant la grande guerre sur notre territoire, présentant une trentaine de médailles en bronze représentatives de la paix. Les illustrations qui figurent sur les médailles ont toutes été réalisées par les élèves des

établissements scolaires qui ont été sélectionnés à un concours de dessin réunissant 319 participants.)

- Commémoration de la venue du roi George V en mai 1922 en 2022



Bilan d'activité du Musée Quentovic 2016

Le Musée Quentovic de la Ville d'Etaples-sur-Mer, Musée de France, comprend des collections très diversifiées : sciences naturelles, archéologie, photographie, beaux-arts.

Caractéristiques du service :

Le musée Quentovic a été fermé intégralement au public en mars 2015 pour des raisons de sécurité suite au passage de la commission de sécurité.

En conséquence, le personnel a été redéployé vers d'autres services : il y a actuellement 2 ETP avec un attaché de conservation (cat A), et 1 adjoint du patrimoine (cat C).

Ses missions :

Les missions d'un Musée de France (art. L.441-2) :

Conserver, étudier et enrichir les collections ;

Rendre les collections accessibles au public le plus large ;

Mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion ;

Contribuer au progrès de la connaissance et de la recherche.

Suite à la fermeture de l'établissement et au redéploiement du personnel, la programmation du musée a évolué pour s'adapter aux nouvelles conditions d'activité.

Expositions temporaires :

- **« LE CHÂTEAU D'ETAPLES, une place forte méconnue », en collaboration avec Thomas BYHET, archéologue au SRA : 8 février 2016 – 30 mars 2016**

L'exposition sur le château d'Etaples a permis aux visiteurs de redécouvrir cette forteresse disparue, dont l'importance stratégique a été cruciale.

Bâti en 1172 par Mathieu d'Alsace, comte de Boulogne, sur la rive droite de la Canche, à l'entrée de la ville d'Etaples, le château a connu bien des évolutions au cours des époques. De plan caractéristique de l'époque de Philippe-Auguste, avec un donjon, il évoluera pour s'adapter à la modernisation des armements avec la construction d'un système défensif avancé. La traversée de la Canche, qui matérialise une frontière naturelle, est en effet stratégique entre le comté de Boulogne et le comté de Ponthieu, puis entre l'évêché de Thérouanne et l'évêché d'Amiens. Abandonné, il servira de carrière de pierres après la Révolution. Les fouilles archéologiques du XIX^e siècle permettront de mettre au jour un important matériel gallo-romain sur ce site. La construction du chemin de fer d'Amiens à Boulogne-sur-Mer, en 1848, en utilisant le château comme remblai, achèvera de détruire ce dernier. Les travaux de terrassement liés à la construction du chemin de fer d'Arras à Etaples en 1864 le raseront jusqu'aux fondations.

En lien avec l'exposition : conférence proposée le Samedi 26 mars à 14h30

Une conférence a été proposée par Thomas BYHET, archéologue au SRA, autour des fouilles récentes qu'il a effectué sur l'emplacement du château le samedi 26 mars à 14h30.

L'exposition était composée de 8 drops, ainsi que de documents originaux tels des plans, des cartes anciennes, des reproductions photographiques, et des objets exposés sous vitrines : céramiques archéologiques, numismatique, armes...

Exposition bilingue ; en association avec la Direction régionale des Affaires culturelles Nord-Pas-de-Calais - Service Régional de l'Archéologie et le Département du Pas-de-Calais.



- « UN MONDE MINÉRAL » du 1^{er} août au 30 septembre 2016, au Clos Saint-Victor, Boulevard de l'Impératrice

Illustration de la géodiversité terrestre, de la surface de la planète jusqu'aux roches les plus profondes, les minéraux sont le résultat de milliers, millions voire milliards d'années de transformations successives. Des pressions inimaginables, des températures extrêmes ont parfois présidé à la lente formation de ces cristaux.

Au Clos Saint-Victor, les Etaplois et les visiteurs pourront découvrir une sélection de photographies en grands formats. Ils pourront se laisser surprendre par une somptueuse calcite, un magnifique quartz fumé, une chatoyante calcédoine ou encore une « gogotte », étonnante concrétion de grès naturelle...

L'exposition est composée de deux volets distincts : 16 panneaux mettant en scène des photographies avec détails en macrophotographie des particularités des roches, et une exposition de spécimens sous vitrine.





Exposition soutenue par le Département du Pas-de-Calais.

Perspectives : Pour l'année 2017, une exposition portant sur la Grande Guerre sera déployée sur le territoire du Montreuillois (Syndicat Mixte du Montreuillois) ; ce projet collaboratif développera l'approche du territoire d'arrière-front, révélera les traces oubliées de la Grande Guerre et permettra de développer un outil pérenne permettant une valorisation de cette histoire auprès des habitants et des visiteurs.

Événementiel et service des publics :

- NUIT DES MUSEES : samedi 21 mai à Maréïs (20h-22h) :

Exposition sur les curiosités de la mer :

Le Musée Quentovic a proposé le temps d'une soirée des œuvres commentées sélectionnées pour leur lien à la mer. Des tableaux d'Eugène Chigot qui dépeignent les pêcheurs à un curieux herbier d'algues, de merveilleuses ammonites en passant par les coquillages du monde entier du plus étrange au plus coloré, c'est une découverte de collections rarement exposées qui ont enchanté petits et grands ! Les enfants pouvaient aussi participer à un quizz...



- Journées Nationales de l'Archéologie : samedi 18 juin, 14h30, visite guidée du cimetière britannique et évocation des fouilles archéologiques autour de la Première Guerre mondiale (3,5 €/adulte, 2,5 €/enfant) ; dimanche 19 juin, 15h, atelier pour les familles « ocres préhistoire » (gratuit)
- Journées du patrimoine, les 17 et 18 septembre 2016 : **Exposition de peintures : « Peintres de la colonie d'Etaples et Grande Guerre »**, Collection du Musée Quentovic, exposée à l'Office de Tourisme d'Etaples le samedi 17 et dimanche 18 septembre 2016 de 10h-13h et 14h-18h30, Entrée libre ; visite guidée du cimetière britannique le samedi à 14h30 ; lecture de lettres de poilus le dimanche à 15h ; ballade gourmande commentée sur la ville sur réservation.

A l'occasion des Journées Européennes du patrimoine, le public a pu découvrir une partie du fonds des peintures du Musée Quentovic, exposée à l'Office de Tourisme d'Etaples. Des peintres venant de tous horizons s'installent à Etaples à la fin du XIX^{ème} siècle, attirés par les lumières et le pittoresque de la ville, et constituent une colonie d'artistes avec ses ateliers, ses salons, sa vie artistique... Ce mouvement est interrompu par la déclaration de guerre d'août 1914, mais certains artistes restent à Etaples et témoignent de cette période.

Avec la participation du Musée de la Marine d'Etaples (prêt d'œuvres).



- Participation à l'élaboration de la programmation Grande Guerre par le Syndicat Mixte du Montreuillois sur le territoire (réunions, envoi des informations...), édition d'une carte « Le Montreuillois-Côte d'Opale, Au cœur de la Grande Guerre » et accompagnement des visites guidées par des archéologues « Sur les traces de la Grande guerre » qui se sont tenues les 5 mars, 21 mai, 20 juillet et 10 août 2016.

- Participation aux T.A.P.S. : continuation des ateliers TAPS pour les écoles de la ville, 2 après-midi par semaine.
- Communication : élaboration et mise à jour du contenu pour les documents édités par le service communication

Conférences :

- dans le cadre de l'exposition « Le château d'Etaples, une place forte méconnue », conférence par Thomas BYHET, archéologue au SRA, le samedi 26 mars à 14h30 ;
- Colloque historique le samedi 5 novembre 2016, organisé avec le service événementiel : « Etaples dans la Grande Guerre » présidé par M. Béthouart, avec la participation de S. Nofficial, J.-C. Lesage, F. Lemaire, J. Ramet, avec expositions d'œuvres du Musée Quentovic dans la salle pédagogique de l'office de tourisme ;



- Conférence « Les relations à travers l'histoire du Kent et de la Côte d'Opale » E. Marmousez, Samedi 29 octobre 2016 à 15h



- Programmation des visites patrimoniales sur la ville durant l'été, les mardi et samedi des mois de juillet et août, puis une fois par mois le reste de l'année, en proposant 3 circuits : le cimetière britannique, l'histoire de la ville d'Etaples et les peintres de l'Ecole d'Etaples. Les visites (1h30), au départ de l'office de tourisme, débutent par la projection d'un diaporama puis se poursuivent en ville. Tarifs : 3,5€/adulte et 2,5€/enfant pour les individuels.

Fréquentation des visites proposées au départ de l'office de tourisme :

Du samedi 16 janvier au samedi 3 décembre 2016, 28 visites ont été proposées à dates fixes sur l'année :

4 enfants et 232 adultes soit une recette (régie office de tourisme) de : 822 €



Fonds Caron, *Obsèques au cimetière militaire britannique, 1917 ou 1918*, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic

GROUPES 2016

Tarifs : 3 €/adulte et 2 €/enfant pour les groupes.

DATE	enfants	adultes	TOTAL	
24-avr		14	14	42
06-mai	11	14	25	65
14-juin	63		67	126
13-juil		19	19	57
17-juil		59	59	177
27-sept		42	40	126
04-oct	44		48	88
06-oct	46		50	92
10-nov-16	44		46	88
			368	861 €

AUTRES VISITES

Visites Grande Guerre du SMM, gratuité		
Mercredi 5 mars		45
Mercredi 21 mai		15
Mercredi 20 juillet		4
Mercredi 10 août		15

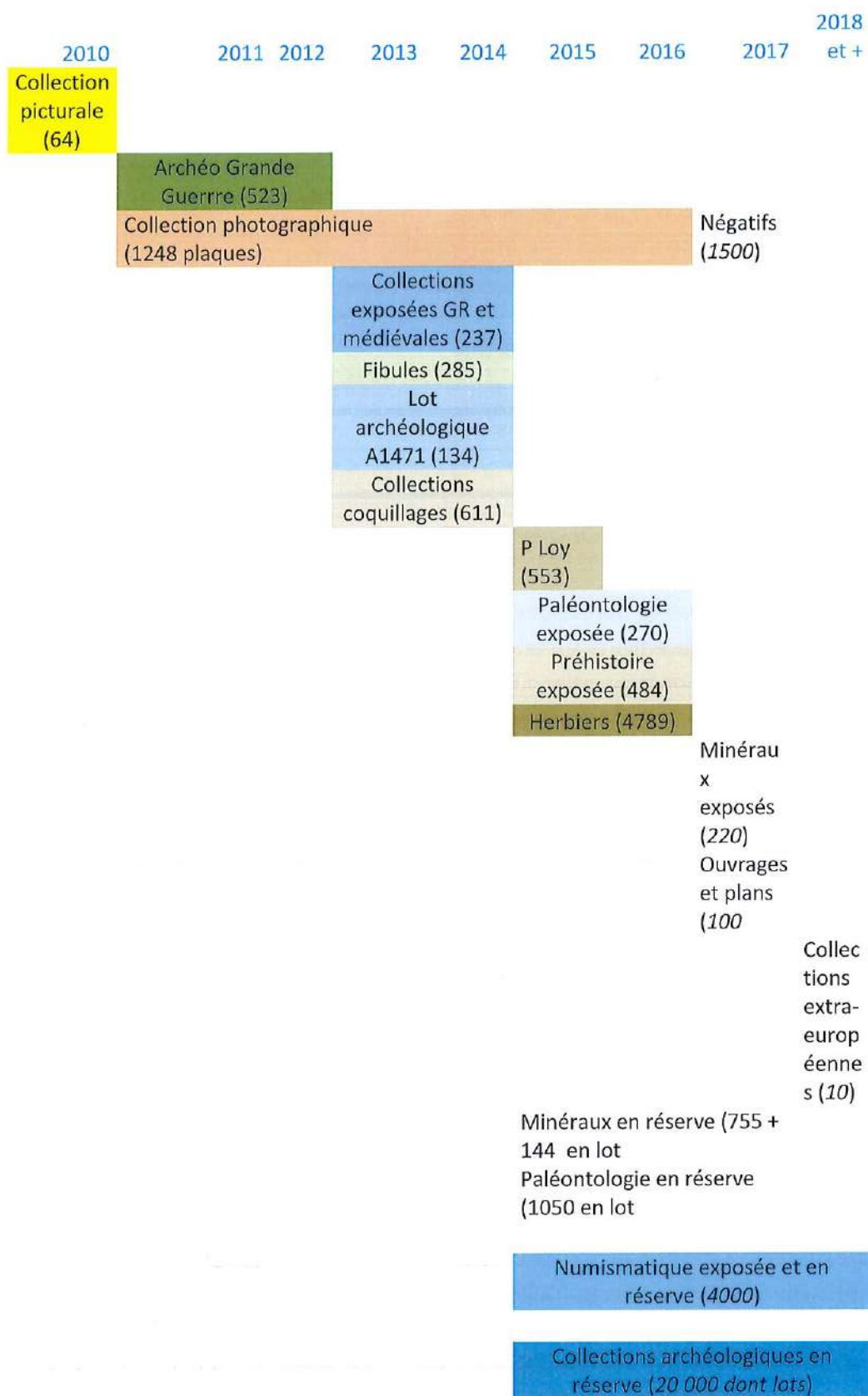
Nous avons développé cette année la communication autour des visites patrimoniales sur la ville, en particulier pour le cimetière britannique, qui reçoit un très bon accueil du public scolaire. La mise en place de ces visites en anglais a permis d'accueillir des scolaires et des adultes anglophones, ce qui constitue un plus pour l'attrait des touristes étrangers durant la période estivale.

Conservation et travail de fonds sur les collections :

- Prêts d'œuvres :

EXPOSITION	Reproduction de 5 photographies Caron GG	Musée La Coupole	WIZERNES	22/01/16
publication	Reproduction de 15 photographies Caron GG	Syndicat Mixte du Montreuillois	MONTREUIL	19/02/16
EXPOSITION	Prêts de 8 objets (maquettes, vase..) pour l'exposition « Pleased to meet you, les relations transmanches du Paléolithique à Guillaume le Conquérant » jusqu'en novembre 2017	Musée Maritime Tatihou	TATIHO	28/04/16
EXPOSITION	Reproduction de 10 Photographies Caron GG	Bulldog Association Audiovisuelle	AMIENS	8/06/16
EXPOSITION	Prêt de 15 objets inv. B1/B3, du plan D3, reproduction de 10 Photographies Caron GG pour exposition « Regards sur la Grande Guerre » à la Maison du port	Archives départementales	ARRAS	Du 8/07/2016 au 4/09/2016
EXPOSITION	Reproduction de 15 Photographies Caron de la ville d'Étaples	Musée Opale Sud	BERCK	27/07/16
EXPOSITION VIRTUELLE	Reproduction de 15 photographies Caron GG	France 3		08/11/16

- Chemin des peintres : recherche et conception de 3 panneaux supplémentaires, validation des emplacements, en attente d'installation ;
- Etude de conservation préventive sur les collections de 26 musées du Nord-Pas-de-Calais diligentée par la DRAC et menée par IB Conservation : participation au groupe de travail, recherche et regroupement des données, relecture du rapport final portant sur les collections du Musée Quentovic. Rendu du rapport final par le cabinet IB Conservation et présentation à la DRAC et aux élus.
- Etude d'opportunité d'une mutualisation des réserves des musées diligentée par la DRAC Nord-Pas-de-Calais-Picardie et menée par le cabinet AP Culture : participation au groupe de travail, recherche et regroupement des données, relecture des phases intermédiaires.
- Récolement :
9 campagnes étaient achevées en 2015 ; en 2016 : récolement et reconditionnement des collections de la salle préhistoire ; récolement de la collection paléontologique exposée et reconditionnement ; le travail scientifique sur les collections d'herbiers du Dr Leblond a été fait (dossier d'œuvre, PV) ; reconditionnement des collections B1 et B3 ; reconditionnement des fibules pour contrôle amélioré du climat.
- Sont en cours : les salles de minéralogie et gallo-romain ; à l'arrêt : le fonds photographique (98.2) pour des raisons de fragilité des supports. Il serait nécessaire de procéder d'abord à un constat d'état par un photographe et une stabilisation des supports si nécessaire, ainsi qu'une numérisation pour éviter la manipulation des objets, et pour une mise en ligne sur Musenor.



Le premier récolement a été clôturé à la date du 31 décembre 2015 (loi Musée de France art. L. 451-2, cf PV) ; le 2^e récolement qui doit terminer le traitement des collections devra être clôturé en 2025. Le Musée Quentovic est entré dans le deuxième récolement, étant donné que les très nombreuses collections demandent un temps de travail important et que le récolement se fait en interne. Le stockage dans des lieux inadaptés, voire difficiles d'accès (greniers, caves) et les variations de climat constatées qui peuvent détériorer les objets nécessitent une surveillance constante et ne facilitent pas le travail sur certaines collections. Cela rejoint la problématique des réserves mutualisées, nécessaires, et la demande d'aménagement d'un lieu adapté pour en faire des réserves adéquates si des impératifs l'exigent (déménagement des collections). La réserve peinture nécessite aussi une remise sous alarme efficace. Faut de moyens financiers, ces opérations n'ont pu être menées en 2016.

Suivi d'une formation Cnft « Régie des œuvres » pour remise à niveau des connaissances.

- Mise en ligne sur Musenor d'environ 1200 notices d'œuvres récolées
- Mise en ligne des fiches herbiers sur Collections en Ligne (COEL) dans le cadre du programme national de recensement des herbiers (eReColNat : valorisation des collections naturalistes indispensable pour les botanistes) : http://www.tela-botanica.org/page:Recensement_Herbiers?langue=fr#
- Veille sanitaire et documentaire sur les collections : état des dépôts, état sanitaire des collections et mise en place d'une procédure de suivi du climat
- Suivi du mouvement des œuvres
- Recherches pour les demandes scientifiques (DRASSM, M Yamada, M. Kling, etc.)
- Lancement par le Département d'une procédure de classement à l'Unesco de certains sites de mémoire rattachés à la Première Guerre mondiale : le cimetière britannique d'Etaples a été sélectionné. Envoi des informations demandées et suivi du dossier.
- Etude de mutualisation des musées du Montreuillois diligentée par le Syndicat Mixte du Montreuillois : elle a pour objectif la réalisation d'un audit des collections, des structures et des moyens permettant ensuite d'envisager des scénarios de conservation, de valorisation des collections dans un objectif d'optimisation des moyens techniques et financiers. Groupes de travail et données pour le rapport du cabinet In Extenso.
- Syndicat Mixte du Montreuillois : participation au montage des dossiers Grande Guerre et demande de subvention Label Centenaire

Bilan financier :

Suite à fermeture au public du musée, la clôture de la régie de recettes a été effectuée. Les opérations qui nécessitent une caisse (visites payantes etc.) ont été rattachées à l'office de

tourisme. Je reste en revanche régisseur pour la régie d'avance des expositions, et pour monter les dossiers de demande de subventions.

Dépenses :

Musée Quentovic

Article	Libellé Article	Crédits Ouverts 2015	Crédits ouverts 2016	Crédits dépensés 2016
60611	Eau et assainissement		475	400,65 €
60612	Energie, électricité		4377	2 636,00 €
6042	Ach.prest.serv.(autres que terr. à amé.)	0	0	391,44 €
60623	Alimentation	0	0	0,00 €
606281	Autres fournitures non stockées - services	4000	641	928,66 €
606321	Fournitures de petit équipement - services	0	0	165,00 €
6065	Livres, disques, cassettes. (bib., média.)	0	0	0,00 €
6135	Locations mobilières	2500	2907	0,00 €
61522	Entretien de bâtiments	0	0	0,00 €
61558	Entretien des autres biens mobiliers	0	0	0,00 €
6156	Maintenance	0	0	1 379,92 €
6182	Documentation générale et technique	350	0	0,00 €
6232	Fêtes et cérémonies	0	0	0,00 €
6233	Foires et expositions	3000	800	1 305,36 €
529	Voyages et déplacements	1000	0	388,10 €
6262	Frais de télécommunications	0	0	756,28 €
637	Autres impôts, taxes (autres organismes)	0	0	0,00 €
		10850	9200	8 351,41 €

Faute à un problème dans le montage du budget prévisionnel, certaines lignes n'ont pas été prises en compte. Les dépenses ont été réduites au strict minimum. Une demande a tout de même été posée pour équilibrer le budget en fin d'année et assurer le paiement des factures.

Recettes :

Provenance	Thème	Taux demandé	Prévisionnel	Perçu
Visites guidées pour individuels		Régie office		822 €
Visites guidées groupes				861 €
Subvention Dpt	Expo Mx et Château	38,5 %	650 €	
Subvention DRAC	Chantier des collections	70 %	981 €	
TOTAL				

Projets :

Depuis la fermeture du musée, les collections sont sous surveillance, le bâtiment ancien qui présentait les collections nécessitant d'être gardé sous alarme (Scutum) avec un climat contrôlé. La mauvaise isolation et le manque d'aération (musée fermé au public) a entraîné un développement des moisissures (particulièrement couloir du bas). Les collections sensibles à ce facteur (papier, oxydation de certains métaux et minéraux...) s'en ressentent et nécessitent une surveillance accrue.

- Constat de développement de moisissures sur des livres anciens : une aération a été faite et une stabilisation est prévue avec l'aide de la bibliothèque des Annonciades de Boulogne-sur-Mer
- Constat d'oxydation (développement de vert-de-gris) sur objets métalliques (fibules essentiellement) : mises sous boîte avec gel de silice pour arrêter le processus
- Constat de détérioration de collections minéralogiques : due aux variations climatiques et aux manipulations pour le reconditionnement
- Mise en danger des collections si : vente du bâtiment et « nécessité » d'un déménagement des collections alors que le chantier des collections est en cours. Le mouvement d'œuvres d'un local à l'autre est une opération qui doit être planifiée en amont et qui nécessite beaucoup de temps. Le recours à un transporteur spécialisé sera nécessaire pour les pièces de gros volume ou complexes.
- Réserves peinture à remettre sous alarme : l'installation présente ne fonctionne plus, même après avoir changé les batteries.
- Projet d'acquisition par l'Agglomération du rez-de-chaussée de la Corderie et mise en place d'une réserve mutualisée pour les Musées du Montreuillois

- Ce projet répondrait à la nécessité de conserver les collections selon les normes des Musées de France et au manque de place pour la documentation et le stockage du matériel scénographique.
- Travail scientifique à poursuivre : récolement, documentation et recherches, rédaction (PSC et pôle muséal)
- Mise en valeur des collections
- Le Syndicat Mixte, qui va se fondre dans l'Agence d'Attractivité du Territoire, monte des projets de valorisation du territoire en lien et en s'appuyant sur le travail scientifique des partenaires et institutions, dont le Musée Quentovic.

Bilan d'activité du Musée Quentovic 2017

Le Musée Quentovic de la Ville d'Etaples-sur-Mer, Musée de France, comprend des collections très diversifiées : sciences naturelles, archéologie, photographie, beaux-arts.

Caractéristiques du service :

Le musée Quentovic a été fermé intégralement au public en mars 2015 pour des raisons de sécurité suite au passage de la commission de sécurité.

La municipalité souhaite une réouverture dans le cadre d'un projet de pôle muséal qui se situera dans le bâtiment de la Corderie, dans un parcours d'exposition renouvelé. Ce projet permettra d'exposer la collection picturale du musée (colonie des peintres d'Etaples) et de présenter sous un nouvel angle les collections archéologiques et historiques de la ville, de la préhistoire au 20^e siècle. Les actions culturelles et patrimoniales de la ville permettent également de développer la politique culturelle de la ville sur le territoire.

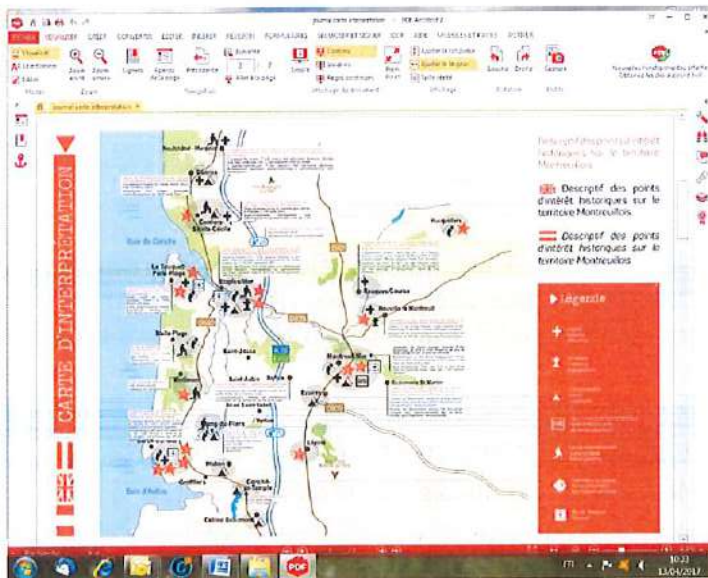
Il y a actuellement 2 ETP avec un attaché de conservation (cat A), et 1 adjoint du patrimoine (cat C).

Expositions temporaires :

- **« LA GRANDE GUERRE DANS LE MONTREUILLOIS », sous la direction du Syndicat Mixte du Montreuillois, en collaboration avec les villes de Berck, Montreuil-sur-Mer, Le Touquet, et le Comité d'histoire du Haut-Pays : 8 juillet 2017 – 30 septembre 2017**

Durant l'été 2017, une exposition portant sur la Grande Guerre a été déployée sur le territoire du Montreuillois (Syndicat Mixte du Montreuillois) ; ce projet collaboratif a développé l'approche du territoire d'arrière-front, pour révéler les traces oubliées de la Grande Guerre et a permis de développer un outil pérenne permettant une valorisation de cette histoire auprès des habitants et des visiteurs.

- Participation à l'élaboration de la programmation Grande Guerre par le Syndicat Mixte du Montreuillois sur le territoire (réunions, envoi des informations...)
- Mise à jour et réédition de la carte « Le Montreuillois-Côte d'Opale, Au cœur de la Grande Guerre », distribuée sur le territoire notamment dans les offices de tourisme, bibliothèques... :



- conception et guidage de la visite guidée proposée par le Syndicat Mixte sur les troupes indiennes et chinoises dans le Montreuillois « Les troupes britanniques du bout du monde » qui s'est tenue le samedi 13 mai 2017 selon un parcours Etaples (cimetière britannique) et Neuville-sous-Montreuil (cimetière indien).
- Mise en place d'une exposition thématique (le Camp d'Etaples, 6 panneaux) sur les grilles du Clos Saint-Victor de juin à septembre 2017 :



- Conception en collaboration de l'exposition itinérante sur drops (30 drops) qui sera prêtée sur le territoire du Montreuillois pour les écoles, bibliothèques, mairies qui en font la demande :

Par sa position géographique, la côte d'Opale constitue pour l'armée britannique une immense zone tampon entre l'Angleterre et la France permettant d'acheminer rapidement des soldats, du matériel et des munitions. Site stratégique d'arrière-front, le Montreuillois se transforme en 1915 en une gigantesque zone d'entraînement, de soins, de repos pour les soldats. Montreuil-sur-Mer accueille dès l'année suivante le Great Head Quarter (GHQ), organe suprême de commandement chargé d'élaborer les stratégies. Parallèlement, le territoire accueille tout au long de la guerre les populations évacuées du Nord de la France et de la Belgique. Cette exposition évoque en textes et en images la situation d'un territoire d'arrière-front où cohabitent des soldats, médecins, infirmières venus du monde entier, la population civile et les réfugiés. Inaugurée à la médiathèque de Berck-sur-Mer, elle sera présentée en 2018 dans les collèges, mairies, offices de tourisme du territoire...

Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre le Syndicat Mixte du Montreuillois, les villes de Berck-sur-Mer, Camiers, Etaples-sur-Mer, Hucqueliers, Le Touquet-Paris-Plage et Montreuil-sur-Mer, le Comité d'Histoire du Haut-Pays de Fauquembergues, la Chartreuse de Neuville, Opale & CO l'Agence d'Attractivité du Montreuillois, la Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois et la Communauté de Communes du Haut-Pays de Montreuillois. Elle bénéficie du soutien du Conseil Départemental du Pas-de-Calais et du label Centenaire.



Le Montreuillois au cœur de la Grande Guerre
du 21 novembre au 2 décembre 2017 - Médiathèque de Berck-sur-Mer

Bruno COUSEIN
Président du conseil municipal de Montreuil
Président de la Communauté
d'Agglomération des 2 Hauts et Montreuillois
Maire de Berck-sur-Mer
Conseiller Départemental adjoint de Berck

Claude VILCOT
Vice-Président chargé de la culture et du
patrimoine de la Communauté
d'Agglomération des 2 Hauts et Montreuillois
Maire de Berck-sur-Mer
Président du conseil de Berck

Virginie CZECH
Directrice de la médiathèque publique

Seraient heureux de vous accueillir lors du vernissage de l'exposition
le mercredi 22 novembre 2017, 17h à la médiathèque de Berck-sur-Mer

Événementiel et publics :

- NUIT DES MUSEES : samedi 21 mai à Maréis (20h-21h) :

« Histoire de poissons »

Le Musée Quentovic a proposé le temps d'une soirée des lectures de textes antiques (Pline...) sur les poissons, et la perception de cet animal au cours du temps. Dès la préhistoire, la pêche est une ressource essentielle pour les hommes, et cet animal est représenté sur les murs des grottes et sur les mosaïques... tandis qu'au Moyen Age, c'est une ressource essentielle et fort exploitée. Autour des collections du Musée Quentovic, nous dialogueront sur cet animal qui nous paraît tellement familier mais qui au cours de l'histoire a eu tellement d'importance. Les enfants pouvaient aussi participer à un quizz... / animation : tampons !



Conférences :

- Conférence historique « De l'hôtel de l'échevinage à l'hôtel de ville, cinq siècles d'histoire de la maison commune d'Étaples » par Thomas Byhet, archéologue au SRA, Samedi 22 avril 2017 à 14h30

De la fin du Moyen Âge à nos jours, la ville d'Étaples a possédé plusieurs hôtels, symboles de son autorité municipale. Au moins quatre hôtels ont été construits pendant cette longue période, le dernier d'entre eux servant encore de maison commune sur l'actuelle place du Général de Gaulle. De nombreux documents (archives municipales, plans, peintures, cartes postales) permettent de retracer l'histoire de ces hôtels qui ont constitué le cœur de la vie municipale étaploise pendant cinq siècles.



- Conférence historique par Thomas Byhet, archéologue au SRA, et Loïc Vambre (association Mémoire d'Opale), Samedi 16 septembre 2017 à 15h : « **Gustave Souquet (1805-1867) : un bourgeois érudit à Etaples** ».

La conférence a permis de découvrir la vie de cet érudit, historien, archéologue, et membre des sociétés savantes. De nombreux documents (archives, photographies, cartes postales, publications) ont illustré le rôle qu'a joué Gustave Souquet en tant que pionnier de la photographie. Il a contribué à la connaissance historique de la ville d'Étaples et a été le témoin d'une époque qu'il a souhaité documenter par la photographie, grâce à des portraits posés en intérieur, des reportages documentaires sur les fouilles ou l'architecture, des scènes prises dans les rues...



- Journées du patrimoine, les 16 et 17 septembre 2016 :

L'association Mémoire d'Opale a aussi présenté une exposition pour commémorer le 150^e anniversaire de la mort de Gustave SOUQUET (1805-1867), dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine à l'office de tourisme, puis durant le mois de novembre en mairie d'Etaples. L'exposition intitulée « Témoin de son temps » proposée à partir des visuels du fonds Caron du Musée Quentovic, explicitait le parcours de cet érudit étaplois et offrait une nouvelle interprétation de certains visuels.

- Installation rue Gustave Souquet d'un totem supplémentaire au parcours patrimonial sur la ville, en collaboration avec l'Association Mémoire d'Opale, qui vient compléter le parcours existant (moulin, corderie, mairie...) :



- **Napoléon à l'honneur à Etaples :**

La Ville d'Etaples a organisé le **samedi 18 novembre**, de 9h à 17h, un colloque autour de Napoléon en collaboration avec l'Inrap et la Fondation Napoléon : "Les rivages de la Conquête, Napoléon face à l'Angleterre".



Le **dimanche 19 novembre**, de 10h à 12h et 13h30 à 17h, dans le cadre des manifestations prévues de reconstitution historique autour du régiment d'infanterie légère de Napoléon, l'association ARHIL (Association de Reconstitution Historique d'Infanterie Légère, Cormont) a procédé à des démonstrations de manœuvres militaires d'époque 1^{er} Empire au clos Saint-Victor. Les tirs à blanc ont eu lieu aux horaires suivants : 10h30 ; 11h30 ; 14h30 ; 15h30. Un atelier à destination des enfants et du public par l'Association Animation Ancienne (Berck-sur-Mer) s'est tenu pour proposer la fabrication d'une balle en plomb et des dégustations de produits « à la mode » du temps de Napoléon. Une visite commentée dans la ville a eu lieu à 14h30 selon un parcours construit autour de l'évocation de la présence des troupes consulaires et napoléoniennes à Etaples.



- Programmation des visites patrimoniales sur la ville, plus régulières aux mois de juillet et août, puis une fois par mois le reste de l'année, en proposant 3 circuits : le cimetière britannique, l'histoire de la ville d'Etaples et les peintres de l'Ecole d'Etaples. Les visites (1h30), au départ de l'office de tourisme, débutent par la

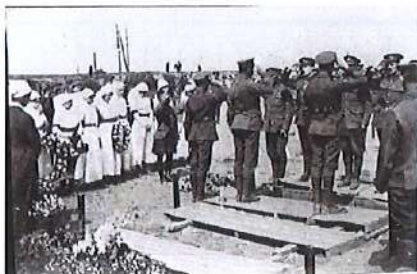
projection d'un diaporama puis se poursuivent en ville. Tarifs : 3,7 €/adulte et 2,7 €/enfant pour les individuels.

Fréquentation des visites proposées au départ de l'office de tourisme :

Du samedi 14 janvier au samedi 4 novembre 2017, 32 visites ont été proposées à dates fixes sur l'année :

Soit un total pour les individuels de 342 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 1126,90 €

Ce chiffre se maintient (en légère augmentation) par rapport à l'année précédente où nous avons accueilli 238 visiteurs.



Fonds Caron, *Obsèques au cimetière militaire britannique, 1917 ou 1918, négatif sur plaque de verre* ©Musée Quentovic

GROUPES 2017

Tarifs : 3,5 €/adulte et 2,5 €/enfant pour les groupes.

DATE	enfants	adultes	TOTAL	
06-avr	56		60	140
09-mai	40		44	gratuité
19 mai		20	20	70
3-juin		35	37	122,5
17-juin		7	7	25,9
22-juin	81		90	202,5
08-sept		5	5	gratuité
29-sept	22		24	gratuité
4-oct	54		58	135
9-oct	55		59	137,5
11-oct		10	10	35
13-oct		8	8	29,6
19-nov		7	7	25,9
13-nov	35		38	87,5
29-nov	65		69	162,5
30-nov	67		74	167,5
01-dec	81		89	202,5
13-dec	48	2	50	120
			749	1663.8 €

AUTRES VISITES

Visites Grande Guerre du SMM, gratuité		
Mercredi 13 mai		13
Mercredi 12 juillet		12
Mercredi 23 août		15

Les visites patrimoniales sur la ville, en particulier pour le cimetière britannique, reçoivent un très bon accueil du public individuel et scolaire.

21 dates de visites avec 749 personnes (enfants, accompagnateurs et adultes) pour un montant approximatif de 1663,80 € (certaines visites gratuites).

Nous avons plus que doublé les chiffres de fréquentation de 2016, où 372 personnes avaient été accueillies en groupe pour les visites guidées.

En ce qui concerne les conférences et autres événementiels : les 2 conférences proposées en avril et septembre ont accueillies 25 personnes, le colloque du 18 novembre environ 110 personnes, les animations autour de Napoléon environ 150 personnes, et la Nuit des musées 67 personnes.

- Communication : élaboration et mise à jour du contenu pour les documents édités par le service communication

Conservation et travail de fonds sur les collections :

- **Prêts d'œuvres** : fiches de prêts, photographie, suivi des localisations, assurance...

EXPOSITION	Reproduction de 22 photographies Caron GG	SMM	Montreuillois	22/01/17
RECHERCHE	Reproduction de visuel (<i>Pêche aux harengs</i> de Tattegrain) et informations sur les tableaux	Musée des Pêcheries	FECAMP	21/02/2017
EXPOSITION	Reproduction de 15 photographies Caron GG	Etaples	ETAPLES	Mai 2017
EXPOSITION	Prêt de 1 tableau : Louise Belle femme de Barlow pour l'exposition « Regards américains sur la Côte d'Opale, Boulogne à l'heure américaine »	Musée château	BOULOGNE-SUR-MER	Mai à sept 2017
RECHERCHE	Reproduction de visuels et informations sur le port Quentovic et les fouilles de Visemarest	Service urbanisme	LE TOUQUET	Juillet 2017
RECEPTION	Prêt d'une carte (D3) et d'une douzaine d'objets archéologiques Grande Guerre (B1 / B3) pour la réception de l'experte Unesco pour le cimetière britannique	Maison du port	ETAPLES	16 au 18 octobre 2017
EXPOSITION	8 maquettes de bateaux anciens et un vase néolithique des Sablins	Musée départemental	TATIHOU	2016 à novembre 2017
RECHERCHE	Consultation de 18 photographies Caron GG	M. SHARPE	N-Z	novembre 2017

- Récolement :
10 campagnes étaient achevées en 2016 ; en 2017 : procès-verbal des collections minéralogiques anciennement exposées, reconditionnement des collections B1 et B3 ; reconditionnement des fibules pour contrôle amélioré du climat.
Sont en cours : les collections graphiques et numismatiques ;
A l'arrêt : le fonds photographique (98.2) pour des raisons de fragilité des supports. Il serait nécessaire de procéder d'abord à un constat d'état par un photographe et une stabilisation des supports si nécessaire, ainsi qu'une numérisation pour éviter la manipulation des objets.

Le premier récolement a été clôturé à la date du 31 décembre 2015 (loi Musée de France art. L. 451-2, cf PV). Le Musée Quentonvic est entré dans le deuxième récolement, étant donné que les très nombreuses collections demandent un temps de travail important et que le récolement se fait en interne. Le stockage dans des lieux inadaptés, voire difficiles d'accès (greniers, caves) et les variations de climat constatées qui peuvent détériorer les objets nécessitent une surveillance constante et ne facilitent pas le travail sur certaines collections. Cela rejoint la problématique des réserves mutualisées, nécessaires, et la demande d'aménagement d'un lieu adapté pour en faire des réserves adéquates si des impératifs l'exigent (déménagement des collections). La réserve peinture nécessite aussi une remise sous alarme.

- Suivi d'une formation Cnfpt « Plan de sauvegarde des oeuvres » pour remise à niveau des connaissances et préparation à la mise en œuvre de cette opération
- Travail sur les collections : veille sanitaire accrue et documentaire sur les collections : état des dépôts, état sanitaire des collections et de suivi du climat, relocalisation si nécessaire ;
- Suivi du mouvement des œuvres au quotidien
- Constats d'oxydation sur objets métalliques (fibules essentiellement) : mises sous boîte avec gel de silice pour arrêter le processus (2^e campagne)
- Constats de détérioration de collections céramiques : due aux variations climatiques et à l'infiltration d'humidité dans une vitrine en salle gallo-romain : déplacement des œuvres, nettoyage, reconditionnement et surveillance
-
- Recherches pour les demandes scientifiques (SRA Mme Harbonnier, Mme Triel sur fouilles du Blanc-Pavé, Mme I. Leroy sur fouilles Visemarest, Mme Jaeggi, etc.) et accueil des chercheurs sur site (dans les réserves : Mme Harbonnier, Mme Leroy...)

- Travail préparatoire sur les collections archéologiques « Dépôt d'Etat » dans le cadre d'une étude « Etat des lieux des mobiliers archéologiques conservés dans les musées du Pas-de-Calais » mandatée par la DRAC pour les musées du Pas-de-Calais en lien avec le Centre de Conservation et d'Etudes archéologiques d'Arras :

Suite aux interrogations des musées sur le devenir des collections archéologiques en dépôt dans leurs murs, la DRAC finance une étude menée par le SRA (Service Régional d'Archéologie) et le CCE (Centre départemental de Conservation et d'Etude archéologique) pour clarifier les statuts des collections, faire un état des lieux (quelles collections sont dépôt d'Etat, quel état sanitaire, quel volume, si reconditionnement nécessaire, si archives de fouilles à retrouver etc.) pour préparer les interventions nécessaires qui seraient menées en 2018 (consolidation/restauration/recherches) avant de mettre en place les conventionnements à mettre à jour ou manquants et le protocole de versement au CCE.

Mme Masse, responsable du CCE ainsi que Mme Janin-Reynaud (régisseuse) sont venues faire un premier point technique le mardi 9 mai après-midi. Mme Harbonnier, accompagnée d'une assistante, a travaillé dans les réserves du lundi 17 au vendredi 21 juillet, pour faire un constat détaillé des collections archéologiques.

- Finalisation de l'étude menée par la DRAC sur la mutualisation des réserves des musées du Nord-Pas-de-Calais-Picardie à laquelle le Musée Quentovic et les musées du territoire du Montreuillois : le compte-rendu a eu lieu le vendredi 30 juin sur le site de Lille.
- Etude d'opportunité d'une mutualisation des réserves des musées diligentée par la DRAC Nord-Pas-de-Calais-Picardie et menée par le cabinet AP Culture : participation au groupe de travail, recherche et regroupement des données, relecture des phases intermédiaires.
- Le Syndicat Mixte du Montreuillois s'est engagé dans une candidature au label national Pays d'art et d'histoire, qui devrait passer en conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Les enjeux sont de mieux connaître et préserver les caractéristiques paysagères, urbaines, architecturales du territoire, sensibiliser les habitants et les publics jeunes afin qu'ils s'approprient les spécificités de leur cadre de vie et proposer une offre touristique de qualité autour du patrimoine, de l'architecture et des paysages. J'ai été associée à la direction des groupes de travail, qui ont identifié les thèmes à développer et mettre en valeur (valorisation du patrimoine, éducation et formation, développer la recherche en histoire, histoire de l'art, archéologie et patrimoine architectural et paysager). Le dossier est en attente de correction et modifications de la DRAC.
- Participation par le Département à une procédure de classement à l'Unesco de certains sites de mémoire rattachés à la Première Guerre mondiale : le cimetière britannique d'Étaples a été sélectionné. L'association Paysage et sites de mémoire a préparé un dossier de candidature pour inscrire 138 sites funéraires de la Grande Guerre, puis les départements de France et de Belgique ont été saisis du dossier. Le Département du Pas-de-Calais s'est engagé dans le projet d'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO des "sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale (front ouest)". La symbolique de ces lieux funéraires outrepass

cette dimension sacrificielle, pour porter les valeurs de paix et de réconciliation. L'objectif est de faire connaître au monde entier des sites majeurs, édifiés en mémoire de celles et ceux qui ont été emportés dans la Première Guerre mondiale.



Envoi des informations demandées sur la programmation Grande Guerre, les collections et les activités de la ville ; relecture, co-écriture du plan de gestion suivant les critères culturels demandés, définition de la zone tampon et du plan de gestion, et protection nationale au titre des Monuments Historiques. Préparation de la visite d'expertise (ICOMOS) à Etaples le 17 octobre ;

Bilan financier :

La régie de recettes dépend de l'office de tourisme.

Suivi administratif et financier du budget lié aux actions musée et patrimoine de la ville.

Dépenses :

Musée Quentovic

Article	Libellé Article	Crédits ouverts 2017
60611	Eau et assainissement	
60612	Energie, électricité	
6042	Ach.prest.serv.(autres que terr. à amé.)	4 800
60623	Alimentation	
606281	Autres fournitures non stockées - services	2 000
606321	Fournitures de petit équipement - services	
6065	Livres, disques, cassettes. (bib., média.)	
6135	Locations mobilières	3 000

61522	Entretien de bâtiments	
61558	Entretien des autres biens mobiliers	
6156	Maintenance	
6182	Documentation générale et technique	
6232	Fêtes et cérémonies	1 500
6233	Foires et expositions	
529	Voyages et déplacements	
6262	Frais de télécommunications	
637	Autres impôts, taxes (autres organismes)	
		11 300 €

Recettes :

Provenance	Thème	Taux demandé	Prévisionnel	Perçu
Visites guidées pour individuels		Régie office		1 127 €
Visites guidées groupes				1 664 €
Subvention Dpt	Publication	25 %	1 000 €	1 000 €

Subvention Région demandée dans le cadre de l'appel à projet « Programme Napoléon » mais pas de somme perçue jusqu'à présent.

Projets :

Depuis la fermeture du musée, les collections sont sous surveillance, le bâtiment ancien qui présentait les collections nécessitant d'être gardé sous alarme (Scutum) avec un climat contrôlé. La mauvaise isolation et le manque d'aération (musée fermé au public) entraîne des problèmes au niveau du bâti (développement des moisissures) à surveiller, et les collections sensibles à ce facteur (papier, photographies, oxydation de certains métaux et minéraux...) nécessitent une surveillance accrue.

- Collection photographique : vues sur négatifs plastique non numérisées à étudier (état des lieux à effectuer par des restaurateurs), à inventorier, à numériser et mise

- en ligne pour consultation sur Musenor. Objectifs : assurer la pérennité de la collection (support fragile, non manipulable) et sa communication.
- Si il y avait « nécessité » d'un déménagement des collections (vente du bâtiment) alors que le chantier des collections est en cours, il y aurait mise en danger des collections. Le mouvement d'œuvres d'un local à l'autre est une opération technique complexe qui doit être planifiée en amont et qui nécessite beaucoup de temps. Le recours à un transporteur spécialisé sera nécessaire pour les pièces de gros volume ou complexes.
 - Travail scientifique à poursuivre sur les collections : récolement, documentation et recherches, rédaction
 - Mise en place en lien avec le Service Départemental de Secours d'un Plan de Sauvegarde des œuvres (PSO)
 - Programmation ville : pour la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, et programmation culturelle (conférences, colloque, expositions,
 - Missions d'ordre patrimonial : dans le cadre de la création sur le territoire de l'Agence d'Attractivité en Côte d'Opale, qui est amenée à remplacer progressivement le Syndicat mixte du Montreuillois, et qui porte la mission « Animation et valorisation du territoire » avec un service Patrimoine structuré, je participe à la réalisation des projets qui touchent au domaine patrimonial (rédaction du plan de création VPAH, recherches historiques, iconographiques et rédaction pour les expositions, collecte des données et rédaction pour la diffusion de l'information sur divers supports, programmation commune et encadrement des actions de médiation)
 - Dans ce cadre, le plan d'actions 2018 à venir se définit comme suit : dossier labellisation PAH à poursuivre, programmation projets éducatifs et visites guidées, actions de recherche et de connaissance, expertise et outils d'interprétation, animation de sites patrimoniaux (hôtel Monroy), participation aux actions Sites et Cités remarquables de France ; relayer et enrichir les actions et expositions du territoire et les diffuser par des supports de communication spécifiques : journées de l'archéologie, du patrimoine, de l'architecture, invention d'une destination touristique à l'hôtel Monroy, impressions Grande Guerre caron/inrap à Etaples, hôtels particulier à Montreuil, l'hôtel dieu, la toponymie, l'habitat rural etc. ; éducation au patrimoine du jeune public : médiation Grande Guerre, patrimoine en culotte courte, projet « C'est mon patrimoine » avec le Ministère de la Culture ; conception outils d'interprétation du patrimoine (visites guidées, site internet, journal d'interprétation, sets de table...) ; projet à monter : INA, Archipop, Parc Naturel marin, GALPA...

Bilan d'activité du Musée Quentovic 2018

Le Musée Quentovic de la Ville d'Étaples-sur-Mer, Musée de France, comprend des collections très diversifiées : sciences naturelles, archéologie, photographie, beaux-arts.

Caractéristiques du service :

Le musée Quentovic a été fermé intégralement au public en mars 2015 pour des raisons de sécurité suite au passage de la commission de sécurité.

La municipalité souhaite une réouverture dans le cadre d'un projet de pôle muséal qui se situera dans le bâtiment de la Corderie, dans un parcours d'exposition renouvelé. Ce projet permettra d'exposer la collection picturale du musée (colonie des peintres d'Étaples) et de présenter sous un nouvel angle les collections archéologiques et historiques de la ville, de la préhistoire au 20^e siècle.

Les actions culturelles et patrimoniales de la ville permettent de développer la politique culturelle de la ville sur le territoire.

Il y a actuellement 1,5 ETP avec un attaché de conservation (cat A), et 1 adjoint du patrimoine (cat C).

Programmation patrimoniale sur le territoire :

- Participation à l'élaboration de la programmation Grande Guerre par le Syndicat Mixte du Montreuillois sur le territoire (réunions, envoi des informations...)
- Mise à jour et réédition du journal « Le Montreuillois-Côte d'Opale, Au cœur de la Grande Guerre », distribuée sur le territoire notamment dans les offices de tourisme, bibliothèques... :

LE MONTREUILLOIS AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE



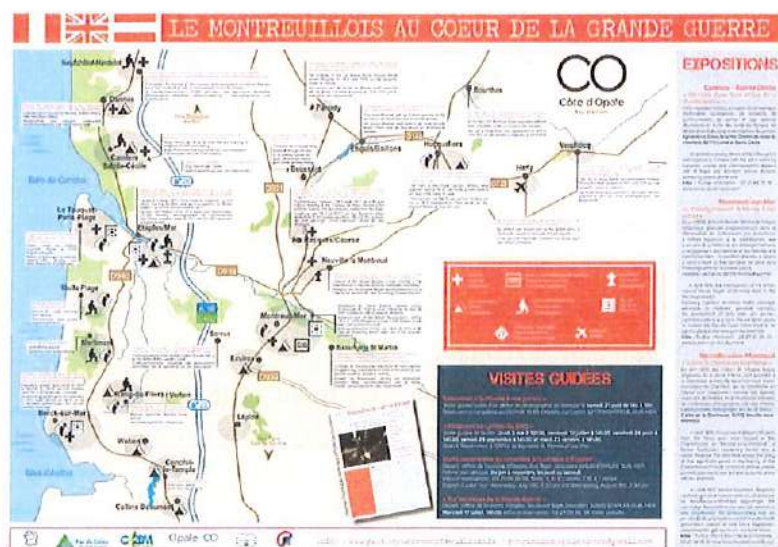
**Une base arrière
stratégique
pendant la guerre
14-18.
Découvrez
notre carte
d'interprétation et
les différents lieux
commémoratifs.**

Le Nord de la France a été au cœur des combats de la Première Guerre mondiale. Sur la ligne de front, les tranchées, les troupes, les blessés, les réfugiés, les prisonniers, les morts, les disparus ont marqué la guerre. Le littoral a également participé à l'effort collectif international. C'est ainsi que le territoire du Montreuillois a joué un rôle important.

The Montreuillois-Opal Coast, a strategic rear base during the First World War Northern France was at the heart of the fighting in the First World War. On the front line, cemeteries and commemorative memorials still bear witness to the overwhelming and crushing presence of the war. The coastal area too played their part in

Le Montreuillois Côte d'Opale, een strategische achterbasis in de Eerste Wereldoorlog. Noord-Frankrijk lag in het centrum van de strijd van de Eerste Wereldoorlog. Op de frontlinie herinneren begraafplaatsen en gedenktekens aan de harde werkelijkheid van de oorlog. Het kustgebied nam ook deel aan de internationale krachtspanningen

Sets de table distribués dans les restaurants :



- Mise en place d'un site internet dédié et du contenu :
- Portraits de guerre : avec le comédien Christophe MARTIN, élaboration de portraits-témoins à la première personne, à partir des témoignages : soldat gallois, infirmière américaine, peintre australienne, réfugié belge musicien...
- Carte interactive : mise en place géolocalisée des éléments et sites liés à la Grande Guerre sur la commune d'Etaples et ses alentours
- Rédaction du catalogue associé à l'exposition : **référence catalogue**

Expositions temporaires :

- Exposition « Le Montreuillois au cœur de la Grande Guerre » : juillet-Septembre

Exposition multi-sites (Etaples-sur-Mer, Berck-sur-Mer, Montreuil-sur-Mer, le Touquet-Paris-Plage) qui évoque en images la situation du Montreuillois, territoire d'arrière-front où cohabitent des soldats, médecins, infirmières venus du monde entier, la population civile et les réfugiés.



- Exposition « *Etaples 1918-2018* » (Inrap/Ville d'Etaples) : Juin-Septembre : durant l'été 2018, une exposition portant sur la Grande Guerre a été déployée sur la ville ;

Des photomontages disposés dans la ville permettront aux visiteurs de remonter le temps pour découvrir l'apparence de la ville durant la Grande Guerre. Les archéologues ont localisé très précisément des photographies anciennes du camp d'Etaples conservées au Musée Quentovic, montrant les installations du camp militaire britannique en ville. Entre 1915 et 1919, la physionomie de la ville était influencée par la présence importante des troupes sur le territoire. L'effet des fonds photographiques est saisissant et la projection dans les paysages est immédiatement compréhensible. Une plongée dans la ville d'Etaples au temps de la Grande Guerre, surprenante de réalisme !



- Exposition ADOC : « Empreintes, Art et Mémoire » par Dominique Lelièvre (ADOC) du 21 au 31 août dans le hall de la Corderie à Etaples, gratuité

Artiste amateur, élève de L'Ecole Municipale d'Arts de Boulogne Sur Mer, Dominique Lelièvre travaille depuis mars 2016 dans le cimetière du Commonwealth d'Etaples.

« J'ai toujours été impressionnée par la beauté et la sérénité de ce lieu de mémoire et j'ai souhaité rendre hommage aux victimes des régiments représentés sur les 12 000 tombes. »

Pour honorer les soldats venus de tout l'Empire Britannique, qui ont combattu aux côtés de la France et sont décédés dans les hôpitaux d'Etaples, l'artiste a effectué le relevé systématique des empreintes des badges des régiments gravés sur chaque tombe. Inspirée par le célèbre poème du médecin Lieutenant-Colonel John McCrae « In Flanders fields », elle a choisi également de réinterpréter le symbole du coquelicot pour l'élaboration de compositions personnelles.

Mme Lelièvre a apprécié l'espace d'exposition et a été satisfaite de la fréquentation : « L'expo a été, de mon avis, un beau succès puisque je dénombre, sur 8 jours, 214 visites complètes, c'est à dire avec explication à l'entrée et véritable attention ».



- « **LE MONTREUILLOIS AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE** », sous la direction du Syndicat Mixte du Montreuillois, en collaboration avec les villes de Berck, Montreuil-sur-Mer, Le Touquet, et le Comité d'histoire du Haut-Pays : Exposition itinérante : exposée à Etaples-sur-Mer du 15 septembre au 29 septembre, entrée libre, hôtel de ville ;



Par sa position géographique, la côte d'Opale constitue pour l'armée britannique une immense zone tampon entre l'Angleterre et la France permettant d'acheminer rapidement des soldats, du matériel et des munitions. Site stratégique d'arrière-front, le Montreuillois se transforme en 1915 en une gigantesque zone d'entraînement, de soins, de repos pour les soldats. Montreuil-sur-Mer accueille dès l'année suivante le Great Head Quarter (GHQ), organe suprême de commandement chargé d'élaborer les stratégies. Parallèlement, le territoire accueille tout au long de la guerre les populations évacuées du Nord de la France et de la Belgique. Cette exposition évoque en textes et en images la situation d'un territoire d'arrière-front où cohabitent des soldats, médecins, infirmières venus du monde entier, la population civile et les réfugiés. Inaugurée à la médiathèque de Berck-sur-Mer, elle sera présentée en 2018 dans les collèges, mairies, offices de tourisme du territoire...

Événementiel et publics :

- **NUIT DES MUSEES** : samedi 19 mai à l'office de tourisme (19h-22h) :
« Les toits rouges d'Etaples » : peintures de paysages

Le Musée Quentovic présente le temps d'une soirée des œuvres choisies de la colonie des peintres d'Etaples-sur-Mer, sélectionnées pour leur lien au paysage. Des tableaux de William Hankey, Edith Gardner, Henri Boddington, Isobel Rae... seront exposés et vous permettront de découvrir cette source d'inspiration pour les peintres qui se sont installés sur les bords de la Canche, le temps d'un été ou pour quelques années, entre 1880 et 1920.



Vue de village, les toits rouges, Arthur BAKER CLACK © Musée Quentovic-Ville d'Etaples



Citations :

- Henri **Le Sidaner** (1862-1939) : « J'ai le souvenir le plus émouvant du jour et de l'heure où je subis l'impression inoubliable de mon arrivée à Etaples, de ce bain dans l'air et la lumière, de la sensation de vie saine et vierge qui m'attendait »
- Hilda **Rix** (1884-1961) : « Les toits rouges d'Etaples, groupés autour de l'Eglise de pierres grises, composent un joli tableau. De l'autre côté, c'est le fleuve, dont l'aspect change chaque jour avec les marées. Au-delà des prairies s'étend le charmant village de Trépiéd, peuplé d'artistes à l'humeur joyeuse »
- **JOURNEES NATIONALES DE L'ARCHEOLOGIE : SAMEDI 16 JUIN**, à l'office de tourisme

Visites guidées :

- A 10h30 ;
- A 14h30 ;

Approche de l'archéologie par une médiation avec le guide (quelles sont les techniques de l'archéologie ?, ses méthodes et ses outils ?, explication d'objets issus de fouilles...) et une visite commentée de la ville d'Etaples. La visite vous permettra de comprendre comment l'apport de l'archéologie permet de mieux connaître le passé et l'évolution de la ville au cours du temps, de l'Antiquité à la Première Guerre mondiale.



Conférences :

- Conférence historique par Joël RAMET, archéologue, et Gill DOUGLAS, historien, Samedi 10 février 2018 à 15h, Auditorium de l'Office de Tourisme, Gratuit dans la limite des places disponibles

« La main d'œuvre étrangère sur la Côte d'Opale durant la Grande Guerre »

Dès le début de la Première Guerre mondiale, le Royaume-Uni fait appel aux pays de l'Empire britannique et à ses colonies pour soutenir l'effort de guerre.

Les Labour Corps, bien que ne participant pas aux batailles, constituèrent les forces vives nécessaires à l'arrière du front pour mener à bien les tâches de déchargement sur les docks et dans les gares, de construction, de maniement des stocks d'armes : 21 000 Sud-Africains (« Black South African Native Labour Corps ») arrivent en France à partir de 1916, puis 96 000 Chinois arrivent dans le nord de la France à partir d'avril 1917 pour constituer les « Chinese Labour Corps ». Bien que sous contrat, ils étaient soumis à la discipline militaire et logés dans des camps avec restrictions de sorties. Des milliers d'ouvriers meurent en France entre 1916 et 1919, de maladies ou d'accidents et sont enterrés dans les cimetières militaires.

Les recherches historiques et les fouilles archéologiques récentes menées par Douglas GILL, Joël Ramet et les chercheurs associés (Frédéric LEMAIRE) ont permis de dégager une nouvelle vision de la présence de cette population au cours de la Première Guerre mondiale sur la Côte d'Opale, qui sera présentée durant cette conférence.



- Conférence historique par Thomas BYHET (archéologue au Service Régional d'Archéologie, DRAC), Samedi 20 octobre à 14h30, salle pédagogique de l'Office de Tourisme, Gratuit dans la limite des places disponibles

« Les Étaplois en pèlerinage : de la légende à la réalité »

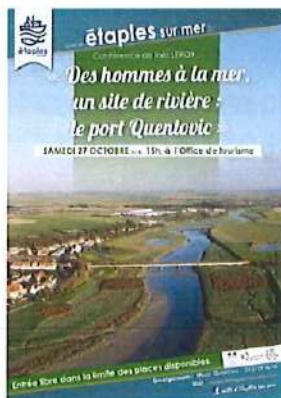
La réinstallation, toute récente, dans l'église Saint-Michel du triptyque racontant les mésaventures de trois Étaplois en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle au XVI^e siècle a mis de nouveau en lumière les incohérences historiques liées à cet objet mobilier classé au titre des monuments historiques (février 1911). En effet, si la pratique des pèlerinages est attestée chez les Étaplois de l'époque médiévale à nos jours, ce dont la conférence se fera l'écho, on ne peut leur porter crédit de ce voyage jacquaire qui confine au miracle, celui du « pendu-dépendu ». L'exposé fera la part de la légende et de la réalité autour de cette œuvre picturale d'importance.



- Conférence historique de Inès LEROY (archéologue à l'Université Catholique de Louvain, Programme collaboratif de recherche (PCR) Quentovic), Samedi 27 octobre à 15h, auditorium de l'Office de tourisme, gratuité dans la limite des places disponibles

« Des hommes à la mer, un site de rivière : le port Quentovic »

L'étude du site portuaire majeur de Quentovic (environ 575-1000) est depuis quelques années l'objet d'études croisées qui le replacent dans son contexte environnemental à une plus large échelle géographique et temporelle (Antiquité / bas Moyen Age). Archéologie, histoire économique et institutionnelle, études paléoenvironnementales et géomorphologie y dialoguent intensivement, amenant à observer comment les hommes ont progressivement façonné la basse vallée de la Canche.



- Journées du patrimoine, les 15 et 16 septembre 2018 :

Samedi 15 septembre, 14h30, visite guidée « **Les troupes coloniales au cimetière britannique** » et atelier pour les 7-12 ans « **Drapeaux de l'Empire britannique** » (16-17h) ;



- La mémoire de la Grande Guerre à Etaples :



La Ville d'Etaples a organisé le **samedi 17 novembre**, de 9h à 17h, un colloque autour de la Grande Guerre : « **La Grande Guerre à Etaples : sa mémoire, son empreinte** », sous la direction de Bruno BETHOUART, Professeur émérite des universités en histoire contemporaine





La sortie de guerre, à la fin de la Première Guerre mondiale, s'est révélée être un bouleversement important à Etaples : de 1915 à 1919, sur la commune, l'armée de l'Empire britannique déploie un immense camp de renfort pour l'infanterie et une zone hospitalière de pointe, pour soigner les blessés ramenés du front. Quelles traces et quelle mémoire cette présence britannique et militaire ont-elles laissées derrière elles ?

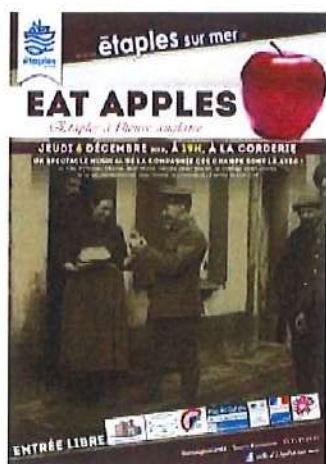
Plusieurs thématiques ont été abordées par les intervenants du colloque :

***Bruno BETHOUART**, professeur émérite d'histoire contemporaine, est intervenu sur la dimension spirituelle du conflit et sa mémoire religieuse ; **Magali DOMAIN**, doctorante en Histoire contemporaine, a relaté les bombardements des hôpitaux ; **Joël RAMET**, archéologue, a présenté les vestiges du camp de l'armée britannique sur la Zone Administrative d'Etaples qui existent encore aujourd'hui ; **Frédéric WILLMANN**, vice-président de l'association ARRRAS, est intervenu sur les découvertes récentes des souterrains d'Etaples et leur rôle durant la guerre ; **Douglas GILL**, historien, a évoqué les ravages de la grippe espagnole et les recherches menées par les armées et les scientifiques actuels autour de cette maladie ; **Marianne STEENBRUGGE**, directrice du musée Quentovic, a évoqué la construction du cimetière et le rôle de l'architecte britannique Sir Edwin Lutyens ; **Armel AVRUY**, archiviste de la Ville d'Etaples, est intervenu sur le prix payé par la ville d'Etaples (croix de guerre) et le monument aux morts de la ville.*

- **Spectacle** : « Eat Apple ; Etaples à l'heure anglaise » le jeudi 6 décembre, à la Corderie

Dans le cadre de la programmation autour de la Grande Guerre et des commémorations du centenaire, et d'actions de découverte du patrimoine, le Syndicat Mixte et la Ville d'Etaples vous proposent un spectacle intitulé « Eat Apple ». Près de 150 enfants, adolescents et adultes d'Etaples se sont plongés dans l'histoire de la Première Guerre mondiale, en particulier l'histoire locale. Le spectacle musical a été écrit par Christophe Martin avec Mathilde Braure en collaboration avec les élèves. Les portraits de personnages de la Grande Guerre inspirés d'écrits tels que *Le Feu* d'Henri Barbusse, *Testament de la jeunesse* de Vera Brittain et *The War Diary of a Nurse* de l'américaine Helen Boylston alternent avec les tableaux vivants des écoles Jean Moulin et de Jean Macé. Le spectacle décrit la présence des Anglais, les camps d'entraînement, le départ et le retour du front, des hôpitaux, des infirmières, mais également d'autres nationalités qui se sont retrouvées sur ce territoire, notamment les Chinois. On y évoque aussi les échanges avec la population d'Etaples symbolisée par une échoppe construite par des élèves du lycée professionnel Jules Verne. Toutes ces scènes alternent avec des chansons. La chorale du Centre Social CAF Etaples, les collégiens et les enfants interprètent plusieurs chansons dont *In Flanders fields* de John McCrae, *Quand un soldat* de Francis Lemarque, et *La guerre* du groupe Les Belles Lurette.

Un goûter à l'anglaise préparé par les classes SEGPA du collège Jean Jaurès sera proposé à l'issue de la représentation.



VISITES GUIDEES et MEDIATION AUPRES DES PUBLICS :

Programmation des visites patrimoniales sur la ville, en proposant 3 circuits : le cimetière britannique, l'histoire de la ville d'Etaples et les peintres de l'École d'Etaples. Les visites (1h30), au départ de l'office de tourisme, débutent par la projection d'un diaporama puis se poursuivent en ville. Tarifs : 3,7 €/adulte et 2,7 €/enfant pour les individuels.

Fréquentation des visites proposées au départ de l'office de tourisme :

Du samedi 3 février au samedi 10 novembre 2017, 35 visites ont été proposées à dates fixes sur l'année :

Soit un total pour les individuels de 290 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 1058 €.

Ce chiffre se maintient (en légère baisse) par rapport à l'année précédente où nous avons accueilli un peu plus de 300 visiteurs.



Fonds Caron, *Obsèques au cimetière militaire britannique, 1917 ou 1918*, négatif sur plaque de verre ©Musée Quentovic

GROUPES 2018

Tarifs : 3,5 €/adulte et 2,5 €/enfant pour les groupes.

DATE	enfants	adultes	TOTAL	
15 mars	42	2	44	105
20 mars	29	4	33	72,5
20 mars	29	4	33	72,5
29 mars		25	26	87,5
22 avril		47	47	164,5
24 avril		10	10	35
11 mai	48	4	52	gratuité
19 mai		22	22	77
28 mai		19	19	66,5
5 juin	22	2	24	gratuité
8 juin	43	7	50	107,5
8 juillet		43	43	150,5
4 oct	46	4	50	gratuité
5 oct	46	4	50	gratuité
16 oct		40	44	140
16 oct		45	48	157,5
17 oct		38	42	133
8 nov		62	67	217
21 nov		76	79	266
22 nov		12	12	42
22 nov		48	50	168

total 845 personnes 2062

AUTRES VISITES

Visites Grande Guerre du SMM, gratuité	17 juillet	5
JN Archéologie		2
JN Patrimoine		15
JN Architecture		16

Les visites patrimoniales sur la ville, en particulier pour le cimetière britannique, reçoivent un très bon accueil du public individuel et scolaire.

24 dates de visites avec 845 personnes (enfants, accompagnateurs et adultes) pour un montant approximatif de 2062 € (régie O.T., supérieur à l'année précédente de 400 €).

Pour les groupes, le chiffre d'accueil des visites guidées a été maintenu (avec 845 visiteurs) par rapport à 2017 (749 visiteurs). La fréquentation avait auparavant été doublée par rapport à 2016, sans doute en partie grâce aux actions autour des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre.

En ce qui concerne les conférences et autres événementiels : les 3 conférences proposées sur l'année ont accueillies 174 personnes, le colloque du 17 novembre environ 75 personnes, et les journées nationales (Nuit des musées, JNP...) environ quatre-vingt-dix personnes.

Actions pédagogiques : bien que le service pédagogique du musée n'ai plus de personnel dédié depuis la fermeture de la structure au public, nous avons proposés des ateliers hors les murs auprès des structures municipales (service jeunesse...) et en partenariat avec d'autres structures :

- Ateliers hors les murs : des ateliers ont été proposés par le Musée au sein des établissements recevant du jeune public durant les vacances scolaires, notamment en juillet, août et novembre. Les ateliers proposés (tissage, « carré au carré », mosaïque...) ainsi que les visites guidées sur la ville ont permis aux plus jeunes de découvrir leur patrimoine. Fréquentation : environ 150 enfants ont été reçus dans le cadre de ces ateliers.
- **Projet C'est mon patrimoine** : en lien avec le Syndicat Mixte du Montreuillois, accueil d'une quinzaine d'enfants hors temps scolaire pour découvrir le patrimoine du territoire autour de la Grande Guerre, et monter avec un accompagnement d'artistes un spectacle et une restitution.



- Projet en partenariat avec EDEN 62 : projet Aire Marine Educative (AME) avec l'école Jean Macé d' Etaples : création d'une visite guidée historique et archéologique, sur l'évolution du rivage de la Canche. L'AME a été labellisée par l' Agence pour la biodiversité et le Parc naturel marin des Estuaires picards et de la Mer d' Opale.
- **Conception et proposition d'un nouveau circuit de visite à l'occasion des Journées Nationales de l'Architecture, le samedi 20 octobre** : « L'architecture de la ville d'Etaples »



COMMUNICATION :

- élaboration et mise à jour du contenu pour les documents édités par le service communication
- suivi des supports numériques (site internet, facebook)
- communications scientifiques : demande de recherches et correspondance scientifique sur le port Quentovic (pour la faculté de Louvain), sur les peintres de la colonie d'Étaples (Musée du Touquet et Département), sur le fonds photographique (service événementiel, journalistes, documentaliste, Galpa3estuaires, association Archipop, service archéologie ville de Boulogne-sur-Mer) ; recherches sur la Première Guerre mondiale et communication de documentation pour : Mathilde Braure (spectacle « Eat Apple ») et Christophe Martin (portraits audio « Des récits qui touchent ») : <http://www.grandeguerre-montreuillois.fr/carte-interactive/des-recits/> et pour le grand public (particuliers, journalistes...) : renseignements sur le camp britannique de la Première Guerre mondiale et sur l'histoire de la ville d'Étaples.
- Diffusion scientifique : conférence sur le camp militaire britannique de la Première Guerre mondiale à Saint-Quentin-Fallavier (38), le vendredi 7 décembre ;



Conservation et travail de fonds sur les collections :

- Prêts d'œuvres : Le musée Quantovic prête régulièrement des œuvres de ses collections pour des expositions temporaires. C'est l'occasion de faire connaître les fonds du musée dans d'autres institutions.

Le Musée est également sollicité régulièrement pour les prêts iconographiques, en particulier les photographies anciennes du fonds Souquet-Caron sur la Ville d'Etaples.

- **Prêts d'œuvres :** fiches de prêts, photographie, suivi des localisations, assurance...

EXPOSITION	Site internet « Le Montreuillois au cœur de la Grande Guerre » : une trentaine de photos Caron	SMM	Montreuillois	8/02/18
RECHERCHE	Recherche et reproduction de 6 photos Caron sur musique + prêt plan D 3 fin mars	Service événementiel	Etaples	19/01/2018
RECHERCHE	Prêt pour élaboration atelier pédagogique de 9 fossiles	Association animation ancienne	Etaples	13/03/2018
RECHERCHE	Notices et reproduction de 14 photographies Caron sur processions	Mme Sicard	Addam	Août 2018
EXPOSITION	Prêt de 7 tableaux : inv 99.12, 99.14, 99.32, 99.35, 99.36, 2007.1.1 et 2012.1.1 pour l'exposition « Impressions nocturnes »	Musée	LE TOUQUET	Juin à septembre 2018
RECHERCHE	Notices et reproduction de 6 photographies Caron sur GG	Le Point		Août 2018
EXPOSITION	1 maquette de bateau ancien pour les Journées du patrimoine	Chantier Leprêtre	ETAPLES	15 et 16 septembre 2018
RECHERCHE	Notices et reproduction de 5 photographies Caron GG	Voix du Nord	PdC	octobre 2018
RECHERCHE	Notices et reproduction de 15 photographies Caron matelotes	Mme Benoist		octobre 2018
RECHERCHE	Notices et reproduction de 8 photographies du fonds GG inventorié B1 pour conférence	Mme Démon	Service archéologique ville Boulogne-sur-Mer	Novembre 2018
RECHERCHE	Notices et reproduction de 2 photographies du fonds Caron GG	Mme Behague	Archipop	Novembre 2018
RECHERCHE	Notices et reproduction photographies du fonds Caron GG pour conférence	M. Avry	ETAPLES	Novembre 2018

- Travail sur les collections : veille sanitaire et suivi des collections pour les constats d'état, travail documentaire sur les collections ; suivi du mouvement des œuvres, reconditionnement pour éviter les dégradations d'œuvres : métal (oxydation : gel de silice), papier (moisissure), surveillance des céramiques...
- suivi et régulation au quotidien du climat (déshumidificateur, aération)
- Récolement :
En 2018 : les campagnes en cours sont les collections graphiques, les plans, les collections numismatiques. Passage en commission d'acquisition pour régularisation des fonds photographiques (découverte de nouveaux fonds, régularisation des fonds de négatifs récents) en date du 18 juin 2018.
Cependant, le récolement du fonds photographique (98.2) pièce par pièce n'a pas à ce jour été poursuivi pour des raisons de fragilité des supports. Il serait nécessaire de procéder d'abord à un constat d'état par un photographe et une stabilisation des

supports si nécessaire, ainsi qu'une numérisation pour éviter la manipulation des objets.

Le Musée Quentovic est entré dans la phase du deuxième récolement (le premier récolement a été clôturé à la date du 31 décembre 2015). Les très nombreuses collections demandent un temps de travail important et le récolement se fait en interne. Le stockage dans des lieux parfois difficiles d'accès (greniers, caves) ralentissent également le travail. Les variations de climat constatées (de 35 à 72 % d'humidité !), qui détériorent les objets, nécessitent une surveillance constante. La réserve peinture nécessite aussi une remise sous alarme. Cela rejoint la problématique des réserves mutualisées, nécessaires, et la demande d'aménagement d'un lieu adapté pour en faire des réserves adéquates si des impératifs l'exigent (déménagement des collections). Un chantier des collections sera alors à mettre en place, avec l'aide de la DRAC, pour l'aménagement d'un local adapté (sûreté des œuvres, bonne conservation...) et le mouvement des collections qui nécessitera des prestataires spécialisées pour certaines pièces de grand format et des précautions particulières pour d'autres collections (minéralogie...), ainsi qu'une planification.

- Rédaction en cours du Projet Scientifique et Culturel : Dans le cadre du redéploiement des collections du Musée Quentovic au sein du bâtiment de la Corderie, pour projeter un nouveau pôle muséal, la réflexion et la rédaction du PSC sont en cours. Le Musée Quentovic trouverait sa place dans un nouvel établissement, où les collections historiques, archéologiques et beaux-arts seraient redéployées dans un parcours différencié. Etaples-sur-Mer est une cité de tradition maritime qui s'est développée sur la rive droite de l'estuaire de la Canche : port de commerce et de pêche jusqu'à récemment, car l'espace était plus maritime qu'il ne l'est de nos jours, les collections du musée permettent d'évoquer le milieu naturel et l'exploitation des ressources par l'homme, la place de la ville au sein d'un réseau de voies de communication et son développement, les diverses occupations de la Préhistoire à nos jours. La navigation, attestée dès la période antique, a permis des échanges reflétés dans l'exploitation du sel, les décors des vases ou l'importation de denrées et d'objets lointains, l'exploitation commerciale des ressources au Moyen Age (pêche, vin, sel...). Le contrôle militaire du territoire, du Moyen Age dès avant la Guerre de Cent Ans à l'époque Moderne avec la flotille de Napoléon et les camps militaires (occupation ?) de la Première et Deuxième Guerre mondiale, a toujours été un enjeu de taille en raison de la position « clé » de la ville à l'entrée de l'estuaire, reliant la côte à l'intérieur du pays.

Les enjeux qui se dégagent sont donc les suivants :

- Planifier la réouverture d'un établissement qui se veut comme une référence patrimoniale pour la ville d'Étaples et pour la compréhension de l'histoire du Montreuillois et régionale ;
 - Insérer le musée Quentovic, Musée de France, au sein d'un pôle muséal, qui comprendrait le Centre d'interprétation de la pêche, le chantier de construction de bateaux et des collections muséales sur la pêche, et conforter le rôle du musée et du pôle muséal comme porte d'entrée sur le patrimoine de la ville et des alentours ;
 - Proposer une nouvelle muséographie, et un enrichissement des collections, en mettant en place une politique d'acquisition réfléchie et en développant une politique active de dépôts ;
 - Planifier une politique de recherche, en lien avec les universités proches et d'autres acteurs (associatifs, institutionnels) pour enrichir les connaissances autour des collections et les actions de diffusion auprès des publics ;
 - Développer le travail en réseau, qui existe déjà, avec des partenaires comme les musées, mais aussi d'autres acteurs : les services municipaux (office de tourisme, centres de loisirs, écoles, associations), les acteurs intervenants sur le territoire, publics, privés, associatifs ;
 - Construire une politique des publics pour un accueil adapté : un parcours de visite à reconstruire, avec des dispositifs de médiation pour une lecture facilitée des objets , des actions de valorisation et de médiation à affiner en fonction des publics ;
 - Des moyens à évaluer pour la mise en place de ces actions (études préalables, restauration ou bichonnage de certaines collections)
-
- Suivi de formations Cnfpt : Georges Poisson a suivi une formation « Le transport des œuvres d'art », pour bénéficier d'une remise à niveau de ses connaissances dans le conditionnement et le transport des œuvres ; Marianne Steenbrugge : « L'articulation du tourisme, du patrimoine et du projet de territoire » pour affiner la compréhension des liens entre activités touristique et culturelle, en raison des activités développées (visites guidées notamment) ces dernières années.
 - Suivi des collections archéologiques « Dépôt d'Etat », en lien avec le SRA ; (consolidation/restauration/recherches).

Bilan financier :

La régie de recettes dépend de l'office de tourisme (cf visites guidées).

Budget de fonctionnement : 19141 euros (avec les flux)

Budget d'investissement : pas d'investissement

Recettes : 199 euros (subventions)

Le musée Quantovic a reçu en 2018, 199 euros du Département dans le cadre de la subvention versée au titre des Monuments Historiques (pour le triptyque de l'église).

Projets :

Depuis la fermeture du musée, les collections restent sous alarme, et le climat est contrôlé au minimum sur l'ensemble du bâtiment et de manière plus fine sur deux salles (déshumidificateurs). Les collections sensibles à ce facteur (papier, photographies, oxydation de certains métaux et minéraux...) nécessitent une surveillance accrue.

Un chantier des collections permettra aussi de programmer les campagnes de stabilisation des collections nécessaire.

La nécessité prévisible (vente du bâtiment) du déménagement des collections : le mouvement d'œuvres d'un local à l'autre est une opération technique complexe qui doit être planifiée en amont et qui nécessite beaucoup de temps. Le recours à un transporteur spécialisé sera nécessaire pour les pièces de gros volume ou complexes.

- Collection photographique : vues sur négatifs plastique non numérisées à étudier (état des lieux à effectuer par des restaurateurs), à inventorier, à numériser et mise en ligne pour consultation sur Musenor. Objectifs : assurer la pérennité de la collection (support fragile, non manipulable) et sa communication.
- Manque de place pour la documentation, le stockage du matériel scénographique, voir quelles solutions pour les entreposer de manière viable : salles fermées pour pouvoir y stocker les revues, les archives et la documentation ancienne du musée, ainsi que le matériel muséographique pour qu'il ne se dégrade pas.
- Travail scientifique à poursuivre sur les collections : récolement, documentation et recherches, rédaction
- Réflexion sur la mise en place en lien avec le Service Départemental de Secours d'un Plan de Sauvegarde des œuvres (PSO), en parallèle au chantier des collections
- Programmation ville : les visites guidées sur la ville, les animations hors les murs du musée (dont les ateliers), la programmation culturelle (conférences, colloque, expositions...) seront poursuivies en 2019.
- Missions d'ordre patrimonial : dans le cadre de la création sur le territoire de l'Agence d'Attractivité en Côte d'Opale, qui est amenée à remplacer progressivement le Syndicat mixte du Montreuillois, et qui porte la mission « Animation et valorisation

du territoire » avec un service Patrimoine structuré, je participe à la réalisation des projets qui touchent au domaine patrimonial (rédaction du plan de création VPAH, recherches historiques, iconographiques et rédaction pour les expositions, collecte des données et rédaction pour la diffusion de l'information sur divers supports, programmation commune et encadrement des actions de médiation)

- Dans ce cadre, le plan d'actions 2018 à venir se définit comme suit : dossier labellisation PAH à poursuivre, programmation projets éducatifs et visites guidées, actions de recherche et de connaissance ; relayer et enrichir les actions et expositions du territoire et les diffuser par des supports de communication spécifiques ; éducation au patrimoine du jeune public : médiation Grande Guerre, projet « C'est mon patrimoine » avec le Ministère de la Culture ; conception outils d'interprétation du patrimoine (visites guidées, site internet, journal d'interprétation, sets de table...) ; projet à monter : INA, Archipop, Parc Naturel marin, GALPA...

Bilan d'activité du Musée Quentovic 2019/2022

Le Musée Quentovic de la Ville d'Étaples-sur-Mer, Musée de France, comprend des collections très diversifiées : sciences naturelles, archéologie, photographie, beaux-arts.

Caractéristiques du service :

Le musée Quentovic, fermé au public (2015) pour des raisons de sécurité suite au passage de la commission de sécurité, poursuit ses activités scientifiques, et de médiation hors les murs. La municipalité souhaite une réouverture dans le cadre d'un projet de pôle muséal qui se situera dans le bâtiment de la Corderie, dans un parcours d'exposition renouvelé. Ce projet permettra d'exposer la collection picturale du musée (colonie des peintres d'Étaples) et de présenter sous un nouvel angle les collections archéologiques et historiques de la ville, de la préhistoire au 20^e siècle. Les actions culturelles et patrimoniales de la ville permettent également de développer la politique culturelle de la ville sur le territoire.

Il y a actuellement 2 ETP avec un attaché de conservation (cat A), et 1 adjoint du patrimoine (cat C).

Expositions temporaires :

- Exposition sur Cité du Mont Levin (Buchenwald)



L'exposition « De la Cité du Mont Levin à la Pierre Trouée » est proposée dans le cadre d'un projet qui comprenait une collecte de parole des habitants, ou anciens habitants, du quartier de la Pierre Trouée, et un spectacle.

Suite à la nécessité de reloger les sinistrés de la Seconde Guerre mondiale en raison des bombardements, derrière la ligne de chemin de fer, environ 300 baraquements ont été construits en toute hâte. Les photographies et les témoignages des anciens évoquent leur enfance, leur jeunesse dans ce quartier, dans ces habitations de fortune plus confortables qu'il n'y paraissait. Le nom du quartier, les activités, jeux et loisirs, mais aussi la vie au quotidien dans les baraquements, l'évolution du quartier vers des logements individuels ou HLM, le développement des écoles et services et son évolution jusqu'à aujourd'hui sont les sujets évoqués dans cette exposition, avec un léger parfum de nostalgie.

Inaugurée en mairie d'Etaples-sur-mer en octobre 2019, cette exposition itinérante est disponible sur demande (selon les conditions et les disponibilités). Elle se compose de 26 panneaux sous forme de roll up.

**APPEL À TÉMOIGNAGES :
QUARTIER DE LA « PIERRE TROUÉE »**

Rendez-vous les lundis 17 juin, 24 juin, 1er juillet
de 16h à 19h salle de la Pyramide
pour rencontrer Christophe Martin, auteur et metteur en scène. Il vous attend pour recueillir vos témoignages afin d'écrire une pièce de théâtre, qui sera présentée le 15 novembre 2019 à Etaples sur mer, salle de la Corderie.

Vous habitez le quartier de la Pierre trouée ou, vous y êtes nés, vous y avez vécu, vous y travaillez, vous y avez des activités. Venez témoigner et parler du quartier. Vos anecdotes, photos, souvenirs, cartes postales et autres documents sur la Pierre trouée sont les bienvenus !

Contact CHRISTOPHE MARTIN :
cm.pierretrouee@gmail.com





étaples sur mer

SPECTACLE MUSICAL
À L'AIR LIBRE
UNE ENFANCE À ÉTAPLES,
DE L'AUTRE CÔTÉ DU PONT

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019
20H30 - SALLE DE LA CORDERIE

Auteur et metteur en scène : **CHRISTOPHE MARTIN**
Collaborateurs artistiques et chorégraphes :
MARILDE BRAVE

Avec les élèves du collège de Kynsey, Jean Meunier,
du collège Jean-Baptiste de la Croix de l'Étang sur le CAP
et les élèves de l'école.

étaples CARM

Participation : **CRIC 14 DÉCÈS** - 03 21 91 14 14
Mail : cric14dec@wanadoo.com
Site : www.cric14dec.com

Action 5 : SPECTACLE « A L'AIR LIBRE, une enfance à Etaples de l'autre côté du pont »

Durant près d'une heure trente, le vendredi 15 Novembre 2019 sur la scène de la Corderie, un spectacle nourrit de paroles, de musique et de témoignages de toutes les générations confondues a été donné. Divers supports : chant chorale, orchestre d'harmonie, théâtre, projections vidéo,... Travail de Christophe Martin avec les classes + 1 cours de théâtre.

À l'air libre
Une enfance à Etaples, de l'autre côté du pont

D'après les témoignages de
Yannick et Jean-Paul Harlé
Marcel Leprêtre et Francine Chochoy
Claudy Tindiller
Albert et Nicole Leone
Jacky Guerville
Jacques Guilbert
Daniel Wacogne
Suzanne Leprêtre et Françoise Modeste
Marguerite Baherlé
Henri Caloin
Michelle Anquez et Martine Ward
Monique Bruot
Christian Ramet
Brigitte et Jean-Marie Leprêtre
Denise Pedroni
Peggy Wasiak
Daniel Vandembroucq
Marie-Thérèse Sonnette, Marie-Reine Sonnette, Bernadette Bonvoisin et Jocelyne Ramet
Thierry Bloquel
Michel et Martine Baillet
Jenny et Bernard Descharles
Daniel Flament
Josette Joly
Evelyne Fournier, Lolita Caffier et Céline Fournier, Danielle Maréchal, Christophe Maréchal, Marie
Chalouine

Témoignages recueillis, adaptés et mis en voix par Christophe Martin,
Interprétés par Véronique Deboom, Pascal Dissaux, Christian Fortin, Jocelyne Geffroy, Sylvie
Marseille, Brigitte Millecamps, Georges Poisson, Claudy Tindiller,
avec la participation des écoles Rombly, Jean Moulin, du collège Jean Jaurès, de la chorale du centre
social CAF et de l'harmonie municipale.
Collaboration artistique et direction musicale : Mathilde Braure.
Vidéos : Frédéric Touchard
Régie générale : Jean-Marie Daleux assisté de Thomas Baelde.
Régie salle de la corderie : Jean-François Descharles
Construction décors : section menuiserie du lycée professionnel Jules Verne (sous la direction de Paul
Coppin).
Coordination : Marianne Steenbrugge
Production : Ces champs sont là.



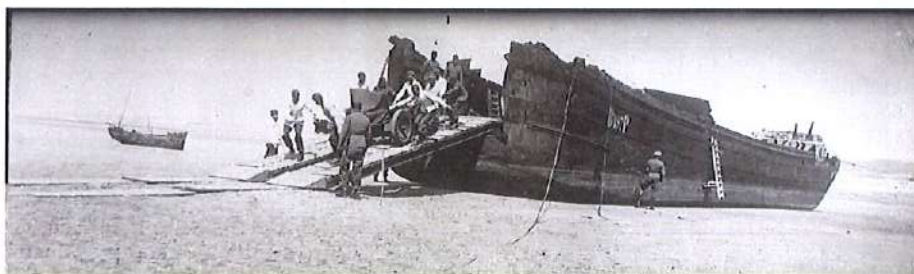
Attention ! COVID a bouleversé la programmation : dès été/automne 2020

MUSEE QUENTOVIC / Grilles du clos Saint-Victor / février 2021 – avril 2021 : [pas réalisée]

Etaples dans la tourmente : 1939-1945

« Conformément au décret de la Kommandantur, c'est vers vingt heures, heure allemande, que nous partons en famille nous mettre à l'abri [...] dans ce vaste souterrain de la rue de Camiers. Matelots, matelotes, gamins, marmaille composent un cortège des plus pittoresques dont le flot s'écoule peu à peu à l'intérieur des galeries. » Citation Achille Caron (1912-1996)

La ville d'Etaples se retrouve de nouveau au cœur du conflit durant la Deuxième Guerre mondiale : les troupes britanniques installent de nouveau des camps, mais l'entrée des troupes allemandes dans la ville dès mai 1940 entraîne une occupation militaire dans toute la ville et une cohabitation forcée. Les clichés témoignent des contraintes d'une ville occupée, les soldats sillonnant les rues, les habitants se réfugiant dans les abris lors des bombardements, la zone étant complètement militarisée...



Débarquement de matériel militaire dans la Baie de Canche par les troupes allemandes en 1940 (Fonds Caron, Musée Quentovic-Ville d'Etaples)

Conférence en lien :

« L'Opération Dynamo », par Olivier VERMESCH (SDHA)

Samedi 14 septembre, 14h30, Office de tourisme ; : date reprogrammée

- **Exposition sur l'Usine Saint Frères et la Corderie : drops**
- EXPOSITION : LA CORDERIE, TÉMOIN DU PASSÉ INDUSTRIEL D'ÉTAPLES SUR MER
- Les 18 et 19 septembre 2021
- Renseignements : Office de Tourisme - 03 21 09 56 94
- PHOTOS HISTORIQUES DE LA CORDERIE
- Les 18 et 19 septembre 2021 – Aux abords de la Corderie.

EXPOSITION : LA CORDERIE, TÉMOIN DU PASSÉ INDUSTRIEL

Cette année, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine qui ont lieu les 18 et 19 septembre, venez découvrir l'histoire de la Corderie durant tout le week-end dans la salle pédagogique de Maréis.

A l'occasion des cent ans du bâtiment en briques rouges de la Corderie, l'équipe du musée Quentovic vous propose de découvrir l'histoire de ce lieu qui a marqué les mémoires.

Seule usine du groupe dans le Pas-de-Calais, l'usine Saint Frères a été construite à Etaples-sur-mer en 1921, selon les normes de l'architecture industrielle pour ce long bâtiment de 60 mètres. La production de l'usine évolue selon les époques (cordages, tissage, filets de pêche) et emploie principalement des femmes et des jeunes gens, issus du quartier de la marine.

L'usine emploie jusqu'à 600 personnes au plus fort de l'activité. Découvrez la distribution des espaces et le fonctionnement de l'usine, les témoignages des personnes qui y ont travaillé, les aléas de l'usine en fonction des tourmentes de l'histoire...

+ enregistrement par Georges et service communication : des témoignages d'anciens travailleurs de cette usine (diffusion à l'écran lors des Jdp)

Exposition remise en place dans le foyer restaurant du CCAS en décembre.

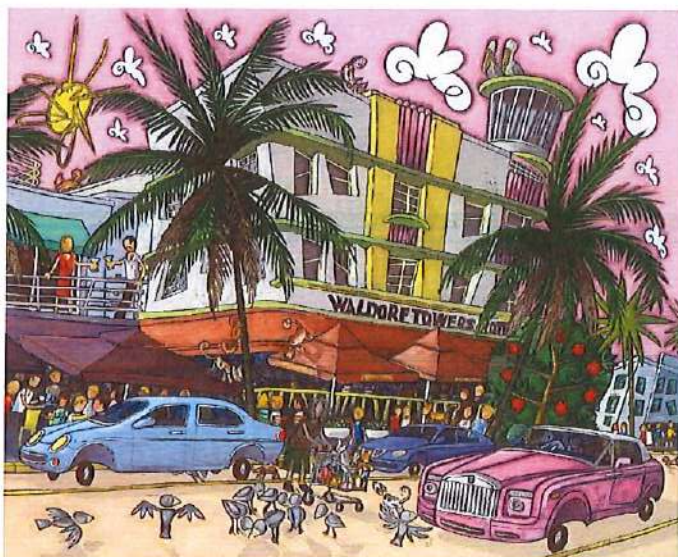


- Exposition GODON : Le carnet de voyage

La ville d'Étaples-sur-Mer accueille au chantier Leprêtre et dans la ville (reproduction des œuvres sur cubes) les œuvres de Alain GODON, du 16 octobre 2021 au 2 janvier 2022 [prolongée jusqu'en février-mars 2022]

Artiste voyageur, Alain Godon a été influencé dès sa jeunesse par les arts académiques, grâce à son oncle architecte, et par le Street art et le Pop art en fréquentant la communauté artistique des rues de Paris et de Londres. Il élabore un style qui lui est propre, très coloré, pour poser un regard teinté d'humour sur l'architecture des villes et réinvestir d'une dimension proche de l'enfance l'urbanisme des grandes métropoles. Foisonnantes de détails, ses œuvres sont un univers ludique et féérique qui s'animent grâce à une narration et un graphisme agile.

Description de la visite (1h) : Devant les œuvres exposées au chantier Leprêtre (peintures et sculptures), le guide évoquera la biographie de l'artiste, la représentation des monuments des diverses villes, les croisements à faire sur l'architecture des villes et les couleurs présentes dans ces œuvres, les motifs récurrents qui donnent des indices sur les divers lieux ou temporalités...



Waldorf Towers

- 2022 : Expositions en lien avec 1GM et année de commémoration George V au cimetière militaire britannique

Loisirs de guerre

Du 7 avril 2022 au 25 juin 2022

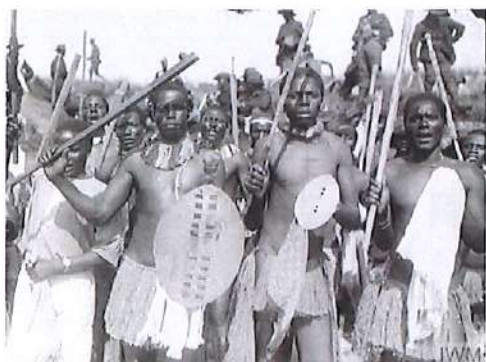
Médiathèque Marie-Madeleine Gauffeny

Entrée libre, aux horaires d'ouverture de la médiathèque

03 21 94 29 31

L'arrière front est un territoire d'entraînement et de soin pour les soldats. Loin de l'enfer des tranchées on tente de redonner le moral aux troupes de l'armée britanniques installées dans le Montreuillois. On fait du sport, on se baigne, on organise des concerts ou des représentations théâtrales. C'est aussi l'occasion aux hommes venus d'Afrique ou d'Asie de montrer leurs traditions lors de fêtes en plein air.

Cette exposition rassemble des photographies rares issues des archives de l'*Imperial War Museum* et montre un autre aspect du premier conflit mondial.



Danse Zulu présentée par des soldats sud-africains lors de la journée des sports à Dannes, le 24 juin 1917. Photos : Lieutenant Ernest Brooks IWM

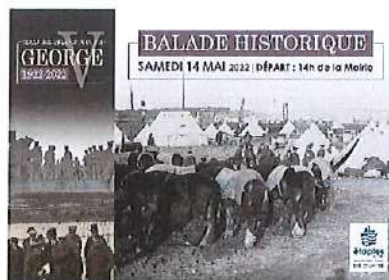
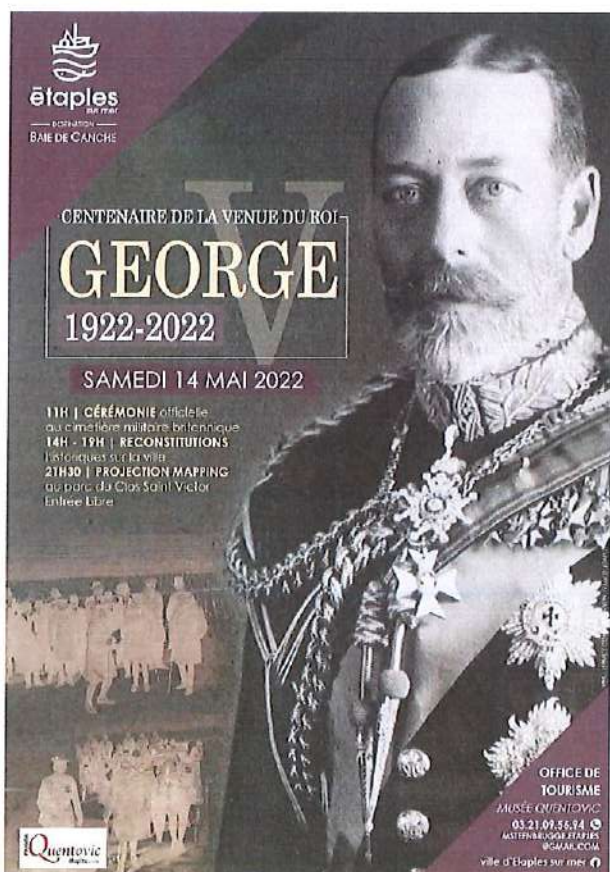
- Exposition sur cubes : George V :

Une grande exposition sera également à découvrir sur toute la ville sur le thème de la Grande Guerre. À travers différents textes, poèmes et photos, ils montreront la vie à Étaples-sur-mer durant cette difficile époque.

Si le contexte de l'histoire se situe bien autour de George V, chaque cube permettra de découvrir également différentes histoires sur le camp hospitalier d'Étaples sur mer et le personnel soignant, la construction du cimetière Britannique, la ville d'Étaples sur mer durant la guerre, mais aussi les différents poètes et écrivains qui ont vécu au cœur du conflit.

L'exposition est à retrouver autour de 60 panneaux répartis sur dix cubes installés le long de notre façade maritime jusqu'à la mairie.





- Événementiel (troupes de reconstitution historique, et spectacle, avec projection) : avec la participation de l'association Digger-Cote 160, de l'Unicorn Legends et de VHM Production Évènementiel
- Cérémonie en lien avec la Commonwealth War Graves Commission, et avec l'aide du Comité de Jumelage de Folkestone : 14 MAI (Venue de S.A.R. la Princesse Anne)
- Réalisation pédagogique : Coquelicots (crépon et métal, sur la grille du Clos St victor)
- Et plantation des arbres (reine, Australie)



Programmation culturelle

Journées du patrimoine 2019 :

- Samedi 21 septembre :

Etaples-sur-mer

Samedi 21 septembre, 11h et 14h30

Journées Nationales du Patrimoine

Le quartier de la Pierre Trouée a toute une histoire !! *Né après la Deuxième Guerre mondiale, en raison du manque de logements, ce quartier d'abord nommé d'après le Mont Levin est installé sur les collines, de l'autre côté des voies ferrées. Des baraquements canadiens, américains... font leur apparition, et les rues s'agrandissent. Puis le quartier de la Pierre Trouée a évolué, se sont installés la gendarmerie, des établissements scolaire, le Pacific Club, des commerces... Surtout, la vie quotidienne de ses habitants a marqué les esprits.*

- **11h : Le quartier de la Pierre Trouée, paroles d'habitants.** Venez découvrir le projet autour de ce quartier, qui donnera lieu à un spectacle le 15 novembre ! La projection de documents d'archives, de photos avec témoignages vous permettra de porter un regard neuf sur la Cité du Mont Levin et le quartier de la Pierre Trouée.

Christophe Martin, auteur et metteur en scène, a recueilli tout l'été les témoignages des habitants sur le regard qu'ils posent sur leur quartier, leurs souvenirs, leur vécu actuel... Une pièce de théâtre sera présentée le 15 novembre. Si vous-même avez des photographies, cartes postales ou autres témoignages sur la vie dans ce quartier, n'hésitez pas à venir le signaler.

- **14h30 : Visite guidée** à 2 voix au départ de la salle de la Pyramide pour (re)découvrir le quartier de la Pierre Trouée

Suivez le guide et un habitant du quartier pour vous balader dans ces rues, qu'il connaît comme sa poche. Grâce aux explications du guide et aux anecdotes, venez découvrir votre quartier autrement !

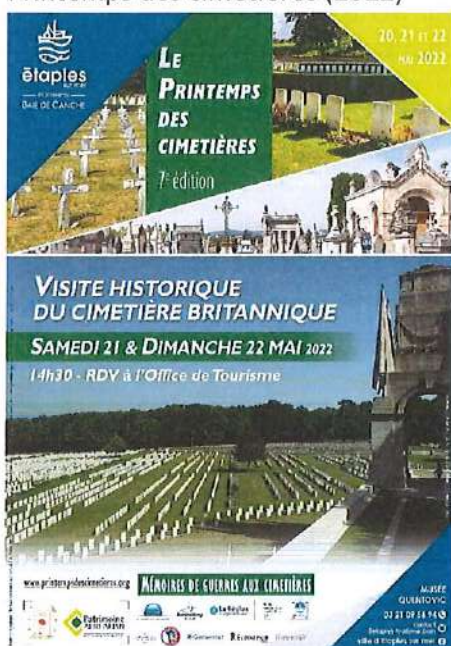
- **Journées du patrimoine 2020 :**

La ville a souhaité mettre en avant le calvaire : prêt de visuels du Musée Quentovic (tableaux, photos) et écriture du panneau sur le sentiment religieux, source d'inspiration des peintres, pour que S. Maillart élabore l'exposition panneau.

- **Journées du patrimoine 2021 :** Annulées (Covid)
- **Journées du patrimoine 2022 :** expo Couse : Musée de la Marine / Musée Quentovic « Irving Couse : Un regard poétique posé sur les bords de Canche »



Printemps des cimetières (2022)



2022 : cf cérémonies et réalisations autour de la commémorations de la venue de George V

Journées Nationales de l'Archéologie 2019 :

Dans le cadre des Journées Nationales de l'Archéologie, le Musée Quentovic propose :

SAMEDI 15 JUIN :

- A 10h30 : projection du film « En quête de notre passé », réalisé par le Service Archéologique du Département du Pas-de-Calais et discussion autour du métier d'archéologue
- A 14h30 visite guidée « L'évolution du rivage de la Canche »

DIMANCHE 16 JUIN :

- A 10h30 : projection du film « En quête de notre passé », réalisé par le Service Archéologique du Département du Pas-de-Calais et discussion autour du métier d'archéologue



- **Nuit des Musées 2019** : Samedi 18 mai, 19h-22h, Office de tourisme (salle pédagogique), entrée gratuite.

Les belles d'Etaples... portraits !

Le Musée Quentovic présente le temps d'une soirée des œuvres choisies, sélectionnées pour leur lien au portrait. Des photographies de Gustave Souquet ou Achille Caron présentent un témoignage de la diversité de la population et des métiers à Etaples-sur-Mer, à la fin du XIXe siècle. Des tableaux de William Hankey, Marie Tuck, Hilda Rix... seront exposés et vous permettront de découvrir cette source d'inspiration pour les artistes qui se sont installés sur les bords de la Canche, le temps d'un été ou pour quelques années, entre 1880 et 1920.

Citations de critiques : « Il est un autre portrait que j'aime : c'est celui que Melle Iso Rae a fait d'une jeune fille. Cette artiste qui possède un juste sentiment de la matière a su trouver pour peindre cette chair féminine, des touches exquises et, dans le modelé des joues, s'affirme un métier sûr et du plus grand intérêt ». (*Paris-Plage*, 26 août 1911)



Jeune Femme, Florence ENGELBACH © Musée Quentovic-Ville d'Etaples

- **Nuit des Musées 2020** : Samedi 16 mai, ANNULATION COVID
- **Nuit Européennes des Musées 2020**

EXPOSITION : « LES PEINTRES DE LA COTE D'OPALE, QUELLES TECHNIQUES ? »

14 novembre de 19 h 00 à 23 h 00 - Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
Salle pédagogique de l'Office Municipal de Tourisme, La Corderie, Bd Bigot-Desceliers

Venez découvrir pour une nuit les œuvres des peintres de la Côte d'Opale selon les techniques utilisées !! Quelle formation les artistes suivaient-ils, et quels supports les peintres ont-ils utilisé durant leur séjour dans la ville d'Etaples-sur-Mer ? Qu'est-ce qu'une huile sur toile, une aquarelle, une lithographie ?? La Nuit des musées sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir ces œuvres sous un autre jour...



- **Nuit des Musées 2021** : Samedi 3 Juillet, 19h-23h, Hôtel de ville (salle des mariages), entrée gratuite. « *Le retour de pêche* » d'Eugène Chigot

Le Musée Quantovic présente le temps d'une soirée une nouvelle acquisition de la Ville d'Etaples-sur-mer : le tableau d'Eugène Chigot, *Le Retour de pêche*, une huile sur toile datée de 1893.

Ce sera aussi l'occasion de découvrir la figure du peintre Eugène Chigot (1860-1927), qui a été une importante personnalité locale dans la promotion des arts à Etaples-sur-mer et pour les artistes qui se sont installés sur les bords de la Canche, le temps d'un été ou pour quelques années, entre 1880 et 1920.

Nous serons à votre disposition pour vous faire découvrir cette œuvre et son auteur, sous toutes les coutures !



Le Retour de pêche, détail, Eugène CHIGOT, 1893 © Musée Quantovic-Ville d'Etaples

CONFERENCES :

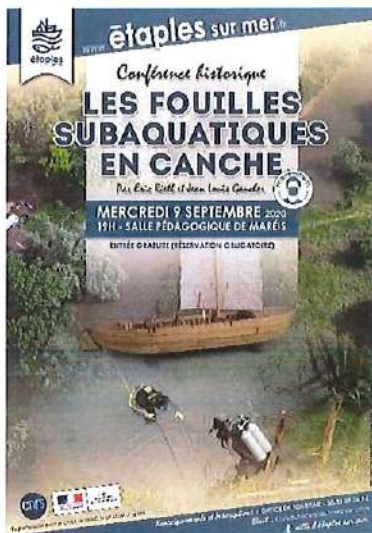
2019

« Opération Dynamo : Dunkerque 1940 »



Conférence de Olivier VERMESCH (Société Dunkerquoise d'Histoire et d'Archéologie)

« Les fouilles subaquatiques en Canche », Eric Rieth & Jean Louis Gaucher



Colloque du 16 novembre 2019 : « Estaples sur la mer » sous la direction de Thomas Byhet : cf dossier

2020 :

Samedi 11 Juillet, Conférence de Marianne STEENBRUGGE

« L'herbier du Dr Leblond : redécouverte d'un alguier inédit »



2021 :

- CONFERENCE : MEMOIRE D'UN BOTANISTE, L'HERBIER DE MONSIEUR CAMUS

MERCREDI 7 JUILLET, 14h30

Fernand Antonin Camus (1852-1922), après des études de médecine, se passionne pour la botanique et herborise en Vendée. Pourquoi les herbiers ont-ils été créés ? Quelle est leur utilité ? Grâce à la présentation des planches de son herbier, venez découvrir la pratique qui se met en place autour des herbiers et des espèces végétales récoltées...

1h | Gratuit dans la limite des places disponibles | Dans le respect des gestes barrière | Port du masque obligatoire | Salle pédagogique de l'Office de tourisme, La Corderie, Bd Bigot-Desceliers | Renseignements et réservations : 03 21 09 56 94 | Animée par le Musée Quentovic



En parallèle de la visite le matin (10h) par Eden62 dans la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Canche : Les plantes de la réserve

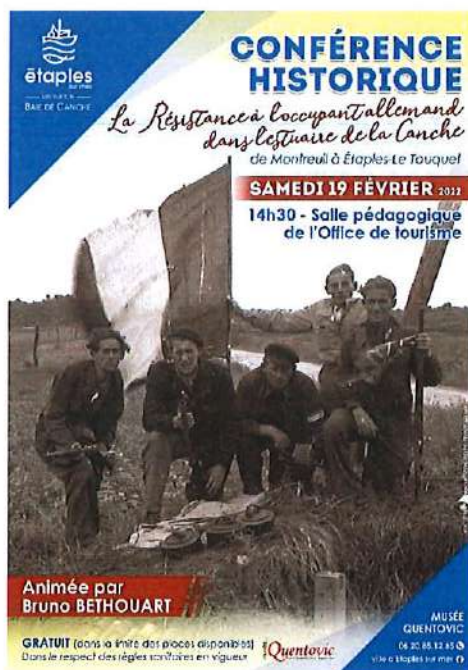
- Conférence annulée (faute d'autorisation des documents sources) :
Thomas Byhet, « Souvenirs de guerre de Mme Marie-Antoinette Bonvoisin-Hagneré »

2022 :

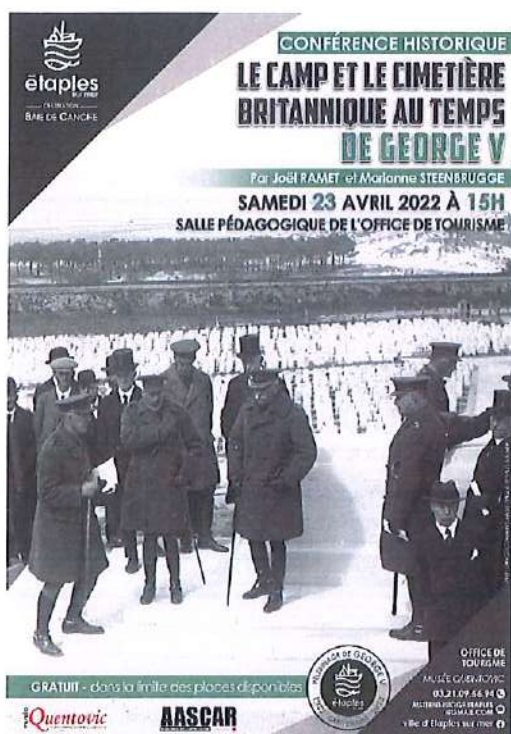
- 22 janvier : Olivier Vermeesch, sur les Ecoles durant la 2^e GM



- 19 Février : Bruno Béthouart, sur la résistance



- 23 Avril : Joël Ramet et Marianne Steenbrugge : sur le cimetière britannique (en lien avec commémorations de la venue de George V)



MEDIATION :

2021 : scolaires + individuels, l'été :

VISITE GUIDÉE : BRUNO CATALANO, UN ARTISAN SCULPTEUR

LUNDI 12 JUILLET, JEUDI 22 JUILLET, MERCREDI 28 JUILLET, JEUDI 5 AOUT, JEUDI 12 AOUT, LUNDI 16 AOUT, JEUDI 26 AOUT, JEUDI 9 SEPTEMBRE, SAMEDI 18 SEPTEMBRE – 10h

Ses sculptures sont une invitation au voyage... Les corps, traversés par le vide, défient la gravité. Toujours en transit, ses voyageurs portent en eux une déchirure mais aussi une volonté forte dans un mouvement en avant. Venez découvrir sur les bords de la Canche les sculptures fascinantes de cet artiste, ancien marin, converti en « artisan sculpteur ».

Durée 1h30 | De 2 à 30 pers. | Tarifs : 3,70 €/adulte, 2,70 €/enfant de 4 à 12 ans | Rendez-vous : Office de tourisme, La Corderie, Bd Bigot-Desceliers | Réservation 03 21 09 56 94 | Animée par le Musée Quentovic



- Programmation des visites patrimoniales sur la ville, plus régulières aux mois de juillet et août, puis une fois par mois le reste de l'année, en proposant plusieurs circuits : le cimetière militaire britannique, l'histoire de la ville d'Etaples, les peintres de l'Ecole d'Etaples, les Graffs dans la ville, l'architecture ou la craie... Les visites (1h30), au départ de l'office de tourisme, débutent par la projection d'un diaporama puis se poursuivent en ville. Tarifs : 3,7 €/adulte et 2,7 €/enfant pour les individuels.

Fréquentation des visites proposées au départ de l'office de tourisme :

En 2019 : un total pour les individuels de 254 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 915,80 €

Divers autres (gratuit : ateliers centres de loisirs, JN, conférences etc.) : 228 personnes

En 2020 : apparition du COVID : certaines visites annulées, dès la printemps et à l'automne, et arrêtés préfectoraux pour mettre en place des jauges et limiter les fréquentations (paliers, application anti-covid, gestes barrières etc.) ; maintenu sur le reste de l'année pour un total pour les individuels de 292 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 1066,70 €

Divers autres (gratuit : conférences etc.) : 75 personnes



Fonds Caron, *Obsèques au cimetière militaire britannique, 1917 ou 1918, négatif sur plaque de verre* ©Musée Quentovic

En 2021 : contraintes COVID toujours (tt annulé jusque fin mai et jauges) : chiffres très bas ; total pour les individuels de 180 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 655 € ;

Gratuité pour les individuels & la visite du chantier Leprêtre où se tenait l'exposition Godon (ouverture mi octobre : 500 personnes / semaine au début, donc à estimer... mais faute de fréquentation continue en novembre, ils ont décidé pour décembre de fermer en semaine et n'ouvrir que le we, jusqu'à 17h en raison de la permanence de l'accueil (et il faisait très froid).

Divers autres (gratuit : JN, conférences etc.) : 243 personnes

En 2022 : qqes dates annulées encore en raison du COVID ms régularisation : total pour les individuels payants de 188 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 682,60 € ;

Fréquentation en gratuité (Journées des cimetières, et Journées du patrimoine) : 430 entrées.

Fréquentation en gratuité pour les conférences : 101 personnes

GROUPES

Tarifs : 3,5 €/adulte et 2,5 €/enfant pour les groupes.

Fréquentation 2019 : 647 individus ; recettes en régie OT : estimée à 1370,50 €

Fréquentation 2020 : COVID. Annulations sur presque toute l'année : on a pu accueillir uniquement 78 personnes !! (régie : 220 €)

Fréquentation 2021 : COVID. Peu d'inscriptions sur l'année : 6 groupes, 752 personnes (régie : entre 200 et 400 €, cf OT)

Et (gratuité) :

- Exposition Catalano : juin-oct : 32 classes d'Étaples ont été accueillies en visite guidée pour environ 574 élèves qui ont suivi la visite ;
- Exposition Godon : de mi octobre à janvier (?) : + de 60 classes ont été accueillies en visite guidée pour environ 1236 élèves qui ont suivi la visite, dont des interventions dans les établissements pour les maternelles, et des visites libres pour les collégiens (150 élèves) ; en tarif payant, pour les autres villes du territoire (classes de Merlimont, Beutin, Beaurainville...).

Fréquentation 2022 : 435 visiteurs accueillis pr les groupes ; (régie : 938 €)

INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES EN CLASSE : médiation hors les murs

2019 : Journées Nationales de l'archéologie ; intervention dans les écoles (cf planning : nombre ?) : 4 jours d'intervention, soit 15 classes de CE2-M1 dans les 3 écoles (J. Massé, J. Moulin, Rombly).

2020 : Autour de l'archéologie ; intervention de médiation dans les écoles (cf planning : nombre ?) : 4 jours d'intervention, soit 12 classes de CE2-M1 dans les 3 écoles (J. Massé, J. Moulin, Rombly).

+ demande de la mairie en juin/juillet suite à instructions gvtales : ateliers sur les heures à l'école non surveillées

Soit 214 élèves accueillis dans le cadre des activités culturelles 2S2C.

2021 : Intervention à thème en atelier en classe, hors les murs, autour de l'histoire de l'art : durant 15 jours en janvier (cf planning). Demi-classes (REP) donc 12-15 par classe ? Niveaux grande section, CP et CE1 : éc J. Massé, Rombly, J. Moulin. Décompte : 24 classes publiques (GS, CP et CE1)

2 thèmes d'atelier : Carré au carré et La couleur et les peintres ; Soit un total de : 285 enfants.

2022 : Projet pédagogique Coquelicots : interventions en classe avant cérémonie au cimetière liée au projet du 14 mai (213 élèves) ; + foyer du retraité



- Communication : élaboration et mise à jour du contenu pour les documents édités par le service communication

Conservation et travail de fonds sur les collections :

- **Prêts d'œuvres** : fiches de prêts, photographie, suivi des localisations, assurance, constats d'état...

Les prêts et les dépôts à des musées et institutions patrimoniales permettent de nouer de fructueux partenariats qui participent au rayonnement de l'établissement.

Prêt des photographies Caron : aux associations, particuliers si autorisation de la mairie, dans les catalogues d'expositions du Département et des musées....

2019 : pour le catalogue et exposition du Département à la Maison du Port, exposition « Métamorphose(s) : le port d'Étaples »

2019 : pour le panneau d'interprétation de la Butte aux signaux dans la réserve, gérée par Eden62



2021 : pour l'Association Archipop, prêt de 9 visuels photographique du fonds Caron

Prêt des collections Beaux-Arts et Sciences naturelles :

2019 (juillet) : fossiles pour la Maison du Tourisme à Montreuil-sur-mer, exposition « Au fil de l'eau »

2019 (juin-décembre) : fibules, objets d'archéologie, maquettes, tableaux, pour l'exposition Métamorphoses à la Maison du Port départemental

2020 (avril-octobre) : 5 tableaux (T2, T22, T34, T26, T2011.1.1) et 7 visuels pour l'exposition sur le quai Napoléon (les mêmes + T13 et T2011.1.2) : pour l'exposition Intimité(s) : les peintres de la Côte d'Opale à la Maison du Port départemental

2021 (novembre-automne 2022) : T22, Le Sidaner, via M. Farinaux pour la Brain Trust Art Inc. (Tokyo) : exposition itinérante au Japon sur divers lieux d'art dans les villes (Hiroshima, Yamanashi, Tokyo, Kagoshima, Kyoto...)

2021 (avril-octobre) : 6 visuels (T47, T9, T13, T1, T2012.1.1, 2008.1.1) pour l'exposition sur le quai Napoléon et prêt des œuvres (T1, T47) pour l'exposition : Les Enfants de la mer : les peintres de la Côte d'Opale à la Maison du Port départemental

Autre volet scientifique

- Demandes de renseignements :

2021 : sur les mortiers (archéologie), sur numismatique

2019-2021 : pour la préparation de sa thèse, demandes par Inès Leroy à propos de la documentation et des collections portant sur les fouilles qui se rattachent à Quentovic

2020-2021 : sur les peintres australiennes des collections (Mme C. Nunn, préparation de thèse)

2019-2022 : sur les hôpitaux à Etaples durant la Grande Guerre pour un reportage vidéo canadien (M. Ken Cook)

2019-2022 : sur les actions autour du cimetière militaire britannique, pour le Département, en vue de l'éventuel classement au titre de l'Unesco

Diverses recherches historiques (peinture, Grande Guerre...) pour répondre aux demandes des chercheurs, familles etc.

- Acquisitions d'œuvres :

Acquérir : une mission fondamentale

L'enrichissement des collections constitue une des missions fondamentales des musées de France. L'acquisition d'un bien culturel au bénéfice d'un musée de France doit se justifier au regard de son intérêt public du point de vue de l'histoire, de l'art, de l'archéologie, de l'ethnologie, de la science ou de la technique.

L'entrée dans les collections publiques

Faire entrer un bien culturel dans la collection d'un musée de France en transforme la nature juridique en l'intégrant au domaine public. Il s'agit d'un processus en principe irréversible. L'acquisition d'une œuvre est donc un acte lourd de conséquences, tant scientifiquement, juridiquement, économiquement que déontologiquement. Elle doit donc être menée en en pesant bien les conséquences, afin d'éviter de faire entrer dans la domanialité publique un bien problématique.

Principes, procédures et bonnes pratiques

Cette démarche nécessite de la part des conservateurs et des responsables de collections une véritable réflexion ainsi que le respect d'un certain nombre de principes et de procédures.

Acquisitions réalisées :

- 2020 : *Retour de pêche*, de Eugène CHIGOT (1860-1927), vers 1893 : huile sur toile, avec validation de la Commission scientifique régionale d'acquisition des Musées de France, acquisition de 10 500 euros, subventions à hauteur de 60 % par le Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM) (6300 €)
- 2022 : *Retour de pêche à Etaples*, tableau de E. Irving Couse (1866-1936) : avec validation de la Commission scientifique régionale d'acquisition des Musées de France, acquisition de 7100 euros, subventions à hauteur de 60 % par le Fonds Régional d'Acquisition des Musées (FRAM) (4260 €)

- Travail scientifique :

Travail sur les plans, sur les livres : déménagement de la bibliothèque du musée à la Médiathèque municipale ;

Récolement : numismatique (à clôturer)

A l'arrêt : le fonds photographique (98.2) pour des raisons de fragilité des supports. Il serait nécessaire de procéder d'abord à un constat d'état par un photographe et une stabilisation des supports si nécessaire, ainsi qu'une numérisation pour éviter la manipulation des objets.

ETAT et locaux : quelles évolutions ? (dégradation des conditions climatiques sous l'église, amélioration réserve Beaux-Arts). Le premier récolement a été clôturé à la date du 31 décembre 2015 (loi Musée de France art. L. 451-2, cf PV). Le Musée Quentovic est entré dans le deuxième récolement.

- Suivi d'une formation à :

- Fécamp : Les Pêcheries-musée de Fécamp, formation Proscitec, octobre 2019
- Lille : Présence de l'établissement culturel sur les réseaux sociaux, formation Cnfpt, janvier 2021
- Ecuire : Optimisation du mode de classement des documents, formation Cnfpt, août 2022

Formations pour Georges Poisson :

- Dépoussiérage des collections

- Mouvement des collections
- Travail sur les collections : veille sanitaire et documentaire sur les collections : état des dépôts (DRASSM, Musée de Boulogne-sur-mer etc.), état sanitaire des collections et de suivi du climat, relocalisation si nécessaire, suivi des mouvements des œuvres au quotidien ;
- Numérisation des fonds : grâce à l'association Musenor, nous avons bénéficié des campagnes (2019-2021) de numérisation proposée aux musées du réseau sur la thématique de la science, pour aboutir à la programmation « MuseoSciences » : le photographe et la responsable du projet sont venus à Etaples travailler pratiquement 9 jours entiers sur les fonds scientifiques (*Naturalia* (spécimens d'histoire naturelle et échantillons de minéralogie, de géologie, paléontologie) : numérisation d'une partie des coquillages, des minéraux et des alguiers. Photographies prises en très haute définition.
- Constats de dégradation : collection Mariette, triptyque
- Transfert d'une partie des collections archéologiques en dépôt : collections Dépôt d'Etat, prises en charge au CCE de Dainville

Publications et recherche scientifique :

2019 :

- projet DRAC « La Première Reconstruction » : HS n° 70 revue Urbanisme, présentation du site du cimetière britannique en page 74 ;
- Rédaction de certaines notices dans le catalogue d'exposition du Département du PDC « Métamorphose(s) : Le port d'Etaples entre passé et avenir », ed° Skira, Paris, 2019 ;
- Article sur l'urbanisme avec Loïc Vambre pour revue Sites et Monuments (non abouti : demandes contradictoires)

2020 :

- Rédaction de certaines notices dans le catalogue d'exposition du Département du PDC « Intimité(s) : Les peintres de la Côte d'Opale » ed° Invenit, Lille, 2020 ;

2021 :

- Rédaction de certaines notices dans le catalogue d'exposition du Département du PDC « Les Enfants de la mer : Peintres de la Côte d'Opale » ed° Invenit, Lille, 2021 ;

2022 :

- publication DRAC/Musée de Vassogne « Vivre au provisoire » : article « De l'éphémère au perpétuel : du camp britannique au cimetière du Commonwealth à Etaples-sur-mer » pages 80-85

Bilan financier :

La régie de recettes dépend de l'office de tourisme.

Suivi administratif et financier du budget lié aux actions musée et patrimoine de la ville.

Dépenses :

Crédits ouverts en 2019 : fonctionnement / investissement

Idem 2020 etc

Recettes :

subventions perçues par le FRAM + autres organismes (Cité du mont Levain : Région, Dpt, DRAC...)

Projets :

Depuis la fermeture du musée, les collections sont sous surveillance, le bâtiment ancien qui présentait les collections nécessitant servant de réserve externe, avec une salle qui bénéficie d'un climat contrôlé. La mauvaise isolation et le manque d'aération (musée fermé au public) entraîne des problèmes au niveau du bâti (développement des moisissures) à surveiller.

Déménagement : en interne, non fait, faute de solution viable : en attente (aménagement du local en cours en 2023).

Problématique aussi de la sauvegarde de toutes les données informatiques : NAAS qui a lâché (et changement d'ordinateur : pertes de données avérées).

- Collection photographique : vues sur négatifs plastique non numérisées à étudier (état des lieux à effectuer par des restaurateurs), recherche juridique sur les droits à éclaircir ;
- à inventorier, à numériser et mise en ligne pour consultation sur Musenor. Objectifs : assurer la pérennité de la collection (support fragile, non manipulable) et sa communication.
- Problématique de réserves pérennes et adaptées : agrandissement à venir avec investissement du rez-de-chaussée de la réserve « peinture », pour les petites collections (entreposées actuellement en salle minéralogie de l'ancien musée) ; probablement : mvt en interne.
- Toutefois : le mouvement d'œuvres d'un local à l'autre est une opération technique complexe qui doit être planifiée en amont et qui nécessite beaucoup de temps. Le recours à un transporteur spécialisé sera nécessaire pour les pièces de gros volume ou complexes.
- Pas de solution envisagée ce jour pour les gros volumes : collections de roches et fossiles dans les caves, au rez-de-chaussée...
- Travail scientifique à poursuivre sur les collections

- Programmation ville : à venir : divers et Jacques Lefèvre d'Étaples ; programmation projets éducatifs et visites guidées, actions de recherche et de connaissance, expertise et outils d'interprétation, animation du site du Cimetière militaire en lien avec le CWGC
- Etude à lancer : Projet muséal.

Bilan d'activité du Musée Quentovic 2023

Le Musée Quentovic de la Ville d'Etaples-sur-Mer, Musée de France, comprend des collections très diversifiées : sciences naturelles, archéologie, photographie, beaux-arts.

Caractéristiques du service :

Le musée Quentovic a été fermé intégralement au public en mars 2015 pour des raisons de sécurité suite au passage de la commission de sécurité. Les actions culturelles et patrimoniales hors-murs permettent également de développer la politique culturelle de la ville sur le territoire.

La municipalité souhaite une réouverture dans le cadre d'un projet de pôle muséal qui se situera dans le bâtiment de la Corderie, dans un parcours d'exposition renouvelé. Ce projet permettra d'exposer la collection picturale du musée (colonie des peintres d'Etaples) et de présenter sous un nouvel angle les collections archéologiques et historiques de la ville, de la préhistoire au 20^e siècle.

Il y a actuellement 1,5 ETP avec un attaché de conservation (cat A), et 1 adjoint du patrimoine (cat C), en fonction également sur un poste syndical.

Expositions temporaires :

- « **Eugène CHIGOT : Peintre de la Côte d'Opale**», en collaboration avec le **Département du Pas-de-Calais, Maison du port, et le Musée de la Marine : du 24 juin 2023 au 31 décembre 2023**

Dès le samedi 24 juin et jusqu'à la fin décembre 2023, la Maison du Port départemental et le Musée de la Marine d'Etaples vous invitent à redécouvrir l'oeuvre du peintre Eugène Chigot (1860-1923), en particulier lors de ses séjours sur la Côte d'Opale.

Venez poser un regard neuf sur les oeuvres liées à la découverte de la Canche et des plages de la Manche par le peintre, et découvrez l'itinéraire d'Eugène Chigot, qui a vécu à Etaples-sur-mer à partir de 1887 et a contribué au développement d'une véritable effervescence artistique dans son entourage.

Exposition réalisée par le Département du Pas-de-Calais et la ville d'Etaples-sur-mer



- Participation à l'élaboration du parcours d'exposition et suivi des prêts ; recherches en archives (auprès de la Société Académique du Touquet, musées du Touquet, de Douai et musée Petiet, musée de Nantes etc. ; échanges avec les archives) ; aménagement muséographique de la partie sur le travail de la femme, au Musée de la Marine, et suivi du budget (cf catalogue et rapport d'activité qualitatif et budgétaire du projet) ; relecture de tous les textes, rédaction des notices et d'un article « Eugène Chigot, un désir de rivage » pp. 26-31

Liste des thèmes

Les débuts de Chigot

Origine bourgeoise, père qui a carrière officielle, Ecole des Beaux Arts,

Eugène Chigot aime voyager

Voyage en Belgique

Bourse de voyage en 1887, Espagne

La représentation de la femme au travail

Possibilité d'un prêt d'une oeuvre de Balande

L'aspect naturaliste de son oeuvre

Aspect social que l'on trouve dans les productions artistiques de la 3eme République

Ajout oeuvre Adler

Le cadre étaplois

Ce qui l'a attiré, le cadre de vie, la diversité des sujets

D'abord Berck, puis recherche d'authenticité mais aussi de confort, avec la possibilité d'avoir une maison plus spacieuse, qui lui permet de recevoir.

Amour de Chigot pour la mer : intégrer ici les représentations du port de Petit Fort Philippe ? Cf poème Jules Mousseron

Les scènes religieuses

Développement de la colonie artistique

Soutien les artistes qui arrivent, les logent parfois, les aide à avoir des commandes

Salon de 1892

Terminer en mettant en avant les 2 portrait sur bois conservés au Touquet et ouvrir ur partie suivante = développement artistique

Les cercles de sociabilités

Les amitiés (Le Sidaner / Duhem / Billet / Tattegrain), l'intégration dans la vie locale (portait du maire, ouverture de son atelier au profit de la société de marins ; exposition dans son atelier de la Villa Saint Josse en 1898 ;

portrait de marin par Tattegrain (collections cd62)

Ajout d'une oeuvre de Ballande, lui aussi oeuvre naturaliste

Comparer oeuvres Tattegrain > pêche harengs la nuit, par rapport à Chigot qui ne monte pas sur les bateaux.

De + en + de fonctions officielles, se dirige de + en + sur Paris contrairement à Le Sidaner

Les salons parisiens

Peint aussi pour gagner de l'argent et maintenir son train de vie. Participe à tous les salons.

Deux productions d'oeuvres en parallèle, dont l'une est destinée aux salons, enjeu financier + notabilité, statut avec nombreuses médailles. (mettre les 2 représentations de la procession St Josse ?) 2 études une pour la barque miraculeuse, une pour la procession de St Josse, possible de les exposer et de mettre les versions présentées au salon dans l'expo extérieure.

Galerie Georges Petit, plusieurs expositions monographiques de Chigot.

Salon d'Automne

Rôle en tant que professeur, de nombreux élèves. MORCHAIN > lui écrit lorsqu'il est mobilisé.

La 1ere Guerre mondiale

Études peintes sur le vif

Oeuvres réalisées pour être vendues (séjour à Calais), Chigot mentionne l'assurance risque de guerre, exorbitante (1000 francs), et espère que la salle ne sera pas bombardée dans la nuit. Exposition au Théâtre de Calais en 1917. Mentionne les nombreuses œuvres détruites pendant la guerre. P191 du livre.

Représentation de la femme

Musée de la Marine

Les femmes et leur rôle dans l'économie du quartier de la marine = pas des maternités, mais au travail. L'attente. Véracité, mais pas misérabiliste ni trop réaliste = attente des publics d'acheteurs des Salons. A comparer avec ruralité et femmes des villes. Classique et réaliste. Comparaisons (Tattegrain, Trigoulet). Support photo.





- Participation à l'élaboration de l'exposition panneau extérieure sur la Religion et les Peintres, sur le quai du port :



- Participation en tant qu'auteure au catalogue d'exposition, édition Invenit (article « Eugène Chigot, un désir de rivage » et notices)



Edito / Eugène Chigot, Peintre de la Côte d'Opale

A la fin du XIXe siècle, à la veille de la Première Guerre mondiale, les peintres découvrent la ville d'Etaples-sur-mer, grâce à l'arrivée du chemin de fer, et bientôt la Côte d'Opale accueille des peintres venus du monde entier.

Cette effervescence artistique sera impulsée par le peintre Eugène Chigot, d'un tempérament jovial, énergique et audacieux, qui va regrouper autour de lui les artistes français, australiens, américains et de toutes nationalités.

Il s'installe à Etaples en 1887. Y trouvant un cadre chaleureux, il y fonde sa famille : ses deux enfants, Mathilde et Paul-Louis naissent à Etaples.

Très impliqué dans la vie publique, il entre au Conseil Municipal le 17 mai 1892 puis poursuit en 1896 et 1898. Il confie dès son premier discours officiel son attachement au territoire : « je suis devenu non seulement un citoyen d'Etaples, honoré de votre confiance qui m'a porté au conseil municipal ; mais je suis votre ami, votre camarade, je suis des vôtres ».

Il devient membre de la commission pour l'exposition de peinture, de la commission des fêtes, de la commission de l'éclairage de la ville et des quais. L'artiste crée la Société des Amis des Arts et en devient président.

Enthousiaste, Eugène Chigot est une personnalité ayant à cœur de mettre en lumière la beauté de la ville et de la baie de Canche. Il impulse et facilite l'organisation et la mise en place de la première exposition des Beaux-Arts à l'été 1892, qui se tient dans les salons de l'Hôtel de ville d'Etaples-sur-mer, et qui donne lieu à d'importantes festivités. D'ailleurs une rue de la commune d'Etaples-sur-mer porte son nom en son honneur.

Il trouve à Etaples les sujets d'inspiration pour sa peinture : les paysages, les scènes de vie et l'activité liée à la marine, les portraits...

Il déménage ensuite au Touquet où il reste actif dans les cercles artistiques et de convivialité puis se rend à Petit-Fort-Philippe et acquiert un deuxième atelier à Paris. Ses tableaux, qui sont exposés dans divers Salons et à l'international, lui apportent une reconnaissance qui lui permet d'obtenir la Légion d'Honneur dès 1890 et de devenir peintre officiel du Ministère de la marine en 1891.

Il reste attaché à la Côte d'Opale où il revient dans le comité d'organisation du Salon du Touquet-Paris-Plage en 1913. Cependant il expose principalement dans les salons parisiens et à l'international.

La ville se réjouit de voir briller à nouveau le nom du peintre au travers de ces expositions.

L'exposition permet de faire partager les richesses des fonds conservés dans les musées et les collections, grâce aux nombreux prêts, et met en valeur la collaboration active de la Ville et du Département du Pas-de-Calais pour un partenariat culturel de qualité.

Découvrez un artiste rayonnant qui a porté un regard neuf et émerveillé sur les richesses des paysages. Ce moment rare, nous continuerons à le partager par l'animation culturelle et les manifestations sur le territoire vivant de la Côte d'Opale.



- Programmation culturelle liée (conférences)
- Médiation auprès des scolaires (visites guidées pr cycles 1 et 2 : GS et primaires)

En parallèle de l'accueil du public assuré par la Maison du port et le Musée de la Marine, le Musée Quentovic a mis en place des actions de médiation auprès des scolaires de la ville, pour les cycles 1 et 2, pour améliorer les langages, et les connaissances (paysages, histoire de l'art, histoire et identité locale, le travail de la femme...).

En raison de la jauge limitée à 12 dans les petites salles, il y a eu 35 groupes (soit 22 classes) accueillies en visite guidée par les médiateurs du musée Quentovic sur les deux sites.

Accueil des divers niveaux : de la moyenne section au CM2, ce qui correspond à 367 élèves (et accompagnateurs) reçus en visite guidée.

En parallèle, les classes des collèges et lycées, et les groupes adultes, ont été accueillis par les agents médiateurs de la Maison du port et du Musée de la Marine.

Tout public confondu, l'exposition a accueilli plus de 7300 personnes.



- Exposition hors les murs , « Des peintres et des ondes », réparties dans la ville (démontée fin octobre en raison de la tempête et des bois gorgés d'eau)

La colonie artistique à Etaples-sur-mer et son regard sur l'eau : Les peintres découvrent à la fin du 19^e siècle, en descendant à la gare d'Etaples, un charmant village. Grâce au pittoresque du port, à l'activité du quartier de la marine, à la beauté des bords de Canche, grâce à la lumière toujours changeante et aux couchers de soleils spectaculaires, une importante colonie d'artistes internationaux se crée. Des peintres de toutes nationalités, séduits par la région, posent leur chevalet dans les rues et à proximité de la Canche.

Cette exposition à découvrir dans la ville vous permettra d'entrevoir quel regard les artistes ont posé sur l'eau, sujet central dans leurs tableaux, que ce soit la mer ou le fleuve...





Cette programmation est le fruit d'un partenariat entre le Département du Pas-de-Calais, la Ville d'Étaples, le Musée de la Marine et le Musée Quentovic.

Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional du Pas-de-Calais et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC).

Événementiel et publics :

Conférences :

- Conférence d'histoire de l'art « Les peintres de la Côte d'Opale », par Mme Edith Marcq, samedi 27 Mai, 15h30

C'est en peignant ses tableaux que vint au touquettois Edouard Lévêque l'idée de baptiser la bande de terre qui cernait le Touquet-Paris-Plage de la poétique appellation « Côte d'Opale ». Le littoral nord, longeant une mer souvent hostile aux hommes, mais éden de plusieurs colonies de peintres successives, cristallisa la fascination de ceux qui allaient mettre en lumière la richesse d'un paysage renouvelé par la magie du pinceau.

La conférencière vous proposera dans un premier temps d'aller à la rencontre des pionniers de la peinture « opalienne », artistes fondateurs, anglais ou français, ayant représenté, dès le début du XIX^e siècle, les rivages maritimes du nord de la France. Elle vous engagera ensuite à découvrir les trois principales écoles picturales de la Côte d'Opale, à savoir celles de Wissant, d'Étaples et de Berck-sur-Mer. Dans ce cadre, elle réservera un sort particulier à la communauté d'Étaples, profondément attachée à la population locale et ayant tissé, de 1880 à 1920 environ, des liens sincères et solides avec cette dernière. Ce foyer artistique étaplois eut la particularité d'accueillir diverses nationalités, notamment anglaises, américaines voire australiennes. Étaples, pour ces artistes voyageurs venus de loin, représentait – le croirez-vous ? – un lieu « exotique » propice à nourrir une imagination créatrice en continu éveil. Cette conférence sera donc l'occasion, pour le public potentiel, de redécouvrir, au-delà de la vision que nous avons tous d'un charmant petit port niché sur la Canche, un lieu à l'histoire parfois émouvante et peuplé de gens de mer aux conditions de vie humbles et laborieuses.





- Conférence d'histoire de l'art « Eugène Chigot, Peintre de la Côte d'Opale » par Mme Edith Marcq, dimanche 10 Septembre : Annulée en raison arrêt maladie.

Arrivé sur la Côte d'Opale dans les années 1880, Eugène Chigot (1860-1923) tombe sous le charme des paysages et du pittoresque de la cité d'Étaples et de ses environs. Les lumières, la Canche, la mer, l'influencent et font évoluer sa peinture et ses sujets de prédilection. Il s'investit dans la vie artistique locale (Société des Amis des Arts d'Étaples) puis déplace son atelier de Berck à Dunkerque, entre Paris et la Côte d'Opale. Il reste réputé comme « peintre des gens de mer et des crépuscules », attaché à la représentation à ces dunes « accidentées et tourmentées » et à la mer opalescente.



CONFÉRENCE
EUGÈNE CHIGOT,
Peintre de la Côte d'Opale
 par Edith MARCQ
DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2023
 15 H - SALLE PÉDAGOGIQUE DE L'OFFICE DE TOURISME
ANNULÉE
 ENTRÉE LIBRE
 DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES
 OFFICE DE TOURISME
 03 21 09 56 74
 ville-etaples-sur-mer.fr

- Conférence d'histoire de l'art « Eugène Chigot, Henri le Sidaner et leurs amitiés artistiques », par M. Yann Farinaux Le Sidaner, samedi 21 octobre, à 15h

Eugène Chigot et Henri Le Sidaner, âgés respectivement de 12 et 10 ans, se rencontrèrent sur les bancs de l'école. Leur don de l'amitié et leur goût pour le dessin les rapprocha et ils restèrent liés toute leur vie. Nous les suivrons à travers les sites communs qu'ils ont peints et aimés, Dunkerque, Etaples, le Paris symboliste, Gerberoy, Fort-Philippe, la Riviera, où nous les retrouverons entourés des artistes, Henri et Marie Duhem, Félix Desruelles, Frits Thaulow, Henri Martin, Emile Claus, Mary Isabelle Bowes ou Gabriel Fabre, qui partagèrent leur passion de l'art et de la nature.





- Conférence d'histoire « Au service de la Cité : André Diligent à Roubaix, Jean et Lucile Bigot à Etaples », par M. Bruno Béthouart, samedi 18 novembre, à 15h

A l'occasion de la parution d'un ouvrage sur « André Diligent, itinéraire d'un chrétien démocrate du Nord », la conférence aura pour objet de présenter le rôle politique et associatif joué depuis 1900 par deux familles d'inspiration démocrate chrétienne du Nord de la France : la famille Diligent à Roubaix avec Victor le père et André le fils d'une part et la famille Bigot à Etaples avec Joseph, le père, André le fils et Lucile la belle-fille.

Étaples
VILLE DE FRANCE

AU SERVICE DE LA CITÉ
André Diligent à Roubaix, Jean et Lucile Bigot à Etaples

CONFÉRENCE
par Bruno Béthouart

18 SAMEDI
NOVEMBRE
2024

15H ENTRÉE LIBRE
SALLE PÉDAGOGIQUE DE MAB ILE

Quentovic

OFFICE DE TOURISME
03 21 02 26 14
ville.d'etaples-sur-meur.fr



- Autres actions :

PRINTEMPS DES CIMETIERES, Samedi 13 MAI 2023, 10h

Visite insolite

Venez découvrir lors d'une visite insolite la vie des peintres Andrew Affleck et Myron Barlow, qui ont trouvé leurs sujets d'inspiration à Etaples et ont résidé dans la région jusqu'à leur décès.



Pas de visiteurs en raison du tarif payant et des propositions alternatives (jardiniers du Commonwealth en accueil sur site au cimetière militaire toute la journée, et association Mémoire d'Opale en visite libre sur le cimetière communal).

- JOURNEES DU PATRIMOINE :

Journées du patrimoine, les 16 septembre 2023 :

Matin : Visite guidée sur la ville, Sur les pas des Peintres de la Côte d'Opale

Après-midi : salle pédagogique, Causerie sur les souterrains de la ville

[\[#JEP2023\]](#) CAUSERIE : UNE HISTOIRE SOUS LA VILLE, ÉTAPLES-SUR-MER ET SES SOUTERRAINS

Découvrez comment la craie, invisible au premier coup d'œil, est bien présente à Étapes... Exploitée depuis des siècles dans des carrières sous diverses formes utilisées dans la construction d'habitations (chaux, moellons, pierre de taille...), l'extraction de la craie a laissé derrière elle de nombreux souterrains utilisés comme abri par la population locale afin d'échapper aux affres de la guerre.

À l'occasion des journées européennes du patrimoine venez assister à la causerie du 16 septembre, à partir de 15h30, à la salle pédagogique de Maréis. Au programme, une présentation géologique et historique des souterrains, projection en avant-première et en exclusivité du reportage réalisé par le service communication d'Étapes-sur-mer intitulé « Une histoire sous la ville » ! Au travers d'images inédites, vous découvrirez un monde insoupçonné présent juste sous vos pieds !

Johnny Baillet et Joël Ramet, férus d'explorations souterraines bien connus des étaplois, partageront avec vous leurs expériences, leurs anecdotes, leurs archives et se prêteront au jeu des questions réponses.



- Les charpentiers de marine :

La Ville d'Étaples a organisé le **samedi 4 novembre**, de 10h à 17h, un colloque autour des métiers et de la charpenterie de marine :

Communication de Valérie Souche : *Introduction historique (40 min environ)* : « Les chantiers de construction navale à Étaples, une tradition ancienne » : Si quelques chantiers ont eu une existence fugace, il sera mis en évidence quelques grandes familles qui se sont transmis le métier de père en fils ; seront également évoqués la localisation des chantiers, leur organisation économique et leur fonctionnement...

Le Musée de la Marine a proposé le visionnage de vidéos retraçant les lancements de bateaux anciens.

L'après-midi, le public s'est réuni au chantier naval pour découvrir un entretien vidéo avec un ancien charpentier de marine, Pierre Codron. L'interview a couvert ses expériences, son

quotidien, ses conditions de travail et son amour pour son métier. Jérôme Ramet, charpentier, a expliqué les techniques de construction à clin, illustrées par des photographies d'époque et des explications détaillées.



- VISITES GUIDÉES PROPOSÉES PAR LE MUSÉE QUENTOVIC

Programmation des visites patrimoniales sur la ville, plus régulières aux mois de juillet et août, en proposant plusieurs circuits : le cimetière britannique, l'histoire de la ville d'Étaples et les peintres de l'École d'Étaples, le street art, la craie... Les visites (1h30), au départ de l'office de tourisme, débutent par la projection d'un diaporama puis se poursuivent en ville. Tarifs : 5 €/adulte et 4 €/enfant pour les individuels.

Fréquentation des **visites guidées** proposées au départ de l'office de tourisme :

Depuis le Covid, en fonction de la météo (très pluvieuse cette année, ou très chaude sur certains mois : mai, juin...), la fréquentation est irrégulière. Il reste toutefois important de proposer une régularité dans les visites, pour que le public ai les repères et puisse s'inscrire s'il le désire.

Du mercredi 15 février au samedi 28 octobre 2023, 36 visites ont été proposées à dates fixes sur l'année :

Soit un total pour les individuels de 174 personnes et une recette (régie office de tourisme) de : 849 €.



GROUPES 2023

Tarifs : 5 €/adulte et 4 €/enfant pour les groupes. 426 visiteurs accueillis (certains sous condition de gratuité, comme le Rugby club...); Total estimé = 1641 €.

17 dates de réservées pour des groupes divers : Eductour, lycéens (dont lycée hôtelier), public d'associations (jumelage, club Détente, diocèse d'Arras...), public anglais (classes du Kent).

AUTRES VISITES : gratuité

Printemps des cimetières, annulé		
Journées du patrimoine		90 + 8
Conférence Mme Marcq (27 mai)		55
Conférence M. Farinaux (20 oct)		85
Conférence M. Béthouart (18 nov)		15

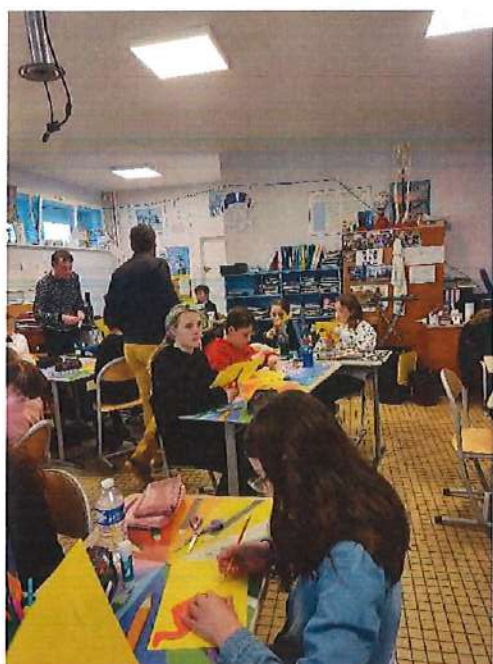
Les visites patrimoniales sur la ville, en particulier pour le cimetière britannique, reçoivent un bon accueil du public individuel et scolaire. Il est à espérer que le classement au patrimoine mondial de l'Unesco, annoncé cette année, renouvelle l'intérêt des publics pour la Grande Guerre (qui a décliné depuis les commémorations du centenaire) et favorise la curiosité de comprendre ce site et son histoire.

En ce qui concerne les conférences et autres événementiels (gratuité) : les journées du patrimoine ont attiré beaucoup de monde, en raison de l'aspect inédit de la présentation et des vidéos (90 personnes environ). Les 5 conférences en histoire et histoire de l'art proposées sur l'année ont accueilli un total de 186 personnes, les deux communications en lien avec l'exposition sur Eugène Chigot étant particulièrement appréciées.

Médiation hors les murs :

Des actions pédagogiques ont été proposées aux scolaires Etaplois, en hors-les-murs (cf fiches pédagogiques).

Un atelier en classe (décembre 2022-janvier 2023) pour la période napoléonienne, en lien avec l'histoire locale, la géographie et l'art, à rattacher à la chronologie (période Révolution française pour les primaires). Bon retour des professeurs.



Thème d'atelier : Théâtre d'ombres / Egypte

A la fin du XVIII^{ème} siècle, le théâtre d'ombre asiatique est découvert en France, et bientôt sous les arcades du Palais-Royal, des petits spectacles sont donnés. A l'époque de Napoléon, l'engouement pour le théâtre d'ombre, et la caricature, se poursuit, et pendant tout le 19^e siècle, des spectacles sont donnés, notamment autour de l'épopée napoléonienne.

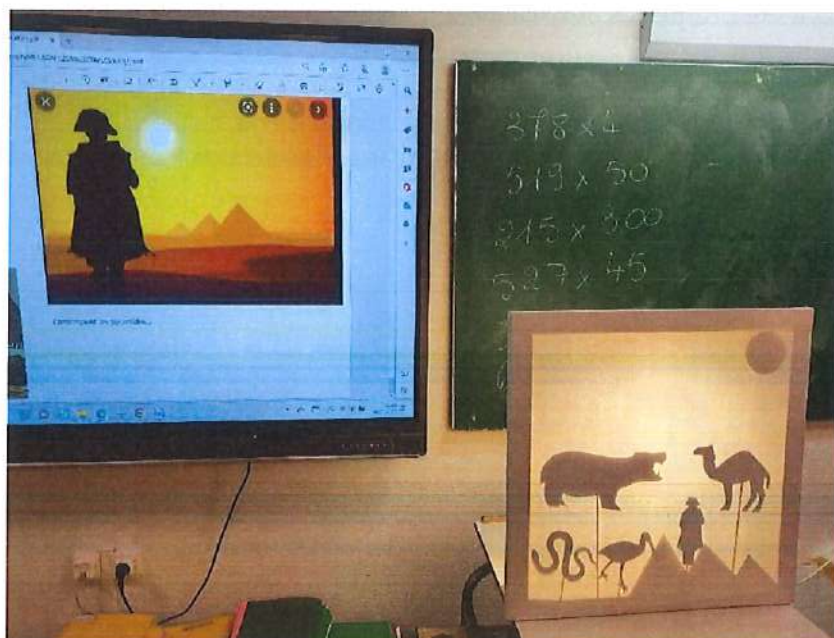
A Etaples, Bonaparte est passé à diverses reprises pour inspecter ses troupes. Entre 1803 et 1805, une armée destinée à l'invasion de l'Angleterre se trouvait rassemblée sur le littoral du Pas-de-Calais, « le plus à portée possible des points où les troupes devront s'embarquer ». Le Premier Consul (puis Empereur) avait déployé ses troupes sur les camps de Boulogne-sur-mer et de Montreuil, et la 2^e division campait à Etaples. En 1805, le port

d'Étaples comptait 375 bateaux de divers types, regroupés en 2 escadrilles prêtes à embarquer 27 000 hommes et presque 1400 chevaux !

Les fouilles récentes sur les baraquements de l'armée napoléonienne qui campait sur les hauteurs de la ville et les recherches historiques ont permis de retrouver des pièces de l'équipement militaire des soldats de l'époque, la configuration des baraquements, des traces de la vie quotidienne de ces soldats en cantonnement sur la ville.

A la même période, suite à la campagne d'Égypte menée par Bonaparte (1798-1801), l'égyptomanie (attirait pour l'Égypte) déjà présente en France est renforcée par l'expédition scientifique, largement relayée par des publications, par la propagande officielle, et qui aboutira à la traduction des hiéroglyphes par J.-Fr. Champollion (pierre de rosette).

Puis l'atelier en classe est mené par les animateurs. Il s'agit de faire découper aux enfants des silhouettes en papier (ibis, serpent, etc.) pour créer des marionnettes d'ombre, et ainsi reconstituer une scénette sur un décor de fonds d'inspiration égyptienne. Démarche ludique et créative pour la réalisation d'une petite silhouette.



Intervention dans les trois écoles publiques : Rombly, J. Macé, J. Moulin et l'école privée Saint-Joseph : 7 classes (niveau CM), soit 171 élèves qui ont assisté à l'atelier et ont réalisé l'activité.

En lien avec l'exposition Eugène Chigot : visite guidée

Pour les scolaires étaplois, suivi des inscriptions et proposition de visite guidée sur les deux parties de l'exposition : la Maison du Port et le Musée de la Marine.

Programmation bouleversée par les intempéries et les inondations, mais il y a eu report d'une grande partie des visites en décembre. Visites de septembre à décembre 2023.

Visite guidée sur Eugène Chigot : discours adapté aux enfants ; travail sur la figure du peintre (sa biographie, son parcours, ses outils), les notions de couleurs, de valeurs, les tons chaud/froids, le paysage local et ses éléments constitutifs : la Canche, les ciels, les dunes et pré-salés, les pêcheurs, les ports, les bateaux... , les tableaux (matérialité, production,

exposition, vente, reproduction), le travail des femmes (sur le rivage dans des paysages ouverts, immenses, de plage et d'eau ; préparatifs de la pêche, attrait des costumes traditionnels et de leurs couleurs vives, pénibilité du travail adoucie par un aspect bucolique, une sérénité dans les visages), le travail des pêcheurs et leur vie quotidienne.

Inscription (Drive partagé avec la Maison du port) des écoles primaires publiques et privées (+ maternelle de Rombly) : jauge limitée à 11 compte tenu des petites salles et du risque pour les œuvres (bousculades, ne pas toucher...) : nécessité de deux médiateurs au moins en simultanée. Nous avons accueilli en visite guidée 35 groupes (c'est-à-dire 22 classes), soit 367 élèves (et accompagnateurs).





Les médiateurs de la Maison du port étaient en charge des adultes, lycéens et collégiens, primaires hors Etaples & public individuel. Pour information, la Maison du port estime avoir reçu (décembre exclu) plus de 6700 visiteurs sur l'exposition, tous publics confondus.

Actions liées à la communication :

- Communication : élaboration et mise à jour du contenu pour les documents édités par le service communication + diffusion sur sites (facebook, open agenda...) quand nécessaire
- INSCRIPTION AU PATRIMOINE DE L'UNESCO DU CIMETIERE BRITANNIQUE

Inscription de 139 sites mémoriels et funéraires en France et en Belgique de la Grande Guerre sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

Après examen du dossier porté par la Belgique avec le soutien de la France, la 45e session élargie du Comité du patrimoine mondial a décidé d'inscrire 139 sites funéraires et mémoriels français, allemands, belges, américains et du Commonwealth de la Première Guerre mondiale, répartis en France (96 sites dans les Hauts-de-France, en Île-de-France et dans le Grand-Est) et en Belgique (43 sites en Flandre et en Wallonie). Cette préservation, sous l'égide de l'Unesco, se justifie par la valeur universelle exceptionnelle que constitue le culte des morts du premier conflit mondial et vient répondre à l'inhumanité de la guerre par la reconnaissance de l'identité individuelle des soldats.

L'inscription de ces sites funéraires et mémoriels de la Première guerre mondiale à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO constitue ainsi une opportunité unique pour la transmission de la mémoire nationale comme pour la mémoire mondiale.

Leur inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO permettra de mieux les faire connaître du grand public, français comme étranger, et participera au développement du tourisme mémoriel pour les territoires concernés.

« Je me félicite de l'inscription de ces sites qui permettra leur préservation et leur valorisation au niveau mondial. Le respect dû aux morts est une valeur universellement partagée : il vient répondre à l'inhumanité de la guerre en redonnant aux soldats morts une identité, une place dans l'Histoire et une

reconnaissance de leur sacrifice. Transmettre notre histoire commune, celle du premier grand conflit mondial, c'est faire en sorte que l'histoire ne se répète pas et souder les différentes nations autour de la préservation de la paix. »

Patricia Miralles, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire



- Participation aux réunions de travail et au contenu du groupe de travail « Culture » de l'Association de la Baie de Canche

Actions menées, accompagnées de la communication de l'association Baie de Canche : carte double face « Côté Ville, Côté Nature, Côté Mer » (synthèse contenu et actions 1^{ère} Guerre mondiale), topo générique sur la colonie des peintres pour les expositions hors-les-murs et lien vers l'exposition Eugène Chigot en suivant la charte graphique élaborée pour l'association par le service communication de la ville d'Etaples, contenu historique du site internet.

- Début de préparation de la programmation 2024 : Jacques Lefèvre (recherches de contacts et de conférenciers, de sources...)

Conservation et travail de fonds sur les collections :

- **Prêts d'œuvres : aboutis ou non aboutis : matériel et œuvres :** fiches de prêts, photographie, suivi des localisations, assurance...

RECHERCHE	Information dossiers d'œuvres expo 1892 pr 1 catalogue raisonné sur Marie Fresnaye	S. Léger	HAP	Janvier 2023
RECHERCHE	Peintres australiens et matériel (marques...)	Mme Nunn	AUSTRALIE	2023
RECHERCHE	Témoignages sur le camp et les hôpitaux GG pour un film canadien (retracer le parcours de son grand-oncle)	Ken Cook	CANADA	Été 2023
RECHERCHE	Recherche sources sur matériel carolingien	Van Damme	GAND	Automne 2023
RECHERCHE	Matériel archéologique (poterie Sorrus)	M. Routier	MONTREUIL	Avril 2023
RECHERHCE	La pêche au Moyen Age en eau douce	Reconstituteurs	BOULOGNE-SUR-MER	Été 2023

RECHERCHE	Réponse aux demandes de prêts : peinture (Maison du port et musée de Berck)	Musées	ETAPLES, BERCK	2023
EXPOSITION	Tableau de Tattegrain « Pêche au hareng » dans le nouveau parcours « Comme un reflet d'Opale »	Musée château	BOULOGNE-SUR-MER	2023-2025
RECHERCHE	Collections en lien avec le Picard	A. Lhoer	BERCK	Juillet 2023
RECHERCHE	Renseignements sur source Rombly	F. Caloin	ETAPLES	Août 2023
RECHERCHE	Demande de renseignements sur les souterrains et carrières	Mme Konczyk	LE TOUQUET	Septembre 2023
RECHERCHE	Demande de visuels du Fonds Caron en lien avec maison Souquet-Marteau et information (Ney)	Mme Moignon	LE TOUQUET	Septembre 2023
RECHERCHE	Informations sur Salons et H. van der Weyden	M. Darvin	ARDRES	Octobre 2023
PUBLICATION	Visuel Caron (I Rae) pr blog AWM et The Canberra Times	Mme Hunter	AUSTRALIE	Novembre 2023
REPORTAGE	Visuels Caron sur le cimetière (classement Unesco) pr la télévision (France 3)	Mme Mabilie	LILLE	Novembre 2023
RECHERCHE	Peinture (Dudley Hardly / Lille 2004)	M. LESAGE	St-JOSSE	Novembre 2023
RECHERCHE	Information Blackfriars : association Venete	M. Touati	VANNES	Novembre 2023
RECHERCHE	Matériel néolithique (bracelet et autres)	Mme MASSE	SRA	septembre 2023

- Recherches pour les demandes scientifiques (SRA Mme Masse : Mme I. Leroy sur fouilles Visemarest : thèse présentée à Louvain fin août sur Quentovic).
- Relecture pour les concessions historiques (cimetière municipal)
- Mise à jour des conventions de dépôt avec le Musée de Boulogne-sur-Mer et le DRASSM.
- Suivi de l'aspect réglementaire pour les blasons inscrits Monuments Historiques avec le service urbanisme ; conseil pour convention de donation (œuvres de M. Dourlent)
- Surveillance accrue de l'état des collections (avec l'aide des déshumidificateurs aussi) en raison des tempêtes et crues/inondations depuis octobre.



Montée de la nappe phréatique dans les caves

MONUMENTS HISTORIQUES : alerter le conservateur des Monuments Historiques et CAO pour le Triptyque : Constats de détérioration du Triptyque, classé Monument Historique, encore exposé à l'église : cf rapport du Laboratoire des Monuments Historiques et suivi par

le Conservateur, M. Simon Ducros. Georges a assuré avec les services techniques la réception du Laboratoire des Monuments historiques pour analyse de la contamination



- ACQUISITION D'ŒUVRE : avec passage en commission DRAC : un contre-sceau et sa documentation : exposés à l'accueil de l'Office de tourisme

Contre-sceau en bronze patiné de la ville d'Étaples, aux armes de Renaud de Dammartin, comte de Boulogne, 1190-1214. Bronze, 3,8 cm, Fin du XIIe siècle, début du XIIIe siècle (1190-1214).



- Suivi de deux formations Cnfpt : « L'enrichissement des collections des établissements patrimoniaux » – (code : SXEPG011) organisée par le CNFPT aux dates suivantes : 30/11/23+01/12/23. ;
- « La valorisation de l'établissement et des collections des établissements patrimoniaux » – (code : SX00V014) organisée par le CNFPT aux dates suivantes : 05/10/23+06/10/23.
- Georges POISSON : « Stage Intra - ETAPLES SUR MER - Formation des membres des Formations Spécialisées et des CST en l'absence de Formation Spécialisée» (code session : SXS0H725), organisée les 12,13 et 14 sept + 9 et 10 oct 2023, à Lille

Bilan financier :

La régie de recettes dépend de l'office de tourisme.

Suivi administratif et financier du budget lié aux actions musée et patrimoine de la ville.

Dépenses : Cf suivi du budget Chigot (16 000 €)

Recettes :

Provenance	Thème	Taux demandé	Prévisionnel	Perçu
Visites guidées pour individuels		<i>Régie office</i>		734 €
Visites guidées groupes				1 641 €
Subvention DRAC	Culture	50 %	7 000 €	7 000 €
Subvention REGION		30 %	8100 €	8100 €

Subventions Région et DRAC demandées dans le cadre de la programmation culturelle autour d'Eugène Chigot : perçue pour la DRAC, à recalculer au prorata pour la Région ?

Projets :

Actions scientifiques.

Projet « Cité de la mer » : étude de faisabilité.

Travail scientifique à poursuivre sur les collections : récolement, documentation et recherches, rédaction

Programmation à monter

Musée Quentovic

Etaples

Place du Général de Gaulle
62 630 ETAPLES
Tel : 06 20 88 12 65



Ouvert toute l'année : **Musée FERMÉ** depuis mars 2015
Propriétaire du bâtiment : **MAIRIE**
Propriétaire des collections : **MAIRIE**
Gestionnaire des collections : **MAIRIE**

Contexte public

Population locale

Population municipale : **11 213 hab.**
Population zone
urbaine :

Visiteurs

Nombre de visiteurs annuel : **NEANT**
dont scolaires :

Bâtiment

Date de construction : **XVIIe , XXe**
Bâtiment MH
Bâtiment remarquable
En zone inondable
Plan de sauvegarde :
en cours **mais annulé**
suite fermeture
musée
achevé

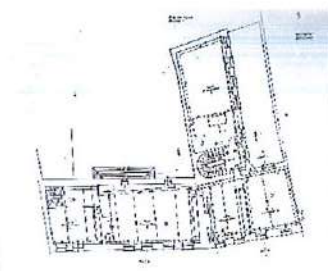


Figure 1 : Plan de masse

Le musée est fermé depuis mars 2015 pour cause de sécurité, face à un problème d'affaissement du plancher des salles d'exposition au 1er étage. L'accès à l'étage était déjà restreint à 35 personnes à la fois.

Un protocole d'accord avait été signé entre la mairie et l'association propriétaire des collections à l'époque : il avait été convenu que les collections et le bâtiment constituaient un ensemble inaliénable ; les collections devant rester dans le bâtiment ; la mairie devait par ailleurs assurer l'entretien de l'ensemble.

Des conventionnements ont, en outre, été établis avec la mairie en ce qui concerne les dépôts de fouilles en 1998.

Surfaces

Surface totale : m²
Surface exposition : m²
Surface réserve(s) : **168 m²**

Réserve(s) internes : **1**
Réserve(s) externes : **2**
Charge au sol réserve : kg
Réserve équipée d'un monte-charge :

Sécurité

Détection incendie **2 sites/3**
Paratonnerre bâtiment
Paratonnerre environs

Sûreté

Accès sécurisé aux réserves **2 sites/3**
Accès contrôlé des réserves

Climat

Gestion climatique
Enregistrement

Personnel

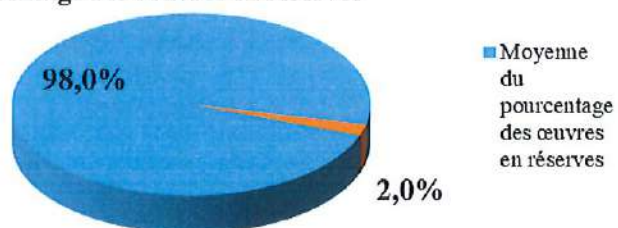
Personnel temps plein :
Personnel temps partiel : 1
Formations acquises : régie d'œuvre, inventaire

Hormis la directrice, le personnel du musée n'a jamais pu bénéficier de formation or partir du mois de novembre 2015, la responsable du musée se retrouvera toute seule, accompagnée par un agent d'accueil à mi-temps.

Œuvres

Nombre total d'objets : **45 340 (inventoriés)**
Exposés : 2 %
En réserve : 98 %
Dépôts à l'extérieur

Pourcentage des oeuvres en réserves



Inventaire et récolement

Papier Inventaire à jour :
Informatique Proportion de l'inventaire à jour : **90 %**
Logiciel utilisé : **Micromusée** Récolement décennal réalisé à : **15 %**
Sauvegarde externe

L'inventaire de Lionel François est numérisé. Problème de suivi d'œuvre, manque de dossier d'œuvres. Le musée n'a pas les moyens documentaires pour savoir s'il possède des dépôts au sein d'autres musées, mais le recollement n'a rien laissé apparaître de particulier sur ce point pour le moment.

Le nombre total d'objets n'inclut pas tous les objets archéologiques répartis dans près de 2 200 caisses

(soit environ 126 000 items), dans les caves, les greniers et dans la réserve extérieure, et dont le statut reste à valider.

45 340 objets individualisés possèdent un numéro d'inventaire propre.

Projet Scientifique et Culturel

Absent

En cours de rédaction

Achevé le/en :

L'actuel PSC date de **2005** et avait été réalisé par l'ancien responsable du musée, archéologue. Le Prochain PSC devrait être rédigé dans le cadre de la création d'un nouveau pôle muséal qui s'installera dans la Corderie regroupant le musée Quentovic et le musée associatif de la marine.

SITUATION ACTUELLE

Le musée est fermé depuis mars 2015 suite à la décision de la commission de sécurité, à cause de l'état de dégradation du plancher au premier étage dont l'accès était déjà restreint à 35 personnes. Des poutres métalliques au niveau des caves étaient aussi largement oxydées et laissaient craindre des faiblesses structurelles.

Les effectifs qui ont pu être de 7 personnes il y a plusieurs années, ont largement diminué et aujourd'hui l'assistante de conservation a été mutée au sein d'autres services culturels de la municipalité. Les effectifs seront bientôt ramenés à 1 professionnelle à temps plein (la responsable du musée) accompagnée d'un agent d'accueil à mi-temps pour assurer les fondamentaux sur les collections. Des expositions hors les murs sont aussi organisées.

A priori, les alertes de la direction du musée sur l'état des réserves et des œuvres n'ont pas reçu encore d'écho de la part de la municipalité ; aucune visibilité n'est entrevue concernant le devenir du musée et de ses réserves or, il semble que le bâtiment qui abrite le musée soit déjà mis en vente (des visites sont organisées dans ce sens).

SALLES D'EXPOSITION PERMANENTE (AUJOURD'HUI FERMEES).

Suite à la fermeture du musée au printemps 2015, un chantier de décrochage et de conditionnement des œuvres est en cours afin de vider les espaces. L'équipe – réduite- en profite pour mener une campagne photographique et remplir les fiches Micromusée. Certains objets sont encore sous vitrines dont certaines ont été sécurisées par des alarmes, notamment celle exposant les monnaies. Le système d'alarme dans l'ensemble du bâtiment est relié au téléphone portable de la responsable des collections chargée de relayer l'alerte aux services de sécurité. Ces modalités d'astreintes (relais sur téléphone portable) ne présentent pas une fiabilité totale.

Certains objets sont stockés dans les espaces sous les vitrines (essentiellement des vases archéologiques). Ces ensembles ne sont pas recollés ni inventoriés.

Les deux vitrines ethnographiques du rez de chaussée sont recollées.

La salle d'exposition archéologique est complètement recollée et photographiée ; le traitement documentaire de préhistoire est sur le point d'être achevé.

La minéralogie est en attente de conditionnement, certaines pièces étant fragiles et demandent des dispositions particulières à définir concernant leur manipulation (conseils Museum de Lille).

Réserves .

Il n'y a aucune gestion du climat dans les espaces réserves, internes et externes.

o Espace de réserve salle documentation

Y sont stockées environ 4 000 planches d'herbiers (algues) dans des boîtes empilées les unes sur les autres (problème de manipulation et veille sanitaire). Des fibules sont également conditionnées dans des boîtes en cartons habillées de mousse de polyuréthane vieillissant mal.

o Espace de réserve dans l'ancien bureau

Le fond photographique y est conservé, conditionné dans des enveloppes avec rabas dans un meuble adapté ; les négatifs sont conservés dans une armoire en dehors du bureau.

o Espace de réserves dans l'ancienne salle d'exposition temporaire

Les objets (fossiles et archéo) conservés dans un des greniers ont été descendus dans cet espace.

o Grenier

De nombreuses caisses contenant des objets archéologiques et des fossiles sont entreposées sur un plancher qui présente des faiblesses.

o Cave 1

Cette cave est un espace insalubre avec une humidité relative importante (trace de salpêtre sur les murs et effritement des briques de la voûte avec chute de débris et de poussière). L'espace abrite des objets archéologiques et des fossiles, le plus souvent en caisse de polystyrène. Ces caisses renferment les produits de fouilles archéologiques des années 1980-90.

A noter la présence de trois rondins de bois moisis.

o Cave 2

L'accès à cette cave se fait depuis l'ancien bureau, d'autres caisses en polystyrène contenant de l'archéologie et des fossiles y sont stockées. Il s'agit d'une découverte récente, ainsi, ces pièces n'ont pas été comptabilisées dans le questionnaire de la DRAC. Leur accès est très difficile.

o Espaces dans le sous-sol de l'église (R9-R10-R11)

Le sous-sol de l'église est divisé en plusieurs salles dont la plupart sont occupées par des dépôts archéologiques confiés au musée.

Un premier espace ouvert qui était anciennement occupé par la bibliothèque sert aujourd'hui d'entrepôt aux différents services municipaux. Une zone est attribuée au musée. Il n'y a pas d'œuvres entreposées ici, seulement de la documentation muséale (concernant la collection Mariette). Tous les services municipaux ont la clé d'accès. Des systèmes de détection incendie y sont installés.

L'espace mesure environ 330m² (HSP : 3,7 m) : cette surface est envisagée pour être prochainement aménagée afin d'y développer de nouvelles zones des réserves pour le musée.

D'autres salles accueillent des dépôts archéologiques en caisse (plastique, carton et polystyrène).

Tout le sous-sol est très humide (enregistrements entre 64 – 70% d'HR).

- Réserve 9 (env. 38m² sur 3m), Réserve 10 (env. 19m²) et réserve 11 (env.19m²)

Plusieurs caisses contenant des résultats de fouilles archéologiques y sont entreposées sur des étagères en bois, sur plusieurs hauteurs, ce qui rend la manipulation difficile pour certains contenants lourds. Pour la plupart il s'agit de **dépôts** mais certains lots ont été inscrits dans l'inventaire notamment ce qui concernent la minéralogie. L'idée de transférer une partie de ces objets au CCE de Dainville a été évoquée.

La réserve 10 abrite les résultats de fouille appartenant à la collection Mariette. Pour les spécialistes, il est clair que cette collection est d'un intérêt scientifique remarquable puisqu'elle est liée à l'exploitation du sel dans la région. Un travail de **tri** devrait être mené par ces mêmes spécialistes avant de se saisir des éléments les plus importants. Il est évident que ce travail de sélection ne peut pas être effectué uniquement par le musée. Hélas, les espaces ces espaces de réserves ne disposent pas de zones de travail adéquat, il est donc très difficile d'accueillir des scientifiques ou des étudiants dans de bonnes conditions.

Après un rapide décompte, le musée a dénombré 172 caisses au grenier, 135 caisses en cave 1 et 73 en cave 2, 81 dans l'ancienne salle d'exposition, 798 caisses en réserve 9, 284 caisses en réserve 10 ; 651 caisses en réserve 11, soit près de 2200 caisses...

L'HR enregistrée en réserve 11 est particulièrement élevée (71%).

Un tableau grand format est conservé suspendu à un mur dans un couloir menant à une salle de la paroisse peu fréquentée. Nous avons constaté dans cette salle **une forte contamination de moisissure** (moquette présentant des développements de mycélium blanc actif très épais, mobilier blanchi par la moisissure etc). Le tableau étant située dans un espace adjacent risque d'être contaminée à son tour ! **Il est urgent de mener des actions sanitaires à l'échelle de ce volume contaminé** qui menace le reste de la collection et les personnes évoluant dans ces espaces.

- Réserve peinture (env.38m²) extérieure au musée.

La réserve de peintures est installée depuis 6 ans environ. Le système d'alarme y est défaillant. Il n'y a pas d'appareil de mesure du climat, seule la température est mesurée à l'aide d'un thermomètre. La salle dispose d'un appareil de climatisation mais qui n'est pas mis en fonctionnement car aucun membre de l'équipe ne savait le mettre en marche. L'humidité relative s'élève à environ 65%.

Les détecteurs incendie sont reliés aux services techniques de la ville.

Les peintures sont stockées debout contre un système de châssis qui ne permet pas d'entreposer les œuvres en hauteur. L'installation de **racks** pourrait faire gagner de la surface et éliminer le problème de saturation apparente de cette réserve.

Tous les tableaux ont été restaurés il y a 4 ans. (2011).

Un carton contenant des œuvres sculptées n'appartenant pas au musée provient de la paroisse qui comporte un risque d'infestation de moisissures.

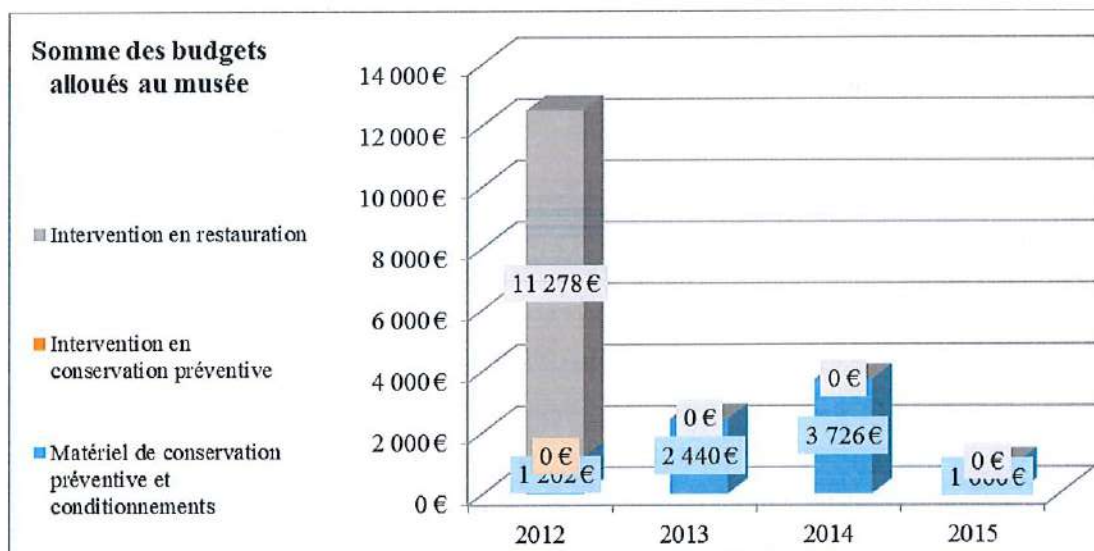


Réserve à tableaux (proche Corderie)

Dépôts archéologiques sous sol(église)

Contamination très importante en dans une salle du sous-sol de l'église.

Budgets alloués au musée en termes de conservation et restauration.



Année	2012	2013	2014	2015
Matériel	1 202 €	2 440 €	3 726 €	1 000 €
Intervention en conservation Préventive	0 €	0 €	0 €	0 €
Intervention en restauration	11 278 €	0 €	0 €	0 €
Total	12 480 €	2 440 €	3 726 €	1 000 €

Le budget alloué au musée en terme de conservation a été très limité ces dernières années et n'a permis aucune intervention en conservation préventive ni en restauration (sauf en 2011, année où tous les tableaux furent restaurés).

Perspectives et actions correctives

Nous attirons l'attention sur le fait qu'un musée fermé au public n'est plus ventilé ni surveillé d'un point de vue sanitaire. Le risque de contamination par les moisissures est important d'autant que par ex des moisissures sont déjà visible sur les tranches de certains ouvrages documentaires.

Il conviendra de rester vigilant sur ce point et de surveiller de près l'état de la collection.

Si certains fonds sont transférés (herbiers, carnets et documents de fouille, plaques de verre) dans la réserve « tableaux » extérieure, il conviendrait de s'assurer auparavant que les ensembles concernés sont bien dépoussiérés et exempts de moisissures ni contaminés par les insectes (herbiers par ex). Par ailleurs, il conviendrait de ranger les tableaux sur deux niveaux superposés donc de prévoir d'acheter des **racks** métalliques mi lourds.

La réserve « Tableaux » est impérativement à remettre sous alarme.

La proximité de la réserve tableaux des bureaux de la Corderie pourrait faciliter l'installation de capteur thermo hygrométrique dans cette réserve pour surveiller le climat où sont conservés les tableaux.

La responsable du musée aimerait également transférer les fibules et le trésor dans le coffre-fort de la banque situé à proximité.

La municipalité prévoit de créer un nouveau pôle muséal au sein de la Corderie en transformant la salle de spectacle. Ce pôle regrouperai le musée de la marine, le musée Quentovic et le centre de découverte de la pêche en mer Mareis.

L'intégralité des collections devant quitter le musée, leur transfert doit se faire selon des **règles professionnelles** rigoureuses et non dans l'urgence. Pour ce faire, l'équipe du musée s'est déjà bien investie mais la réduction de personnel induit à frein à l'avancée de cette préparation au transfert.

Le travail de préparation au transfert des collections en dehors du musée ne peut reposer sur une seule professionnelle formée. Ce travail minutieux nécessite d'être rigoureux (travaux documentaire et de **traçabilité** fondamentaux pour préparer le futur) et soigneux ce qui induit nécessairement du temps à passer, non seulement pour préserver ces collections le mieux possible mais aussi pour faciliter les futures réflexions sur leur devenir et modes de valorisation. Il conviendrait de photographier tous les objets avant leur emballage, car leur accessibilité ne sera pas aisée durant de nombreux mois, en attendant d'être transférés et une fois le transfert fait.

Il est conseillé de faire venir rapidement certains scientifiques pour finaliser certaines approches sur les collections au musée et permettre de finaliser ensuite les opérations de documentation, prises de vue avant emballage. Ces opérations de préparation au transfert nécessiteraient soit de recruter du personnel soit d'externaliser une aide au chantier de collection si celui-ci ne peut être conduit en interne, faute de personnel.

Une réflexion sérieuse doit par ailleurs être conduite sur la faisabilité d'intégrer de nouveaux espaces de réserve dans le sous-sol de l'église, au vu d'une hygrométrie élevée, dommageable pour les collections et toujours difficilement maitrisable.

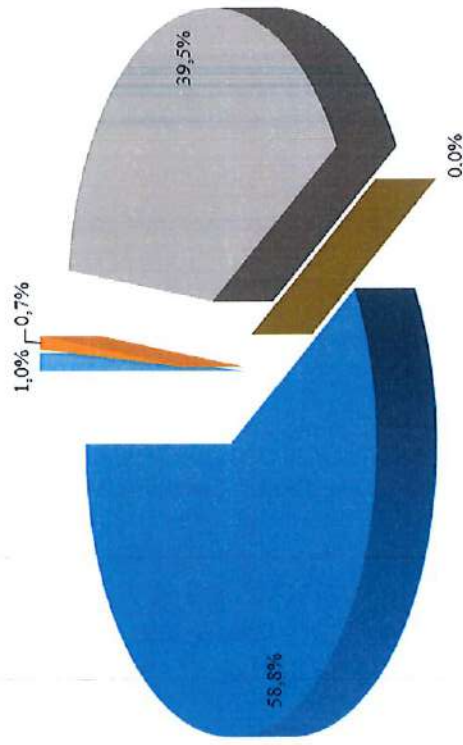
L'exploitation du rez de chaussée de la réserve « Peinture » est une poste à ne pas négliger pour déplacer une partie des collections du musée, en y installant du mobilier adéquat.

Une fois ces opérations conduites, il importera de s'interroger sur le statut des fonds archéologiques car des fonds entiers sont entrés à l'inventaire du musée sans pour autant être documentés. Des éclaircissements doivent donc être apportés pour confirmer leur présence au sein des collections du musée. Avant la mise en place du chantier des collections les préparant au transfert, des recherches devraient être engagées pour définir leurs statuts et, dans un second, préciser leurs besoins en termes de stockage. En effet, si un tri sélectif doit être fait, cela permettrait de ne pas surdimensionner les besoins, certains fonds pouvant sans doute être rattachés au Service Régional de l'Archéologie. Un rapprochement avec le SRA pour un éventuel rapatriement vers le nouveau CCEC de DAINVILLE pourrait être à envisager. Il conviendra toutefois de s'interroger sur l'opportunité d'intégrer dans le futur parcours muséographique les découvertes de Mariette (archéologie saline) et d'ailleurs de s'interroger plus globalement sur l'identité à développer autour du futur musée d'Étaples, par rapport à ses collections et par rapport aux autres musées, de la ville et de la région. La réalisation d'un chantier de collections ne doit pas risqué d'être paralysé par la question du statut des collections, qui devrait être un préalable à sa mise en place, car cela conditionne entre autre les choix qui devront être faits en termes de regroupement et conditionnement.

ANNEXES

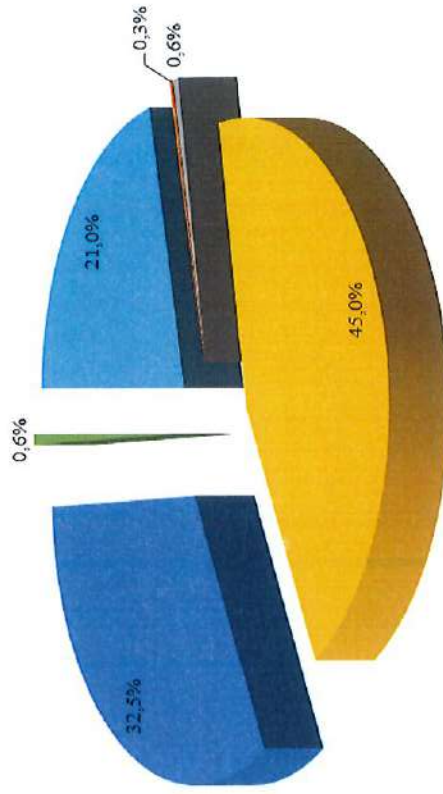
Proportion des typologies d'œuvres dans les réserves

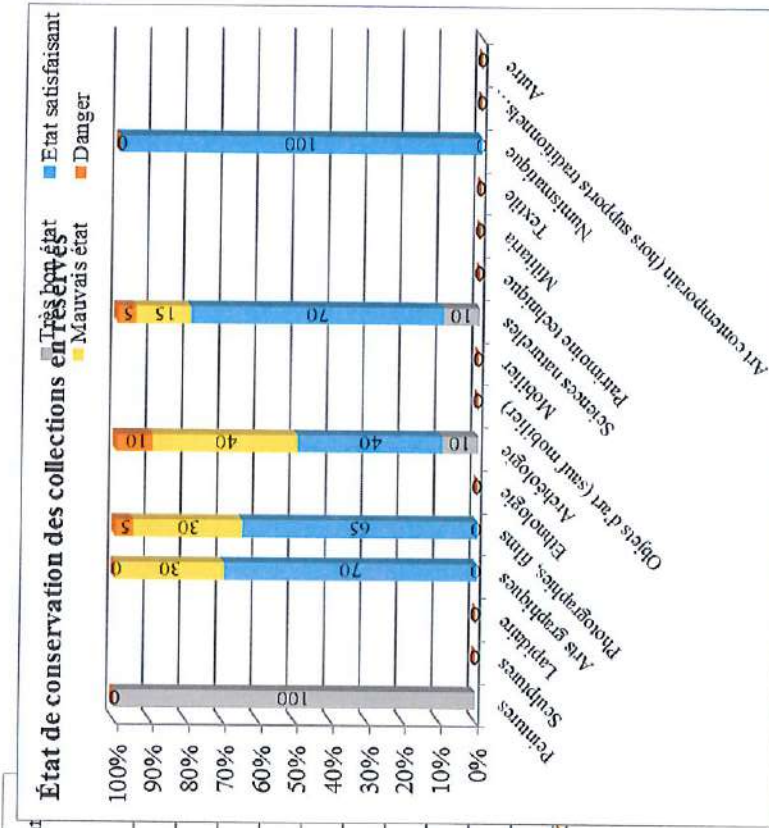
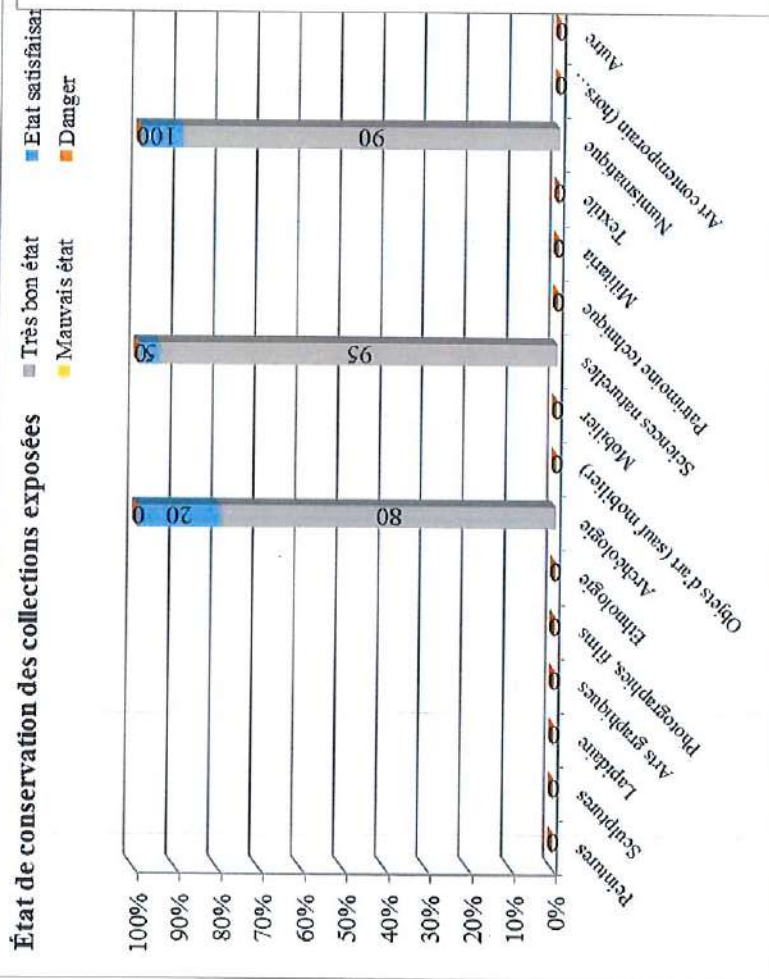
■ Peintures ■ Arts graphiques ■ Photographies, films ■ Sciences naturelles ■ Numismatique



Répartition des surfaces occupées par les œuvres en réserve

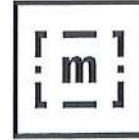
■ Peintures ■ Arts graphiques ■ Photographies, films
■ Sciences naturelles ■ Numismatique





Marianne STEENBRUGGE

Décembre 2016



Procès-verbal récapitulatif du premier récolement décennal de la collection Musée de France du Musée Quentovic d'Étaples-sur-Mer

Suivant le Code du Patrimoine qui institue l'obligation d'effectuer un récolement des collections tous les dix ans, nous avons procédé à un premier récolement des collections Musée de France du Musée Quentovic, en fonction de la typologie et des emplacements des collections, qui s'est terminé le 31 décembre 2015.

Cette première campagne n'a pas permis de récoler l'ensemble des collections du musée, étant donnée l'importance numérique de ces dernières : neuf campagnes ont été menées à bien, relatives aux collections exposées en salle portant sur les époques préhistoriques, gallo-romaines, la paléontologie, la minéralogie, et quelques collections spécifiques en réserves (coquillages...).

Le 2^e récolement a débuté au 1^{er} janvier de l'année 2016 et devrait permettre de clôturer le récolement de l'ensemble des collections car il devra s'achever au plus tard le 31 décembre 2025 (se référer à la circulaire « relative à la méthodologie du récolement des ensembles dits indéterminables et aux opérations de post-récolement des collections des Musées de France » du 4 mai 2016).

Les opérations de post-récolement seront finalisées après que les campagnes de récolement de l'ensemble des collections auront été menées à bien.

Conditions du récolement :

Les collections ont des provenances diverses : fouilles archéologiques, donations de collectionneurs privés, collectes sur sites... Leur provenance géographique est essentiellement centrée sur Etaples et sa région. Seules les collections paléontologiques, minéralogiques et conchyliologiques proviennent du monde entier. Ces dernières, sans avoir de spécimens « types », sont d'une importance remarquable en raison de leur qualité (cristallisations parfaites, grands formats, provenance rare dont des carrières françaises fermées désormais). Certains sites archéologiques proches et à Etaples sont d'une importance scientifique reconnue (Bagarre, les Sablins...) et les collections sont représentatives de l'histoire du territoire (culture de Cerny, production de céramiques communes, fines en terra negra, importante collection de fibules durant représentatives de l'évolution des formes et décors durant toute la période gallo-romaine...). Les collections récolées ont été localisées, inventoriées en détail, photographiées, et les fiches informatisées ont été vérifiées et complétées si nécessaire.

Le récolement a été effectué par divers agents avec l'aide et sous contrôle de la direction : Valérie SOUCHE, adjoint du patrimoine, Georges POISSON, adjoint du patrimoine, Anne-Sophie LEPRETRE, adjoint du patrimoine, Fabienne FOURNIER, adjointe d'animation et Marianne STEENBRUGGE, attachée de conservation du patrimoine, directrice du Musée.

Méthode adoptée :

Les agents ont effectué le récolement sur pièce, au sein du musée.

Conformément à l'arrêté du 25 mai 2004, relatif au récolement des collections d'un musée de France, ont été constatés pour chaque œuvre :

- La présence effective du bien dans la collection
- Sa localisation
- Son état général
- Son marquage
- La conformité de son inscription à l'inventaire avec les sources documentaires

A l'issue des constats des 9 campagnes, 3467 objets ont été récolés (soit 1839 lots).

Une troisième campagne avait débutée mais n'a pas été clôturée en 2015 : 1248 plaques photographiques ont été récolées mais il reste toutes les photographies sur négatifs souples à récoler. Cette campagne n'est donc pas comptabilisée dans le 1^{er} récolement.

Les fiches informatisées ont été vérifiées et complétées ; 2707 notices sont documentées par un visuel photographique.

- Campagne 1 (collection picturale) : 64 œuvres ; 5 n° rétrospectifs
- Campagne 2 (B1/B3) : 2 lots, 523 objets, ss-inventaire sur Excel
- Campagne 4 (GR exposé) : 153 lots, 237 objets ; 15 notices rétrospectives créées, 12 NL
- Campagne 5 (Fibules) : 178 lots ; 285 objets, 5 NL, 10 notices rétrospectives
- Campagne 6 (Ducoroy A 1471) : 1 lot, 134 objets, 3 NL, ss-inventaire sur Excel
- Campagne 7 (Ducoroy « CO ») : 125 lots, 611 objets ; 18 notices rétrospectives créées, 6 NL
- Campagne 8 (Leblond Loy « P » en réserve) : 308 lots, 553 objets, 5 notices rétrospectives créées, 48 NL [17 relocalisés en 2016]
- Campagne 9 (Leblond-Loy « M » en réserve) : 524 n° inv, 576 objets, 29 notices rétrospectives créées, 20 NL
- Campagne 11 (Préhistoire exposée) : 484 objets, 14 notices rétrospectives créées, 145 NL

1839 numéros d'inventaire récolés, soit 3467 objets récolés, dont 239 objets non localisés lors de la rédaction des procès-verbaux. Il a également été créé 96 notices d'inventaire avec n° rétrospectif.

A Etaples-sur-Mer, le 19/12/2016

Marianne STEENBRUGGE

Directrice du Musée Quentovic

